



Treaty Series

***Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 2359

2006

I. Nos. 42392-42400

Recueil des Traités

***Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2359

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in February 2006
Nos. 42392 to 42400*

No. 42392. Lithuania and Italy:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic on economic, industrial and technical cooperation. Vilnius, 11 March 1994 3

No. 42393. Lithuania and Italy:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Italy concerning air services (with annex). Vilnius, 4 April 1996 19

No. 42394. Lithuania and United States of America:

- Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America on mutual legal assistance in criminal matters (with forms). Washington, 16 January 1998 63

No. 42395. Lithuania and United States of America:

- Extradition Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America. Vilnius, 23 October 2001 113

No. 42396. Lithuania and Iceland:

- Agreement between the Republic of Lithuania and the Republic of Iceland for the promotion and reciprocal protection of investments. Vilnius, 20 August 2002 145

No. 42397. Lithuania and Iceland:

- Convention between the Republic of Lithuania and the Republic of Iceland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Vilnius, 13 June 1998 179

No. 42398. Lithuania and United States of America:

- Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America concerning cooperation in

the area of the prevention of proliferation of weapons of mass destruction, and the promotion of defense and military relations. Vilnius, 10 October 2002.....	281
--	-----

No. 42399. Lithuania and United States of America:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America on the legal status of an International American School in Vilnius. Vilnius, 14 June 2002	295
--	-----

No. 42400. Netherlands and Argentina:

Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Argentina for air services (with annex). The Hague, 23 November 1993.....	305
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2006
N^{os} 42392 à 42400*

N^o 42392. Lituanie et Italie :

Accord de coopération économique, industrielle et technique entre le
Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la
République italienne. Vilnius, 11 mars 1994..... 3

N^o 42393. Lituanie et Italie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement de la République italienne relatif aux services aériens
(avec annexe). Vilnius, 4 avril 1996..... 19

N^o 42394. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Traité entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'entraide judiciaire en
matière pénale (avec formulaires). Washington, 16 janvier 1998 63

N^o 42395. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Traité d'extradition entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Vilnius, 23 octobre 2001 113

N^o 42396. Lituanie et Islande :

Accord entre la République de Lituanie et la République d'Islande relatif à la
promotion et à la protection réciproque des investissements. Vilnius, 20
août 2002 145

N^o 42397. Lituanie et Islande :

Convention entre la République de Lituanie et la République d'Islande tendant
à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière
d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Vilnius, 13 juin
1998..... 179

N^o 42398. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la coopération dans le
domaine de prévention de la prolifération des armes de destruction

massive, et de la promotion de la défense et des relations militaires. Vilnius, 10 octobre 2002	281
--	-----

N° 42399. Lituanie et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au statut légal d'une École américaine internationale à Vilnius. Vilnius, 14 juin 2002	295
---	-----

N° 42400. Pays-Bas et Argentine :

Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et Gouvernement de la République argentine relatif aux services aériens (avec annexe). La Haye, 23 novembre 1993	305
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

February 2006

Nos. 42392 to 42400

Traités et accords internationaux

enregistrés en

février 2006

N^{os} 42392 à 42400

No. 42392

**Lithuania
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic on economic, industrial and technical cooperation.
Vilnius, 11 March 1994

Entry into force: *1 June 1996 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English, Italian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Italie**

Accord de coopération économique, industrielle et technique entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne.
Vilnius, 11 mars 1994

Entrée en vigueur : *1^{er} juin 1996 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais, italien et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC ON ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNICAL COOPERATION

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Italian Republic, hereafter referred to as the "Parties",

Aware of the importance of establishing economic, industrial and technical cooperation for the development of the relations between the two countries,

Desirous of creating favourable conditions for a diversified and harmonious development of their economic relations on the basis of mutual benefit and reciprocity and aimed at facilitating and promoting market oriented reforms,

Considering the importance of international economic cooperation for the social and economic development of the two countries,

Reaffirming their commitments undertaken in the frame of the United Nations Charter, the importance of giving full effect to all the provisions and principles of the CSCE process, and in particular those set out in the Helsinki Final Act, the concluding documents of the Madrid, Copenhagen meetings, and those of the Charter of Paris for a New Europe, particularly with regard to the rule of law, democracy and human rights, as well as those of the Bonn CSCE Conference on Economic Co-operation,

Reaffirming the importance of guaranteeing the rights of ethnic and national groups and minorities, in accordance with the undertakings made within the context of the CSCE,

Taking into account the state of the relations between the European Community and the Republic of Lithuania,

Affirming, finally, their desire to take the consequent action in giving further impetus to economic cooperation have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall favour the development of economic, industrial and technical cooperation between Lithuanian and Italian undertakings and organisations on mutual interest and confidence and, namely in those sectors which have more favourable development prospect.

Article 2

The Parties shall endeavour, in accordance with their respective legislation, to promote the cooperation.

In particular, any facilities shall be given to the development of the cooperation in the services' sector and of cooperation on third markets.

Article 3

Considering loans an important means for the development and the increasing of the supply of machinery, equipment, on stream plants and technology, the Parties shall take appropriate measures whenever considered necessary in accordance with their own legislation, to grant loans at the best conditions in respect with their international obligations.

Article 4

The Parties shall endeavour to increase cooperation between Lithuanian and Italian undertakings in every economic sector and in particular in the following priority sectors: agriculture (including flax), food industry, tanning and shoe industry, paper and timber industry, pharmaceutical industry, energy, transports, communications, tourism, as well as tool machines, craftsmanship, chemical industry and environmental sectors.

The development of cooperation between small and medium size enterprises of the two Countries shall have pre-eminent consideration.

Article 5

In order to give full effect to all objectives of this Agreement, the Parties shall encourage and facilitate:

- The forming of joint ventures and other forms of joint economic activities;
- supply of goods, machinery, equipment, on stream plants and services;
- exchange of missions of entrepreneurs;
- any possible assistance and help for the formation and construction, re-conversion of enterprises and plants, as well as for the execution of projects and research;
- training of personnel and exchange of experts, consultants and scholarships;
- exchange of patents, licences, know-how and new technologies.

Article 6

The cooperation set in this Agreement shall be implemented by agreements and contracts between Lithuanian and Italian enterprises.

Article 7

In order to facilitate cooperation between the two Countries, the Parties shall facilitate the establishment and operation of each other's undertakings by granting any facilities not less favourable than have been granted to their own undertakings, especially concerning working and living conditions, visas, residence permits, as well as business travels in respect of laws and rules existing in each country.

Article 8

The Parties agree to establish a Joint Committee composed of representatives from both Parties.

The Joint Committee shall review the implementation of this Agreement, recommend to the Parties measures for the development and expansion of economic, industrial and technical cooperation, and settle any dispute arising in interpretation and implementation of the Agreement.

The Joint Committee shall meet once a year in Rome and Vilnius alternatively.

Article 9

Any eventual modification or amendment to this Agreement shall be agreed to between the Parties as far as the above modifications or amendments do not change the fundamental objectives of the present Agreement.

Article 10

The conclusion of other bilateral or multilateral Agreements or treaties by one of the Parties will not prejudice this Agreement.

Article 11

This Agreement shall enter into force the first day of the first month following the date on which the Parties notify each other that the legal procedures necessary to this end have been completed. This Agreement is concluded for an initial period of ten years. At least one year before the date of expiration of this Agreement, the Parties shall agree to the measures to be taken in order to renew, renounce or renegotiate a new Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement in duplicate in Lithuanian, Italian and English languages. In case of disputes, the text in English will be considered.

DONE at Vilnius on this 11th day of March 1994.

For and on Behalf of the Government of the Republic of Lithuania:

For and on Behalf of the Government of the Republic of Italy:

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO DI COOPERAZIONE ECONOMICA, INDUSTRIALE E TECNICA

TRA

IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA LITUANA

ED

IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA

Il Governo della Repubblica Lituana ed il Governo della Repubblica Italiana, qui di seguito denominati le "Parti",

Consci dell'importanza di creare la cooperazione economica, industriale e tecnica per lo sviluppo delle relazioni tra i due Paesi;

Desiderosi di creare condizioni favorevoli ad uno sviluppo diversificato ed armonioso delle loro relazioni economiche sulla base del mutuo vantaggio e della reciprocità e volte a facilitare e promuovere le riforme di mercato;

Considerando l'importanza della cooperazione economica internazionale per lo sviluppo economico e sociale dei due Paesi;

Ribadendo gli impegni da essi assunti nel quadro della Carta delle Nazioni Unite, l'importanza di dare piena attuazione a tutte le disposizioni ed i principi del processo CSCE ed in particolare quelli sanciti dal Documento Finale di Helsinki, ai documenti finali delle riunioni di Madrid e di Copenhagen, a quelli della Carta di Parigi per una nuova Europa, in particolare per quanto attiene allo stato di diritto, alla democrazia ed ai diritti dell'uomo, nonchè quelli della Conferenza CSCE di Bonn sulla Cooperazione economica;

Ribadendo l'importanza di garantire i diritti dei gruppi etnici e nazionali e delle minoranze in conformità agli impegni assunti nel contesto della CSCE;

Considerando lo stato delle relazioni tra la Comunità Europea e la Repubblica di Lituania;

Affermando, infine, il desiderio d'intraprendere le azioni conseguenti al fine di fornire ulteriore impulso alla cooperazione economica,

hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1

Le Parti favoriranno lo sviluppo della cooperazione economica, industriale e tecnica tra le imprese e le organizzazioni italiane e lituane di reciproco interesse e fiducia ed in particolare in quei settori ove esistono più favorevoli prospettive di sviluppo.

Articolo 2

Le Parti si adopereranno, in conformità alle rispettive legislazioni, al fine di promuovere lo sviluppo di nuove forme di cooperazione.

In particolare si dovrà facilitare lo sviluppo della cooperazione nel settore dei servizi e della cooperazione sui mercati terzi.

Articolo 3

Considerando i prestiti un mezzo importante per lo sviluppo e per l'incremento della fornitura di macchinari, attrezzature, impianti chiavi in mano e tecnologia, le Parti adotteranno misure adeguate ogni qualvolta che cio' riterranno necessario in conformità alle loro legislazioni per concedere prestiti alle migliori condizioni nel rispetto dei loro obblighi internazionali.

Articolo 4

Le Parti si adopereranno per accrescere la cooperazione fra le imprese italiane e lituane in ogni settore economico ed in particolare nei seguenti settori prioritari: agricoltura (incluso il lino), industria alimentare, conciaria e calzaturiera, della carta e del legno, farmaceutica, dell'energia, dei trasporti e delle comunicazioni, del turismo così come delle macchine utensili, artigianato, industria chimica, e settore ambientale. Attenzione prevalente verrà riservata allo sviluppo della cooperazione tra le piccole e medie imprese dei due Paesi.

Articolo 5

Al fine di dare piena attuazione a tutti gli obbiettivi del presente Accordo, le Parti incoraggeranno e faciliteranno:

- la creazione di joint ventures e di altre forme di attività economica congiunta;
- la fornitura di merci, macchinari, attrezzature, impianti chiavi in mano e servizi;
- lo scambio di missioni di imprenditori;
- qualsiasi forma possibile di assistenza ed aiuto per la formazione e costruzione, riconversione di imprese ed impianti, nonché per l'esecuzione di progetti e ricerca;
- l'addestramento del personale e scambi di esperti, consulenti e borsisti;
- scambio di brevetti, licenze, know-how e nuove tecnologie.

Articolo 6

La cooperazione sancita nel presente accordo dovrà essere attuata tramite accordi e contratti fra le imprese lituane e italiane.

Articolo 7

Al fine di facilitare la cooperazione tra i due Paesi, le Parti faciliteranno la creazione ed il funzionamento delle reciproche imprese concedendo facilitazioni non meno favorevoli di quelle concesse alle loro imprese, in special modo per quanto riguarda le condizioni di vita e di lavoro, i visti, i permessi di residenza, nonché i viaggi d'affari nel rispetto delle leggi e delle norme esistenti in ciascun Paese.

Articolo 8

Le Parti concordano di creare un Comitato Misto formato da rappresentanti delle due Parti. Il Comitato Misto passerà in rassegna l'applicazione del presente accordo, raccomanderà alle Parti misure per lo sviluppo e l'espansione della cooperazione economica industriale e tecnica e risolverà ogni controversia che dovesse sorgere sull'interpretazione e l'applicazione del presente accordo. Il Comitato misto si riunirà una volta all'anno alternativamente a Roma e Vilnius.

Articolo 9

Qualsiasi eventuale modifica o emendamento al presente Accordo dovrà essere concordato tra le Parti nella misura in cui dette modifiche o emendamenti non alterino gli obbiettivi fondamentali del presente Accordo.

Articolo 10

La conclusione di altri accordi o trattati bilaterali o multilaterali da parte di una delle Parti non pregiudicherà il presente Accordo.

Articolo 11

Il presente Accordo entrerà in vigore il primo giorno del primo mese successivo alla data in cui le Parti si sono notificate che le procedure legali necessarie a tal fine sono state espletate. Il presente Accordo viene concluso per un periodo iniziale di dieci anni. Almeno un anno prima della scadenza del presente Accordo, le Parti dovranno concordare le misure da adottare al fine di rinnovare, rinunciare o rinegoziare un nuovo Accordo.

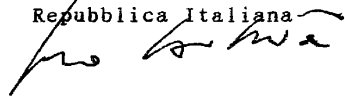
In fede di che i sottoscritti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo in duplice copia nelle lingue lituana, italiana ed inglese. In caso di controversie farà fede il testo inglese.

Redatto a Vilnius, *il giorno 11 marzo 1994*.....

Per il Governo della
Repubblica di Lituania



Per il Governo della
Repubblica Italiana



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

IR

ITALIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

S U T A R T I S

DĖL EKONOMINIO, GAMYBINIO IR TECHNINIO
BENDRADARBIAVIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Italijos Respublikos Vyriausybė, toliau šioje Sutartyje vadinamos "Šalimis",

Suprasdamos ekonominio, gamybinio ir techninio bendradarbiavimo užmezgimo svarbą abiejų šalių tarpusavio santykių plėtojimui,

Norėdamos sukurti palankias sąlygas įvairiapusiam ir harmoningam ekonominių santykių plėtojimui abipusės naudos ir pasitikėjimo pagrindu, kurių tikslas skatinti ir lengvinti rinkos kryptimi vykstančias reformas,

Atsižvelgdamos į tarptautinio ekonominio bendradarbiavimo svarbą socialiniam ir ekonominiam abiejų šalių vystymuisi,

Dar kartą patvirtindamos savo išsipareigojimus, prisiimtus pagal Jungtinių Tautų Chartiją, būtinumą pilnai realizuoti CSCE proceso sąlygas ir principus, ypač tuos, kurie išdėstyti baigiamajame Helsinkio Akte, baigiamuosiuose Madrido, Kopenhagos susirinkimų dokumentuose bei Paryžiaus Naujosios Europos Chartijoje, ir ypač tuos, kurie susiję su įstatymų viršenybe, demokratija ir žmogaus teisėmis, bei tuos, kurie buvo priimti Bonos CSCE Konferencijoje dėl ekonominio bendradarbiavimo,

Vėl patvirtindamos, kad svarbu garantuoti etninių ir nacionalinių grupių bei mažumų teises sutinkamai su CSCE prisiimtais išsipareigojimais,

Atsižvelgdamos į esamų Europos Bendrijos ir Lietuvos Respublikos santykių padėtį,

Pagaliau, patvirtindamos savo norą padaryti dar vieną žingsnį tolesnio ekonominio bendradarbiavimo plėtojime,

S u s i t a r i a :

1 STRAIPSNIS

Šalys padeda plėtoti Lietuvos-Italijos įmonių ir organizacijų ekonominį, gamybinį ir techninį bendradarbiavimą labiausiai perspektyviose srityse abipusės naudos ir pasitikėjimo pagrindu.

2 STRAIPSNIS

Besiremdamos savo įstatymais, Šalys dės pastangas skatinti naujų bendradarbiavimo formų vystymą. Ypač pagalbą teiktina bendradarbiavimui paslaugų sektoriuje ir bendradarbiavimui trečiosiose rinkose.

3 STRAIPSNIS

Laikydamos paskolas svarbia priemone tobulinant ir plečiant apsirūpinimą mašinomis, įrengimais ir konvejerinėmis linijomis, atsiradus reikalui, Šalys pagal savo įstatymus ir sutinkamai su savo tarptautiniais įsipareigojimais, imsis tinkamų priemonių stengiantis suteikti paskolas palankiausiomis sąlygomis.

4 STRAIPSNIS

Šalys stengiasi plėsti bendradarbiavimą tarp Lietuvos ir Italijos įmonių visose ekonomikos srityse ir ypač šiose prioritetinėse srityse: žemės ūkyje (įskaitant lininkystę), maisto pramonėje, odos šikšninimo ir avalynės pramonėje, popieriaus ir medienos pramonėje, farmacijos pramonėje, energetikos, ryšių, transporto, turizmo, o taip pat įrankių gamybos, amatininkystės, chemijos pramonės ir aplinkos apsaugos srityse.

Ypatingas dėmesys skiriamas abiejų šalių mažų ir vidutinio dydžio įmonių bendradarbiavimo plėtojimui.

5 STRAIPSNIS

Tam, kad būtų įgyvendinti visi šios Sutarties tikslai, Šalys skatina ir padeda:

- steigti bendras įmones ir kitokiomis formomis atlikti bendrą ekonominę veiklą;

- apsirūpinti prekėmis, mašinomis, įrengimais, konvejerinėmis linijomis, paslaugomis;

- keistis verslininkų delegacijomis;

- teikti visokeriopą paramą ir pagalbą kuriant, statant, performuojant įmones ir gamyklas bei vykdant projektus ir mokslinius tyrimus;

- apmokyti darbuotojus ir keistis specialistais, konsultантаis ir skirti stipendijas;

- keistis patentais, licenzijomis, gamybos paslaptimis (know-how) ir naujomis technologijomis.

6 STRAIPSNIS

Sia Sutartimi numatytas bendradarbiavimas vykdomas pagal sutartis ir kontraktus tarp Lietuvos ir Italijos įmonių.

7 STRAIPSNIS

Tam, kad paskatintų abiejų Šalių bendradarbiavimą, Šalys pagal savo įstatymus ir tvarką padeda kurti viena kitos įmones ir sudaro jų veiklai sąlygas ne mažiau palankias, negu savoms įmonėms, ypač - darbo ir buities sąlygas, vizų gavimą, leidimus apsigyventi ir keliauti darbo tikslais.

8 STRAIPSNIS

Šalys susitaria įsteigti Jungtinį Komitetą, į kurį įeina abiejų Šalių atstovai.

Jungtinis Komitetas tikrins šios Sutarties vykdymą, teiks rekomendacijas Šalims dėl ekonominio, gamybinio ir techninio bendradarbiavimo vystymo bei plėtimo, o taip pat spręs bet koki ginčą, kylantį dėl Sutarties aiškinimo ir vykdymo.

Jungtinis Komitetas susitiks kartą per metus paeiliui Romoje ir Vilniuje.

9 STRAIPSNIS

Šalys susitaria dėl galimų šios Sutarties pakeitimų ir pataisų tiek, kiek jos nepakeičia pagrindinių šios Sutarties tikslų esmės.

10 STRAIPSNIS

Ši Sutartis nebus pažeista vienai iš Šalių sudarius kitas dvišales ar daugiašales sutartis.

11 STRAIPSNIS

Ši Sutartis įsigalioja pirmąją dieną mėnesio, sekančio po datos, kai abi Šalys praneša viena kitai, kad jos įvykdė visas tuo tikslu reikalingas teisines procedūras. Ši Sutartis sudaroma pradiniam dešimties metų laikotarpiui.

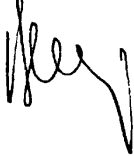
Ne vėliau, kaip likus metams iki Sutarties pabaigos, Šalys turi susitarti dėl priemonių, reikalingų Sutarčiai atnaujinti, denonsuoti ar deryboms dėl naujos Sutarties surengti.

Sutartį pasirašo Vyriausybių įgalioti asmenys.

Sutartis sudaryta dviem egzemplioriais lietuvių, italų ir anglų kalbomis. Kilus ginčui, vadovaujamas angliškuoju tekstu.

Sudaryta Vilniuje... 1994 m. kovo 11 d.

Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu



Italijos Respublikos
Vyriausybės vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés « les Parties »,

Conscients de l'importance d'établir une coopération économique, industrielle et technique pour le développement des relations entre les deux pays;

Désireux de créer les conditions favorables permettant d'assurer un développement diversifié et harmonieux de leurs relations économiques sur la base de l'avantage mutuel et de la réciprocité et visant à faciliter et à promouvoir des réformes axées sur les besoins du marché;

Considérant l'importance d'une coopération économique internationale pour le développement social et économique des deux pays;

Réaffirmant les engagements qu'ils ont pris dans le cadre de la Charte des Nations Unies et l'importance de donner pleinement effet à toutes les dispositions et principes du processus de la CSCE, notamment ceux énoncés dans l'Acte final d'Helsinki, les documents de clôture des réunions de Madrid et de Copenhague et ceux de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe, en particulier au regard du respect de la légalité, de la démocratie et des droits de l'homme, ainsi que ceux de la Conférence de la CSCE à Bonn sur la coopération économique en Europe;

Réaffirmant l'importance de garantir les droits des groupes et minorités ethniques et nationaux, conformément aux accords conclus dans le contexte de la CSCE;

Tenant compte de l'état des relations entre la Communauté européenne et la République de Lituanie;

Affirmant, enfin, leur volonté de prendre les mesures nécessaires afin de donner un nouvel élan à la coopération économique;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties favorisent le développement d'une coopération économique, industrielle et technique entre des entreprises et des organismes lituaniens et italiens s'appuyant sur l'intérêt commun et la confiance et, plus précisément, dans des secteurs qui présentent les perspectives de développement les plus favorables.

Article 2

Les Parties s'efforcent, en vertu de leurs législations respectives, de promouvoir le développement de nouvelles formes de coopération.

Elles facilitent, en particulier, le développement de la coopération dans le secteur des services et dans divers secteurs du troisième marché.

Article 3

Considérant que les prêts constituent un moyen important pour le développement et l'accroissement de la fourniture de matériel, d'outillage, d'installations opérationnelles et de technologie, les Parties prennent les mesures appropriées chaque fois que nécessaire, conformément à leur propre législation, pour accorder des prêts à des conditions avantageuses dans le respect de leurs obligations internationales.

Article 4

Les Parties s'appliquent à renforcer la coopération entre les entreprises lituaniennes et italiennes dans chaque secteur économique, et notamment dans les secteurs prioritaires suivants : l'agriculture (y compris le lin), l'industrie alimentaire, l'industrie du tannage et de la chaussure, l'industrie du papier et du bois d'œuvre, l'industrie pharmaceutique, l'énergie, les transports, les communications, le tourisme, de même que les machines-outils, les œuvres artisanales et les secteurs de l'industrie chimique et de l'environnement.

La préférence est accordée au développement de la coopération entre les petites et moyennes entreprises des deux pays.

Article 5

Afin de donner plein effet à tous les objectifs du présent Accord, les Parties encouragent et facilitent :

- La création d'entreprises communes et autres formes d'activités économiques communes;
- La fourniture de biens, de matériel, d'outillage, d'installations opérationnelles et de services;
- L'échange de missions de chefs d'entreprise;
- Toute assistance éventuelle et aide à la formation et à la construction, la reconversion d'entreprises et d'installations, ainsi que l'exécution de projets et de travaux de recherche;
- La formation du personnel et l'échange d'experts, de consultants et de boursiers;
- L'échange de brevets, de licences, de savoir-faire et de nouvelles technologies.

Article 6

La coopération prévue au présent Accord est mise en œuvre par la voie d'accords et de contrats entre les entreprises lituaniennes et italiennes.

Article 7

Afin de favoriser la coopération entre les deux pays, chaque Partie facilite la création et l'exploitation d'entreprises de l'autre Partie en accordant des ressources non moins favorables que celles accordées à ses propres entreprises, notamment en ce qui concerne les conditions de travail et de vie, les visas, les permis de séjour, ainsi que les voyages d'affaires dans le respect des lois et règlements en vigueur dans chaque pays.

Article 8

Les Parties conviennent de créer un comité mixte composé de représentants des deux Parties.

Le comité mixte est chargé de veiller à la mise en œuvre du présent Accord, de recommander aux Parties les mesures à prendre pour le développement de la coopération économique, industrielle et technique, et de régler tout différend découlant de l'interprétation et de la mise en œuvre de l'Accord.

Le comité mixte se réunit une fois l'an à Rome et à Vilnius, alternativement.

Article 9

Toute modification ou tout amendement final au présent Accord est convenu entre les Parties dans la mesure où cette modification ou cet amendement ne change en rien les objectifs fondamentaux du présent Accord.

Article 10

La conclusion d'autres accords ou traités bilatéraux ou multilatéraux par l'une des Parties sera sans préjudice du présent Accord.

Article 11

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du premier mois suivant la date à laquelle les Parties se seront notifié mutuellement l'accomplissement de leurs procédures juridiques nécessaires à cette fin. Le présent Accord est conclu pour une période initiale de dix ans. Un an au moins avant la date d'expiration du présent Accord, les Parties conviendront des mesures à prendre afin de le reconduire, de le dénoncer ou de renégocier un nouvel Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord en double exemplaire, en langues lituanienne, italienne et anglaise. En cas de divergence, le texte anglais prévaudra.

FAIT à Vilnius, le 11 mars 1994.

Pour le gouvernement de la république de Lituanie :

Pour le gouvernement de la république italienne :

No. 42393

**Lithuania
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Italy concerning air services (with annex). Vilnius, 4 April 1996

Entry into force: *10 December 1999 by notification, in accordance with article 21*

Authentic texts: *English, Italian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne relatif aux services aériens (avec annexe). Vilnius, 4 avril 1996

Entrée en vigueur : *10 décembre 1999 par notification, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *anglais, italien et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ITALY
CONCERNING AIR SERVICES

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Italy hereinafter called in the present Agreement the "Contracting Parties",

being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944;

desiring to conclude an Agreement, for the purpose of regulating the air services between the two Countries;

have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof insofar as those Annexes and amendments have become effective for or been ratified by both Contracting Parties;

b) the term "Aeronautical Authorities" means: in the case of the Republic of Italy, the Ministry of Transport and Navigation - Directorate General of Civil Aviation and any person or body authorized to perform any functions to which this Agreement relates; in the case of the Republic of Lithuania, the Ministry of Transport and any person or body authorized to perform any functions to which this Agreement relates;

c) the term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 4 of this Agreement;

d) the term "territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;

e) the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

f) the term "capacity" means:

- in relation to an aircraft, the payload of that aircraft available on the route or section of a route;

- in relation to a specified air service, the capacity of the aircraft used on such service multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and route or section of a route.

Article 2. Applicability of Chicago Convention

The provisions of this Agreement shall be subject to the provisions of the Convention insofar as those provisions are applicable to international air services.

Article 3. Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants the other Contracting Party the following rights in respect of its scheduled international air services:

- (a) the right to fly across its territory without landing;
- (b) the right to make stops in its territory for non traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants the other Contracting Party the right specified in the present Agreement for the purpose of establishing and operating air services on the routes specified in the Route Schedule hereto (hereinafter called "the agreed services" and the "specified routes").

3. The airline designated by each Contracting Party, while operating on the specified routes, shall enjoy the privilege to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified in the Route Schedule for the purpose of taking on board and discharging passengers, cargo and mail coming from or destined to other points so specified.

4. Nothing in paragraph 2) of this Article shall be deemed to confer on the designated airline of one Contracting Party the privilege of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail upon remuneration or hire and destined to another point in the territory of the other Contracting Party.

Article 4. Designation and Authorization of Airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of such designation the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs 3) and 4) of this Article, without delay grant the designated airline the appropriate operating authorization.

3. The Aeronautical Authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such Authorities in accordance with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airline of the rights specified in Article 3 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

5. When the airline of each Contracting Party has been so designated and authorized, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that the airline complies with applicable provisions of this Agreement.

6. Each Contracting Party shall have the right to withdraw the designation of any such airline and to designate another one by notification in writing to the other Contracting Party.

Article 5. Revocation or Suspension of Rights

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 3 of this Agreement by the airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights in any of the following cases:

a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals;

b) in the case of failure by that airline to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights;

c) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1) of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

Article 6. Exemption from Customs and Other Duties

1. Aircraft operated on international air services by the designated airline of one Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts including engines, supplies of fuel and lubricants and aircraft stores (including food, beverage and tobacco) which are on board such aircraft, shall be exempted by the other Contracting Party from all kinds of customs duties, inspection fees and any other similar charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided that such regular equipment and such other items remain on board the aircraft.

2. There shall also be exempt from the same duties, fees and charges, with the exclusion of charges relating to the service performed, for:

a) fuel, lubricants, aircraft stores, spare parts including engines and regular airborne equipment introduced in the territory of one Contracting Party by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party and exclusively intended for use by aircraft of the said airline;

b) fuel, lubricants, aircraft stores, spare parts including engines and regular airborne equipment, taken on board in the territory of each Contracting Party by the aircraft of the designated airline of one Contracting Party, while operating the agreed services, within the limits and conditions fixed by the competent Authorities of the said other Contracting Party, and intended solely for use and consumption during the flight.

3. The materials enjoying the exemptions from customs duties and other similar charges, provided for in the preceding paragraphs will not be used for purposes other than international air services and must be re-exported if not used, unless their transfer to other international airline is granted, or their permanent importation is permitted, in accordance with the provisions in force in the territory of the interested Contracting Party.

4. The exemptions set out in this Article, applicable also to the part of the above mentioned materials used or consumed during the flight over the territory of the Contracting Party granting the exemptions, are granted on a reciprocal basis and may be subject to compliance with the specific formalities generally applied in the said territory, including customs controls.

Article 7. Principles Governing Operation of Agreed Services

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airline of each Contracting Party to operate the agreed services on the specified routes.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airline of each Contracting Party shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territories of the Contracting Parties.

4. The designated airline of one Contracting Party shall provide for approval to the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party flight schedules including information on the type of aircraft to be used, at least thirty (30) days before each summer or winter season.

Article 8. Tariffs

1. For the purpose of the following paragraphs, the term "tariff" means the price to be paid for the carriage of passengers and cargo as well as the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

2. The tariffs to be charged by the airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, and the tariffs of other airlines.

3. The tariffs referred to in paragraph 2) of this Article shall, if possible, be the subject of consultations between the designated airlines of each Contracting Parties.

4. The tariffs shall be submitted for the approval of the Aeronautical Authorities of both Contracting Parties at least sixty (60) days before the proposed date of their intro-

duction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

5. This approval may be given in writing. If neither of the Aeronautical Authorities has expressed disapproval within thirty (30) days of the date of submission, in accordance with paragraph 4) of this Article, this tariff shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 4), the Aeronautical Authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

6. If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph 3) of this Article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph 5) of this Article, one Aeronautical Authority gives the other Aeronautical Authority notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 3) of this Article, the Aeronautical Authorities of the two Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

7. A tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established.

Article 9. Laws and Regulations

1. The laws, regulations and administrative directives of one Contracting Party relating to the admission to, the stay in or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to the aircraft of the airline designated by the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entrance into or departure from, or while within, the territory of the first Contracting Party.

2. The laws, regulations and administrative directives of one Contracting Party relating to the admission to, the stay in or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail of aircraft, including regulations relating to entry, clearance, immigration, passports, customs and quarantine, shall be complied with by or on behalf of such passengers, crew, cargo or mail of the airline of the other Contracting Party upon entrance into or departure from, or while within, the territory of the first Contracting Party.

Article 10. Recognition of Licences and Certificates

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party shall, during the period of their validity subject to the provisions of paragraph 2) of this Article, be recognized as valid by the other Contracting Party.

2. Each Contracting Party reserves the right to refuse to recognize as valid, for the purpose of flight over its territory, certificates of airworthiness, certificates of competency or licences granted to or rendered valid for its own nationals by the other Contracting Party or by a third State.

Article 11. Airline Representation

1. Each Contracting Party shall grant the designated airline of the other Contracting Party, on a basis of reciprocity, the right to maintain in the points specified in the route schedule on its territory offices and administrative commercial and technical personnel chosen among nationals from either or both Contracting Parties as may be necessary for the requirements of the designated airline.

2. The employment of the third Country nationals in the territory of either Contracting Party shall be permitted subject to the authorization of the competent Authorities.

3. All the above personnel shall be subject to the laws relating to the admission and stay in the territory of the other Contracting Party as well as the laws, regulations and administrative directives applicable in that territory.

4. The number of such personnel, established on agreement between the designated airlines, shall be submitted for approval to the appropriate Authorities of the two Contracting Parties.

5. Each Contracting Party will provide for any necessary assistance to said offices and personnel.

Article 12. Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971 and any other Convention relating to the security of civil Aviation to which both Contracting Parties are parties.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3) above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures

are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on-items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to face a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat.

Article 13. Sales and Transfer of Earnings

1. Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right to sell freely air transport services, including supplementary services rendered, on the specified routes and all other services of its network, and on the networks of other airlines, either directly or through agents.

2. The designated airline of each Contracting Party shall be free to effect the actual transfer abroad of the excess of receipts over expenditure in relation to sales for the transportation of passengers, cargo and mail including the related banking interests without any delay or limitation.

3. Each Contracting Party shall permit the designated airline of the other Contracting Party the execution of transfers into a freely convertible currency, at the airlines own discretion, within a maximum of sixty (60) days from the date of the application. Such transfers shall be effected on the basis of official exchange rates, or, where there are no official exchange rates, at the prevailing foreign exchange market rates for current payments.

4. The privileges specified in the above-mentioned paragraphs shall be granted only on the basis of strict reciprocity. If one of the Contracting Parties imposes limitation or delays on the transfers of the designated airline of the other Contracting Party, the latter shall be entitled to suspend the exercise by the designated airline of the former Contracting Party of the rights specified in paragraphs 2) and 3) of this Article.

5. [When] the payment system between the Contracting Parties is governed by a special agreement, this agreement shall apply.

Article 14. Consultations

1. In a spirit of close cooperation, the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and the Annex attached thereto.

2. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provisions of this Agreement, it may at any time propose in writing such modification to the other Contracting Party. Consultations between the two Contracting Parties concerning such proposed modification may be either oral or in writing and shall, unless otherwise

agreed, begin within a period of sixty (60) days of the date of the written request received by one of the Contracting Parties.

3. Any modification to this Agreement in accordance with paragraph 2) of this Article shall come into effect when such modification has been confirmed by an Exchange of Notes through the diplomatic channels.

4. In the event that either of the Contracting Parties considers it desirable to modify the Annex to this Agreement such modification may be agreed upon in consultation between the Aeronautical Authorities of the two Contracting Parties and shall be confirmed in writing.

Article 15. Settlement of Disputes

If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall endeavour to settle it by negotiation.

Article 16. Adaptation to Multilateral Conventions

In the event of the conclusion of a multilateral Convention or Agreement concerning air transport to which both Contracting Parties adhere, this Agreement shall be modified to conform to the provisions of such Convention or Agreement, by consultations between the two Contracting Parties.

Article 17. Provision of Statistics

The Aeronautical Authorities of one Contracting Party shall provide the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party, on request, with periodic statistics or other similar information relating to the traffic carried on the agreed services by the respective designated airlines, to/from the territory of the other Contracting Party.

Article 18. Registration with the International Civil Aviation Organization

This Agreement and any subsequent amendments shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 19. Termination

Either Contracting Party may at any time give notice to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such a notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organization.

In such a case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the end of this period. In the absence of acknowledgment of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been re-

ceived fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 20. Validity

This Agreement shall be concluded for an initial period of five (5) years. Thereafter it shall remain in force indefinitely, unless denounced by one of the Contracting Parties in accordance with Article 19 of this Agreement. The terms of Article 19 of this Agreement shall also apply during the initial period of five years.

Article 21. Entry into Force

This Agreement shall enter into force from the date, when the Contracting Parties will have notified each other by Diplomatic channels that all the requirements under national law of the Contracting Parties for the entering into force of this Agreement have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE, in duplicate, at this day of April 4, 1996 at Vilnius in the Lithuanian, Italian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of implementation, interpretation or application, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Italy:

ANNEX

ROUTE SCHEDULE

Section 1

Routes to be operated by the designated airline of the Republic of Lithuania:

Points in Lithuania - one intermediate point, in Europe - Rome - one point beyond, in Europe.

Section 2

Routes to be operated by the designated airline of the Republic of Italy:

Points in Italy - one intermediate point, in Europe - Vilnius - one point beyond, in Europe.

Notes

- The designated airline of each Contracting Party may on any or all flights omit landing at intermediate and/or beyond point mentioned above provided that the agreed services on the route begin or terminate in the territory of the Contracting Party which has designated the airline.

- The routes will be operated with full Third and Fourth Freedom Traffic Rights.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO
TRA IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI LITUANIA ED IL
GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA SUI SERVIZI
AEREI

Il Governo della Repubblica di Lituania ed il Governo della Repubblica Italiana,

in seguito denominati nel presente Accordo "Parti Contraenti", quali aderenti alla Convenzione Internazionale dell'Aviazione Civile aperta alla firma a Chicago il sette dicembre 1944;

desiderosi di concludere un Accordo con l'obiettivo di regolamentare i servizi aerei tra i due Paesi;

hanno convenuto quanto segue:

ARTICOLO 1

DEFINIZIONI

Ai fini del presente Accordo, salvo che non si richieda altrimenti:

(a) il termine "Convenzione" si riferisce alla Convenzione Internazionale sull'Aviazione Civile firmata a Chicago il 7 dicembre 1944, e comprende l'Annesso adottato ai sensi dell'Articolo 90 della suddetta Convenzione così come gli emendamenti agli Annessi o alla Convenzione previsti dagli Articoli 90 e 94 della stessa nella misura in cui sono in vigore o sono stati ratificati dalle due Parti Contraenti;

b) il termine "Autorità Aeronautiche" indica, nel caso della Repubblica di Lituania, il Ministero dei Trasporti e qualunque persona o ente autorizzato ad esercitare le funzioni connesse al presente Accordo; nel caso della Repubblica Italiana, il Ministero dei Trasporti e della Navigazione- Direzione Generale dell'Aviazione Civile e qualunque persona o ente autorizzato ad esercitare le funzioni connesse al presente Accordo;

c) il termine "compagnia aerea designata" indica la compagnia aerea che è stata designata ed autorizzata in conformità all'Articolo 4 del presente Accordo.

d) il termine "territorio" relativo ad uno Stato ha il significato che gli viene attribuito dall'Articolo 2 della Convenzione;

e) i termini "servizio aereo", "servizio aereo internazionale", "compagnia aerea" e "sosta per scopi non di traffico" hanno il significato loro assegnato dall'Articolo 96 della Convenzione.

f) il termine "capacità" significa:

- in relazione ad un aeromobile, il carico utile di detto aeromobile disponibile sulla rotta o per una sezione di questa rotta;

- in relazione ad un servizio aereo specifico, la capacità dell'aeromobile utilizzata relativamente a quel servizio moltiplicata per la frequenza operata da questo aeromobile nell'ambito di un dato periodo, di una data rotta o sezione di rotta.

ARTICOLO 2

APPLICABILITÀ DELLA CONVENZIONE DI CHICAGO

Le disposizioni del presente Accordo saranno soggette alle disposizioni della Convenzione nella misura in cui dette disposizioni sono applicabili ai servizi aerei internazionali.

ARTICOLO 3

CONCESSIONE DI DIRITTI

1. Ciascuna delle Parti Contraenti riconosce all'altra Parte Contraente i seguenti diritti relativi ai propri servizi aerei internazionali di linea:

- (a) il diritto di sorvolare il proprio territorio senza atterrarvi;
- (b) il diritto di atterrare nel proprio territorio per scopi non di traffico;

2. Ciascuna delle Parti Contraenti riconosce all'altra Parte Contraente il diritto specificato nel presente Accordo allo scopo di creare e di gestire servizi aerei sulle rotte specificate nella Tabella delle Rotte allegato (da qui in avanti denominati i "servizi concordati" e le "rotte specificate").

3. La compagnia aerea designata da ciascuna Parte Contraente che opera sulle rotte specificate, potrà effettuare degli scali nel territorio dell'altra Parte Contraente nei punti specificati nella Tabella delle Rotte per imbarcare e sbarcare passeggeri, merci e posta provenienti o destinati ad altri punti specificati.

4. Nulla di quanto contenuto al Comma 2 del presente articolo potrà essere interpretato nel senso di conferire alla compagnia aerea designata da una parte Contraente il diritto di imbarcare sul territorio dell'altra Parte Contraente, passeggeri, merce e posta, dietro pagamento o nolo, destinati ad un altro punto del territorio dell'altra Parte Contraente.

ARTICOLO 4

DESIGNAZIONE ED AUTORIZZAZIONE DELLE LINEE AEREE

1. Ciascuna delle Parti Contraenti avrà diritto a designare per iscritto all'altra Parte Contraente una compagnia aerea ai fini di operare i servizi concordati sulle rotte specificate.

2. Al ricevimento di tale designazione ciascuna delle Parti Contraenti dovrà concedere senza indugio, tenuto conto di quanto previsto ai commi 3 e 4 del presente Articolo, la prevista autorizzazione ad operare alla compagnia aerea designata.

3. Le Autorità Aeronautiche di una Parte Contraente possono richiedere alla compagnia aerea designata dall'altra Parte Contraente di produrre la certificazione d'idoneità ad operare servizi aerei internazionali rilasciata da parte delle Autorità competenti in conformità alle disposizioni della Convenzione e corrispondente pienamente alle leggi ed ai regolamenti normalmente e ragionevolmente applicati.

4. Ciascuna delle Parti Contraenti avrà il diritto di negare l'autorizzazione ad operare in base al Comma 2 del presente Articolo, oppure di imporre le condizioni che riterrà necessarie all'esercizio da parte della compagnia aerea designata dei diritti di cui nell'Articolo 3 del presente Accordo, nei casi in cui detta Parte Contraente non ritenga che la proprietà sostanziale ed il controllo effettivo della compagnia aerea in questione siano nelle mani della Parte Contraente che ha designato la compagnia aerea o dei suoi cittadini.

5. Una volta così nominata ed autorizzata, la compagnia aerea di ciascuna delle Parti Contraenti potrà cominciare ad operare i servizi concordati in qualunque momento, a condizione che si adegui alle disposizioni applicabili del presente Accordo.

6. Ciascuna delle Parti Contraenti avrà il diritto di revocare la designazione di una compagnia aerea e di designarne un'altra dandone comunicazione scritta all'altra Parte Contraente.

ARTICOLO 5

REVOCA O SOSPENSIONE DEI DIRITTI

1. Ciascuna delle Parti Contraenti avra' il diritto di revocare l'autorizzazione ad operare o di sospendere l'esercizio dei diritti conferiti in base all'Articolo 3 del presente Accordo da parte della compagnia aerea designata dall'altra Parte Contraente, o di imporre condizioni che ritenga necessarie per l'esercizio di tali diritti in ciascuno dei seguenti casi:

- a) in ogni caso in cui non ritenga che la proprieta' sostanziale e l'effettivo controllo di tale compagnia aerea non sia nelle mani della Parte Contraente che ha designato la compagnia aerea o dei suoi cittadini;
- b) nel caso di non adempimento da parte della compagnia aerea di sottoporsi alle leggi o ai regolamenti della Parte Contraente che concede i predetti diritti;
- c) in ogni altro caso in cui la compagnia aerea non operi in conformita' alle condizioni stabilite dal presente Accordo.

2. A meno che la revoca immediata, sospensione o imposizione delle condizioni indicate al Comma 1 del presente Articolo non siano essenziali per prevenire ulteriori violazioni della legge o dei regolamenti, tale diritto verra' esercitato solo dopo aver consultato l'altra Parte Contraente.

ARTICOLO 6

ESENZIONE DAI DAZI DOGANALI E DA ALTRI IMPOSTE

1. Gli aeromobili utilizzati nei servizi aerei internazionali dalla compagnia aerea designata di una Parte Contraente, come pure il loro normale equipaggiamento, i pezzi di ricambio compresi i motori, i rifornimenti di carburante e di lubrificanti e le provviste di bordo (prodotti alimentari, bevande e tabacco inclusi), saranno esenti da qualunque tipo di dazio doganale, di tasse d'ispezione o da qualsiasi altro onere fiscale all'arrivo nel territorio dell'altra Parte Contraente, a condizione che il suddetto equipaggiamento regolare e tutti gli altri articoli rimangano a bordo dell'aeromobile.

2. Saranno inoltre esenti dagli stessi dazi, tasse ed oneri, con esclusione dei pagamenti relativi ai servizi svolti per :

a) carburante, lubrificanti, provviste di bordo, pezzi di ricambio motori inclusi e normali attrezzature aerotrasportate introdotte nel territorio di una delle Parti Contraenti dall'aeromobile della compagnia aerea designata dall'altra Parte Contraente ed intese esclusivamente per l'uso degli aeromobili di detta compagnia aerea;

b) carburante, lubrificanti, provviste, pezzi di ricambio motori inclusi e normali attrezzature aerotrasportate, imbarcati nel territorio di una delle Parti Contraenti da un aeromobile della compagnia aerea designata da una delle Parti Contraenti, nello svolgimento dei servizi concordati, entro i limiti e alle condizioni stabilite dalle Autorita' competenti della Parte Contraente interessata e previste unicamente per l'uso e consumo durante il volo.

3. Il materiale che gode dell'esenzione dei dazi doganali e da altri oneri fiscali menzionato nei commi precedenti potra' essere utilizzato solo per i servizi aerei internazionali e in caso di mancato utilizzo dev'essere riesportato, se non utilizzato, a meno che non ne sia ammesso il trasferimento ad altre compagnie aeree internazionali, o non ne sia consentita l'importazione permanente, in conformita' alle disposizioni vigenti nel territorio della Parte Contraente interessata.

4. Le esenzioni di cui al presente Articolo, applicabili anche al suddetto materiale parzialmente utilizzato o consumato durante il volo sul territorio della Parte Contraente concedente le esenzioni, vengono riconosciute su base bilaterale e possono essere soggette all'osservanza di formalita' specifiche generalmente applicate in detto territorio, ivi compresi i controlli doganali.

ARTICOLO 7

PRINCIPI CHE REGOLANO LO SVOLGIMENTO DEI SERVIZI CONCORDATI

1. Dovra' essere garantita pari ed equa opportunita' alle compagnie aeree designate da ciascuna delle Parti Contraenti ad operare i servizi concordati sulle rotte specificate.

2. Nell'operare i servizi concordati, la compagnia aerea designata di ciascuna delle Parti Contraenti terra' conto degli interessi della compagnia aerea designata dall'altra Parte Contraente in modo da non incidere indebitamente sui servizi da questa forniti sulle stesse rotte o su parte di esse.

3. I servizi concordati forniti dalle compagnie aeree designate da ciascuna delle Parti Contraenti saranno in stretta relazione alle esigenze del pubblico per il trasporto sulle rotte specificate e avranno come loro obiettivo quello di fornire, ad un ragionevole fattore di carico, la capacita' adeguata a soddisfare i requisiti attuali e ragionevolmente previsti relativi al trasporto di passeggeri, merci e posta tra i territori delle Parti Contraenti.

4. La compagnia aerea designata da una Parte Contraente provvedera' a fornire alle Autorita' Aeronautiche dell'Altra Parte Contraente l'approvazione dei piani di volo, comprese le informazioni sul tipo di aeromobile che verra' utilizzato, almeno trenta (30) giorni prima di ogni stagione estiva o invernale.

ARTICOLO 8

TARIFFE

1. Ai fini dei commi seguenti, il termine "tariffa" va inteso come il prezzo da pagare per il trasporto passeggeri e di merci e le condizioni in cui quel prezzo e' applicato, inclusi i prezzi e condizioni per i servizi di agenzia e per altri servizi ausiliari, ma escluse la retribuzione e le condizioni per il trasporto della posta.

2. Le tariffe addebitate da una Parte Contraente per il trasporto da o per il territorio dell'altra Parte contraente deve essere fissato a livelli ragionevoli, tenuto conto di tutti i fattori rilevanti, ivi compresi i costi operativi, il profitto ragionevole e le tariffe delle altre compagnie aeree.

3. Le tariffe di cui al Comma 2 del presente Articolo dovranno, se possibile, essere oggetto di consultazione tra le compagnie aeree designate da ciascuna delle Parti Contraenti.

4. Le tariffe verranno sottoposte all'approvazione delle Autorita' Aeronautiche delle due Parti Contraenti almeno sessanta (60) giorni prima della data proposta per la loro introduzione. In casi particolari tale periodo potra' essere ridotto, previo accordo tra le suddette Autorita'.

5. Tale approvazione potra' essere data per iscritto. Se nessuna delle due Autorita' Aeronautiche si sara' espressa negativamente entro trenta (30) giorni dalla data di presentazione, in conformita' al comma 4 del presente Articolo, tali tariffe devono considerarsi approvate. Nel caso in cui il periodo di presentazione venga ridotto, come stabilito al comma 4, le Autorita' Aeronautiche potranno concordare che il periodo entro cui comunicare un'eventuale diniego debba essere notificato in meno di trenta (30) giorni.

6. Se una tariffa non puo' essere concordata in base al Comma 3 del presente Articolo, o se, nel periodo applicabile previsto dal Comma 5 del presente Articolo una delle due Autorita' Aeronautiche comunica all'altra Autorita' Aeronautica il proprio diniego di una tariffa concordata in base alle disposizioni del Comma 3 del presente Articolo, le Autorita' Aeronautiche delle due Parti Contraenti debbono consultarsi per determinare una tariffa che sia approvata di comune accordo.

7. Una tariffa stabilita secondo le disposizioni del presente Articolo restera' in vigore fino a quando non verra' stabilita una nuova tariffa.

ARTICOLO 9

LEGGI E REGOLAMENTI

1. Le leggi, i regolamenti e le direttive amministrative di una delle Parti Contraenti relativi all'entrata, alla sosta o alla partenza dal suo territorio di un aeromobile in servizio internazionale, o al funzionamento ed alla navigazione di detto aeromobile nell'ambito del suo territorio, verranno applicati agli aeromobili della compagnia aerea designata dall'altra Parte Contraente e saranno osservati da detto aeromobile al momento dell'arrivo, della partenza o mentre si trova nel territorio della prima Parte Contraente.

2. Le leggi, i regolamenti e le direttive amministrative di una delle Parti Contraenti relativi all'entrata, alla sosta o alla partenza dal suo territorio di passeggeri, equipaggio, merci o posta di un aeromobile, compresi i regolamenti relativi alle dichiarazioni d'entrata, allo sdoganamento, all'immigrazione, ai passaporti, ai diritti doganali e di quarantena dovranno essere ottemperati da o per conto di quei passeggeri, equipaggio, merce o posta della compagnia aerea dell'altra Parte Contraente al momento dell'entrata o della partenza o durante la sosta nel territorio della prima Parte Contraente.

ARTICOLO 10

RICONOSCIMENTO DI LICENZE E CERTIFICATI

1. I certificati di navigabilita', i certificati di idoneita' e le licenze rilasciati o resi validi da una delle Parti Contraenti, dovranno essere riconosciuti durante il loro periodo di validita', in conformita' alle disposizioni del Comma 2 del presente Articolo, come validi dall'altra Parte Contraente.

2. Ognuna delle Parti Contraenti si riserva il diritto di rifiutare di riconoscere come validi, ai fini del volo sul proprio territorio, i certificati di navigabilita' aerea, certificati di idoneita' e le licenze che l'altra Parte Contraente o uno Stato terzo dovesse rilasciare o rendere validi per i propri cittadini.

ARTICOLO 11

RAPPRESENTANZA DI UNA COMPAGNIA AEREA

1. Ciascuna delle Parti Contraenti riconoscerà reciprocamente il diritto della compagnia aerea designata dall'altra Parte Contraente, sulla base di reciprocita', il diritto di mantenere sul suo territorio, nei punti specificati dalla Tabella delle Rotte, uffici e personale amministrativo, commerciale e tecnico scelto tra i cittadini di una o di entrambe le Parti Contraenti che dovesse essere necessario alle esigenze operative della compagnia aerea designata.

2. L'assunzione di cittadini di Paesi terzi nel territorio dell'una o dell'altra delle Parti Contraenti non sarà effettuata senza la previa autorizzazione delle Autorità competenti.
3. Tutto il personale sopra specificato sarà soggetto alle leggi sull'ingresso e la permanenza nel territorio dell'altra Parte Contraente come pure alle leggi, ai regolamenti e alle direttive amministrative applicabili in quel territorio.
4. Il numero di tali dipendenti, stabilito di comune accordo dalle compagnie aeree designate, sarà sottoposto all'approvazione delle Autorità competenti delle due Parti Contraenti.
5. Ciascuna delle Parti Contraenti dovrà fornire ogni necessaria assistenza per tali uffici e personale.

ARTICOLO 12

SICUREZZA AERONAUTICA

1. In conformità ai diritti e agli obblighi previsti dal diritto internazionale, le due Parti Contraenti ribadiscono che l'obbligo reciproco di proteggere la sicurezza dell'aviazione civile da atti di interferenza illecita costituisce una parte integrante del presente Accordo. Senza limitare la generalità dei loro diritti e obblighi derivanti dalle leggi internazionali, le Parti Contraenti si impegnano in particolare ad agire in conformità alle disposizioni previste dalla Convenzione sui delitti e sugli altri atti commessi a bordo di aeromobili, firmata a Tokyo il 14 settembre 1963, la Convenzione per la soppressione della appropriazione illecita di aeromobili, firmata a L'Aja il 16 settembre 1970, e la Convenzione per la soppressione di atti illeciti contro la sicurezza dell'Aviazione Civile firmata a Montreal il 23 settembre 1971 e ogni altra Convenzione relativa alla sicurezza nel campo dell'Aviazione Civile a cui entrambe le Parti Contraenti abbiano aderito.
2. Ognuna delle parti Contraenti fornirà su richiesta all'altra Parte Contraente, tutta l'assistenza necessaria ad impedire il sequestro illecito di aeromobili civili ed ogni altro atto illecito contro la sicurezza di detti aeromobili, dei passeggeri e dell'equipaggio, degli aeroporti e delle installazioni per la navigazione aerea, ed ogni altra minaccia per la sicurezza dell'Aviazione Civile.
3. Le due Parti Contraenti nei loro mutui rapporti dovranno agire in conformità con le disposizioni dell'Aviazione Civile stabilite dall'Organizzazione Internazionale per l'Aviazione Civile e indicate come Annessi alla Convenzione, sempre che tali disposizioni siano applicabili alle due Parti Contraenti. Le due Parti Contraenti richiederanno alle compagnie iscritte nei propri registri aeronautici, alle compagnie aeree che abbiano la loro sede principale o la loro residenza permanente nel proprio territorio, nonché alle società di gestione degli aeroporti del proprio territorio, di agire in conformità con le disposizioni sulla sicurezza della navigazione aerea.
4. Ciascuna delle due Parti Contraenti conviene che alle compagnie aeree sia richiesto di osservare le disposizioni di sicurezza di cui al succitato Comma 3), richieste dall'altra Parte Contraente per entrare, partire, ovvero sostare, nel territorio dell'altra Parte Contraente. Ciascuna delle due Parti Contraenti dovrà assicurare che misure adeguate siano effettivamente applicate sul proprio territorio per proteggere gli aeromobili nonché effettuare ispezioni dei passeggeri, dell'equipaggio, degli effetti personali, dei bagagli, delle merci e dei magazzini dell'aeromobile sia prima che nel corso delle operazioni di carico e scarico. Ciascuna delle due Parti Contraenti cercherà di dare attenta considerazione ad ogni richiesta dell'altra Parte Contraente per ogni misura di sicurezza speciale per far fronte ad una particolare minaccia.

5. Nel caso dovesse verificarsi un incidente o la minaccia di un incidente per il sequestro illecito di un aeromobile o di altri atti illeciti contro la sicurezza di tale aeromobile, i passeggeri e l'equipaggio, gli aeroporti o le installazioni per la navigazione aerea, le due Parti Contraenti provvederanno all'assistenza reciproca facilitando le comunicazioni ed ogni altra misura adeguata tesa ad eliminare rapidamente e nel modo piu' sicuro tale incidente o minaccia di incidente.

ARTICOLO 13

VENDITE E TRASFERIMENTO DEGLI UTILI

1. Ciascuna delle due Parti Contraenti garantisce alla compagnia aerea designata dell'altra Parte Contraente il diritto di vendere liberamente servizi di trasporto aereo, compresi servizi supplementari, resi sulle rotte specificate e tutti gli altri servizi della propria rete, e sulle reti di altre compagnie aeree, sia direttamente che tramite agenti.

2. La compagnia aerea designata da ciascuna delle due Parti Contraenti sara' libera di effettuare l'effettivo trasferimento all'estero degli utili in relazione alle vendite dei titoli di trasporto per passeggeri, merci e posta, ivi compresi gli interessi bancari conseguiti, senza alcun rinvio o limitazione.

3. Ciascuna delle due Parti Contraenti dovra' permettere alla compagnia aerea designata dall'altra Parte Contraenti, ed a discrezione della compagnia aerea medesima, l'esecuzione dei trasferimenti in una valuta liberamente convertibile entro un massino di sessanta (60) giorni dalla data della richiesta. Tali trasferimenti dovranno essere effettuati sulla base dei tassi di cambio ufficiali del giorno e, nel caso in cui non vi sia un tasso ufficiale di cambio, ai prevalenti tassi di mercato per i pagamenti correnti.

4. I privilegi specificati ai precedenti Commi verranno riconosciuti solo su una base di stretta reciprocita'. Se una delle due Parti Contraenti dovesse imporre un limite o dei rinvii ai trasferimenti della compagnia aerea designata dall'altra Parte Contraenti, quest'ultima sara' autorizzata a sospendere l'esercizio dei diritti indicati nei Commi 2) e 3) del presente Articolo.

5. Nel caso in cui il sistema di pagamento tra le Parti Contraenti fosse regolato da un Accordo speciale, quest'ultimo verra' applicato.

ARTICOLO 14

CONSULTAZIONI

1. In uno spirito di stretta collaborazione, le Autorita' Aeronautiche delle due Parti Contraenti si consulteranno periodicamente allo scopo di garantire l'adempimento e una soddisfacente conformita' alle disposizioni del presente Accordo ed all'Annesso accluso.

2. Nel caso in cui una delle due Parti Contraenti ritenesse necessario modificare qualcuna delle disposizioni del presente Accordo, potra' proporre tale modifica per iscritto in qualunque momento all'altra Parte Contraente. Le consultazioni tra le due Parti Contraenti relative a tali proposte di modifica potranno essere sia orali che scritte e dovranno aver luogo, salvo diversamente concordato, entro sessanta (60) giorni dalla data in cui la richiesta scritta sara' ricevuta da una delle Parti Contraenti.

3. Ogni modifica al presente Accordo in conformita' al Comma 2) del presente Articolo entrera' in vigore quando tale modifica sara' confermata da uno Scambio di Note attraverso i normali canali diplomatici.

4. Nel caso in cui una delle due Parti Contraenti ritenesse necessario modificare l'Annesso accluso al presente Accordo, tale modifica potrà essere concordata a seguito di consultazioni tra le Autorità Aeronautiche delle due Parti Contraenti e dovrà essere confermata per iscritto.

ARTICOLO 15

COMPOSIZIONE DELLE CONTROVERSIE

Nel caso in cui tra le Autorità Aeronautiche dovesse sorgere un disaccordo relativo all'interpretazione o all'applicazione del presente Accordo le due Parti Contraenti dovranno cercare di risolvere la controversia attraverso un negoziato.

ARTICOLO 16

ADATTAMENTO A CONVENZIONI MULTILATERALI

Nel caso che venga conclusa una Convenzione o un Accordo multilaterale sul trasporto aereo a cui dovessero aderire entrambe le Parti Contraenti, il presente Accordo verrà modificato in modo da renderlo conforme alle disposizioni di detta Convenzione o Accordo, mediante consultazioni tra le due Parti Contraenti.

ARTICOLO 17

PRESENTAZIONE DI DATI STATISTICI

Le Autorità Aeronautiche di una delle due Parti Contraenti dovranno fornire, su richiesta delle Autorità Aeronautiche dell'altra Parte Contraente, dati statistici periodici o altre informazioni similari relative al traffico trasportato sui servizi concordati dalle rispettive compagnie aeree designate, da e per il territorio dell'altra Parte Contraente.

ARTICOLO 18

REGISTRAZIONE PRESSO L'ORGANIZZAZIONE INTERNAZIONALE PER L'AVIAZIONE CIVILE

Il presente Accordo e tutti gli eventuali emendamenti successivi verranno depositati presso l'Organizzazione Internazionale per l'Aviazione Civile.

ARTICOLO 19

DENUNCIA

In qualsiasi momento ciascuna delle due Parti Contraenti potrà comunicare all'altra Parte Contraente la decisione di denunciare il presente Accordo; detto avviso verrà

simultaneamente comunicato all'Organizzazione Internazionale per l'Aviazione Civile. In tale caso l'Accordo cesserà la sua validità dopo dodice (12) mesi a partire dalla data in cui l'altra Parte Contraente avrà ricevuto la comunicazione, a meno che la suddetta comunicazione non venga ritirata di comune accordo prima dello scadere di detto periodo. In assenza della conferma del ricevimento della comunicazione da parte dell'altra Parte Contraente, la comunicazione medesima verrà considerata ricevuta quattordici (14) giorni dopo il suo ricevimento da parte dell'Organizzazione Internazionale per l'Aviazione Civile.

ARTICOLO 20

VALIDITA'

Il presente Accordo resterà valido per un periodo iniziale di 5 (cinque) anni. Successivamente, esso rimarrà in vigore a tempo indeterminato a meno che non venga denunciato da una delle due Parti Contraenti ai sensi dell'articolo 19 del presente Accordo.

I termini dell'articolo 19 del presente Accordo si applicheranno anche durante il periodo iniziale di cinque anni.

ARTICOLO 21

ENTRATA IN VIGORE

Il presente Accordo entrerà in vigore alla data in cui ciascuna delle due Parti Contraenti notificherà, per il tramite dei normali canali diplomatici, all'altra Parte Contraente l'adempimento delle procedure previste dalle rispettive legislazioni nazionali per l'entrata in vigore del presente Accordo.

A testimonianza di quanto sopra, i sottoscritti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Accordo.

Fatto a Vilnius in doppia copia, il giorno _____ del mese di _____ nelle lingue lituana, italiana e inglese, tutti i testi facenti ugualmente fede. In caso di divergenza di applicazione o di interpretazione prevarrà l'edizione in lingua inglese.

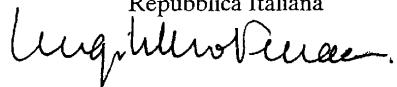
Per il Governo della

Repubblica di Lituania



Per il Governo della

Repubblica Italiana



ANNESSO

TABELLA DELLE ROTTE

Sezione 1

Rotte che verranno operate dalla compagnia aerea designata dalla Repubblica di Lituania:

Punti in Lituania - un punto intermedio, in Europa - Roma - un punto oltre, in Europa.

Sezione 2

Rotte che verranno operate dalla compagnia aerea designata dalla Repubblica Italiana:

Punti in Italia - un punto intermedio, in Europa - Vilnius - un punto oltre, in Europa.

NOTE

- La compagnia aerea designata da ciascuna delle due Parti Contraenti potra' non effettuare uno o tutti i voli relativi con riferimento ai punti intermedi e/o punti oltre summenzionati, purché i servizi concordati sulle rotte inizino o terminino nel territorio della Parte Contraente che ha designato la compagnia aerea.

- Le rotte saranno operate con diritti di traffico di terza e quarta libertà'.

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR ITALIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL ORO SUSISIEKIMO**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Italijos Respublikos Vyriausybė

šioje Sutartyje toliau vadinamos "Susitariančiomis Šalimis",

būdamos Tarptautinės Civilinės Aviacijos Konvencijos, pradėtos pasirašyti 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, naremis;

siekdamos sudaryti Sutartį oro susisiekimui tarp abiejų Šalių reguliuoti;

S U S T A T E:

1 STRAIPSNIS

Savokos

Šioje Sutartyje, jei kontekstas nereikalauja kitokio apibūdinimo:

a) terminas "Konvencija" reiškia Tarptautinės Civilinės Aviacijos Konvenciją, pradėtą pasirašyti 1944 m. gruodžio 7 d. Čikagoje, ir apima bet kurį jos Priedą, priimtą pagal šios Konvencijos 90 straipsnį, ir visus Priedų arba Konvencijos pakeitimus, priimtus pagal Konvencijos 90 ir 94 straipsnius, kiek šie Priedai ir pakeitimai galioja arba yra ratifikuoti abiejų Susitariančių Šalių;

b) terminas "Aeronautikos vadovybė" reiškia: Lietuvos Respublikos atveju - Susisiekimo ministeriją ir bet kurį asmenį arba instituciją, įgaliotą vykdyti bet kurias funkcijas, numatytas šia Sutartimi; Italijos Respublikos atveju - Transporto ir Navigacijos ministeriją - Generalinį civilinės aviacijos direktoratą ir bet kurį asmenį arba instituciją, įgaliotą vykdyti bet kurias funkcijas, numatytas šia Sutartimi;

c) terminas "paskirtoji aviakompanija" reiškia aviakompaniją, paskirtą ir įgaliotą pagal šios Sutarties 4 straipsnį;

d) terminas "teritorija" Valstybės atžvilgiu, turi reikšmę, apibrėžtą Konvencijos 2 straipsnyje;

e) terminai "oro susisiekimas", "tarptautinis oro susisiekimas", "aviakompanija" ir "nutūpimas nekomerciniais tikslais" turi reikšmes, atitinkamai apibrėžtas Konvencijos 96 straipsnyje;

f) terminas "talpa" reiškia:

- orlaivio atžvilgiu - šio orlaivio apkrovimą maršrute arba jo dalyje;
- sutarto oro susisiekimo atžvilgiu - šiame susisiekyje naudojamo orlaivio talpą, padaugintą iš orlaivio atliekamų skrydžių per tam tikrą laiką maršrutu arba jo dalimi, dažnio.

2 STRAIPSNIS

Čikagos Konvencijos taikymas

Šios Sutarties sąlygos turi atitikti Konvencijos sąlygas tiek, kiek jos yra taikytinos tarptautiniam oro susisiekimui.

3 STRAIPSNIS

Teisių suteikimas

1. Kiekviena Susitarianči Šalis suteikia kitai Susitariančiai Šaliai šias reguliaraus tarptautinio oro susisiekimo teises:

- a) nenutupiant; perskristi jos teritoriją;
- b) nutūpti jos teritorijoje nekomerciniais tikslais.

2. Kiekviena Susitarianči Šalis suteikia kitai Susitariančiai Šaliai šioje Sutartyje apibrėžtą teisę pradėti ir vykdyti oro susisiekimą Maršrutų sąrašė apibrėžtais maršrutais (toliau vadinama "sutartu susisiekimu" ir "apibrėžtais maršrutais").

3. Kiekvienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija, vykdydama susisiekimą apibrėžtais maršrutais, gali nutūpti kitos Susitariančios Šalies teritorijos punktuose, apibrėžtuose Maršrutų sąrašė, bei įlaipinti ir išlaipinti keleivius, pakrauti ir iškrauti krovinius bei paštą, gabenamus iš arba į kitus taip apibrėžtus punktus.

4. Šio straipsnio 2 punktą nesuteikia teisės vienos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai paimti kitos Susitariančios Šalies teritorijoje keleivius, krovinius ir paštą bei gabenti už užmokestį arba nuomos pagrindu į kitą pastarosios Susitariančios Šalies teritorijos punktą.

4 STRAIPSNIS

Aviakompanijų paskyrimas ir įgaliojimas

1. Kiekviena Susitarianči Šalis turi teisę raštu paskirti kitai Susitariančiai Šaliai vieną aviakompaniją sutartam susisiekimui apibrėžtais maršrutais vykdyti.

2. Gavusi tokį paskyrimą, kita Susitarianči Šalis pagal šio straipsnio 3 ir 4 punktus nedelsdama turi suteikti paskirtajai aviakompanijai atitinkamą eksploatavimo įgaliojimą.

3. Vienos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė gali reikalauti, kad kitos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija įrodytų jai, jog ji pasiruošusi vykdyti įstatymų ir kitų teisės aktų reikalavimus, kuriuos pagal Konvencijos nuostatas ši vadovybė paprastai ir pagrįstai taiko tarptautiniam oro susisiekimui.

4. Kiekviena Susitarianči Šalis turi teisę atsisakyti suteikti šio straipsnio 2 punkte minimą eksploatavimo įgaliojimą, arba kelti tokias sąlygas, kurių, jos manymu, reikia kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai naudojantis teisėmis, numatytomis šios Sutarties 3 straipsnyje, bet kuriuo atveju, kai minėtoji Susitarianči Šalis neįsitikinusi, kad didžioji šios aviakompanijos nuosavybės dalis ir veiksminga kontrolė priklauso aviakompaniją paskyrusiai Susitariančiai Šaliai arba jos piliečiams.

5. Kai kiekvienos Susitariančios Šalies aviakompanija taip paskiriama ir įgaliojama, ji gali bet kuriuo metu pradėti vykdyti sutartą susisiekimą, bet su sąlyga, kad aviakompanija laikosi šios Sutarties nuostatų.

6. Kiekviena Susitarianči Šalis turi teisę atšaukti bet kurios aviakompanijos paskyrimą ir paskirti kitą, raštu pranešdama apie tai kitai Susitariančiai Šaliai.

5 STRAIPSNIS

Teisių atšaukimas ar sustabdymas

1. Kiekviena Susitarianči Šalis turi teisę atšaukti kitos Susitariančios Šalies paskirtos aviakompanijos eksploatavimo įgaliojimą arba sustabdyti naudojimąsi teisėmis, numatytomis šios Sutarties 3 straipsnyje, arba kelti tokias sąlygas, kurios, jos manymu, yra reikalingos naudojantis šiomis teisėmis, bet kuriuo atveju:

a) kai ji neįsitikinusi, kad didžioji šios aviakompanijos nuosavybės dalis ir veiksminga kontrolė priklauso aviakompanijai paskyrusiai Susitariančiai Šaliai arba jos piliečiams;

b) kai ši aviakompanija nesilaiko šias teises suteikusios Susitariančios Šalies įstatymų ir kitų teisės aktų;

c) kai aviakompanija kitaip nevykdo šioje Sutartyje numatytų sąlygų.

2. Jei, siekiant išvengti tolesnio įstatymų ir kitų teisės aktų pažeidimo, nebūtina nedelsiant atšaukti, sustabdyti arba kelti sąlygas, minimas šio straipsnio 1 punkte, šia teise gali būti pasinaudojama tikta pasikonsultavus su kita Susitariančia Šalimi.

6 STRAIPSNIS

Atleidimas nuo muitų ir kitų mokesčių

1. Tarptautinį oro susisiekimą vykdančios vienos Susitariančios Šalies paskirtos aviakompanijos orlaivį, taip pat jo nuolatinę įrangą, atsargines dalis, įskaitant variklius, kuro ir tepalų atsargas bei orlaivio atsargas (įskaitant maistą, gėrimus ir rūkalus), esančias šiame orlaivyje, kita Susitarianči Šalis atleis nuo bet kurių muitų, patikrinimo rinkliavų ir bet kurių kitų panašių rinkliavų jiems atvykstant į pastarosios Susitariančios Šalies teritoriją, su sąlyga, kad tokia įrangą ir atsargas lieka orlaivyje.

2. Taip pat nuo tų pačių muitų, rinkliavų ir mokesčių, išskyrus rinkliavas susijusias su paslaugų teikimu, atleidžiama:

a) kuras, tepalai, orlaivio atsargos, atsarginės dalys, įskaitant variklius, taip pat nuolatinę orlaivio įrangą, kuriuos į vienos Susitariančios Šalies teritoriją atgabena kitos Susitariančios Šalies paskirtos aviakompanijos orlaivis ir yra skirti naudoti vien tik minėtos aviakompanijos orlaivyje;

b) kuras, tepalai, orlaivio atsargos, atsarginės dalys, įskaitant variklius, ir nuolatinę orlaivio įrangą, kuriuos kiekvienos Susitariančios Šalies teritorijoje kompetentingos vadovybės nustatytu dydžiu ir sąlygomis pasikrauna vienos Susitariančios Šalies paskirtos aviakompanijos orlaivis, vykdamas sutartą susisiekimą, ir yra skirti vien tik naudoti ir vartoti skrydžio metu.

3. Medžiagos, kurios atleidžiamos nuo muitų ir kitų panašių rinkliavų pagal ankstesnįjį punktą, negali būti naudojamos ne tarptautiniam oro susisiekimui, o nesunaudotos turi būti išgabenamos atgal, jei nesuteikta teisė jas perduoti kitai tarptautinei aviakompanijai, arba

neleidžiamas jų ilgalaikis įvežimas pagal nuostatas, galiojančias suinteresuotoje Susitariančioje Šalyje.

4. Šiame straipsnyje numatyti atleidimai, taikomi taip pat minėtų medžiagų daliai, naudojami arba suvartojami skrydyje per atleidimus suteikiančios Susitariančios Šalies teritoriją, suteikiami abipusiškumo pagrindu, atsižvelgiant į minėtoje teritorijoje taikomus specifinius formalumus, įskaitant muitų kontrolę.

7 STRAIPSNIS

Sutarto susisiekimo vykdymo principai

1. Susitariančių Šalių paskirtosios aviakompanijos turi teisingas ir lygias galimybes vykdyti sutartą susisiekimą apibrėžtais maršrutais.

2. Kiekvienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija, vykdydama sutartą susisiekimą, turi atsižvelgti į kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos interesus, kad nepadarytų žalos susisiekimui, kurį pastaroji vykdo visame arba dalyje to paties maršruto.

3. Kiekvienos Susitariančios Šalies vykdomas sutartas susisiekimas turi būti glaudžiai susijęs su visuomenės poreikiais vežimams apibrėžtais maršrutais ir jo pagrindinis tikslas - esant pagrįstam apkrovimo koeficientui, suteikti tokią talpą, kuri atitiktų esamus ir pagrįstai numatomus poreikius keleivių, krovinių ir pašto vežimui tarp Susitariančių Šalių teritorijų.

4. Vienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija turi, mažiausiai prieš trisdešimt (30) dienų iki kiekvieno vasaros arba žiemos sezono pradžios, pateikti kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybei tvirtinti skrydžių tvarkaraščius, įskaitant informaciją apie naudojamų orlaivių tipus.

8 STRAIPSNIS

Tarifai

1. Kituose šios straipsnio punktuose terminas "tarifas" reiškia kainas, mokamas už keleivių ir krovinių vežimą, taip pat sąlygas, kuriomis šios kainos taikomos, įskaitant tarpininkavimo ir kitų pagalbinių paslaugų kainas ir sąlygas, bet išskyrus pašto vežimo sąlygas bei užmokestį.

2. Tarifai, kuriuos vienos Susitariančios Šalies aviakompanija ima už vežimą į arba iš kitos Susitariančios Šalies teritorijos, turi būti nustatyti pagrįsto dydžio, atsižvelgiant į visus atitinkamus veiksnius, tokius kaip eksploatavimo kaštai, pagrįstas pelnas ir kitų aviakompanijų tarifai.

3. Šio straipsnio 2 punkte minimi tarifai, esant galimybei, turi būti konsultacijų tarp kiekvienos Susitariančios Šalies paskirtųjų aviakompanijų objektu.

4. Tarifai turi būti pateikti tvirtinti abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybėms mažiausiai prieš šešiasdešimt (60) dienų iki siūlomos jų taikymo dienos. Ypatingais atvejais, šis terminas gali būti sumažintas minėtų vadovybių susitarimu.

5. Šis patvirtinimas gali būti duodamas raštu. Jei nė viena aeronautikos vadovybė nepareiškė nepritarimo per trisdešimt (30) dienų nuo pateikimo pagal šio straipsnio 4 punktą dienos, šis

tarifas bus laikomas patvirtintu. Jei pateikimo terminas buvo sumažintas kaip numatyta 4 punkte, aeronautikos vadovybės gali susitarti, kad terminas, per kurį turi būti pranešama apie bet kurį nepritarimą, bus mažesnis nei trisdešimt (30) dienų.

6. Jei dėl tarifo nesusitariama pagal šio straipsnio 3 punktą, arba jei, per terminą, taikomą pagal šio straipsnio 5 punktą, viena aeronautikos vadovybė pateikia kitai aeronautikos vadovybei pranešimą dėl pagal šio straipsnio 3 punkto nuostatas sutarto tarifo nepatvirtinimo, abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės turi stengtis nustatyti tarifą abipusiu susitarimu.

7. Pagal šio straipsnio nuostatas nustatytas tarifas galios tol, kol bus nustatytas naujas tarifas.

9 STRAIPSNIS

Istatymai ir kiti teisės aktai

1. Vienos Susitariančios Šalies įstatymai, kiti teisės aktai ir administraciniai nurodymai, susiję su tarptautinėje oro navigacijoje naudojamo orlaivio įskridimu, buvimu ar išskridimu iš jos teritorijos arba su tokio orlaivio eksploatavimu ir navigacija jos teritorijoje, taikomi kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos orlaiviui ir toks orlaivis turi laikytis jų atvykstant, išvykstant ar būnant pirmosios Susitariančios Šalies teritorijoje.

2. Vienos Susitariančios Šalies įstatymai, kiti teisės aktai ir administraciniai nurodymai, susiję su orlaivio keleivių, įgulos, krovinio ar pašto atvykimu, buvimu ar išvykimu iš jos teritorijos, įskaitant teisės aktus, susijusius su įvažiavimu, dokumentų tvarkymu, imigracija, pasais, muitine ir karantine, taikomi šiems kitos Susitariančios Šalies aviakompanijos vežamiems keleiviams, įgulai, kroviniui ar paštui, jiems atvykstant, išvykstant ar būnant pirmos Susitariančios Šalies teritorijoje.

10 STRAIPSNIS

Pažymėjimų ir liudijimų pripažinimas

1. Tinkamumo skraidyti pažymėjimus, kompetencijos pažymėjimus ir liudijimus, kuriuos išdavė arba pripažino galiojančiais viena Susitarianči Šalis, jų galiojimo laikotarpiu ir atsižvelgdama į šio straipsnio 2 punktą turi pripažinti galiojančiais ir kita Susitarianči Šalis.

2. Kiekviena Susitarianči Šalis, skrydžiams virš jos teritorijos, turi teisę atsisakyti pripažinti galiojančiu tinkamumo skraidyti pažymėjimus ir kompetencijos pažymėjimus arba liudijimus, kuriuos jos piliečiams suteikė ar pripažino galiojančiais kita Susitarianči Šalis arba trečioji valstybė.

11 STRAIPSNIS

Aviakompanijos atstovybė

1. Kiekviena Susitarianči Šalis abipusiai turi suteikti kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai teisę laikyti jos teritorijos punktuose, apibrėžtuose maršrutų tvarkaraštyje, įstaigas ir administracinį, komercinį bei techninį personalą, pasirinktą iš vienos ar abiejų Susitariančių Šalių piliečių, kurio gali prireikti paskirtosios aviakompanijos poreikiams patenkinti.

2. Samdyti darbui kiekvienos Susitariančios Šalies teritorijoje trečiosios šalies piliečius leidžiama esant kompetentingos vadovybės įgaliojimui.
3. Visas minėtas personalas turi laikytis įstatymų, susijusių su atvykimu ir buvimu kitos Susitariančios Šalies teritorijoje, taip pat įstatymų, kitų teisės aktų ir administracinių nurodymų, taikomų šioje teritorijoje.
4. Šio personalo skaičius, nustatytas paskirtųjų aviakompanijų tarpusavio susitarimu, turi būti patciktas abiejų Susitariančių Šalių atitinkamų vadovybių tvirtinimui.
5. Kiekviena Susitarianči Šalis turi suteikti bet kurią reikiamą pagalbą minėtoms įstaigoms ir personalui.

12 STRAIPSNIS

Aviacijos saugumas

1. Remiantis savo teisėmis ir įsipareigojimais pagal tarptautinę teisę, Susitariančios Šalys dar kartą patvirtina, kad jų įsipareigojimas viena kitai ginti civilinės aviacijos saugumą nuo neteisėtų veiksmų yra sudėtinė šios Sutarties dalis. Neribodamos savo teisių ir įsipareigojimų pagal tarptautinę teisę, Susitariančios Šalys ypač veiks pagal reikalavimus Konvencijos dėl nusikaltimų ir kai kurių kitų veiksmų, padarytų orlaivyje, pasirašytos 1963 m. rugsėjo 14 d. Tokijyje, Konvencijos dėl kovos su neteisėtu orlaivio pagrobimu, pasirašytos 1970 m. gruodžio 16 d. Hagoje, Konvencijos dėl kovos su smurtu prieš civilinės aviacijos saugumą, pasirašytos 1971 m. rugsėjo 23 d. Monrealyje, ir bet kurios kitos su civilinės aviacijos saugumu susijusios Konvencijos, kurios dalyvėmis yra abi Susitariančios Šalys.
2. Susitariančios Šalys, esant reikalui, turi suteikti viena kitai bet kurią reikiamą pagalbą neteisėtam civilinių orlaivių pagrobimui bei kitiems neteisėtiems veiksams prieš tokių orlaivių, jų keleivių ir įgulų, oro uostų ir oro navigacijos įrangos saugumą, o taip pat bet kokiai kitai grėsmei civilinės aviacijos saugumui išvengti.
3. Susitariančios Šalys abipusiuose santykiuose turi veikti pagal Tarptautinės Civilinės Aviacijos Organizacijos nustatytus aviacijos saugumo reikalavimus, numatytus Konvencijos Prieduose, kiek šie saugumo reikalavimai yra taikytini Susitariančioms Šalims; jos reikalaus, kad jų registro orlaivių naudotojai arba orlaivių naudotojai, kurių pagrindinė veiklos arba nuolatinė buvimo vieta yra jų teritorijoje, ir jų teritorijoje esančių oro uostų naudotojai veiktų pagal šiuos aviacijos saugumo reikalavimus.
4. Kiekviena Susitarianči Šalis sutinka, kad šių orlaivių naudotojų gali būti reikalaujama laikytis aviacijos saugumo reikalavimų, minimų šio straipsnio 3 punkte, kuriuos kita Susitarianči Šalis taiko atvykimui, išvykimui arba buvimui jos teritorijoje. Kiekviena Susitarianči Šalis turi garantuoti, kad jos teritorijoje veiksmingai taikomos atitinkamos priemonės orlaiviams apsaugoti bei keleiviams, įguloms, rankiniam bagažui, bagažui, kroviniams ir orlaivio atsargoms patikrinti prieš įlaipinimą (išlaipinimą) ar pakrovimą (iškrovimą) arba jų metu. Kiekviena Susitarianči Šalis taip pat geranoriškai turi atsižvelgti į bet kurį kitos Susitariančios Šalies prašymą, kilus konkrečiam pavojui, imtis pagrįstų specialių saugumo priemonių.
5. Kai įvyksta incidentas, susijęs su neteisėtu civilinių orlaivių pagrobimu, arba kyla tokio incidento grėsmė, taip pat grėsmė, susijusi su kitokiais neteisėtais veiksmais prieš tokių

orlaivių, jų keleivių ir įgulų, oro uostų arba oro navigacijos įrangos saugumą, Susitariančios Šalys turi padėti viena kitai palengvindamos ryšį ir imtis kitų atitinkamų priemonių, įgalinančių greitai ir saugiai likviduoti tokį incidentą ar jo grėsmę.

13 STRAIPSNIS

Pardavimas ir pajamų pervedimas

1. Kiekviena Susitarianči Šalis suteikia kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai teisę tiesiogiai ar per agentus laisvai pardavinėti oro transporto paslaugas, įskaitant papildomas paslaugas, suteikiamas apibrėžtuose maršrutuose, bei visas kitas savo bei kitų aviakompanijų tinklų paslaugas.
2. Kiekvienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija turi teisę nedelsiant ir be apribojimų laisvai pervedti į užsienį pajamas, likusiais nuo išlaidų, susijusių su keleivių, krovinių ir pašto vežimu, įskaitant su tuo susijusius banko procentus.
3. Kiekviena Susitarianči Šalis turi leisti kitos Susitariančios Šalies paskirtajai aviakompanijai jos pasirinkimu atlikti pervedimą laisvai konvertuojama valiuta ne daugiau kaip per šešiasdešimt (60) dienų nuo pateikimo pervedti dienos. Tokie pervedimai turi būti vykdomi pagal oficialų keitimo kursą arba, jei nėra oficialaus keitimo kurso, pagal vyraujantį rinkoje užsienio valiutos keitimo kursą.
4. Šiame straipsnyje numatytos lengvatos suteikiamos tik abipusiu pagrindu. Jeigu viena iš Susitariančių Šalių riboja arba delsia atlikti kitos Susitariančios Šalies pervedimus, pastaroji Susitarianči Šalis turi teisę sustabdyti kitos Susitariančios Šalies paskirtosios aviakompanijos teises, numatytas šio straipsnio 2 ir 3 punkte.
5. Jei mokėjimų sistemą tarp Susitariančių Šalių reguliuoja speciali sutartis, taikoma ši sutartis.

14 STRAIPSNIS

Konsultacijos

1. Glaudžiai bendradarbiaudamos Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės kartkartėmis turi konsultuotis viena su kita, siekdamos užtikrinti šios Sutarties ir jos Priedo reikalavimų taikymą bei patenkinamą vykdymą.
2. Jei bet kuri Susitarianči Šalis nusprendžia pakeisti bet kurią šios Sutarties nuostatą, ji gali bet kuriuo metu raštu pasiūlyti šį pakeitimą kitai Susitariančiai Šaliai. Konsultacijos dėl šio pasiūlyto pakeitimo tarp abiejų Susitariančių Šalių gali vykti žodžiu arba raštu ir, jei nesusitarta kitaip, turi prasidėti per šešiasdešimt (60) dienų nuo tos dienos, kai viena iš Susitariančių Šalių gavo tokį raštišką prašymą.
3. Bet kuris šios Sutarties pakeitimas, padarytas pagal šio straipsnio 2 punktą, įsigalioja nuo tos dienos, kai tai patvirtinama pasikeičiant notomis diplomatiniais kanalais.
4. Jei bet kuri Susitarianči Šalis nusprendžia pakeisti šios Sutarties Priedą, dėl šio pakeitimo turi susitarti abiejų Susitariančių Šalių aeronautikos vadovybės tarpusavio konsultacijomis ir patvirtinti tai raštu.

15 STRAIPSNIS

Ginčų sprendimas

Jei tarp Susitariančių Šalių kyla koks nors ginčas dėl šios Sutarties interpretavimo ar taikymo, Susitariančios Šalys turi stengtis išspręsti jį derybomis.

16 STRAIPSNIS

Suderinimas su daugiašalėmis konvencijomis

Jei sudaroma daugiašalė su oro transportu susijusi Konvencija arba Sutartis, prie kurios prisijungia abi Susitariančios Šalys, ši Sutartis turi būti pakeista taip, kad atitiktų tos Konvencijos ar Sutarties nuostatas. Tai atliekama abiejų Susitariančių Šalių konsultacijomis.

17 STRAIPSNIS

Statistikos nuostatos

Vienos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybė, paprašyta, turi pateikti kitos Susitariančios Šalies aeronautikos vadovybei periodinius statistinius duomenis arba kitokią panašią informaciją, susijusią su eismu, kurį atitinkama paskirtoji aviakompanija atlieka sutartu susisiekimu į/iš kitos Susitariančios Šalies teritorijos.

18 STRAIPSNIS

Registravimas Tarptautinėje Civilinės Aviacijos Organizacijoje

Ši Sutartis ir bet kurie vėlesni jos pakeitimai turi būti registruoti Tarptautinėje Civilinės Aviacijos Organizacijoje.

19 STRAIPSNIS

Nutraukimas

Bet kuri Susitarianči Šalis gali bet kuriuo metu pranešti kitai Susitariančiai Šaliai apie savo sprendimą nutraukti šią Sutartį; šis pranešimas tuo pat metu turi būti pateiktas ir Tarptautinei Civilinės Aviacijos Organizacijai. Šiuo atveju Sutartis netenka galios po dvylikos (12) mėnesių nuo tos dienos, kai pranešimą gavo kita Susitarianči Šalis, jei šis pranešimas abipusiu susitarimu nebus atšauktas prieš pasibaigiant minėtam terminui. Jei kita Susitarianči Šalis nepraneša apie pranešimo gavimą, bus manoma, kad jis gautas po keturiolikos (14) dienų nuo pranešimo gavimo Tarptautinėje Civilinės Aviacijos Organizacijoje dienos.

20 STRAIPSNIS

Galiojimas

Ši Sutartis sudaroma penkeriems (5) metams. Tačiau jos galiojimas pratęsiamas neribotam laikui, jei viena iš Susitariančių Šalių nenutrauks jos pagal šios Sutarties 19 straipsnį. Šios Sutarties 19 straipsnyje numatytos sąlygos taip pat taikomos ir per minėtą penkerių metų terminą.

21 STRAIPSNIS

Įsigaliojimas

Ši Sutartis įsigalios nuo tos dienos, kai Susitariančios Šalys diplomatiniais kanalais praneš viena kitai, kad įvykdyti visi jų vidaus teisės reikalavimai, būtini Sutarčiai įsigaliooti.

Tai patvirtindami, savo atitinkamų Vyriausybių įgaliojimai, pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta dviem egzemplioriais *VENICIA 1996 m. spalio 5 d.* lietuvių, italų ir anglų kalbomis, visi tekstai turi vienodą galią. Kilus bet kokiems ginčams dėl taikymo, interpretavimo arba naudojimo, bus remiamasi anglišku tekstu.

Už Lietuvos Respublikos
Vyriausybę



Už Italijos Respublikos
Vyriausybę



PRIEDAS

MARŠRUTŲ TVARKARAŠTIS

1 SKYRIUS

Maršrutai, kuriuos eksploatuoja Lietuvos Respublikos paskirtoji aviakompanija:
Punktai Lietuvoje - vienas tarpinis punktas Europoje - Roma - vienas punktas už Italijos ribų Europoje.

2 SKYRIUS

Maršrutai, kuriuos eksploatuoja Italijos Respublikos paskirtoji aviakompanija:
Punktai Italijoje - vienas tarpinis punktas Europoje - Vilnius - vienas punktas už Lietuvos ribų Europoje.

PASTABOS

- Kiekvienos Susitariančios Šalies paskirtoji aviakompanija gali bet kuriame arba visuose skrydžiuose praleisti aukščiau paminėtą tarpinį punktą ir/arba punktą už Lietuvos arba Italijos ribų, su sąlyga, kad sutartas susisiekimas maršrutu prasideda arba baigiasi aviakompaniją paskyrusios Susitariančios Šalies teritorijoje.
- Maršrutai eksploatuojami naudojantis trečiąja ir ketvirtąja skrydžių laisvės teise.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE
RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés dans le présent Accord « les Parties contractantes »,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux de conclure un Accord à l'effet de réglementer les services aériens entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention, conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, dans la mesure où ces annexes et ces amendements sont entrés en vigueur ou ont été ratifiés par les deux Parties contractantes;

b) l'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République italienne, le Ministère des transports et de la navigation- Direction générale de l'aviation civile, et toute personne ou organisme habilité à remplir toute fonction découlant du présent Accord et, dans le cas de la République de Lituanie, le Ministère des transports, et toute personne ou organisme habilité à remplir toute fonction découlant du présent Accord;

c) l'expression « entreprise de transport aérien désignée » désigne une entreprise de transport aérien désignée et autorisée conformément à l'article 4 du présent Accord;

d) le terme « territoire » en relation à un État a le sens que lui attribue l'article 2 de la Convention;

e) les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur attribue l'article 96 de la Convention;

f) le terme « capacité » désigne :

- par rapport à un aéronef, la charge marchande dont cet aéronef dispose sur une route ou un tronçon de route;

- par rapport à un service aérien donné, la capacité des aéronefs affectés à ce service, multipliée par la fréquence des vols effectués par ces aéronefs durant une période donnée sur une route ou un tronçon de route.

Article 2. Applicabilité de la Convention de Chicago

Les dispositions du présent Accord sont subordonnées aux dispositions de la Convention pour autant que ces dispositions soient applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants en ce qui concerne ses services aériens internationaux réguliers :

- a) le droit de survoler son territoire sans y faire escale;
- b) le droit de faire des escales non commerciales sur ledit territoire.

2. Chaque Partie contractante accorde ou octroie à l'autre Partie contractante le droit spécifié dans le présent Accord aux fins d'établir ou d'exploiter des services aériens sur les routes spécifiées dans le Tableau des routes ci-joint (ci-après dénommés « services convenus » et « routes indiquées »).

3. L'entreprise de transport aérien désigné par chaque Partie contractante bénéficie, lors de l'exploitation de routes indiquées, du privilège de faire escale sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés sur le Tableau des routes dans le but d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret et du courrier en provenance ou à destination d'autres points ainsi spécifiés.

4. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'est censée conférer à l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante le privilège d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante, contre rémunération ou en exécution d'un contrat de location, des passagers, du fret et du courrier à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 4. Désignation et autorisation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner par notification écrite à l'autre Partie contractante une entreprise de transport aérien chargée d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées.

2. Dès réception d'une telle désignation, l'autre Partie contractante doit, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent article, accorder sans délai à l'entreprise désignée les autorisations d'exploitation appropriées.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger d'une entreprise désignée par l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements que ces autorités appliquent normalement et raisonnablement à l'exploitation de services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elle juge nécessaires l'exercice, par une entreprise désignée, des droits visés à l'article 3 du présent Accord dans tous les cas où elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou entre celles de ses nationaux.

5. Lorsque l'entreprise de transport aérien de chaque Partie contractante a été ainsi désignée et autorisée, elle peut à tout moment commencer d'assurer les services convenus, à condition de se conformer aux dispositions applicables du présent Accord.

6. Chaque Partie contractante a le droit de retirer la désignation d'une entreprise de transport aérien et d'en désigner une autre par voie de notification écrite à l'autre Partie contractante.

Article 5. Révocation ou suspension de droits

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer l'autorisation d'exploiter ou de suspendre l'exercice des droits visés à l'article 3 du présent Accord par l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou d'imposer les conditions qu'elle juge nécessaires à l'exercice de ces droits dans l'un quelconque des cas suivants :

a) dans tous les cas où elle n'est pas certaine qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou de ses nationaux;

b) dans le cas où ladite entreprise manque à se conformer aux lois ou règlements de la Partie contractante qui accorde ces droits;

c) dans le cas où l'entreprise manque de toute autre manière à conformer son exploitation aux conditions prescrites dans le présent Accord.

2. À moins que la révocation, la suspension ou la fixation immédiates des conditions visées au paragraphe 1 du présent article ne soit indispensable pour empêcher de nouvelles infractions de lois ou règlements, ce droit n'est exercé qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

Article 6. Exemption des droits de douane et autres droits

1. Les aéronefs exploités en service aérien international par l'entreprise désignée d'une Partie contractante, ainsi que leur équipement normal, leurs pièces de rechange, y compris les moteurs, les approvisionnements de carburant et de lubrifiant et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) se trouvant à bord dudit aéronef sont exemptés par l'autre Partie contractante de toutes les formes de droits de douane, frais d'inspection et autres redevances similaires à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que ledit équipement normal et les autres articles restent à bord de l'aéronef.

2. Sont également exonérés des mêmes droits, frais et redevances, à l'exception des redevances correspondant à une prestation de services,

a) les carburants, lubrifiants, provisions de bord, pièces de rechange, y compris les moteurs, et le matériel ordinaire de bord embarqués sur le territoire d'une Partie contrac-

tante par l'aéronef de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante et destinés exclusivement à être utilisés par l'aéronef de ladite entreprise;

b) les carburants, lubrifiants, provisions de bord, pièces de rechange, y compris les moteurs, et le matériel ordinaire de bord, embarqués sur le territoire de chaque Partie contractante par l'aéronef de l'entreprise désignée d'une Partie contractante exploitant les services convenus dans les limites et aux conditions fixées par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante et destinés seulement à être utilisés et consommés pendant le vol.

3. Les articles bénéficiant des exemptions des droits de douane et autres redevances similaires visés dans les paragraphes précédents ne sont pas utilisés à des fins autres que des services aériens internationaux et doivent être réexportés s'ils ne sont pas utilisés, à moins que leur transfert à une autre entreprise aérienne internationale ne soit autorisé ou que leur importation permanente ne soit permise, conformément aux dispositions en vigueur sur le territoire de la Partie contractante intéressée.

4. Les exemptions visées dans le présent article, qui s'appliquent également à la fraction des articles susmentionnés utilisés ou consommés pendant le survol du territoire de la Partie contractante qui les a accordées, sont octroyées sur une base de réciprocité et peuvent être assujetties à l'accomplissement de formalités particulières généralement appliquées sur le territoire en question, et notamment à des contrôles douaniers.

Article 7. Principes régissant l'exploitation des services convenus

1. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante doit avoir la possibilité d'exploiter, dans des conditions égales et équitables, les services convenus sur les routes indiquées.

2. En exploitant les services convenus, l'entreprise désignée de chaque Partie contractante doit prendre en considération les intérêts de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante afin de ne pas compromettre indûment les services assurés par cette dernière sur toute ou partie des mêmes routes.

3. Les services convenus fournis par l'entreprise désignée de chaque Partie contractante doivent être adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et avoir pour objectif essentiel de fournir, à un coefficient de charge raisonnable une capacité suffisante pour satisfaire les besoins actuels et raisonnablement prévisibles de transport de passagers, de fret et de courrier entre les territoires des Parties contractantes.

4. L'entreprise désignée d'une Partie contractante doit soumettre à l'approbation des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante les plans de vols, y compris des renseignements sur le type d'aéronef qui sera utilisé, trente(30) jours au moins avant chaque saison d'été ou d'hiver.

Article 8. Tarifs

1. Aux fins des paragraphes qui suivent, le terme « tarifs » désigne les prix perçus pour le transport des passagers ou des marchandises, ainsi que les conditions régissant l'application de ces prix, y compris les commissions et les conditions d'agence et autres

services auxiliaires, mais non compris la rémunération ou les conditions pour le transport du courrier.

2. Les tarifs appliqués par une Partie contractante pour le transport à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante sont fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, y compris les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable et les tarifs des autres entreprises de transport aérien.

3. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article font, autant que possible, l'objet de consultations entre les entreprises de transport aérien des deux Parties contractantes.

4. Les tarifs ainsi convenus sont soumis pour approbation aux autorités aéronautiques des deux Parties contractantes soixante (60) jours au moins avant la date proposée de leur entrée en vigueur. Dans des cas particuliers, ce délai peut être raccourci, sous réserve d'un accord de la part desdites autorités.

5. L'approbation peut être communiquée par écrit. Si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé de désaccord dans les trente (30) jours qui suivent la date de la présentation, conformément au paragraphe 4 du présent article, lesdits tarifs sont considérés comme approuvés. En cas de réduction du délai de soumission, comme prévu au paragraphe 4, les autorités aéronautiques peuvent convenir de ramener à moins de trente (30) jours le délai au cours duquel un désaccord doit être notifié.

6. Si un tarif ne peut être convenu conformément au paragraphe 3 du présent article, ou si, pendant la période applicable conformément au paragraphe 5, les autorités aéronautiques d'une Partie contractantes informent celles de l'autre Partie contractante de leur désaccord au sujet d'un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe 3, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent de fixer le tarif d'un commun accord.

7. Un tarif, fixé conformément aux dispositions du présent article, demeure en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été fixé.

Article 9. Lois et règlements

1. Les lois, règlements et directives administratives d'une Partie contractante relatifs à l'admission et au séjour sur son territoire et au départ de ce territoire des aéronefs en service international, ou au fonctionnement et à la navigation desdits aéronefs sur son territoire, sont applicables aux aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante et doivent être respectés par lesdits aéronefs lors de leur arrivée, de leur départ ainsi que pendant leur séjour sur le territoire de la première Partie contractante.

2. Les lois, règlements et directives administratives d'une Partie contractante relatifs à l'admission et au séjour sur son territoire et au départ de ce territoire des passagers, de l'équipage, du fret ou du courrier de l'aéronef, y compris les règlements relatifs à l'entrée, au dédouanement, à l'immigration, aux passeports, aux douanes et à la quarantaine doivent être respectés par ou pour le compte des passagers, équipage, fret ou courrier de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante lors de leur entrée et de leur séjour sur le territoire de la première Partie contractante et de leur départ de ce territoire.

Article 10. Reconnaissance des licences et certificats

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrées ou validées par une Partie contractante sont, durant leur période de validité et sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, reconnus comme étant valables par l'autre Partie contractante.

2. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser de reconnaître comme valables, aux fins du survol de son territoire, les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude ou les licences accordées ou validées pour ses propres nationaux par l'autre Partie contractante ou par un État tiers.

Article 11. Représentation des entreprises aériennes

1. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise aérienne désignée de l'autre Partie contractante, sur une base de réciprocité, le droit de maintenir aux points spécifiés sur le Tableau des routes sur son territoire des bureaux ainsi que du personnel administratif, commercial et technique choisi parmi les nationaux d'une des Parties contractantes ou des deux en fonction des besoins de l'entreprise de transport aérien désignée.

2. Des nationaux de pays tiers peuvent être employés sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes sous réserve de l'autorisation des autorités compétentes.

3. Tout le personnel visé ci-dessus est soumis aux lois relatives à l'admission et au séjour sur le territoire de l'autre Partie contractante ainsi qu'aux lois, règlements et directives administratives applicables sur ledit territoire.

4. Les effectifs du personnel en question, établis par voie d'accord par les entreprises désignées, sont soumis à l'approbation des autorités appropriées des deux Parties contractantes.

5. Chaque Partie contractante fournit l'assistance nécessaire le cas échéant aux dits bureaux et personnels.

Article 12. Sécurité aérienne

1. Conformément à leur droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que l'obligation qu'elles ont l'une à l'égard de l'autre de protéger la sécurité de l'aviation civile contre les actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Bien que l'énumération ci-après ne limite en rien l'ensemble de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes veillent à agir en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, à la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs signée à La Haye le 16 décembre 1970, et à la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et à toutes autres conventions relatives à la sécurité de l'aviation civile à laquelle les deux Parties contractantes sont Parties.

2. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir des actes de capture illicite d'aéronefs civils et d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéro-

ports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties contractantes, dans leurs relations mutuelles, se conforment aux dispositions applicables en matière de sécurité de l'aviation de l'Organisation de l'aviation civile internationale désignée en tant qu'annexes à la Convention dans la mesure où lesdites dispositions relatives à la sécurité leur sont applicables; elles demandent aux exploitants des aéronefs de leur pavillon ou aux exploitants d'aéronefs qui ont leur principal établissement ou leur résidence permanente sur leur territoire et aux exploitants des aéroports sur leur territoire d'agir conformément auxdites dispositions de sécurité aérienne.

4. Chaque Partie contractante accepte que lesdits exploitants d'aéronefs soient tenus d'observer les dispositions relatives à la sécurité de l'aviation visées au paragraphe 3 ci-dessus et exigées par l'autre Partie contractante pour l'entrée et le séjour sur son territoire et pour la sortie de ce territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement appliquées sur son territoire pour protéger les aéronefs et inspecter les passagers, les équipages, les bagages à main, le fret, les bagages de soute et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande présentée par l'autre Partie contractante afin que des mesures spéciales raisonnables de sécurité soient prises en vue de faire face à une menace particulière.

5. Lorsque se produit un incident, ou que plane la menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef civil ou d'autres actes illicites contre la sécurité d'un de leurs aéronefs, de leurs passagers et de leur équipage, ou encore d'un aéroport ou d'installations de navigation aérienne, les Parties se prêtent mutuellement assistance afin de faciliter les communications ainsi qu'en prenant d'autres mesures appropriées en vue de mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

Article 13. Ventes et transfert des recettes

1. Chaque Partie contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante le droit de vendre librement des services de transport aérien, y compris des prestations supplémentaires, sur les routes indiquées et tous les autres services de son réseau, et sur les réseaux d'autres entreprises de transport aérien, directement ou par l'intermédiaire d'agents.

2. L'entreprise de transport aérien désignée de chaque Partie contractante peut librement effectuer le transfert à l'étranger de l'excédent des recettes sur les dépenses enregistré suite aux ventes de titres de transport de passagers, de fret et de courrier, y compris les intérêts bancaires connexes, sans délais ou limites.

3. Chaque Partie contractante autorise l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à exécuter les transferts en une devise librement convertible, à la discrétion de l'entreprise, dans un délai de soixante (60) jours au plus à compter de la date de la demande. Ces transferts sont effectués sur la base des taux de change officiels ou, en l'absence de tels taux, aux taux en vigueur sur le marché des devises pour les paiements courants.

4. Les privilèges visés aux paragraphes ci-dessus ne sont accordés que sur la base d'une stricte réciprocité. Si l'une des Parties contractantes impose des limites ou des délais aux transferts de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante, cette dernière est

en droit de suspendre l'exercice par l'entreprise désignée de la première Partie contractante des droits visés aux paragraphes 2 et 3 du présent article.

5. Quand le système de paiement entre les Parties contractantes est régi par un accord spécial, cet accord est applicable.

Article 14. Consultations

1. Dans un esprit d'étroite coopération, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre afin d'assurer la mise en œuvre et la bonne application des dispositions du présent Accord et de l'annexe ci-jointe.

2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier toute disposition du présent Accord, elle peut à tout moment proposer une telle modification à l'autre Partie contractante par écrit. Les consultations entre les deux Parties contractantes concernant les modifications proposées peuvent être soit orales, soit écrites et, sauf avis contraire, commencent au cours d'une période de soixante (60) jours à compter de la date de la requête écrite reçue par l'une des Parties contractantes.

3. Toute modification au présent Accord conformément au paragraphe 2 du présent article entre en vigueur lorsqu'elle a été confirmée par un échange de notes par la voie diplomatique.

4. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes juge souhaitable de modifier l'annexe au présent Accord, cette modification peut être décidée par voie de consultation entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes et doit être confirmée par écrit.

Article 15. Règlement des différends

Si un différend vient à surgir entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, celles-ci s'efforcent de le régler par voie de négociations.

Article 16. Adaptation aux conventions multilatérales

En cas de conclusion d'une convention ou d'un accord multilatéral relatif au transport aérien auquel les deux Parties contractantes adhèrent, le présent Accord est modifié de manière à l'harmoniser avec les dispositions de ladite convention ou accord, par voie de consultation entre les deux Parties contractantes.

Article 17. Communication de statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes communiquent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur demande, les statistiques périodiques ou autres renseignements analogues relatifs au trafic transporté sur les services convenus par leurs entreprises désignées respectives en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante.

Article 18. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale

Le présent Accord et tous amendements ultérieurs sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Dénonciation

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment notifier à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord; cette notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

En pareil cas, l'Accord prend fin douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que l'avis de dénonciation ne soit retiré par consentement mutuel avant la fin de cette période. En l'absence d'accusé de réception par l'autre Partie contractante, l'avis de dénonciation est réputé avoir été reçu quatorze (14) jours après qu'il ait été reçu par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Validité

Le présent Accord est conclu pour une période initiale de cinq (5) ans. Après quoi, il demeurera en vigueur indéfiniment, à moins qu'il ne soit dénoncé par une des Parties contractantes conformément à l'article 19 du présent Accord. Les dispositions de l'article 19 du présent Accord s'appliquent également durant la période initiale de cinq ans.

Article 21. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées mutuellement par les voies diplomatiques de l'accomplissement de toutes les dispositions requises par leurs législations nationales respectives pour son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire, ce 4 avril 1996 à Vilnius, en langues lituanienne, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence portant sur la mise en œuvre, l'interprétation ou l'application de l'Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République :

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie italienne :

Annexe

TABLEAU DES ROUTES

SECTION 1

Routes à exploiter par l'entreprise désignée de la République de Lituanie :

Points en Lituanie - un point intermédiaire en Europe - Rome - un point au-delà, en Europe.

SECTION 2

Routes à exploiter par l'entreprise désignée de la République italienne :

Points en Italie - un point intermédiaire, en Europe - Vilnius - un point au-delà en Europe.

NOTES

L'entreprise désignée de chaque Partie contractante peut sur l'un quelconque ou sur tous les vols omettre de faire escale au point intermédiaire ou au point au-delà mentionné ci-dessus à condition que les services convenus sur la route débutent ou s'achèvent sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise.

Les routes seront exploitées avec la totalité des droits de troisième et quatrième liberté du trafic.

No. 42394

**Lithuania
and
United States of America**

Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America on mutual legal assistance in criminal matters (with forms). Washington, 16 January 1998

Entry into force: *26 August 1999 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
États-Unis d'Amérique**

Traité entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec formulaires). Washington, 16 janvier 1998

Entrée en vigueur : *26 août 1999 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL
MATTERS

TABLE OF CONTENTS

- Article 1. Scope of Assistance
 - Article 2. Central Authorities
 - Article 3. Limitations on Assistance
 - Article 4. Form and Contents of Requests
 - Article 5. Execution of Requests
 - Article 6. Costs
 - Article 7. Limitations on Use
 - Article 8. Testimony or Evidence in the Requested State
 - Article 9. Official Records
 - Article 10. Appearance Outside the Requested State
 - Article 11. Transfer of Persons in Custody
 - Article 12. Location or Identification of Persons or Items
 - Article 13. Service of Documents
 - Article 14. Search and Seizure
 - Article 15. Return of Items
 - Article 16. Assistance in Forfeiture Proceedings
 - Article 17. Compatibility with Other Treaties
 - Article 18. Consultation
 - Article 19. Ratification, Entry Into Force, and Termination
- Forms:
- A. Certification of Business Records
 - B. Certification of Absence or Nonexistence of Business Records
 - C. Certification of Official Records
 - D. Certification of Absence or Nonexistence of Official Records
 - E. Certification with Respect to Seized Items

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America,

Desiring to improve the effectiveness of the law enforcement authorities of both countries in the investigation, prosecution, and prevention of crime through cooperation and mutual legal assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article 1. Scope of Assistance

1. The Contracting Parties shall provide mutual assistance, in accordance with the provisions of this Treaty, in connection with the investigation, prosecution, and prevention of offenses, and in proceedings related to criminal matters.

2. Assistance shall include:

- (a) taking the testimony or statements of persons;
- (b) providing documents, records, and other articles of evidence;
- (c) locating or identifying persons or items;
- (d) serving documents;
- (e) transferring persons in custody for testimony or other purposes;
- (f) executing requests for searches and seizures;
- (g) assisting in proceedings related to immobilization and forfeiture of assets, restitution, collection of fines, and
- (h) any other form of assistance not prohibited by the laws of the Requested State.

3. Assistance shall be provided without regard to whether the conduct that is the subject of the investigation, prosecution, or proceeding in the Requesting State would constitute an offense under the laws of the Requested State.

4. This Treaty is intended solely for mutual legal assistance between the Parties.

The provisions of this Treaty shall not give rise to a right on the part of any private person to obtain, suppress, or exclude any evidence, or to impede the execution of a request.

Article 2. Central Authorities

1. The authorities of the Contracting Parties shall seek and obtain assistance through their respective Central Authorities. The Central Authority for the United States shall be the Attorney General or such persons in the Department of Justice as the Attorney General designates. The Central Authority for the Republic of Lithuania shall be the Office of the Prosecutor General and the Ministry of Justice.

2. The Central Authority for the United States will make requests on behalf of prosecutors, investigators with criminal law enforcement jurisdiction, and agencies and entities with specific statutory or regulatory authority to refer matters for criminal prosecution. The Central Authority for the Republic of Lithuania will make requests on behalf of prosecutors and courts.

3. The Central Authority for the Requesting State shall use its best efforts to ensure that a request is not made where, in its view:

- (a) the offense on which the request is based does not have serious consequences; or
- (b) the extent of the assistance to be requested is unreasonable in view of the sentence expected upon conviction.

4. The Central Authorities shall communicate with one another directly for the purposes of this Treaty.

Article 3. Limitations on Assistance

1. The Central Authority of the Requested State may deny assistance if:

- (a) the request relates to an offense under military criminal law that would not be an offense under ordinary criminal law;
- (b) the request relates to a political offense;
- (c) the execution of the request would prejudice the sovereignty, security, or similar essential interests of the Requested State; or
- (d) the request is not made in substantial compliance with the requirements set forth in Article 4.

2. Before denying assistance pursuant to this Article, the Central Authority of the Requested State shall consult with the Central Authority of the Requesting State to consider whether assistance can be given subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with the conditions.

3. If the Central Authority of the Requested State denies assistance, it shall inform the Central Authority of the Requesting State of the grounds for the denial.

Article 4. Form and Contents of Requests

1. A request for assistance shall be in writing except that the Central Authority of the Requested State may accept a request in another form in urgent situations. If the request is not in writing, it shall be confirmed in writing within ten days unless the Central Authority of the Requested State agrees otherwise. The request shall be in the language or translated into the language of the Requested State unless otherwise agreed.

2. The request shall include the following:

- (a) the name of the authority conducting the investigation, prosecution, or proceeding to which the request relates;
- (b) information describing the facts of the offenses and the procedural history of the case;
- (c) the text of the laws describing the offenses for which assistance is requested;
- (d) a description of the evidence, information, or other assistance sought; and
- (e) a statement of the purpose for which the evidence, information, or other assistance is sought.

3. To the extent necessary and possible, a request shall also include:

- (a) information on the identity, citizenship, and location of any person from whom evidence is sought;
- (b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the investigation, prosecution, or proceeding, and the manner in which service is to be made;
- (c) information on the identity and suspected location of the person or item to be located;
- (d) a precise description of the place or person to be searched and of the item to be seized;
- (e) a description of the manner in which any testimony or statement is to be taken and recorded;
- (f) a description of the testimony or statement sought, which may include a list of questions to be asked;
- (g) a description of any particular procedure to be followed in executing the request;
- (h) information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the Requesting State will be entitled; and
- (i) any other information that may be brought to the attention of the Requested State to facilitate its execution of the request.

Article 5. Execution of Requests

1. The Central Authority of the Requested State shall promptly execute the request or, when appropriate, shall transmit it to the authority having jurisdiction to do so. The competent authorities of the Requested State shall do everything in their power to execute the request. The Courts of the Requested State shall have authority to issue subpoenas, search warrants, or other orders necessary to execute the request.

2. The Central Authority of the Requested State shall represent or make arrangements for representation of the Requesting State in the execution in the Requested State of a request for assistance.

3. Requests shall be executed in accordance with the laws of the Requested State except to the extent that this Treaty provides otherwise. However, the method of execution specified in the request shall be followed except insofar as it contradicts or is prohibited by the laws of the Requested State.

4. If the Central Authority of the Requested State determines that execution of a request would interfere with an ongoing criminal investigation, prosecution, or proceeding in that State, it may postpone execution, or make execution subject to conditions determined to be necessary after consultations with the Central Authority of the Requesting State. If the Requesting State accepts the assistance subject to the conditions, it shall comply with the conditions.

5. The Requested State shall use its best efforts to keep confidential a request and its contents if such confidentiality is requested by the Central Authority of the Requesting State. If the request cannot be executed without breaching such confidentiality, the Central Authority of the Requested State shall so inform the Central Authority of the Re-

requesting State, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

6. The Central Authority of the Requested State shall respond to reasonable inquiries by the Central Authority of the Requesting State concerning progress toward execution of the request.

7. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the outcome of the execution of the request. If the execution of the request is delayed or postponed, the Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the delay or postponement.

Article 6. Costs

1. The Requested State shall pay all costs relating to the execution of a request except for the following:

- (a) the fees of experts;
- (b) the costs of interpretation, translation and transcription; and
- (c) the allowances and expenses related to travel of persons travelling either in the Requested State for the convenience of the Requesting State or pursuant to Articles 10 and 11.

2. If during the execution of a request it becomes apparent that complete execution will entail expenses of an extraordinary nature, the Central Authorities shall consult to determine the terms and conditions under which execution may continue.

Article 7. Limitations on Use

1. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State not use any information or evidence obtained under this Treaty in any investigation, prosecution, or proceeding other than that described in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested State. In such instances, the Requesting State shall comply with the requirement.

2. The Central Authority of the Requested State may request that information or evidence furnished under this Treaty be kept confidential or be used only subject to terms and conditions that it may specify. If the Requesting State accepts the information or evidence subject to such conditions, the Requesting State shall use its best efforts to comply with the conditions.

3. Nothing in this Article shall preclude the use or disclosure of information or evidence to the extent that such information or evidence is exculpatory to a defendant in a criminal prosecution. The Requesting State shall notify the Requested State in advance of any such proposed use or disclosure.

4. Information or evidence that has been made public in the Requesting State in a manner consistent with paragraph 1 or 2 may thereafter be used for any purpose.

Article 8. Testimony or Evidence in the Requested State

1. A person in the Requested State from whom testimony or evidence is requested pursuant to this Treaty shall be compelled, if necessary, to appear and testify or produce items, including documents, records, and other articles of evidence. A person who gives false testimony, either orally or in writing, in execution of a request shall be subject to prosecution in the Requested State in accordance with the criminal laws of that State.

2. Upon request, the Central Authority of the Requested State shall furnish information in advance about the date and place of the taking of the testimony or evidence pursuant to this Article.

3. The Requested State shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request, and shall allow such persons to question, directly or indirectly, the person giving the testimony or evidence.

4. If the person referred to in paragraph 1 asserts a claim of immunity, incapacity, or privilege under the laws of the Requesting State, the Central Authorities shall consult. If the Central Authority of the Requesting State so requests, the testimony or evidence shall nonetheless be taken and the claim shall be referred to the competent authorities of the Requesting State for resolution.

5. Evidence produced in the Requested State pursuant to this Article or that is the subject of testimony taken under this Article shall, upon request, be authenticated by an attestation, including, in the case of business records, authentication in the manner indicated in Form A appended to this Treaty. The absence or nonexistence of such records shall, upon request, be certified through the use of Form B appended to this Treaty. Records authenticated by Form A, or Form B certifying the absence or nonexistence of such records, shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the truth of the matters set forth therein.

Article 9. Official Records

1. The Requested State shall provide the Requesting State with copies of publicly available records, including documents or information in any form, in the possession of an executive, legislative, or judicial authority in the Requested State.

2. The Requested State may provide copies of any records, including documents or information in any form, that are in the possession of an executive, legislative, or judicial authority in that State, but that are not publicly available, to the same extent and under the same conditions as such copies would be available to its own law enforcement or judicial authorities. The Requested State may in its discretion deny a request pursuant to this paragraph entirely or in part.

3. Records produced pursuant to this Article shall, upon request, be authenticated by an official responsible for maintaining them through the use of Form C appended to this Treaty. The absence or nonexistence of such records shall, upon request, be certified through the use of Form D appended to this Treaty. Records authenticated by Form C, or Form D certifying the absence or nonexistence of such records, shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the truth of the matters set forth therein.

Article 10. Appearance Outside the Requested State

1. When the Requesting State requests the appearance of a person in that State or in a third State, the Requested State shall invite the person to appear before the appropriate authority in the Requesting State or in the third State. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the person's response.

2. The Requesting State shall indicate the extent to which the person's expenses will be paid. A person who agrees to appear may ask that the Requesting State advance money to cover these expenses. This advance may be provided through the Embassy or a consulate of the Requesting State.

3. The Central Authority of the Requesting State may, in its discretion, determine that a person appearing in the Requesting State pursuant to this Article shall not be subject to service of process, or be detained or subjected to any restriction of personal liberty, by reason of any acts or convictions that preceded the person's departure from the Requested State.

4. The safe conduct provided for by this Article shall cease seven days after a competent authority of the Requesting State has notified a person appearing pursuant to this Treaty that the person's presence is no longer required, and that person, being free to leave, has not left or, having left, has voluntarily returned.

Article 11. Transfer of Persons in Custody

1. A person in the custody of the Requested State whose presence in the Requesting State or in a third State is sought for purposes of assistance under this Treaty shall be transferred from the Requested State to the Requesting State or to the third State for that purpose if the person consents and if the Central Authorities of both States agree.

2. A person in the custody of the Requesting State whose presence in the Requested State is sought for purposes of assistance under this Treaty may be transferred from the Requesting State to the Requested State if the person consents and if the Central Authorities of both States agree.

3. For purposes of this Article:

(a) the receiving State shall have the authority and the obligation to keep the person transferred in custody unless otherwise agreed by both Central Authorities;

(b) the person transferred shall not be required, without his consent, to testify in proceedings not specified in the request;

(c) the receiving State shall return the person transferred to the custody of the sending State as soon as circumstances permit or as otherwise agreed by both Central Authorities;

(d) the receiving State shall not require the sending State to initiate extradition or any other proceedings for the return of the person transferred;

(e) the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the sending State for time served in the custody of the receiving State; and

(f) where the receiving State is a third state, the Requesting State shall make all arrangements necessary to meet the requirements of this paragraph.

4. The Central Authority of the receiving State may provide safe conduct for the person transferred under the same terms set forth in Article 10, subject to the conditions set forth in paragraph 3 of this Article.

Article 12. Location or Identification of Persons or Items

If the Requesting State seeks the location or identity of persons or items in the Requested State, the Requested State shall use its best efforts to ascertain the location or identity.

Article 13. Service of Documents

1. The Requested State shall use its best efforts to effect service of any document relating, in whole or in part, to any request for assistance made by the Requesting State under the provisions of this Treaty.

2. The Requesting State shall transmit any request for the service of a document requiring the appearance of a person before an authority in the Requesting State a reasonable time before the scheduled appearance.

3. The Requested State shall return a proof of service to the Requesting State in the manner specified in the request.

Article 14. Search and Seizure

1. The Requested State shall execute a request for the search, seizure, and transfer of any item to the Requesting State if the request includes the information justifying such action under the laws of the Requested State.

2. Upon request by the Central Authority of the Requesting State, every official in the Requested State who has had custody of a seized item shall certify, through the use of Form E appended to this Treaty, the identity of the item, the continuity of its custody, and any changes in its condition. The certificates shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the truth of the matters set forth therein.

3. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State agree to the terms and conditions deemed necessary to protect third party interests in the item to be transferred.

4. The Central Authority of the Requested State shall use its best efforts to obtain any necessary approval for the transfer of items where such approval is required under the laws of that State concerning import, export, or other transfer of items.

Article 15. Return of Items

The Central Authority of the Requested State may require that the Central Authority of the Requesting State return as soon as possible any items, including documents, records, or other articles of evidence, furnished to it in execution of a request under this Treaty.

Article 16. Assistance in Forfeiture Proceedings

1. The Central Authority of either Contracting Party may notify the Central Authority of the other Contracting Party when it becomes aware of proceeds or instrumentalities of offenses that are located in the other Party and may be forfeitable or otherwise subject to seizure under the laws of that Party. If the Party receiving such information has jurisdiction in this regard, it may present this information to its authorities for a determination whether any action is appropriate. These authorities shall issue their decision in accordance with the laws of their country. The Central Authority of the Party that received the information shall inform the Central Authority of the Party that provided the information of the action taken.

2. The Contracting Parties shall assist each other to the extent permitted by their respective laws in proceedings relating to the forfeiture of the proceeds and instrumentalities of offenses, restitution to the victims of crime, and the collection of fines imposed as sentences in criminal prosecutions. This may include action to temporarily immobilize the proceeds or instrumentalities pending further proceedings.

3. The Party that has custody over proceeds or instrumentalities of offenses shall dispose of them in accordance with its laws. Either Contracting Party may transfer all or part of such assets, or the proceeds of their sale, to the other Party, to the extent permitted by the transferring Party's laws and upon such terms as it deems appropriate.

Article 17. Compatibility with Other Treaties

Assistance and procedures set forth in this Treaty shall not prevent either of the Contracting Parties from granting assistance to the other Contracting Party through the provisions of other applicable international agreements, or through the provisions of its national laws. The Parties may also provide assistance pursuant to any bilateral arrangement, agreement, or practice that may be applicable.

Article 18. Consultation

The Central Authorities of the Contracting Parties shall consult, at times mutually agreed to by them, to promote the most effective use of this Treaty. The Central Authorities may also agree on such practical measures as may be necessary to facilitate the implementation of this Treaty.

Article 19. Ratification, Entry Into Force, and Termination

1. This Treaty shall be subject to ratification, and the instruments of ratification shall be exchanged at Vilnius as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification.

3. Either Party may terminate this Treaty by means of written notice to the other Party. Termination shall take effect six months following the date of notification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Washington this sixteenth day of January 1998, in duplicate, in the Lithuanian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the United States of America:

Form A

CERTIFICATION OF BUSINESS RECORDS

I, _____(name)_____, having been advised as a witness that a false attestation subjects me to a penalty of criminal punishment, attest as follows:

I am employed by/associated with _____(name of business from which documents are sought)_____ in the position of _____(business position or title)_____ and by reason of my position am authorized and qualified to make this attestation.

Each of the records attached hereto is a record in the custody of the above-named business that:

- (A) was made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth therein, by, or from information transmitted by, a person with knowledge of those matters;
- (B) was kept in the course of a regularly conducted business activity;
- (C) was made by the business as a regular practice; and,
- (D) if not an original record, is a duplicate of the original.

_____(date of execution)_____

_____(place of execution)_____

_____(signature)_____

Form B

CERTIFICATION OF ABSENCE OR NONEXISTENCE OF BUSINESS RECORDS

I, _____ (name) _____, having been advised as a witness that a false attestation subjects me to a penalty of criminal punishment, attest as follows:

I am employed by/associated with _____ (name of business from which documents are sought) _____ in the position of _____ (business position or title) _____ and by reason of my position am authorized and qualified to make this attestation.

As a result of my employment/association with the above-named business, I am familiar with the business records it maintains. The business maintains business records that:

- (A) are made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth therein by, or from information transmitted by, a person with knowledge of those matters;
- (B) are kept in the course of a regularly conducted business activity; and
- (C) are made by the business as a regular practice.

Among the records so maintained are records of individuals and entities that have accounts or otherwise transact business with the above-named business. I have made or caused to be made a diligent search of those records. No records have been found reflecting any business activity between the business and the following individuals and entities: _____

If the business had maintained an account on behalf of or had participated in a transaction with any of the foregoing individuals or entities, its business records would reflect that fact.

_____ (date of execution) _____

_____ (place of execution) _____

_____ (signature) _____

Form C

CERTIFICATION OF OFFICIAL RECORDS

I, _____(name)_____, certify as follows:

1. _____(name of public authority)_____ is a government office or agency of _____(country)_____ and is authorized by law to maintain official records setting forth matters authorized by law to be reported and recorded or filed;
2. my position with the above-named public authority is _____(official title)_____;
3. in my official capacity I have caused the production of true and accurate copies of records maintained by that public authority; and
4. those copies are described below and attached.

Description of records:

_____(signature)_____

(Official Seal or Stamp)

_____(date)_____

Form D

**CERTIFICATION OF ABSENCE OR NONEXISTENCE OF
OFFICIAL RECORDS**

I, _____(name)_____, certify as follows:

1. _____(name of public authority)_____ is a government office or agency of
_____(country)_____ and is authorized by law to maintain official
records setting forth matters that are authorized by law to be reported and recorded
or filed;
2. records of the type described below set forth matters that are authorized by law to
be reported and recorded or filed, and such matters regularly are recorded or filed
by the above-named public authority;
3. my position with the above-named public authority is _____(official
title)_____;
4. in my official capacity I have made, or caused to be made, a diligent search of the
above-named public authority's records for the records described below; and
5. no such records have been found to exist.

Description of records:

_____(signature)_____

(Official Seal or Stamp)

_____(date)_____

Form E

CERTIFICATION WITH RESPECT TO SEIZED ITEMS

I, _____(name)_____, having been advised as a witness that a false attestation subjects me to a penalty of criminal punishment, attest as follows:

1. I am employed by _____(country)_____ and my position or title is _____(position or title)_____;
2. I received custody of the items listed below from _____(name of person)_____ on _____(date)_____ at _____(place)_____; and
3. I relinquished custody of the items listed below to _____(name of person)_____ on _____(date)_____ at _____(place)_____ in the same condition as when I received them (or, if different, as noted below).

Description of items:

Changes in condition while in my custody:

_____(date of execution)_____

_____(place of execution)_____

(Official Seal or Stamp)

_____(signature)_____

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL SAVITARPIO TEISINĖS PAGALBOS
BAUDŽIAMOSIOSE BYLOSE

TURINYS

Pagalbos apimtis	1 straipsnis
Centrinės įstaigos	2 straipsnis
Pagalbos apribojimai	3 straipsnis
Prašymų turinys ir forma	4 straipsnis
Prašymų vykdymas	5 straipsnis
Išlaidos	6 straipsnis
Naudojimosi apribojimai	7 straipsnis
Parodymai ir įkalčiai Valstybėje, kuriai adresuojamas prašymas	8 straipsnis
Oficialūs dokumentai	9 straipsnis
Atvykimas į prašymą pateikusia Valstybę	10 straipsnis
Asmenų, kurių laisvė apribota, perdavimas	11 straipsnis
Asmenų ar daiktų buvimo vietos ar tapatybės nustatymas	12 straipsnis
Dokumentų įteikimas	13 straipsnis
Krata ir areštas	14 straipsnis
Daiktų grąžinimas	15 straipsnis
Teisinė pagalba konfiskacijos procese	16 straipsnis
Suderinamumas su kitomis sutartimis	17 straipsnis
Konsultacijos	18 straipsnis
Ratifikavimas, įsigaliojimas ir nutraukimas	19 straipsnis
Formos:	
Verslo dokumentų autentiškumo patvirtinimas	A Forma
Verslo dokumentų nebuvimo arba neegzistavimo patvirtinimas	B Forma
Oficialių dokumentų autentiškumo patvirtinimas	C Forma
Oficialių dokumentų nebuvimo arba neegzistavimo patvirtinimas	D Forma
Perimtų daiktų perdavimo patvirtinimas	E Forma

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė,

Norėdamos bendradarbiavimu ir tarpusavio teisine pagalba baudžiamosiose bylose pagalba pagerinti abiejų šalių teisėsaugos institucijų efektyvumą tiriant nusikaltimus, persekiojant už juos ir užkertant jiems kelią,

Susitarė:

1 straipsnis

Teisinės pagalbos apimtis

1. Susitariančiosios Šalys pagal šios Sutarties nuostatas teikia viena kitai pagalbą, tiriant nusikaltimus, persekiojant už juos ir užkertant jiems kelią bei atliekant procesinius veiksmus baudžiamosiose bylose.

2. Teisinė pagalba apima:

- a) asmenų parodymų arba pareiškimų ėmimą;
- b) dokumentų, protokolų ir kitų įkalčių pateikimą;
- c) asmenų ar daiktų buvimo vietos ar tapatybės nustatymą;
- d) dokumentų įteikimą;
- e) asmenų, kurių laisvė apribota, perdavimą parodymų davimui ar kitais tikslais;
- f) kratos ir arešto prašymų vykdymą;
- g) procesinę pagalbą ribojant turto disponavimo teisę ir konfiskuojant turtą; restituciją; baudų išieškojimą; ir
- h) visas kitas pagalbos formas, kurių nedraudžia Valstybės, kuriai pateikiamas prašymas, įstatymai.

3. Teisinė pagalba teikiama nepriklausomai nuo to, ar tyrimo, baudžiamojo persekiojimo ar procesinių veiksmų objektu prašymą pateikiančioje Valstybėje padaryta veika pagal Valstybės, kuriai adresuojamas prašymas, įstatymus sudarytų nusikaltimą.

4. Ši Sutartis išimtinai taikoma tik Šalių tarpusavio teisei pagalbai. Šios Sutarties nuostatos nesuteikia teisės privatiems asmenims gauti, nuslėpti įkalčius arba jų nepriimti, arba trukdyti prašymo vykdymui.

2 straipsnis

Centrinės įstaigos

1. Susitariančiųjų Šalių institucijos kreipiasi dėl ir gauna teisinę pagalbą per savo atitinkamas centrines įstaigas. Lietuvos Respublikos centrinė įstaiga yra Generalinė prokuratūra ir Teisingumo ministerija. Jungtinių Valstijų centrinė įstaiga yra Generalinis Prokuroras arba jo paskirti asmenys Teisingumo departamente.

2. Lietuvos Respublikos centrinė įstaiga pateikia teisinės pagalbos prašymus prokurorų ir teismų vardu. Jungtinių Valstijų centrinė įstaiga pateikia prašymus suteikti teisinę pagalbą prokurorų, tardytojų, kurių kompetencijoje yra teisėsauga, įstaigų ir institucijų, turinčių įstatymais suteiktus įgaliojimus perduoti bylas baudžiamajam procesui, vardu.

3. Prašymą pateikiančios Valstybės centrinė įstaiga imasi visų priemonių užtikrinti, kad teisinės pagalbos prašymas nebūtų pateikiamas, kai, jos nuomone:

- a) nusikaltimas, kuriuo pagrįstas prašymas, neturi rimtų pasekmių; arba
- b) prašomos pagalbos apimtis nepateisinama atsižvelgiant į numatomos baudmės dydį.

4. Centrinės įstaigos šios Sutarties tikslais tarpusavyje susižino tiesiogiai.

3 straipsnis

Pagalbos apribojimai

1. Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga gali atsisakyti suteikti teisinę pagalbą, jei:

- a) prašymas susijęs su karo baudžiamosios teisės pažeidimu, kuris nelaikomas nusikaltimu pagal bendruosius baudžiamuosius įstatymus;
- b) prašymas susijęs su politiniu nusikaltimu;
- c) prašymo vykdymas gali pakenkti Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, suverenitetui, saugumui ar panašioms esminiams interesams;
- d) prašymas surašytas nepakankamai laikantis 4 straipsnyje nustatytų reikalavimų;

2. Prieš atsisakydama suteikti teisinę pagalbą pagal šį straipsnį, prašymą gavusios Valstybės centrinė įstaiga pasitaria su prašymą pateikusios Valstybės centrine įstaiga ir nusprendžia, ar teisinė pagalba gali būti suteikiama laikantis tokių sąlygų, kokios, jos nuomone, yra būtinos. Jei prašymą pateikusi Valstybė sutinka, kad teisinė pagalba būtų suteikta tokiomis sąlygomis, ji tų sąlygų laikosi.

3. Jei Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga atsisako suteikti teisinę pagalbą, ji informuoja prašymą pateikusias Valstybės centrinę įstaigą apie atsisakymo priežastis.

4 straipsnis

Prašymų forma ir turinys

1. Prašymas suteikti teisinę pagalbą yra pateikiamas raštu, išskyrus ypatingos skubos atvejus, kai Valstybės, kuriai adresuojamas prašymas, centrinė įstaiga gali priimti prašymus kita forma. Jei prašymas nėra pateikiamas raštu, tai per dešimt dienų jis turi būti patvirtintas raštu, nebent Valstybės, kuriai adresuojamas prašymas, centrinė įstaiga sutinka kitaip. Jei nėra susitarta kitaip, prašymas pateikiamas Valstybės, kuriai adresuojamas prašymas, kalba arba yra į ją išverčiamas.

2. Prašyme nurodoma:

- a) tyrimą, baudžiamąjį persekiojimą ar procesinius veiksmus, su kuriais susijęs prašymas, atliekančios įstaigos pavadinimas;
- b) informacija, apibūdinanti nusikaltimo faktus, ir procesinė bylos istorija;
- c) nusikalstamą veiką, dėl kurios yra prašoma suteikti teisinę pagalbą, apibrėžiantys įstatymų tekstai;
- d) norimų gauti įkalčių, informacijos ar kitos teisinės pagalbos aprašymas;
- e) tikslas, dėl kurio siekiama gauti įkalčius, informaciją ar kitą teisinę pagalbą.

3. Prašyme suteikti teisinę pagalbą, kiek tai yra būtina ir įmanoma, taip pat nurodoma:

- a) informacija apie asmens, iš kurio siekiama gauti įkalčių, tapatybę, pilietybę ir buvimo vietą;
- b) informacija apie asmens, kuriam turi būti įteiktas šaukimas, tapatybę ir buvimo vietą, to asmens ryšys su tyrimu, baudžiamuoju persekiojimu ar procesu, ir būdas, kuriuo turi būti įteiktas šaukimas;
- c) informacija apie asmens ar daikto, kurio buvimo vieta turi būti nustatyta, tapatybę ir tariamą buvimo vietą;
- d) detalus aprašymas asmens ar vietos, kuriuos reikia apieškoti, ir daikto, kurį reikia areštuoti;
- e) būdo, kurio laikantis reikia paimti ir užrašyti asmens parodymus arba pareiškimą, aprašymas;

- f) norimų gauti parodymų arba pareiškimo aprašymas, kuriame gali būti sąrašas klausimų, kuriuos reikia pateikti;
- g) kokios nors specialios procedūros, kurios turi būti laikomasi vykdant prašymą, aprašymas;
- h) informacija apie išlaidų atlyginimą, kurį turės teisė gauti asmuo, šaukiamas atvykti į prašymą pateikusių Valstybę; ir
- i) bet kuri kita informacija, kuri gali būti pateikta Valstybei, kuriai adresuojamas prašymas, tam, kad būtų lengviau įvykdyti prašymą.

5 straipsnis

Prašymų vykdymas

1. Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga nedelsiant vykdo prašymą arba, kai reikia, perduoda jį kompetentingai įstaigai. Kompetentingos prašymą gavusios Valstybės įstaigos imasi visų priemonių prašymui vykdyti. Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, teismai išduoda šaukimus į teismą, kratos ir kitus orderius, būtinus prašymui vykdyti.
2. Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga atstovauja arba organizuoja, kad prašymą pateikusi Valstybė būtų atstovaujama vykdant prašymą suteikti teisinę pagalbą Valstybėje, kuriai jis pateiktas.
3. Prašymai vykdomi, laikantis prašymą gavusios Valstybės įstatymų, išskyrus tuos atvejus, kai ši Sutartis numato kitaip. Tačiau prašyme nurodytas jo vykdymo būdas taikomas tik tiek, kiek jis neprieštarauja arba nėra uždraustas Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, įstatymų.
4. Jei Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga nustato, kad prašymo vykdymas trukdytų toje Valstybėje vykdomam tyrimui, baudžiamajam persekiojimui ar procesui, ji gali atidėti prašymo vykdymą arba po konsultacijų su prašymą pateikusios Valstybės centrine įstaiga vykdyti prašymą pagal sąlygas, kurios buvo nustatytos kaip būtinos. Jei prašymą pateikusi Valstybė, sutinka su tokiomis prašymo vykdymo sąlygomis, ji tų sąlygų laikosi.
5. Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, imasi visų priemonių prašymo ir jo turinio konfidencialumui išsaugoti, jei to prašo prašymą pateikusios Valstybės centrinė įstaiga. Jei prašymas negali būti vykdomas nepažeidžiant konfidencialumo, prašymą gavusios Valstybės centrinė įstaiga apie tai informuoja prašymą pateikusios Valstybės centrinę įstaigą, kuri tada nusprendžia, ar, nepaisant to, prašymas turėtų būti vykdomas.
6. Prašymą gavusios Valstybės centrinė įstaiga atsako į pagrįstus prašymą pateikusios Valstybės centrinės įstaigos paklausimus dėl prašymo vykdymo eigos.

7. Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga nedelsiant informuoja prašymą pateikusias Valstybės centrinę įstaigą apie prašymo įvykdymo rezultata. Jei vėluojama įvykdyti prašymą arba jo vykdymas atidedamas, prašymą gavusios Valstybės centrinė įstaiga nedelsiant informuoja Valstybės, kuri pateikė prašymą, centrinę įstaigą apie vėlavimo arba atidėjimo priežastis.

6 straipsnis

Išlaidos

1. Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, apmoka visas išlaidas, susijusias su prašymo vykdymu, išskyrus:

- a) užmokestį ekspertams;
- b) vertimo žodžiu ir raštu bei stenografavimo išlaidas, ir
- c) išlaidas, susijusias su kelione asmenų, kurie prašymą pateikusias Valstybės patogumui keliauja Valstybėje, kuriai pateiktas prašymas, arba keliauja pagal 10 ir 11 straipsnius.

2. Jei vykdant prašymą paaiškėja, kad visiškas jo įvykdymas pareikalaus ypatingų išlaidų, centrinės įstaigos tariaisi, kad nustatytų sąlygas, pagal kurias galima toliau vykdyti prašymą.

7 straipsnis

Naudojimosi apribojimai

1. Valstybės, kuriai pateikiamas prašymas, centrinė įstaiga gali reikalauti, kad prašymą pateikianti Valstybė be išankstinio Valstybės, kuriai adresuojamas prašymas, centrinės įstaigos sutikimo nenaudotų šios Sutarties pagrindu gautos informacijos ar įkalčių kitame, nei nurodyta prašyme, tyrime, baudžiamajame persekiojime ar procese. Tokiais atvejais prašymą pateikusi Valstybė turi laikytis šio reikalavimo.

2. Prašymą gavusios Valstybės centrinė įstaiga gali prašyti, kad pagal šią Sutartį pateikta informacija ar įkalčiai būtų laikomi konfidencialiai arba naudojami tik pagal sąlygas, kurias ji gali nurodyti. Jei prašymą pateikusi Valstybė sutinka naudotis informacija ar įkalčiais tokiomis sąlygomis, ji deda visas pastangas, kad jų būtų laikomasi.

3. Niekas šiame straipsnyje netrukdo naudotis ar atskleisti informaciją arba įkalčius tiek, kiek tokia informacija arba įkalčiai yra išteisinantys besiginantįjį baudžiamojoje byloje. Prašymą pateikusi Valstybė iš anksto informuoja Valstybę, kuriai adresuotas prašymas, apie tokį siūlomą panaudojimą ar atskleidimą.

4. Informacija ar įkalčiai, 1 ar 2 punktuose nurodytu būdu viešai pagarsinti prašymą gavusioje Valstybėje, gali būti vėliau panaudojami bet kuriems tikslams.

8 straipsnis

Parodymai arba įkalčiai Valstybėje, kuriai adresuojamas prašymas

1. Asmuo, kuris turi duoti parodymus arba pateikti įkalčius, jei būtina, prašymą gavusioje Valstybėje yra priverčiamas atvykti ir duoti parodymus arba pateikti įkalčius, įskaitant dokumentus ir kitus rašytinius įrodymus. Asmuo, pateikęs melagingus parodymus žodžiu ar raštu, prašymą gavusioje Valstybėje už tai gali būti persekiojamas pagal tos Valstybės baudžiamuosius įstatymus.

2. Gavusi prašymą, Valstybės, kuriai adresuotas prašymas, centrinė įstaiga iš anksto informuoja apie parodymų arba įkalčių paėmimo laiką ir vietą vadovaujantis šiuo straipsniu.

3. Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, leidžia jame nurodytiems asmenims dalyvauti vykdant prašymą ir tiesiogiai arba netiesiogiai užduoti klausimus asmeniui, kuris duoda parodymus arba pateikia įkalčius.

4. Jei 1 punkte nurodytas asmuo pareiškia, kad pagal prašymą pateikusių Valstybės įstatymus naudojasi imunitetu, privilegija arba yra neveiksnius, centrinės įstaigos tariasi. Prašymą pateikusių Valstybės centrinei įstaigai prašant, parodymai ar įkalčiai yra paimami, o pareiškimas perduodamas kompetentingoms prašymą pateikusių Valstybės įstaigoms spręsti.

5. Prašymą gavusioje Valstybėje pagal šį straipsnį pateiktų įkalčių arba pagal šį straipsnį paimtų parodymų dalyko autentiškumas, pateikus prašymą, tvirtinamas patvirtinimu; verslo dokumentų atveju autentiškumas tvirtinamas prie šios Sutarties pridėtoje A Formoje nurodytu būdu. Tokių dokumentų nebuvimas arba neegzistavimas, pateikus prašymą, patvirtinamas naudojantis prie šios Sutarties pridėdama B Forma. A Forma patvirtinti dokumentai arba tokių dokumentų nebuvimą arba neegzistavimą patvirtinanti B forma prašymą pateikusioje Valstybėje yra priimanos kaip jose nurodytų dalykų įrodymai.

9 straipsnis

Oficialūs dokumentai

1. Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, pateikia prašymą pateikusiai Valstybei kopijas viešai prieinamų dokumentų, įskaitant informaciją bet kokia forma, esančias prašymą gavusios Valstybės vykdomųjų, įstatymų leidybos ar teisminių institucijų žinioje.

2. Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, gali pateikti kopijas dokumentų, įskaitant informaciją bet kokia forma, esančių tos Valstybės vykdomųjų, įstatymų leidybos ir teisminių institucijų žinioje, tačiau viešai neprieinamų, tiek, kiek tokiomis pačiomis

sąlygomis tokios kopijos būtų prieinamos jos teisėsaugos ar teisminėms institucijoms. Vadovaudamasi šiuo punktu, Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, gali savo nuožiūra visiškai ar iš dalies atsisakyti vykdyti prašymą suteikti teisinę pagalbą.

3. Pagal šį straipsnį pateiktų dokumentų autentiškumas, pateikus prašymą, tvirtinamas už juos atsakingo pareigūno, naudojantis prie šios Sutarties pridėdama C Forma. Esant prašymui, tokių dokumentų nebuvimas arba neegzistavimas tvirtinamas naudojantis prie šios Sutarties pridėdama D Forma. C Forma patvirtinti dokumentai arba D Forma patvirtintas tokių dokumentų nebuvimas arba neegzistavimas, prašymą pateikusioje Valstybėje priimami kaip juose išdėstytų dalykų įrodymas.

10 straipsnis

Atvykimas į prašymą pateikusia Valstybę

1. Kai prašymą pateikianti Valstybė prašo, kad asmuo atvyktų į tą Valstybę arba į Trečiąją Valstybę, prašymą gavusi Valstybė kviečia tokį asmenį atvykti į atitinkamą prašymą pateikusių Valstybės arba Trečiosios valstybės instituciją. Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga nedelsiant informuoja prašymą pateikusių Valstybės centrinę įstaigą apie to asmens atsakymą.

2. Prašymą pateikianti Valstybė nurodo kokia dalimi bus apmokėtos to asmens išlaidos. Atvykti sutinkantis asmuo gali prašyti prašymą pateikusių Valstybės avanso šioms išlaidoms padengti. Šis avansas gali būti perduodamas per prašymą pateikusių Valstybės Ambasadą arba konsulatą.

3. Prašymą pateikusių Valstybės centrinė įstaiga gali savo nuožiūra nustatyti, kad pagal šį straipsnį į prašymą pateikusia Valstybę atvykstančiam asmeniui nebus įteikti dokumentai, jis nebus sulaikytas, jo laisvė nebus kitaip apribota už veiką, kuri buvo padaryta, ar nuteisimą iki jam išvykstant iš prašymą gavusios Valstybės.

4. Šiame straipsnyje numatyto leidimo atvykti ir būti galiojimas baigiasi po septynių dienų nuo to laiko, kai prašymą pateikusių Valstybės kompetentinga įstaiga informavo pagal šią Sutartį atvykusį asmenį, kad jo buvimas nėra daugiau būtinas, o asmuo, galėdamas išvykti, neišvyko arba išvykęs savo noru grįžo.

11 straipsnis

Asmenų, kurių laisvė apribota, perdavimas

1. Asmuo, kurio laisvė apribota Valstybėje, kuriai pateiktas prašymas, ir kurio buvimo prašymą pateikusioje Valstybėje arba trečiojoje Valstybėje siekiama šioje Sutartyje numatytos pagalbos tikslais, yra perduodamas iš prašymą gavusios Valstybės į prašymą pateikusia Valstybę arba į trečiąją Valstybę, jeigu su tuo sutinka pats asmuo ir abiejų Valstybių centrinės įstaigos.

2. Asmuo, kurio laisvė apribota prašymą pateikusioje Valstybėje ir kurio buvimo Valstybėje, kuriai pateiktas prašymas, yra siekiama šioje Sutartyje numatytos pagalbos tikslais, gali būti perduodamas iš prašymą pateikusios Valstybės į prašymą gavusią Valstybę, jei su tuo sutinka pats asmuo ir abiejų Valstybių centrinės įstaigos.

3. Šio straipsnio tikslais:

a) priimančioji Valstybė yra įgaliota ir įpareigota apriboti perduoto asmens teises, nebent abi centrinės įstaigos yra susitarę kitaip;

b) perduoto asmens, be jo sutikimo, nereikalaujama duoti parodymus prašyme neapibrėžtame procese;

c) priimančioji Valstybė grąžina perduotą įkalintą asmenį siunčiančiajai Valstybei, iš karto, kai tą leidžia aplinkybės, arba kitu abiejų centrinių įstaigų sutartu būdu;

d) priimančioji Valstybė nereikalauja iš siunčiančiosios Valstybės pradėti ekstradicijos ar bet kurį kitą procesą dėl perduoto asmens grąžinimo; ir

e) laikas, kurį perduoto asmens teisės yra apribotos priimančiojoje Valstybėje, įskaitomas į siunčiančiosios Valstybės paskirtą bausmės terminą.

f) kai gaunančioji Valstybė yra trečioji Valstybė, prašymą pateikianti Valstybė imasi visų būtinų priemonių šios dalies reikalavimams įvykdyti.

4. Priimančiosios Valstybės centrinė įstaiga gali suteikti perduodamam asmeniui leidimą atvykti ir būti pagal tas pačias 10 straipsnyje nustatytas sąlygas ir šio straipsnio 3 punkte numatytas taisykles.

12 straipsnis

Asmenų ar daiktų buvimo vietos ar tapatybės nustatymas

Jei prašymą pateikianti Valstybė siekia, kad Valstybėje, kuriai adresuojamas prašymas, būtų nustatyta asmenų ar daiktų buvimo vieta ar tapatybė, prašymą gavusi Valstybė imasi visų priemonių asmenų ar daiktų buvimo vietai ar tapatybei nustatyti.

13 straipsnis

Dokumentų įteikimas

1. Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, imasi visų priemonių įteikti dokumentams, iš dalies ar visiškai susijusiems su teisinės pagalbos prašymu, kurį pagal šios Sutarties nuostatas pateikia kita Valstybė.

2. Prašymą pateikianti Valstybė prieš pakankamą laiką iki numatyto atvykimo perduoda prašymą įteikti dokumentus, kuriais reikalaujama, kad asmuo atvyktų į prašymą pateikusias Valstybės institucijas.

3. Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, grąžina prašymą pateikusiai Valstybei įteikimo įrodymą prašyme nurodytu būdu.

14 straipsnis

Krata ir areštas

1. Valstybė, kuriai pateiktas prašymas, vykdo prašymą atlikti kratą, areštą ir bet kokio daikto perdavimą prašymą pateikusiai Valstybei, jeigu prašyme suteikti teisinę pagalbą nurodoma informacija, pateisinanti tokius veiksmus pagal Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, įstatymus.

2. Pagal prašymą pateikusias Valstybės centrinės įstaigos prašymą kiekvienas areštuotą daiktą saugojęs prašymą gavusios Valstybės pareigūnas, pasinaudodamas prie Sutarties pridėta E Forma, patvirtina daikto tapatybę, saugojimo trukmę ir bet kokius jo būklės pakitimus. Tokie patvirtinimai prašymą pateikusioje Valstybėje priimami kaip juose išdėstytų dalykų tiesos įrodymas .

3. Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga gali reikalauti, kad prašymą pateikusi Valstybė laikytųsi sąlygų, būtinų apsaugoti trečiosios šalies interesams į daiktus, kurie bus perduoti.

4. Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinės įstaigos deda visas pastangas, kad būtų gautas kiekvienas reikalingas leidimas daiktų perdavimui, jeigu tokio leidimo reikalauja šios Valstybės įstatymai dėl importo, eksporto ar kitokio daiktų perdavimo.

15 straipsnis

Daiktų grąžinimas

Valstybės, kuriai pateiktas prašymas, centrinė įstaiga gali reikalauti, kad prašymą pateikusias Valstybės centrinė įstaiga kaip įmanoma greičiau grąžintų bet kokius daiktus, įskaitant dokumentus ar kitus įkalčius, kurie buvo jai pateikti vykdant pagal šią Sutartį pateiktą prašymą.

16 straipsnis

Teisinė pagalba konfiskacijos procese

1. Jei vienos iš Susitariančių Šalių centrinė įstaiga įsitikina, kad nusikalstamos pajamos ar nusikaltimo įrankiai yra kitos šalies teritorijoje ir pagal pastarosios įstatymus gali būti konfiskuojami ar kitaip paimti, ji apie tai gali informuoti kitos šalies centrinę įstaigą. Jei Šalis gaunanti šią informaciją naudoja jurisdikcija šiuo atžvilgiu, ji gali pateikti šią informaciją savoms institucijoms, kad būtų nustatyta, ar bet koks veiksmas yra tinkamas. Šios institucijos priima sprendimą pagal savo valstybės įstatymus. Šalies, kuri gavo informaciją, centrinė įstaiga informuoja informaciją pateikusios Šalies centrinę įstaigą apie veiksmus, kurių buvo imtasi.

2. Susitariančiosios Šalys, kiek tai leidžia jų atitinkami įstatymai, teikia viena kitai teisinę pagalbą procesiniuose veiksmuose, konfiskuojant nusikalstamu būdu gautas pajamas bei nusikaltimo įrankius, atlyginant žalą nuo nusikaltimo nukentėjusiems asmenims ir surenkant baudas, paskirtas baudžiamojo proceso metu. Tai gali apimti tokius veiksmus, kaip laikiną pajamų ar nusikaltimo įrankių išėmimą iš apyvartos nebaigtoje byloje.

3. Susitariančioji Šalis, sauganti nusikalstamu būdu gautas pajamas ir nusikaltimo įrankius, perduoda juos pagal savo įstatymus. Kiekviena Susitariančioji Šalis gali perduoti kitai Šaliai visą arba dalį tokio turto, arba pajamas, gautas jų pardavus, kiek tai leidžia perduodančios Šalies įstatymai, ir tokiomis sąlygomis, kokios, jos nuomone, yra tinkamos.

17 straipsnis

Suderinamumas su kitomis sutartimis

Šioje Sutartyje nustatyta teisinė pagalba ir procedūros nedraudžia Susitariančiosioms Šalims teikti teisinę pagalbą kitai Susitariančiajai Šaliai, remiantis kitų taikytinų tarptautinių sutarčių ar savo nacionalinių įstatymų nuostatomis. Susitariančiosios Šalys taip pat gali teikti teisinę pagalbą pagal dvišalius susitarimus, sutartis ar taikytiną praktiką.

18 straipsnis

Konsultacijos

Siekdamos efektyviau taikyti šią Sutartį, Susitariančiųjų Šalių centrinės įstaigos savo sutartu laiku tariaisi. Centrinės įstaigos taip pat gali susitarti dėl praktinių priemonių, kurios gali būti būtinos šios Sutarties vykdymui palengvinti.

19 straipsnis

Ratifikavimas, įsigaliojimas ir galiojimo pasibaigimas

1. Ši Sutartis ratifikuojama. Ratifikaciniais raštais kaip įmanoma greičiau pasikeičiama VIANIUIJE.

2. Ši Sutartis įsigalioja pasikeitimo ratifikaciniais raštais dieną.

3. Kiekviena Susitariančioji Šalis, nusiųsdama kitai Šaliai rašytinį pranešimą, gali nutraukti šios Sutarties galiojimą. Sutartis nustoja galioti praėjus 6 mėnesiams nuo pranešimo dienos.

Tai patvirtindami, žemiau pasirašiusieji, tinkamai savo Vyriausybių įgalioti, pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta VASINGTONE 1998 m. SAUSIO MĖN. 16 d., dviem egzemplioriais lietuvių ir anglų kalbomis. Abu tekstai vienodai autentiški.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



JUNGTINIŲ AMERIKOS
VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS VARDU



A FORMA

VERSLO DOKUMENTŲ AUTENTIŠKUMO PATVIRTINIMAS

Aš, _____ (vardas, pavardė) _____, būdamas liudytoju ir informuotas, kad už melagingą liudijimą galiu būti patrauktas baudžiamojon atsakomybėn, patvirtinu:

Aš dirbu/esu susijęs su _____ (įmonės, kurios dokumentų prašoma, pavadinimas) _____ ir užimu _____ (oficialios pareigos) _____ ir pagal pareigas esu įgaliotas ir kompetentingas patvirtinti:

Visi čia pridedami dokumentai yra saugomi aukščiau nurodytos įmonės. Šie dokumentai:

- (A) buvo sudaryti tuo metu arba apytiksliai tuo metu, kai įvyko juose nurodyti faktai, apie šiuos faktus žinančio asmens arba remiantis jo perduota informacija;
- (B) buvo vedami įmonės reguliarios veiklos metu;
- (C) buvo įmonės vedami nuolatos; ir
- (D) jei nėra originalas, tai yra jo dublikatas.

_____ (sudarymo data) _____

_____ (sudarymo vieta) _____

_____ (parašas) _____

B FORMA

**VERSLO DOKUMENTŲ NEBUVIMO ARBA
NEEGZISTAVIMO PATVIRTINIMAS**

Aš, _____ (vardas, pavardė) _____, būdamas liudytoju ir informuotas, kad už melagingą liudijimą galiu būti patrauktas baudžiamojon atsakomybėn, patvirtinu:

Dirbu/esu susijęs su _____ (įmonės, kurios dokumentų prašoma, pavadinimas) _____ ir užimu _____ (oficialios pareigos) _____ ir pagal pareigas esu įgaliotas ir kompetentingas patvirtinti:

Kadangi dirbu aukščiau nurodytoje įmonėje, esu susipažinęs su jos vedamais dokumentais. Įmonė veda dokumentus, kurie:

(A) sudaromi tuo metu arba apytiksliai tuo metu, kai įvyksta juose nurodyti faktai, apie šiuos faktus žinančio asmens arba remiantis jo perduota informacija;

(B) vedami įmonės reguliarios veiklos metu;

(C) įmonės vedami nuolatos.

Tarp tokiu būdu vedamų dokumentų yra dokumentai asmenų ir organizacijų, kurie atsiskaitinėja ar kitaip sudaro verslo sandorius su aukščiau nurodyta įmone. Aš kruopščiai patikrinau ar liečiau patikrinti šiuos dokumentus. Nebuvo rasta jokių dokumentų apie sandorius tarp šios įmonės ir toliau išvardintų asmenų ir organizacijų: _____

Jei ši įmonė būtų atsiskaitinėjusi aukščiau išvardintų asmenų ar organizacijų vardu ar dalyvavusi sandoriuose su jais, tą faktą liudytų jos sudaryti verslo dokumentai.

_____ (sudarymo laikas) _____

_____ (sudarymo vieta) _____

_____ (parašas) _____

C FORMA

OFICIALIŲ DOKUMENTŲ AUTENTIŠKUMO PATVIRTINIMAS

Aš, _____ (vardas, pavardė) _____ patvirtinu:

1. _____ (valstybinės įstaigos pavadinimas) _____ yra _____
_ (šalis) _____ vyriausybinių įstaigų arba agentūrų, įstatymų įgaliota vesti
oficialius dokumentus, išdėstančius faktus, apie kuriuos pagal įstatymą turi
būti pranešama, kurie turi būti įregistruojami ir archyvuojami;
2. mano pareigos aukščiau nurodytoje valstybinėje įstaigoje yra _____
(oficialus pavadinimas) _____;
3. vykdydamas savo tarnybines pareigas, aš padariau teisingas ir tikslias šios
valstybinės įstaigos dokumentų kopijas; ir
4. šios kopijos aprašomos žemiau ir pridedamos.

Dokumentų aprašymas:

_____ (parašas) _____

(Oficialus herbinis antspaudas
arba antspaudas)

_____ (data) _____

D FORMA

**OFICIALIŲ DOKUMENTŲ NEBUVIMO ARBA
NEEGZISTAVIMO PATVIRTINIMAS**

Aš, _____ (vardas, pavardė) _____ patvirtinu:

1. _____ (valstybinės įstaigos pavadinimas) _____ yra _____ (šalis).
_____ vyriausybinių įstaigų arba agentūrų, įstatymų įgaliota vesti oficialius dokumentus, išdėstančius faktus, apie kuriuos pagal įstatymą turi būti pranešama, kurie turi būti įregistruojami ir archyvuojami ;
2. žemiau aprašomos rūšies dokumentuose pateikiami faktai, apie kuriuos pagal įstatymus turi būti pranešama, jie turi būti įregistruojami arba surišami į bylą, ir aukščiau nurodyta valstybinė įstaiga reguliariai apie tokius faktus praneša, įregistruoja arba suriša į bylą;
3. mano pareigos aukščiau nurodytoje valstybinėje įstaigoje _____
(oficialus pavadinimas) _____ ;
4. vykdydamas savo tarnybines pareigas, aš, ieškodamas žemiau aprašytų dokumentų, kruopščiai patikrinau arba nurodžiau, kad būtų patikrinti aukščiau nurodytos valstybinės įstaigos dokumentai; ir
5. tokių dokumentų nebuvo rasta.

Dokumentų aprašymas:

_____ (parašas) _____

(Oficialus herbinis antspaudas
arba antspaudas)

_____ (data) _____

E FORMA

AREŠTUOTŲ DAIKTŲ PERDAVIMO PATVIRTINIMAS

Aš, _____ (vardas, pavardė) _____, būdamas liudytoju ir informuotas, kad už melagingą liudijimą galiu būti patrauktas baudžiamojon atsakomybėn, patvirtinu:

1. Aš dirbu _____ (šalis) _____ ir mano pareigos yra _____ (pareigos) _____;
2. Aš perėmiau saugoti žemiau išvardintus daiktus iš _____ (asmens vardas ir pavardė) _____ (data) _____ (vieta) _____; ir
3. Perdaviau žemiau išvardintus daiktus _____ (asmens vardas ir pavardė) _____ (data) _____ (vieta) _____ tokios pačios būklės, kokia buvo juos gavus (arba, jei būklė pakito, _____ kaip nurodyta žemiau).

Daiktų apibūdinimas:

Būklės pakitimai mano saugojimo metu:

_____ (data) _____

_____ (vieta) _____

_____ (parašas) _____

(Oficialus herbinis antspaudas
arba antspaudas)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ RELATIF À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

TABLE DES MATIÈRES

Article 1. Portée de l'entraide

Article 2. Autorités centrales

Article 3. Limitation de l'entraide

Article 4. Forme et contenu des demandes

Article 5. Exécution des demandes

Article 6. Dépenses

Article 7. Limites d'utilisation

Article 8. Déposition de témoins ou production de pièces dans l'État requis

Article 9. Production de documents officiels

Article 10. Comparution en dehors de l'État requis

Article 11. Transfert de détenus

Article 12. Localisation ou identification de personnes ou d'objets

Article 13. Remise de pièces

Article 14. Perquisition et saisie

Article 15. Restitution d'objets

Article 16. Assistance en matière de confiscation

Article 17. Compatibilité avec d'autres Traités

Article 18. Consultation

Article 19. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

Formulaires :

A. Certificat d'authenticité de documents commerciaux

B. Certificat attestant l'absence ou la non-existence de documents commerciaux

C. Certificat d'authenticité des documents officiels

D. Certificat attestant l'absence ou la non-existence de documents officiels

E. Attestation relative aux objets saisis

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Désireux d'améliorer l'efficacité de l'action des autorités des deux pays chargées de faire appliquer la loi en matière d'enquêtes, de poursuites et de prévention des délits par une coopération et une entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée de l'entraide

1. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, conformément aux dispositions du présent Traité, en ce qui concerne les enquêtes, les poursuites et la prévention des délits ainsi que les procédures liées aux questions pénales.

2. Cette assistance consiste à :

- a) recueillir des témoignages et des dépositions auprès de personnes;
- b) remettre des documents, des pièces et autres éléments de preuve;
- c) localiser ou identifier des personnes ou des objets;
- d) signifier des documents;
- e) transférer des détenus aux fins de témoignage ou à toutes autres fins;
- f) exécuter des mandats de perquisition et de saisie;
- g) collaborer aux procédures relatives à l'immobilisation et à la confiscation des avoirs, à la restitution, au recouvrement d'amendes; et
- h) fournir toute autre forme d'assistance qui n'est pas interdite par la législation de l'État requis.

3. L'assistance est donnée que le comportement qui fait l'objet de l'enquête, des poursuites ou de la procédure de l'État requérant constitue ou non un délit au regard de la législation de l'État requis.

4. Le présent Traité ne vise que l'entraide judiciaire entre les Parties.

Ses dispositions ne créent aucun droit de la part d'une personne physique d'obtenir, de supprimer ou d'exclure une preuve quelconque ou de faire obstacle à l'exécution d'une demande.

Article 2. Autorités centrales

1. Les autorités des Parties contractantes demandent et obtiennent une assistance par l'intermédiaire de leurs Autorités centrales respectives. L'Autorité centrale pour les États-Unis d'Amérique est le Ministre de la justice (Attorney-General) ou toute personne du Ministère de la justice désignée par lui. L'Autorité centrale pour la République de Lituanie est le Procureur général et le Ministère de la justice.

2. L'Autorité centrale des États-Unis peut présenter des demandes pour le compte de procureurs, d'enquêteurs ayant compétence en matière d'application de la législation pénale et d'organismes et d'entités habilités, en vertu de dispositions législatives ou réglementaires expresses, à demander l'ouverture de poursuites pénales. L'Autorité centrale de

la République de Lituanie présentera des demandes pour le compte de procureurs et de tribunaux.

3. L'Autorité centrale de l'État requérant fait tout son possible pour éviter qu'une demande ne soit présentée quand, à son avis :

- a) le délit sur lequel se fonde la demande n'a pas de conséquences sérieuses; ou
- b) l'étendue de l'assistance qui sera demandée est déraisonnable compte tenu de la sanction escomptée en cas de condamnation.

4. Les Autorités centrales communiquent directement entre elles aux fins du présent Traité.

Article 3. Limitation de l'assistance

1. L'Autorité centrale de l'État requis peut refuser son aide dans les cas où :

- a) la demande porte sur une infraction à la législation pénale militaire et ne constitue pas une infraction au regard du droit pénal ordinaire;
- b) la demande porte sur une infraction à caractère politique;
- c) la demande, si elle était exécutée, porterait préjudice à la souveraineté, à la sécurité ou autres intérêts essentiels similaires de l'État requis; ou
- d) la demande n'est pas présentée de manière suffisamment conforme aux dispositions de l'article 4.

2. Avant d'opposer un refus à une demande d'assistance faite en vertu du présent article, l'Autorité centrale de l'État requis consulte l'Autorité centrale de l'État requérant afin de déterminer s'il n'est pas possible d'y donner suite sous les conditions qu'elle juge nécessaires. Si l'État requérant accepte l'assistance dans ces conditions, il veille à les respecter.

3. Si l'Autorité centrale de l'État requis refuse son assistance, elle informe l'Autorité centrale de l'État requérant des raisons de son refus.

Article 4. Forme et contenu des demandes

1. Les demandes d'assistance sont présentées par écrit, sauf que l'Autorité centrale de l'État requis peut accepter une demande présentée sous une autre forme en cas d'urgence. Dans ce cas, la demande est confirmée par écrit dans un délai de dix jours, à moins que l'Autorité centrale de l'État requis n'en convienne autrement. La demande est rédigée dans la langue de l'État requis ou traduite dans cette langue, sauf arrangement contraire.

2. La demande doit contenir les indications suivantes :

- a) le nom de l'autorité chargée de mener l'enquête, les poursuites ou la procédure visées par la demande;
- b) des renseignements sur les circonstances de l'infraction et l'historique de la procédure y relative;
- c) le texte des lois relatives aux infractions pour lesquelles l'assistance est demandée;
- d) une description des éléments de preuve et des renseignements demandés, ou autre forme d'aide requise;

e) un exposé du but pour lequel les éléments de preuve, les renseignements ou autre forme d'aide sont demandés.

3. Dans la mesure où cela est nécessaire et possible, la demande doit aussi comporter :

a) des renseignements sur l'identité et la nationalité de la personne auprès de laquelle des éléments de preuve sont recherchés et sur le lieu où elle se trouve;

b) des renseignements sur l'identité de la personne à laquelle des pièces doivent être signifiées, sur le lieu où elle se trouve, sur le lien qui existe entre cette personne, l'enquête, les poursuites ou la procédure, et sur la manière dont la signification doit être effectuée;

c) des renseignements sur l'identité de la personne ou de l'objet à rechercher et sur le lieu où ils sont susceptibles de se trouver;

d) une description précise de la personne ou du lieu devant faire l'objet d'une perquisition et des objets à saisir;

e) une description de la façon dont un témoignage ou une déposition doivent être obtenus et enregistrés;

f) une description du témoignage ou de la déposition recherché, qui peut comprendre une liste des questions à poser;

g) une description de toute procédure particulière à suivre pour exécuter la demande;

h) des renseignements sur les indemnités et remboursements de frais auxquels pourra prétendre la personne appelée à comparaître devant l'État requérant;

i) tout autre renseignement pouvant être porté à l'attention de l'État requis pour lui faciliter l'exécution de la demande.

Article 5. Exécution des demandes

1. L'Autorité centrale de l'État requis exécute promptement la demande ou, le cas échéant, la transmet à l'autorité compétente. Les autorités compétentes de l'État requis font tout leur possible pour exécuter la demande. Les tribunaux de l'État requis ont compétence pour délivrer des citations à comparaître, des mandats de perquisition, et autres ordonnances nécessaires pour l'exécution de la demande.

2. L'Autorité centrale de l'État requis représente ou prend les dispositions nécessaires pour la représentation sur son territoire de l'État requérant pour tout ce qui a trait à l'exécution d'une demande d'assistance.

3. Les demandes sont exécutées conformément aux lois de l'État requis, sauf dans la mesure où le présent Traité en dispose autrement. Cependant, les modalités d'exécution spécifiées dans la demande sont respectées dans la mesure où elles ne contreviennent pas à la législation de l'État requis ou ne sont pas interdite par elle.

4. Si l'Autorité centrale de l'État requis considère que l'exécution de la demande risque d'interférer avec une enquête, des poursuites ou une procédure pénale en cours sur son territoire, elle peut la retarder ou la subordonner aux conditions qu'elle juge nécessaires, après s'être concertée avec l'Autorité centrale de l'État requérant. Si ce dernier souscrit à ces conditions, il est tenu de les respecter.

5. Si la demande lui en est faite par l'État requérant, l'État requis protège le caractère confidentiel de la demande d'assistance et son contenu. Si la demande ne peut être exécutée sans enfreindre la confidentialité, l'Autorité centrale de l'État requis en informe l'Autorité centrale de l'État requérant, laquelle décide alors s'il convient quand même de l'exécuter.

6. L'Autorité centrale de l'État requis donne suite aux demandes raisonnables présentées par l'Autorité centrale de l'État requérant concernant le traitement de la demande.

7. L'Autorité centrale de l'État requis informe sans délai l'Autorité centrale de l'État requérant du résultat de l'exécution de la demande. Si l'exécution de la demande est retardée ou différée, l'Autorité centrale de l'État requis informe sans délai l'Autorité centrale de l'État requérant des raisons du délai ou de l'ajournement.

Article 6. Dépenses

1. L'État requis assume tous les frais liés à l'exécution d'une demande, sauf ceux indiqués ci-après :

- a) les honoraires des experts;
- b) les dépenses d'interprétation, de traduction et de transcription;
- c) les indemnités et frais de voyage des personnes se déplaçant soit dans l'État requis pour les besoins de l'État requérant, soit conformément aux articles 10 et 11.

2. Si, durant l'exécution d'une demande, il apparaît que l'exécution complète entraînera des dépenses de nature extraordinaire, les Autorités centrales se concertent pour décider des conditions dans lesquelles l'exécution pourra se poursuivre.

Article 7. Limites d'utilisation

1. L'Autorité centrale de l'État requis peut exiger que l'État requérant évite d'utiliser tous renseignements ou éléments de preuve obtenus dans le cadre du présent Traité à l'occasion d'une enquête, d'une poursuite ou d'une procédure autre que celle décrite dans la demande, sans avoir obtenu son consentement au préalable. En pareil cas, l'État requérant se conforme à ces exigences.

2. L'Autorité centrale de l'État requis peut exiger que les renseignements ou les éléments de preuve obtenus dans le cadre du présent Traité demeurent confidentiels et ne soient utilisés que dans les conditions qu'elle peut spécifier. Si l'État requérant accepte les renseignements ou les éléments de preuve dans ces conditions, il doit faire tout son possible pour se conformer à ces conditions.

3. Aucune disposition du présent article ne fait obstacle à l'utilisation ou à la divulgation de renseignements ou d'éléments de preuve pour autant que ceux-ci soient de nature à innocenter un inculpé au cours de poursuites pénales. L'État requérant informe l'État requis à l'avance de l'utilisation ou de la divulgation proposée.

4. Les renseignements ou les éléments de preuve qui ont été rendus publics dans l'État requérant conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 peuvent être exploités par la suite à toute autre fin.

Article 8. Déposition de témoins et production de pièces dans l'État requis

1. Une personne dont le témoignage ou la production de pièces est recherchée dans l'État requis en vertu du présent Traité est contrainte, si nécessaire, à comparaître et à déposer, ou à produire toute pièce, y compris notamment tout document, dossier ou objet pouvant servir d'élément de preuve. Une personne qui fait un faux témoignage, oralement ou par écrit, lors de l'exécution d'une requête est passible de poursuites dans l'État requis conformément à la législation pénale dudit État.

2. Sur demande, l'Autorité centrale de l'État requis indique à l'avance la date et le lieu où la déposition ou la production d'éléments de preuve doivent avoir lieu au titre du présent article.

3. L'État autorise, durant l'exécution de la demande, la présence de toute personne expressément désignée dans la demande et permet à celle-ci d'interroger, directement ou indirectement, les personnes appelées à déposer ou à produire les éléments de preuve.

4. Si la personne visée au paragraphe 1 fait valoir une immunité, une incapacité ou un privilège prévus par la législation de l'État requérant, les Autorités centrales se concertent. Si l'Autorité centrale de l'État requérant le demande, le témoignage ou les éléments de preuve sont néanmoins recueillis et l'exception invoquée par l'intéressé est portée à la connaissance des autorités compétentes de l'État requérant aux fins de décision.

5. Tout élément de preuve produit dans l'État requis conformément au présent article ou qui fait l'objet d'un témoignage recueilli en vertu du présent article peut, sur demande, être authentifié par une attestation libellée, notamment s'il s'agit de documents commerciaux, de la manière indiquée sur le formulaire A annexé au présent Traité. L'absence ou la non existence de tels documents est, sur demande, attestée par l'utilisation du formulaire B annexé au présent Traité. Les documents authentifiés au moyen du formulaire A et ceux dont l'absence ou la non existence est attestée au moyen du formulaire B font foi, dans l'État requérant, de la véracité des faits qui sont exposés.

Article 9. Production de documents officiels

1. L'État requis fournit à l'État requérant des copies de documents accessibles au public que détiennent les autorités exécutives, législatives ou judiciaires de l'État requis, et notamment de documents ou de renseignements sous toute forme.

2. L'État requis peut fournir des copies de tous documents accessibles au public que détiennent les autorités exécutives, législatives ou judiciaires de l'État, et notamment des documents et des renseignements sous toute forme, dans la même mesure et dans les mêmes conditions que celles où elles seraient mises à la disposition de ses propres autorités chargées de l'application des lois ou autorités judiciaires.

L'État requis, à sa discrétion, peut rejeter en totalité ou en partie une demande présentée au titre du présent paragraphe.

3. Les documents produits en application du présent article peuvent, sur demande, être authentifiés par le fonctionnaire qui en a la garde en se servant du formulaire C annexé au présent traité. L'absence ou la non existence de tels documents est, sur demande, attestée en se servant du formulaire D annexé au présent Traité. Les documents authentifiés au moyen du formulaire C et ceux dont l'absence ou la non existence est attestée au

moyen du formulaire D font foi, dans l'État requérant, de la véracité des faits qui y sont exposés.

Article 10. Comparution en dehors du territoire de l'État requis

1. Lorsque l'État requérant réclame la présence d'un individu sur son territoire ou sur celui d'un État tiers, l'État requis invite la personne à se présenter aux autorités compétentes de l'État requérant ou de l'État tiers. L'Autorité centrale de l'État requis informe sans retard l'Autorité centrale de l'État requérant de la réponse de l'intéressé.

2. L'État requérant indique dans quelle mesure les dépenses de l'intéressé seront prises en charge. Une personne qui accepte de se présenter peut demander à l'État requérant de lui avancer des fonds pour couvrir ses dépenses. L'avance peut être fournie par l'intermédiaire de l'ambassade ou d'un consulat de l'État requérant.

3. À sa discrétion, l'Autorité centrale de l'État requérant peut décider qu'une personne comparaisant dans l'État requérant en vertu du présent article ne fera pas l'objet d'une assignation, d'une détention ou d'une quelconque restriction à sa liberté en raison d'actes ou de condamnations antérieurs à son départ de l'État requis.

4. Le sauf-conduit prévu par le présent article cesse d'être valide sept jours après qu'une autorité compétente de l'État requérant a informé l'Autorité centrale de l'État requis que la présence d'une personne comparaisant en vertu du présent Traité n'est plus nécessaire et que l'intéressé, étant libre de partir, soit n'a pas quitté le territoire de l'État requérant ou, s'il l'a quitté, est ensuite revenu volontairement.

Article 11. Transfert de détenus

1. Tout détenu dans l'État requis dont la présence dans l'État requérant ou dans un État tiers est sollicitée dans le cadre de l'assistance prévue au présent Traité est remis par l'État requis à l'État requérant ou à l'État tiers à cette fin si l'intéressé y consent et que les Autorités centrales des deux États en conviennent.

2. Tout détenu dans l'État requérant dont la présence dans l'État requis est sollicitée dans le cadre de l'assistance prévue au présent Traité est transféré de l'État requérant à l'État requis si l'intéressé y consent et si les Autorités centrales des deux États en sont d'accord.

3. Aux fins du présent article :

a) l'État d'accueil a le pouvoir et l'obligation de garder l'individu transféré en détention, sauf autorisation contraire des deux Autorités centrales.

b) la personne transférée n'est pas tenue de déposer sans son consentement au cours d'une procédure qui n'a pas été spécifiée dans la demande.

c) l'État d'accueil remet la personne transférée à la garde de l'État d'envoi dès que les circonstances le permettent, ou de toute autre manière convenue par les deux Autorités centrales.

d) l'État d'accueil ne peut pas exiger de l'État d'envoi qu'il engage une procédure d'extradition ou toute autre procédure aux fins du retour de la personne transférée.

e) le temps passé en détention sur le territoire de l'État d'accueil par l'individu transféré est pris en compte pour la durée de la peine imposée dans l'État d'envoi.

f) lorsque l'État d'accueil est un État tiers, l'État requérant prend toutes les dispositions nécessaires pour se conformer aux dispositions du présent paragraphe.

4. L'Autorité centrale de l'État d'accueil peut fournir un sauf-conduit à la personne transférée dans les conditions énoncées à l'article 10 sous réserve de celles énoncées au paragraphe 3 du présent article.

Article 12. Localisation ou identification de personnes ou d'objets

Lorsque l'État requérant cherche à localiser ou à identifier des individus ou des objets dans l'État requis, celui-ci fait tout son possible pour localiser ou identifier les individus ou les objets.

Article 13. Signification de pièces

1. L'État requis fait tout son possible pour signifier tout document qui, en tout ou en partie, concerne la demande d'assistance présentée par l'État requérant en vertu des dispositions du présent Traité.

2. L'État requérant communique toute demande visant à la signification d'un document exigeant la comparution d'une personne devant une autorité de l'État requérant, et ce en temps opportun compte tenu de la date fixée pour la comparution.

3. L'État requis transmet un justificatif de la signification à l'État requérant de la manière indiquée dans la demande.

Article 14. Perquisition et saisie

1. L'État requis exécute toute demande visant à la recherche, la saisie et la remise de tout objet à l'État requérant si la demande comporte des informations justifiant cette action en vertu de la législation de l'État requis.

2. Sur demande de l'Autorité centrale de l'État requérant, tout fonctionnaire de l'État requis ayant la garde d'un objet saisi atteste, en utilisant le formulaire E annexé au présent Traité, l'identité de l'objet, la continuité de sa garde et tout changement apporté à son état. Ces certificats font foi dans l'État requérant de la véracité des questions qui y sont exposées.

3. L'Autorité centrale de l'État requis peut exiger que l'État requérant accepte les termes et conditions qu'il juge nécessaires pour protéger les droits de tiers sur l'objet à transférer.

4. L'Autorité centrale de l'État requis fait tout son possible pour obtenir l'approbation nécessaire le cas échéant pour le transfert d'objets lorsque cette approbation est exigée en vertu de la législation dudit État relative à l'importation, à l'exportation et autres formes de transfert d'objets.

Article 15. Restitution d'objets

L'Autorité centrale de l'État requis peut demander à l'Autorité centrale de l'État requérant de lui renvoyer, dans les meilleurs délais, tous les objets, y compris les docu-

ments, dossiers ou autres éléments de preuve fournis à l'appui d'une demande faite dans le cadre du présent Traité.

Article 16. Assistance en matière de confiscation

1. Lorsque l'Autorité centrale d'une Partie contractante apprend que le produit d'une infraction ou les moyens utilisés pour la commettre et qui peuvent faire l'objet d'une confiscation ou d'une saisie en vertu des lois de ladite Partie se trouvent sur le territoire de cette autre Partie, il lui est loisible d'en informer l'Autorité centrale de l'autre Partie. Si la Partie qui reçoit l'information a compétence en la matière, elle peut communiquer les renseignements à ses autorités afin de déterminer les moyens d'action appropriés. Lesdites autorités prennent leur décision conformément à la législation de leur pays. L'Autorité centrale de la Partie qui a reçu l'information fait part à l'Autorité centrale de la Partie qui l'a transmise des mesures prises.

2. Les Parties contractantes s'entraident dans la mesure permise par leurs législations respectives à l'occasion des procédures visant à la confiscation du produit de l'infraction et des moyens utilisés pour la commettre, à la restitution des biens aux victimes de l'infraction pénale, et à la perception des amendes imposées à titre de sanctions lors de poursuites pénales. Cette aide peut comprendre des mesures d'immobilisation temporaire du produit ou des moyens utilisés dans l'attente de procédures ultérieures.

3. La Partie qui détient le produit et les moyens utilisés pour commettre l'infraction peut en disposer conformément à sa législation. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut remettre les biens en totalité ou en partie, ou le produit de leur vente, à l'autre Partie, dans la mesure autorisée par la législation de la Partie qui les transfère et aux conditions qu'elle peut juger appropriées.

Article 17. Compatibilité avec d'autres Traités

L'assistance et les procédures prévues par le présent Traité n'empêchent pas l'une des Parties contractantes de prêter assistance à l'autre Partie en application des dispositions d'autres accords internationaux applicables ou des dispositions de sa propre législation. Les Parties peuvent également fournir l'assistance en application de tout arrangement bilatéral, accord ou pratique applicable le cas échéant.

Article 18. Consultation

Les Autorités centrales des Parties contractantes se concertent à des dates convenues d'un commun accord, pour faire en sorte que le présent Traité soit appliqué le plus efficacement possible. Les Autorités centrales peuvent également convenir de mesures pratiques propres à faciliter l'application du présent Traité.

Article 19. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification et les instruments de ratification seront échangés à Vilnius dès que possible.

2. Le présent Traité entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification.

3. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Traité moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie. La dénonciation prend effet six mois après la date de cette notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Washington le seize janvier 1998, en double exemplaire, en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

FORMULAIRE A

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je, soussigné _____ (nom) _____, après avoir été informé qu'en tant que témoin je suis passible de poursuites pénales en cas de fausse déclaration, certifie être employé par/associé à _____ (nom de l'entreprise qui détient les documents demandés) _____ en qualité de _____ (fonction dans l'entreprise ou titre) _____, et que, en raison de ma fonction, je suis habilité à faire la présente attestation et qualifié pour ce faire.

Chacun des documents ci-joints est un document détenu par l'entreprise susmentionnée, qui :

A/ a été établi au moment où les faits rapportés se sont produits, ou peu après, par ou à partir d'informations transmises par une personne ayant eu connaissance desdits faits;

B/ a été conservé dans le cadre de l'activité normale de l'entreprise;

C/ a été établi dans le cours de l'activité normale de l'entreprise;

D/ est un original/est la copie de l'original. (Barrer la mention inutile).

Fait le _____ à _____

Signature

FORMULAIRE B

CERTIFICAT ATTESTANT L'ABSENCE OU LA NON-EXISTENCE DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je soussigné _____ (nom) _____, après avoir été informé qu'en tant que témoin je suis passible de poursuites pénales en cas de fausse attestation, certifie être _____ employé par/associé _____ (nom de l'entreprise qui détient les documents demandés) _____ en qualité de _____ (fonction dans l'entreprise ou titre) et que, en raison de ma fonction, je suis habilité à faire cette attestation et qualifié pour ce faire.

Du fait de mon emploi/association avec l'entreprise susmentionnée, les documents commerciaux qu'elle détient me sont familiers. L'entreprise établit et conserve des documents commerciaux qui :

A/ sont établis au moment où les faits y rapportés se sont produits, ou peu après par, ou à partir d'informations transmises par une personne ayant connaissance desdits faits;

B/ sont conservés dans le cours de l'activité normale de l'entreprise;

C/ sont établis dans le cadre de l'activité normale de l'entreprise.

Parmi les documents ainsi conservés figurent les dossiers de personnes et d'organismes qui ont des comptes auprès de l'entreprise susmentionnée ou font des affaires avec elle. J'ai fait ou diligenté une recherche de ces dossiers. Il n'a pas été trouvé de dossiers ou de documents reflétant l'existence d'une quelconque activité commerciale entre l'entreprise susmentionnée et les personnes physiques et organismes suivants :

Si l'entreprise avait tenu un compte pour l'une des personnes physiques ou des organismes ci-dessus ou participé à une transaction avec eux, ces dossiers et documents commerciaux en rendraient compte.

Fait le _____ à _____

Signature

FORMULAIRE C

ATTESTATION RELATIVE À L'AUTHENTICITE DE DOCUMENTS OFFICIELS

Je soussigné _____ (nom) _____ certifie ce qui suit :

1/ _____ est une administration

_____ (nom de l'administration publique) _____

ou organisme public de _____ (pays) _____ habilité à conserver des documents officiels traitant de questions dont la loi autorise la divulgation, l'enregistrement ou le classement.

2/ Mon poste au sein de l'administration susvisée est _____ (titre officiel)

3/ Dans le cadre de mes fonctions officielles, j'ai fait établir des copies conformes des documents conservés par cette administration publique; et

4/ La liste descriptive de ces copies qui sont jointes à la présente attestation figure ci-après.

Liste descriptive des documents :

Signature

(Cachet officiel)

Date

FORMULAIRE D

CERTIFICAT ATTESTANT L'ABSENCE OU LA NON-EXISTENCE DE DOCUMENTS OFFICIELS

Je soussigné _____ (nom) _____ certifie ce qui suit :

1. _____ (nom _____ de l'administration publique) _____ est une administration ou un organisme public du _____ (pays) _____ habilité à conserver des documents officiels traitant de questions dont la loi autorise la divulgation, l'enregistrement ou le classement;

2. Les documents du type décrits ci-dessous traitent de questions dont la loi autorise la divulgation, l'enregistrement ou le classement et qui, en fait, sont régulièrement enregistrés ou classés par l'administration susmentionnée;

3. J'occupe au sein de l'administration susmentionnée le poste de _____ (titre officiel) _____;

4. Dans l'exercice de mes fonctions officielles, j'ai fait ou diligenté une recherche des documents de l'administration susmentionnée pour y trouver les documents décrits ci-après;

5. L'existence de tels documents n'a pu être établie.

Liste descriptive des documents recherchés :

Signature

(Cachet officiel)

Date

FORMULAIRE E

ATTESTATION RELATIVE AUX OBJETS SAISIS

Je soussigné _____(nom) _____ certifie, après avoir été informé que je suis passible de poursuites pénales en cas de fausse attestation, que :

1. je suis employé par _____(pays)_____ et que j'occupe le poste de _____(poste ou titre)_____;

2/ Les objets dont la liste figure ci-dessous ont été confiés à ma garde par _____(nom de la personne)_____ le _____(date)_____ à _____(lieu)_____ ; et

3/ J'ai remis les objets dont la liste figure ci-après à _____(nom de la personne)_____ dans le même état que lorsque je les ai reçus (ou, dans le cas contraire, dans l'état indiqué ci-dessous).

Description des objets :

Modification de leur état depuis la réception :

Fait le _____ à _____

(Cachet officiel)

Signature

No. 42395

**Lithuania
and
United States of America**

Extradition Treaty between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America. Vilnius, 23 October 2001

Entry into force: *31 March 2003 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
États-Unis d'Amérique**

Traité d'extradition entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Vilnius, 23 octobre 2001

Entrée en vigueur : *31 mars 2003 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

EXTRADITION TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

TABLE OF CONTENTS

- Article 1. Obligation to Extradite
- Article 2. Extraditable Offenses
- Article 3. Nationality
- Article 4. Political and Military Offenses
- Article 5. Prior Prosecution
- Article 6. Lapse of Time
- Article 7. Capital Punishment
- Article 8. Extradition Procedures and Required Documents
- Article 9. Admissibility of Documents
- Article 10. Translation
- Article 11. Provisional Arrest
- Article 12. Decision and Surrender
- Article 13. Temporary and Deferred Surrender
- Article 14. Requests for Extradition Made by Several States
- Article 15. Seizure and Surrender of Property
- Article 16. Rule of Specialty
- Article 17. Consent to Waiver of Extradition Proceedings
- Article 18. Transit
- Article 19. Representation and Expenses
- Article 20. Consultation
- Article 21. Application
- Article 22. Ratification and Entry into Force, and Termination

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America, (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recalling the Treaty of Extradition between the Republic of Lithuania and the United States of America, signed at Kaunas, April 9, 1924, and the Supplementary Extradition Treaty, signed at Washington, May 17, 1934,

Noting that both the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America currently apply the terms of those Treaties, and

Desiring to provide for more effective cooperation between the Parties in the fight against crime, and, for that purpose, to conclude a new treaty for the extradition of offenders,

Have agreed as follows:

Article 1. Obligation to Extradite

The Parties agree to extradite to each other, pursuant to the provisions of this Treaty, persons whom the authorities in the Requesting State have charged with or convicted of an extraditable offense.

Article 2. Extraditable Offenses

1. An offense shall be an extraditable offense if it is punishable under the laws in both States by deprivation of liberty for a period of more than one year or by a more severe penalty.

2. An offense shall also be an extraditable offense if it consists of an attempt or a conspiracy to commit, or participation in the commission of any offense described in paragraph 1.

3. For the purposes of this Article, an offense shall be an extraditable offense:

(a) whether or not the laws in the Requesting and Requested States place the offense within the same category of offenses or describe the offense by the same terminology; or

(b) whether or not the offense is one for which United States federal law requires the showing of such matters as interstate transportation, or use of the mails or of other facilities affecting interstate or foreign commerce, such matters being merely for the purpose of establishing jurisdiction in a United States federal court.

4. Extradition shall be granted for an extraditable offense regardless of where the act or acts constituting the offense were committed.

5. If extradition has been granted for an extraditable offense, it shall also be granted for any other offense specified in the request even if the latter offense is punishable by one year's deprivation of liberty or less, provided that all other requirements for extradition are met.

Article 3. Nationality

Extradition shall not be refused based on the nationality of the person sought.

Article 4. Political and Military Offenses

1. Extradition shall not be granted if the offense for which extradition is requested is a political offense.

2. For the purposes of this Treaty, the following offenses shall not be considered political offenses:

(a) a murder or other violent crime against a Head of State of the Requesting or Requested State, or of a member of the Head of State's family;

(b) an offense for which both the Requesting and Requested States have the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit the case to their competent authorities for decision as to prosecution;

(c) murder, manslaughter, malicious wounding, or inflicting grievous bodily harm;

(d) an offense involving kidnapping, abduction, or any form of unlawful detention, including the taking of a hostage;

(e) placing or using an explosive, incendiary or destructive device capable of endangering life, of causing substantial bodily harm, or of causing substantial property damage; and

(f) a conspiracy or attempt to commit any of the foregoing offenses, or aiding or abetting a person who commits or attempts to commit such offenses.

3. Notwithstanding the terms of paragraph 2 of this Article, extradition shall not be granted if the executive authority of the Requested State determines that the request was politically motivated.

4. The executive authority of the Requested State may refuse extradition for offenses under military law that are not offenses under ordinary criminal law.

Article 5. Prior Prosecution

1. Extradition shall not be granted when the person sought has been convicted or acquitted in the Requested State for the offense for which extradition is requested. Conviction or acquittal also means, under Lithuanian law, an agreed resolution approved by a court with final and binding effect.

2. Extradition shall not be precluded by the fact that the competent authorities of the Requested State have decided either:

(a) not to prosecute the person sought for the acts for which extradition is requested;

(b) to discontinue any criminal proceedings which have been instituted against the person sought for those acts; or

(c) to investigate the person sought for the same acts.

Article 6. Lapse of Time

The decision by the Requested State whether to grant the request for extradition shall be made without regard to the law of either the Requesting State or the Requested State concerning lapse of time.

Article 7. Capital Punishment

When the offense for which extradition is sought is punishable by death under the laws in the Requesting State and is not punishable by death under the laws in the Requested State, the Requested State may grant extradition on the condition that the death penalty shall not be imposed on the person sought, or on the condition that if the death penalty was already imposed prior to the request, it shall not be carried out. If the Requesting State accepts extradition subject to conditions pursuant to this paragraph, it shall comply with the conditions. If the Requesting State does not accept the conditions, the request for extradition may be denied.

Article 8. Extradition Procedures and Required Documents

1. All requests for extradition shall be submitted through the diplomatic channel.
2. All requests shall include:
 - (a) documents, statements, or other types of information which describe the identity and probable location of the person sought;
 - (b) information describing the facts of the offense and the procedural history of the case;
 - (c) a statement of the relevant text of the provisions of the laws describing the essential elements of the offense for which extradition is requested;
 - (d) a statement of the relevant text of the provisions of law prescribing punishment for the offense;
 - (e) a statement of the provisions of law describing any time limit on the prosecution; and
 - (f) the documents, statements, or other types of information specified in paragraph 3 or paragraph 4 of this Article, as applicable.
3. A request for extradition of a person who is sought for prosecution also shall include:
 - (a) a copy of the warrant or order of arrest issued by a judge, court, or other authority competent for this purpose;
 - (b) a copy of the charging document; and
 - (c) such information as would provide a reasonable basis to believe that the person sought committed the offense for which extradition is sought.
4. A request for extradition relating to a person who has been convicted of the offense for which extradition is sought also shall include:
 - (a) a copy of the judgment of conviction, or, if a copy is not available, a statement by a judicial authority that the person has been convicted;

- (b) information establishing that the person sought is the person to whom the finding of guilt refers;
- (c) a copy of the sentence imposed, if the person sought has been sentenced, and a statement establishing to what extent the sentence has been carried out; and
- (d) in the case of a person who has been convicted in absentia, the documents required by paragraph 3.

Article 9. Admissibility of Documents

A request for extradition shall be received and admitted as evidence in extradition proceedings if:

- (a) in the case of a request from the United States, it is certified by the signature and official seal of the executive authority of the Requesting State;
- (b) in the case of a request from the Republic of Lithuania, it is certified by the principal diplomatic or principal consular officer of the United States resident in the Republic of Lithuania, as provided by the extradition laws of the United States; or
- (c) it is certified or authenticated in any other manner acceptable by the laws in the Requested State.

Article 10. Translation

All documents submitted by the Requesting State shall be translated into the language of the Requested State.

Article 11. Provisional Arrest

1. In case of urgency, the Requesting State may request the provisional arrest of the person sought pending presentation of the request for extradition. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the Office of the Public Prosecutor of the Republic of Lithuania and the United States Department of Justice. The facilities of the International Criminal Police Organization (Interpol) also may be used to transmit such a request.

2. The application for provisional arrest shall contain:

- (a) a description of the person sought;
- (b) the location of the person sought, if known;
- (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offense;
- (d) a description of the law(s) violated;
- (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
- (f) a statement that the documents supporting the extradition request for the person sought will follow within the time specified in this treaty.

3. The Requesting State shall be notified without delay of the disposition of its request for provisional arrest and the reasons for any inability to proceed with the request.

4. A person who is provisionally arrested may be discharged from custody upon the expiration of sixty (60) days from the date of provisional arrest pursuant to this Treaty if the executive authority of the Requested State has not received the request for extradition required in Article 8. For this purpose, receipt of the request for extradition by the Embassy of the Requested State in the Requesting State shall constitute receipt by the executive authority of the Requested State.

5. The fact that the person sought has been discharged from custody pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prejudice the subsequent rearrest and extradition of that person if the extradition request and supporting documents are delivered at a later date.

Article 12. Decision and Surrender

1. The Requested State shall promptly notify the Requesting State of its decision on the request for extradition.

2. If the request is denied in whole or in part, the Requested State shall provide an explanation of the reasons for the denial. The Requested State shall provide copies of pertinent judicial decisions upon request.

3. If the request for extradition is granted, the authorities of the Requesting and Requested States shall agree on the time and place for the surrender of the person sought.

4. If the person sought is not removed from the territory of the Requested State within the time period prescribed by the law of that State, that person may be discharged from custody, and the Requested State, in its discretion, may subsequently refuse extradition for the same offense.

Article 13. Temporary and Deferred Surrender

1. If the extradition request is granted in the case of a person who is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested State, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State for the purpose of prosecution. The person so surrendered shall be kept in custody in the Requesting State and shall be returned to the Requested State after the conclusion of the proceedings against that person, in accordance with conditions to be determined by mutual agreement of the Requesting and Requested States.

2. The Requested State may postpone the extradition proceedings against a person who is being prosecuted or who is serving a sentence in that State. The postponement may continue until the prosecution of the person sought has been concluded or until such person has served any sentence imposed.

Article 14. Requests for Extradition Made by Several States

If the Requested State receives requests from the Requesting State and from any other State or States for the extradition of the same person, either for the same offense or

for different offenses, the executive authority of the Requested State shall determine to which State, if any, it will surrender the person. In making its decision, the Requested State shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) whether the requests were made pursuant to a treaty;
- (b) the place where each of the offenses was committed;
- (c) the respective interests of the Requesting States;
- (d) the gravity of the offenses;
- (e) the nationality of the victim;
- (f) the possibility of any subsequent extradition between the requesting States; and
- (g) the chronological order in which the requests were received from the Requesting States.

Article 15. Seizure and Surrender of Property

1. To the extent permitted under its law, the Requested State may seize and surrender to the Requesting State all items, including articles, documents, and evidence that are connected with the offense in respect of which extradition is granted. The items mentioned in this Article may be surrendered even when the extradition cannot be effected due to the death, disappearance, or escape of the person sought.

2. The Requested State may condition the surrender of the items upon satisfactory assurances from the Requesting State that the property will be returned to the Requested State as soon as practicable. The Requested State may also defer the surrender of such items if they are needed as evidence in the Requested State.

3. The rights of third parties in such items shall be duly respected in accordance with the laws of the Requested State.

Article 16. Rule of Specialty

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting State except for:

(a) any offense for which extradition was granted, or a differently denominated offense based on the same facts as the offense for which extradition was granted, provided such offense is extraditable, or is a lesser included offense;

(b) any offense committed after the extradition of the person; or

(c) any offense for which the executive authority of the Requested State consents to the person's detention, trial, or punishment. For the purpose of this subparagraph:

(i) the Requested State may require the submission of the documentation called for in Article 8; and

(ii) the person extradited may be detained by the Requesting State for 90 days, or for such longer period of time as the Requested State may authorize, while the request is being processed.

2. A person extradited under this Treaty may not be extradited to a third State or extradited or surrendered to an international tribunal for any offense committed prior to extradition unless the Requested State consents.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:

(a) that person leaves the territory of the Requesting State after extradition and voluntarily returns to it; or

(b) that person does not leave the territory of the Requesting State within 10 days of the day on which that person is free to leave.

Article 17. Consent to Waiver of Extradition Proceedings

If the person sought consents in writing to be surrendered to the Requesting State, the Requested State may surrender the person as expeditiously as possible without further proceedings.

Article 18. Transit

1. Either State may authorize transportation through its territory of a person surrendered to the other State by a third State. A request for transit shall be transmitted through the diplomatic channel or directly between the Ministry of Justice of the Republic of Lithuania and the United States Department of Justice. The facilities of the International Criminal Police Organization (Interpol) may also be used to transmit such a request to the above-mentioned authorities. The request for transit shall contain a description of the person being transported and a brief statement of the facts of the case. A person in transit may be detained in custody during the period of transit.

2. Authorization is not required when air transportation is used by one State and no landing is scheduled on the territory of the other State. If an unscheduled landing does occur, the State in which the unscheduled landing occurs may require a request for transit pursuant to paragraph 1, and it may detain the person until the request for transit is received and the transit is effected, as long as the request is received within 48 hours of the unscheduled landing.

Article 19. Representation and Expenses

1. The Requested State shall advise, assist, appear in court on behalf of, and represent the interests of the Requesting State in any proceedings arising out of a request for extradition.

1 2. The Requesting State shall pay all the expenses related to the translation of extradition documents and the transportation of the person surrendered. The Requested State shall pay all other expenses incurred in that State in connection with the extradition proceedings.

3. Neither State shall make any pecuniary claim against the other State arising out of the arrest, detention, examination, or surrender of persons under this Treaty.

Article 20. Consultation

The Office of the Public Prosecutor and the Ministry of Justice of the Republic of Lithuania and the United States Department of Justice may consult with each other in connection with the processing of individual cases and in furtherance of efficient implementation of this Treaty.

Article 21. Application

This Treaty shall apply to offenses committed before as well as after the date it enters into force.

Article 22. Ratification, Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification.

3. Upon the entry into force of this Treaty, the Treaty of Extradition between the Republic of Lithuania and the United States of America, signed at Kaunas, April 9, 1924, and the Supplementary Extradition Treaty signed at Washington, May 17, 1934, shall cease to have any effect. Nevertheless, the prior Treaties shall apply to any extradition proceedings in which the extradition documents have already been submitted to the courts of the Requested State at the time this Treaty enters into force, except that Article 17 of this Treaty shall be applicable to such proceedings. Article 16 of this Treaty shall apply to persons found extraditable under the prior Treaties.

4. With respect to any extradition proceedings in which the request for extradition was received by the Requested State but not submitted to its courts before the entry into force of this Treaty, the Requesting State, after entry into force of this Treaty, may amend or supplement the request for extradition as necessary in order for it to be submitted to the courts of the Requested State under this Treaty.

5. Either State may terminate this Treaty at any time by giving written notice to the other State, and the termination shall be effective six months after the date of such notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Vilnius, in duplicate, this 23rd day of October 2001, in the Lithuanian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the United States of America:

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS
EKSTRADICIJOS SUTARTIS

TURINYS

1 straipsnis	Pareiga išduoti
2 straipsnis	Nusikaltimai, dėl kurių išduodama
3 straipsnis	Pilietybė
4 straipsnis	Politiniai ir karo teisės nusikaltimai
5 straipsnis	Ankstesnis teisminis persekiojimas
6 straipsnis	Senatis
7 straipsnis	Mirties bausmė
8 straipsnis	Ekstradicijos tvarka ir reikalingi dokumentai
9 straipsnis	Dokumentų leistinumas
10 straipsnis	Vertimas
11 straipsnis	Laikinas suėmimas
12 straipsnis	Sprendimas ir perdavimas
13 straipsnis	Laikinas perdavimas ir perdavimo atidėjimas
14 straipsnis	Kelių valstybių prašymai išduoti
15 straipsnis	Turto areštas ir perdavimas
16 straipsnis	Specialioji taisyklė
17 straipsnis	Sutikimas atsisakyti ekstradicijos procedūrų
18 straipsnis	Tranzitas
19 straipsnis	Atstovavimas ir išlaidos
20 straipsnis	Konsultacijos
21 straipsnis	Taikymas
22 straipsnis	Ratifikavimas ir įsigaliojimas bei nutraukimas

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė (toliau vadinamos "Šalimis"),

prisimindamos 1924 metų balandžio 9 dieną Kaune pasirašytą Lietuvos Respublikos ir Jungtinių Amerikos Valstijų ekstradicijos sutartį ir 1934 metų gegužės 17 dieną Vašingtone pasirašytą papildomą ekstradicijos sutartį,

atkreipdamos dėmesį į tai, kad ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė dabartiniu metu taiko tų Sutarčių sąlygas, ir

siekdamos nustatyti veiksmingesnį dviejų Valstybių bendradarbiavimą kovojant su nusikalstamumu ir tuo tikslu sudaryti naują Sutartį dėl nusikaltimus padariusių asmenų ekstradicijos;

susitarė:

1 straipsnis

Pareiga išduoti

Šalys susitaria pagal šios Sutarties nuostatas viena kitai išduoti asmenis, kuriems prašymą pateikiančios Valstybės institucijos yra pateikusios kaltinimus arba kuriuos jos yra nuteisusios už nusikaltimą, dėl kurio išduodama.

2 straipsnis

Nusikaltimai, dėl kurių išduodama

1. Nusikaltimas yra laikomas nusikaltimu, dėl kurio išduodama, jeigu už jį pagal abiejų Valstybių įstatymus yra baudžiama didesne kaip vienerių metų laisvės atėmimo arba griežtesne bausme.

2. Nusikaltimas taip pat yra laikomas nusikaltimu, dėl kurio išduodama, jeigu jį sudaro pasikėsinimas padaryti arba bendrininkavimas arba dalyvavimas darant bet kurį 1 dalyje apibūdintą nusikaltimą.

3. Pagal šį straipsnį nusikaltimas yra laikomas nusikaltimu, dėl kurio išduodama:

a) nepaisant to, ar prašymą pateikiančioje Valstybėje ir prašymą gaunančioje Valstybėje tas nusikaltimas yra priskiriamas tai pačiai nusikaltimų kategorijai, arba nepaisant to, ar nusikaltimas apibūdinamas tomis pačiomis sąvokomis; arba

b) nepaisant to, ar nusikaltimas yra toks, dėl kurio pagal Jungtinių Valstijų federalinius įstatymus reikia įrodyti, jog buvo transportuojama arba persiunčiama paštu iš vienos valstijos į kitą, arba imamas kitų priemonių, darančių įtaką valstijų tarpusavio arba užsienio prekybai, kadangi šios priemonės taikomos tik jurisdikcijai Jungtinių Valstijų federaliniame teisme nustatyti.

4. Dėl nusikaltimo, dėl kurio išduodama, prašymas išduoti patenkinamas nepaisant to, kur buvo padaryta nusikaltimą sudaranti veika arba veikos.

5. Išduodant dėl nusikaltimo, dėl kurio išduodama, išduodama ir dėl bet kurio kito prašyme nurodyto nusikaltimo, net jei už tą nusikaltimą baudžiama vienerių metų laisvės atėmimu arba mažesne bausme, su sąlyga, kad yra patenkinami visi kiti ekstradicijos reikalavimai.

3 straipsnis

Pilietybė

Išduoti neatsisakoma dėl prašomo išduoti asmens pilietybės.

4 straipsnis

Politiniai nusikaltimai ir nusikaltimai pagal karo teisę

1. Neišduodama, jei nusikaltimas, dėl kurio prašoma išduoti, yra politinis nusikaltimas.

2. Pagal šią Sutartį politiniais nusikaltimais nelaikomi šie nusikaltimai:

a) prašymą pateikusių Valstybės arba prašymą gavusios Valstybės vadovo arba Valstybės vadovo šeimos nario nužudymas arba kitas smurtinis nusikaltimas šiems asmenims;

b) nusikaltimas, dėl kurio ir prašymą pateikusi, ir prašymą gavusi Valstybė pagal daugiašalį tarptautinį susitarimą yra įsipareigojusi išduoti prašomą išduoti asmenį arba perduoti bylą savo kompetentingoms įstaigoms sprendimui dėl teismo persekiojimo priimti;

c) nužudymas, nužudymas dėl neatsargumo, tyčinis kūno sužalojimas arba sunkus kūno sužalojimas;

d) nusikaltimas, kuris apima pagrobimą dėl išpirkos, pagrobimą arba bet kurią neteisėto laisvės atėmimo formą, įskaitant ir įkaito paėmimą;

e) padėjimas arba naudojimas sprogstamojo, padegamojo arba griunamojo įtaiso, kuris gali sukelti pavojų gyvybei, padaryti sunkų kūno sužalojimą arba padaryti didelę turtinę žalą; ir

f) bendrininkavimas padarant ar pasikėsinimas padaryti kurį nors iš pirmiau minėtų nusikaltimų arba padėjimas asmeniui, kuris padaro ar kėsinaisi padaryti tokius nusikaltimus, arba tokio asmens kurstymas.

3. Nepaisant šio straipsnio 2 dalies sąlygų, neišduodama, jeigu prašymą gavusios Valstybės vykdomosios valdžios institucija nustato, kad prašymas buvo politiškai motyvuotas.

4. Prašymą gavusios Valstybės vykdomosios valdžios institucija gali atsisakyti išduoti dėl nusikaltimų pagal karo teisę, kurie nėra nusikaltimai pagal bendrąją baudžiamąją teisę.

5 straipsnis

Ankstesnis teisminis persekiojimas

1. Neišduodama, kai prašomas išduoti asmuo prašymą gavusioje Valstybėje buvo nuteistas arba išteisintas už nusikaltimą, dėl kurio prašoma išduoti. Pagal Lietuvos įstatymus nuteisimas arba išteisinimas taip pat reiškia teismo patvirtintą susitarimą, kuris yra galutinis ir privalomas.

2. Išduoti netrukdo tai, kad prašymą gavusios Valstybės kompetentingos įstaigos yra priėmusios sprendimą:

- a) nepersekioti prašomo išduoti asmens už veikas, dėl kurių prašoma išduoti; arba
- b) nutraukti baudžiamąsias bylas, iškeltas prašomam išduoti asmeniui už šias veikas; arba
- c) tirti asmens, kurį prašoma išduoti, tas pačias padarytas veikas.

6 straipsnis

Senatis

Prašymą gavusios Valstybės sprendimas, ar patenkinti ekstradicijos prašymą, priimamas, neatsižvelgiant nei į prašymą pateikusios, nei į prašymą gavusios Valstybės įstatymus dėl senaties.

7 straipsnis

Mirties bausmė

Kai už nusikaltimą, dėl kurio prašoma išduoti, yra baudžiama mirties bausme pagal prašymą pateikusios Valstybės įstatymus ir nėra baudžiama mirties bausme pagal prašymą gavusios Valstybės įstatymus, prašymą gavusi Valstybė gali išduoti su sąlyga, kad mirties bausmė prašomam išduoti asmeniui nebus skiriama, arba su sąlyga, kad, jei mirties bausmė jau buvo paskirta iki prašymo gavimo, ji nebus vykdoma. Jei prašymą pateikusi Valstybė sutinka su ekstradicija šioje pastraipoje išdėstytais sąlygomis, ji tų sąlygų laikosi. Jei prašymą pateikusi Valstybė nesutinka su šiomis sąlygomis, ekstradicijos prašymas gali būti atmetas.

8 straipsnis

Ekstradicijos tvarka ir reikalingi dokumentai

1. Visi ekstradicijos prašymai perduodami diplomatiniais kanalais.
2. Visuose prašymuose pateikiami:
 - a) dokumentai, pažymos arba kitokio pobūdžio informacija, kuri apibūdina prašomo išduoti asmens tapatybę ir galimą buvimo vietą;
 - b) informacija, apibūdinanti nusikaltimo faktus ir procesinę bylos istoriją;
 - c) įstatymų nuostatų, apibūdinančių esminius nusikaltimo, už kurį prašoma išduoti, sudėties elementus, atitinkamas tekstas;
 - d) įstatymų nuostatų, nustatančių bausmę už tą nusikaltimą, atitinkamas tekstas; ir
 - e) įstatymų nuostatų, numatančių baudžiamojo persekiojimo terminus, tekstas; ir
 - f) dokumentai, pažymos arba kitokia atitinkamai šio straipsnio 3 arba 4 dalyse nurodyta informacija.

3. Ekstradicijos prašyme išduoti asmenį teismui persekiojimui taip pat pateikiama:

a) teisėjo, teismo arba kitos kompetentingos institucijos išduoto suėmimo orderio arba nutarties suimti kopija;

b) dokumento, kuriuo pateikti kaltinimai, kopija; ir

c) tokia informacija, kuri leistų pagrįstai tikėti, kad prašomas išduoti asmuo padarė nusikaltimą, dėl kurio prašoma išduoti.

4. Prašyme išduoti asmenį, kuris yra nuteistas už nusikaltimą, dėl kurio prašoma išduoti, taip pat pateikiama:

a) apkaltinamojo nuosprendžio kopija arba, jei tokios kopijos negalima gauti, teismo institucijos pažyma, kurioje nurodoma, kad tas asmuo yra nuteistas;

b) informacija, patvirtinanti, kad prašomas išduoti asmuo yra tas asmuo, kurio kaltė yra pripažinta;

c) nuosprendžio, kuriuo paskirta bausmė, kopija, jei prašomam išduoti asmeniui paskirta bausmė, ir pažyma, patvirtinanti, kokia dalimi nuosprendis įvykdytas; ir

d) tuo atveju, jei asmuo yra nuteistas jam nedalyvaujant, pagal 3 dalį reikalingi dokumentai.

9 straipsnis

Leistini dokumentai

Ekstradicijos prašymas yra priimamas ir leistinas kaip įrodymas ekstradicijos procesuose, jeigu:

a) pateikiant prašymą iš Jungtinių Valstijų, jis yra patvirtintas prašymą pateikiančios Valstybės vykdomosios valdžios institucijos parašu ir oficialiu antspaudu;

b) pateikiant prašymą iš Lietuvos Respublikos, jis yra patvirtintas, kaip numatoma Jungtinių Valstijų ekstradicijos įstatymuose, Lietuvos Respublikoje reziduojančio Jungtinių Valstijų vyriausiojo diplomatinės atstovybės arba konsulinės įstaigos pareigūno; arba

c) jis yra patvirtintas koku nors kitu būdu, priimtinu pagal prašymą gavusios Valstybės įstatymus.

10 straipsnis

Vertimas

Visi prašymą pateikiančios Valstybės pateikiami dokumentai yra išverčiami į prašymą gaunančios Valstybės kalbą.

11 straipsnis

Laikinas suėmimas

1. Ypatingos skubos atveju prašymą pateikianti Valstybė, kol bus pateiktas ekstradicijos prašymas, gali prašyti laikinai suimti prašomą išduoti asmenį. Prašymas laikinai suimti gali būti perduodamas diplomatiniais kanalais arba tiesiogiai Lietuvos Respublikos generalinės prokuratūros – Jungtinių Valstijų teisingumo departamentui ir Jungtinių Valstijų teisingumo departamento – Lietuvos Respublikos generalinei prokuratūrai. Tokiam prašymui perduoti taip pat gali būti naudojamosi Tarptautinės kriminalinės policijos organizacijos (Interpolo) galimybės.

2. Prašyme laikinai suimti pateikiama:

- a) prašomo išduoti asmens aprašymas;
- b) prašomo išduoti asmens buvimo vieta, jei žinoma;
- c) trumpas bylos faktų išdėstymas, įskaitant, jei įmanoma, nusikaltimo padarymo laiką ir vietą;
- d) pažeisto (-ų) įstatymo (-ų) apibūdinimas;
- e) pažyma apie tai, kad yra orderis suimti arba yra nustatytas kaltumas, arba yra apkaltinamasis nuosprendis prašomo išduoti asmens atžvilgiu; ir
- f) pažyma apie tai, kad ekstradicijos prašymo pateisinamieji dokumentai bus pateikti per šioje Sutartyje nustatytą laiką.

3. Prašymą pateikusiai Valstybei nedelsiant pranešama apie sprendimą dėl jos prašymo laikinai suimti ir apie priežastis, dėl kurių negalima patenkinti prašymo.

4. Jeigu prašymą gaunančios Valstybės vykdomosios valdžios institucija negauna 8 straipsnyje nurodyto ekstradicijos prašymo, laikinai suimtas asmuo gali būti paleistas praėjus šešiasdešimčiai (60) dienų nuo laikino suėmimo pagal šią Sutartį dienos. Ekstradicijos prašymas, gautas prašymą gaunančios Valstybės ambasadoje prašymą pateikiančioje Valstybėje, reiškia, kad prašymas yra gautas prašymą gaunančios Valstybės valdžios institucijoje.

5. Tai, kad prašomas išduoti asmuo buvo paleistas pagal šio straipsnio 4 dalį, netrukdo suimti ir išduoti tą asmenį, jei ekstradicijos prašymas ir reikalingi dokumentai yra pateikiami vėliau.

12 straipsnis

Sprendimas ir perdavimas

1. Prašymą gavusi Valstybė nedelsdama praneša prašymą pateikusiai Valstybei apie savo sprendimą dėl ekstradicijos prašymo.

2. Jei atsisakoma patenkinti ekstradicijos prašymą arba jo dalį, prašymą gavusi Valstybė paaiškina atsisakymo priežastis. Prašymą gavusi Valstybė pateikia atitinkamų teismo sprendimų kopijas, jei to prašoma.

3. Jei ekstradicijos prašymas patenkinamas, prašymą pateikusiųs Valstybės ir prašymą gavusios Valstybės valdžios institucijos susitaria dėl prašomo išduoti asmens perdavimo laiko ir vietos.

4. Jei prašymą pateikusi Valstybė nepasiima prašomo išduoti asmens iš prašymą gavusios Valstybės teritorijos per pastarosios Valstybės įstatymuose nustatytą terminą, tas asmuo gali būti paleistas, ir prašymą gavusi Valstybė savo nuožiūra vėliau gali atsisakyti išduoti dėl to paties nusikaltimo.

13 straipsnis

Laikinas perdavimas ir perdavimo atidėjimas

1. Jei sutinkama išduoti asmenį, kuriam iškelta byla arba kuris atlieka bausmę prašymą gavusioje Valstybėje, prašymą gavusi Valstybė gali laikinai perduoti prašomą išduoti asmenį prašymą pateikusiai Valstybei dėl baudžiamojo persekiojimo. Taip perduotas asmuo prašymą pateikusioje Valstybėje yra laikomas suimtas ir, baigus procesinius veiksmus to asmens atžvilgiu, grąžinamas prašymą gavusiai Valstybei laikantis prašymą pateikusiųs Valstybės ir prašymą gavusios Valstybės tarpusavio susitarimu nustatytų sąlygų.

2. Prašymą gavusi Valstybė gali atidėti asmens, kurio atžvilgiu vyksta teisminis persekiojimas arba kuris toje Valstybėje atlieka bausmę, ekstradicijos procesą. Atidėjimas gali tęstis tol, kol prašomo išduoti asmens persekiojimas bus baigtas arba kol toks asmuo bus atlikęs skirtą bausmę.

14 straipsnis

Kelių valstybių pateikti ekstradicijos prašymai

Jei Valstybė, kurios yra prašoma, gauna prašymą pateikiančios Valstybės ir kurios nors kitos valstybės arba valstybių prašymus išduoti tą patį asmenį dėl to paties arba skirtingų nusikaltimų, prašymą gavusios Valstybės vykdomosios valdžios institucija nusprendžia, kuriai Valstybei ji perduos tą asmenį, jeigu apskritai perduos. Priimdama sprendimą prašymus gavusi Valstybė atsižvelgia į visus svarbius veiksnius, įskaitant, tačiau neapsiribojant:

- a) tuo, ar prašymai pateikti pagal kokią nors sutartį;
- b) vietą, kurioje buvo padarytas kiekvienas iš nusikaltimų;
- c) atitinkamą prašymą pateikusių Valstybių suinteresuotumą;
- d) nusikaltimų sunkumą;

- e) nukentėjusiojo pilietybe;
- f) bet kokio vėlesnio išdavimo tarp prašymą pateikusių Valstybių galimybe; ir
- g) chronologine tvarka, kuria prašymai buvo gauti iš prašymą pateikusių Valstybių.

15 straipsnis

Turto areštas ir perdavimas

1. Prašymą gavusi Valstybė, kiek leidžia jos įstatymai, gali areštuoti ir perduoti prašymą pateikusiai Valstybei visus daiktus, įskaitant dokumentus ir įrodymus, kurie yra susiję su nusikaltimu, dėl kurio sutinkama išduoti. Šiame straipsnyje minėti daiktai gali būti perduodami net ir tuo atveju, jei ekstradicija negali būti įvykdyta dėl prašomo išduoti asmens mirties, dingimo arba pabėgimo.

2. Prašymą gavusi Valstybė gali nustatyti sąlygą, kad daiktai bus perduodami prašymą pateikusiai Valstybei pakankamai užtikrinus, kad tas turtas kuo greičiau bus grąžintas prašymą gavusiai Valstybei. Prašymą gavusi Valstybė taip pat gali atidėti tokių daiktų perdavimą, jei jie yra reikalingi kaip įrodymai prašymą gavusioje Valstybėje.

3. Trečiųjų šalių teisės į tokius daiktus yra deramai saugomos vadovaujantis prašymą gavusios Valstybės įstatymais.

16 straipsnis

Specialioji taisyklė

1. Pagal šią Sutartį išduotas asmuo negali būti sulaikomas, teisiamas arba baudžiamas prašymą pateikusioje Valstybėje, išskyrus už:

a) nusikaltimą, dėl kurio buvo išduotas, arba už kitaip kvalifikuotą nusikaltimą, pagrįstą tais pačiais faktais kaip ir nusikaltimas, dėl kurio buvo išduotas, su sąlyga, kad tai yra nusikaltimas, dėl kurio išduodama, arba ne toks sunkus panašios sudėties nusikaltimas;

b) nusikaltimą, padarytą po asmens išdavimo, arba

c) nusikaltimą, už kurį prašymą gavusios Valstybės vykdomosios valdžios institucija sutinka, kad tas asmuo būtų sulaikytas, teisiamas arba baudžiamas. Pagal šios straipsnio dalies šį punktą:

i) prašymą gavusi Valstybė gali reikalauti pateikti 8 straipsnyje nurodytus dokumentus; ir

ii) kol prašymas bus nagrinėjamas, išduotas asmuo gali būti prašymą pateikusių Valstybės sulaikytas 90 dienų arba ilgesniam laikui, kurį gali sankcionuoti prašymą gavusi Valstybė;

2. Pagal šią Sutartį išduotas asmuo negali būti išduodamas trečiajai valstybei arba išduodamas ar perduodamas tarptautiniam tribunolui dėl nusikaltimo, padaryto iki išdavimo, nebent prašymą gavusi Valstybė su tuo sutinka.

3. Šio straipsnio 1 ir 2 dalys netrukdo išduotą asmenį sulaikyti, teisti ar nubausti arba išduoti tą asmenį trečiajai valstybei, jeigu:

a) tas asmuo po išdavimo išvyksta iš prašymą pateikusių Valstybės teritorijos ir savanoriškai į ją sugrįžta; arba

b) tas asmuo neišvyksta iš prašymą pateikusių Valstybės teritorijos per 10 dienų nuo tos dienos, kai gali laisvai išvykti.

17 straipsnis

Sutikimas atsisakyti ekstradicijos procedūrų

Jei prašomas išduoti asmuo raštu sutinka būti perduotas prašymą pateikusiai Valstybei, prašymą gavusi Valstybė gali kuo greičiau tą asmenį perduoti be tolesnių procedūrų.

18 straipsnis

Tranzitas

1. Kiekviena iš Valstybių gali leisti vežti per savo teritoriją asmenį, trečiosios valstybės perduodamą kitai Valstybei. Tranzito prašymas perduodamas diplomatiniais kanalais arba tiesiogiai Lietuvos Respublikos teisingumo ministerijos – Jungtinių Valstijų teisingumo departamentui ir Jungtinių Valstijų teisingumo departamento – Lietuvos Respublikos teisingumo ministerijai. Tokiam prašymui perduoti pirmiau minėtoms institucijoms taip pat gali būti naudojamosi Tarptautinės kriminalinės policijos organizacijos (Interpolo) galimybės. Tranzito prašyme pateikiamas vežamo asmens aprašymas ir trumpas bylos faktų išdėstymas. Tranzito metu vežamo asmens laisvė gali būti suvaržoma.

2. Leidimo nereikia, kai viena Valstybė naudojami oro transportu ir kitos Valstybės teritorijoje nusileidimas nėra numatomas. Nenumatyto nusileidimo atveju ta Valstybė, kurios teritorijoje įvyksta nenumatytas nusileidimas, gali prašyti pateikti tranzito prašymą pagal šio straipsnio 1 dalį ir gali sulaikyti tą asmenį, kol bus gautas tranzito prašymas; tranzitas tęsiamas, jei prašymas gaunamas per 48 valandas po nenumatyto nusileidimo.

19 straipsnis

Atstovavimas ir išlaidos

1. Prašymą gavusi Valstybė konsultuoja, padeda, atstovauja teisme ir atstovauja prašymą pateikusių Valstybės interesams visuose iš ekstradicijos prašymo kylančiuose procesuose.

2. Prašymą pateikusi Valstybė apmoka visas išlaidas, susijusias su ekstradicijos dokumentų vertimu ir perduodamo asmens vežimu. Prašymą gavusi Valstybė apmoka visas kitas toje Valstybėje su ekstradicijos procesu susijusias išlaidas.

3. Nė viena iš Valstybių nepateikia kitai Valstybei piniginių pretenzijų dėl asmenų suėmimo, sulaikymo, apklausos arba perdavimo pagal šią Sutartį.

20 straipsnis

Konsultacijos

Lietuvos Respublikos generalinė prokuratūra bei Teisingumo ministerija ir Jungtinių Valstijų teisingumo departamentas gali konsultuotis nagrinėdami atskirus atvejus ir siekdami veiksmingai įgyvendinti šią Sutartį.

21 straipsnis

Taikymas

Ši Sutartis yra taikoma iki ir po jos įsigaliojimo padarytiems nusikaltimams.

22 straipsnis

Ratifikavimas, įsigaliojimas ir nutraukimas

1. Ši Sutartis turi būti ratifikuojama; ratifikavimo dokumentais pasikeičiama kuo greičiau.

2. Ši Sutartis įsigalioja pasikeitus ratifikavimo dokumentais.

3. Šiai Sutarčiai įsigaliojus, 1924 metų balandžio 9 dieną Kaune pasirašyta Lietuvos Respublikos ir Jungtinių Amerikos Valstijų ekstradicijos sutartis ir 1934 metų gegužės 17 dieną Vašingtone pasirašyta papildoma ekstradicijos sutartis nustoja galioti. Vis dėlto ankstesnės Sutartys taikomos ekstradicijos procesuose, kuriuose šios Sutarties įsigaliojimo metu ekstradicijos dokumentai jau buvo pateikti prašymą gaunančios Valstybės teismams; tačiau tokiems procesams taikomas šios Sutarties 17 straipsnis. Šios Sutarties 16 straipsnis taikomas asmenims, kurie buvo pripažinti išduotiniais pagal ankstesnes Sutartis.

4. Ekstradicijos procesuose, kuriuose Valstybė, kurios prašoma, gavo ekstradicijos prašymą, tačiau iki šios Sutarties įsigaliojimo savo teismams jo neperdavė, prašymą pateikusi Valstybė, įsigaliojus šiai Sutarčiai, gali pataisyti arba papildyti ekstradicijos prašymą taip, kaip yra būtina, kad jį būtų galima perduoti prašymą gavusios Valstybės teismams pagal šią Sutartį.

5. Bet kuri Valstybė, pateikdama rašytinį pranešimą kitai Valstybei, gali bet kuriuo metu nutraukti šią Sutartį. Nutraukimas įsigalioja praėjus šešiams mėnesiams nuo tokio pranešimo dienos.

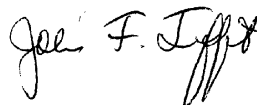
Tai patvirtindami, toliau nurodyti atitinkamų Vyriausybių tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta 2001 m. spalio 23 d. Vilniuje dviem egzemplioriais lietuvių ir anglų kalbomis. Abu tekstai yra vienodai autentiški.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU:



JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ
VYRIAUSYBĖS VARDU:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

TABLE DES MATIÈRES

- Article 1. Obligation d'extrader
- Article 2. Délits donnant lieu à extradition
- Article 3. Nationalité
- Article 4. Délits politiques et militaires
- Article 5. Poursuites antérieures
- Article 6. Prescription
- Article 7. Peine capitale
- Article 8. Procédures d'extradition et pièces exigées
- Article 9. Acceptation des pièces
- Article 10. Traduction
- Article 11. Arrestation provisoire
- Article 12. Notification de la décision et remise de la personne recherchée
- Article 13. Remise temporaire et Remise différée
- Article 14. Demandes d'extradition émanant de plusieurs États
- Article 15. Saisie et restitution de biens
- Article 16. Règle d'exception
- Article 17. Renonciation
- Article 18. Transit
- Article 19. Représentation et frais
- Article 20. Consultations
- Article 21. Champ d'application
- Article 22. Ratification, entrée en vigueur et terminaison

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, (ci-après dénommés « les Parties »);

Rappelant le Traité d'extradition entre la République de Lituanie et les États-Unis d'Amérique, signé à Kaunas le 9 avril 1924 et le Traité d'extradition supplémentaire signé à Washington le 17 mai 1934;

Notant que le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique appliquent actuellement les dispositions de ces Traités;

Désireux de rendre la coopération entre les deux pays plus efficace en matière de lutte contre la criminalité et, à cet effet, de conclure un nouveau traité pour l'extradition des auteurs de délits;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Chacune des Parties s'engage à extraditer vers l'autre, conformément aux dispositions du présent Traité, les personnes que les autorités de l'État requérant ont accusées ou jugées coupables de délits donnant lieu à extradition.

Article 2. Délits donnant lieu à extradition

1. Un délit donne lieu à extradition s'il est passible, en vertu de la législation des deux États, d'une peine d'emprisonnement d'une durée supérieure à un an d'une peine plus lourde.

2. Donnent également lieu à extradition les faits constitutifs d'une tentative ou de complicité d'infractions ou d'une participation à une association de malfaiteurs, telles que prévues au paragraphe 1 du présent article.

3. Aux fins du présent article, une infraction donne lieu à extradition :

a) Que les lois de l'État requérant ou de l'État requis classent ou non l'infraction dans la même catégorie ou la décrivent ou non dans les termes identiques; ou

b) Que le délit soit ou non l'un de ceux pour lesquels la législation fédérale des États-Unis exige la preuve d'un transport entre États ou l'utilisation du courrier ou l'emploi de tout autre moyen d'échange commercial entre États, ces éléments ne servant qu'à établir la juridiction d'un tribunal fédéral des États-Unis.

4. L'extradition est accordée pour une infraction, quel que soit le lieu où l'acte ou les actes ont été commis.

5. Si l'extradition a été accordée au titre d'un délit donnant lieu à extradition, elle peut l'être aussi pour tout autre délit précisé dans la demande, même si ce dernier est passible d'une peine d'emprisonnement de moins d'un an, à condition que toutes les autres conditions requises pour l'extradition soient remplies.

Article 3. Nationalité

L'extradition n'est pas refusée sur la base de la nationalité de la personne recherchée.

Article 4. Délits politiques et militaires

1. L'extradition n'est pas accordée si le délit au titre duquel elle est demandée est un délit politique :

2. Aux fins du présent Traité, les délits suivants ne sont pas considérés comme des délits politiques :

a) le meurtre ou un autre crime violent perpétré sur un chef d'État de l'État requérant ou de l'État requis, sur un membre de la famille de ce chef d'État;

b) un délit pour lequel les deux États requérant et requis ont l'obligation, en vertu d'un accord multilatéral sur le génocide, les actes de terrorisme, le trafic illicite des stupéfiants ou des substances psychotropes ou autres crimes, d'extrader la personne recherchée ou de soumettre le cas à leurs autorités compétentes pour poursuite en justice;

c) le meurtre, l'homicide involontaire, la blessure volontaire ou le préjudice corporel grave;

d) une infraction impliquant un enlèvement, un rapt, ou toute forme de détention illégale, y compris une prise d'otage;

e) la pose ou l'utilisation d'un explosif, d'un engin incendiaire ou destructeur capable de mettre la vie en danger, de causer un préjudice corporel grave, ou d'endommager gravement des biens; et

f) une conspiration ou une tentative de commettre l'un des délits ci-dessus, ou le fait d'aider ou d'encourager une personne qui commet ou tente de commettre lesdits délits.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'extradition n'est pas accordée si l'autorité exécutive de l'État requis détermine que la demande est politiquement motivée.

4. L'autorité exécutive de l'État requis peut refuser l'extradition pour les délits considérés comme tels par le code militaire et non par la législation criminelle ordinaire.

Article 5. Poursuites antérieures

1. L'extradition n'est pas accordée lorsque la personne recherchée a déjà été condamnée ou acquittée par l'État requis au titre du délit pour lequel l'extradition est demandée. La condamnation ou l'acquittement s'entend également, aux termes de la législation lituanienne, d'une résolution convenue approuvée par un tribunal avec effet définitif et exécutoire.

2. L'extradition n'est pas exclue du fait que les autorités compétentes de l'État requis ont décidé soit :

a) de ne pas poursuivre la personne recherchée pour des actes pour lesquels l'extradition est demandée;

b) d'abandonner des poursuites au criminel qui avaient été engagées contre la personne recherchée pour ces actes; soit

- c) de mener des enquêtes sur la personne recherchée pour les mêmes actes.

Article 6. Prescription

La décision de l'État requis de faire droit ou non à la demande d'extradition est prise sans qu'il soit tenu compte de la législation de l'État requérant ou de l'État requis concernant la prescription.

Article 7. Peine capitale

Lorsqu'un délit pour lequel l'extradition est demandée est passible de la peine de mort en vertu de la législation de l'État requérant et que la législation de l'État requis ne prévoit pas la même peine pour ce délit, l'État requis peut accorder l'extradition à la condition que la peine de mort ne sera pas imposée à la personne recherchée, ou à la condition que si la peine de mort était déjà prononcée avant la demande, elle ne sera pas exécutée. Si l'État requérant accepte l'extradition sous réserve des conditions stipulées dans le présent paragraphe, il se conformera aux conditions. Si l'État requérant n'accepte pas les conditions, la demande d'extradition peut être refusée.

Article 8. Procédures d'extradition et pièces exigées

1. Toutes les demandes d'extradition sont faites par la voie diplomatique.
2. Toute demande d'extradition est accompagnée des pièces suivantes :
 - a) les documents, déclarations, ou autres types d'information indiquant l'identité de la personne recherchée et le lieu probable où elle se trouve;
 - b) l'exposé des faits et des procédures engagées;
 - c) le texte des lois pertinentes décrivant les éléments essentiels du délit pour lequel l'extradition est demandée;
 - d) le texte des lois pertinentes prescrivant la condamnation pour le délit concerné;
 - e) le texte des lois relatives à toute prescription concernant les poursuites judiciaires;et
 - f) les documents, déclarations ou autres types d'informations précisés aux paragraphes 3 ou 4 du présent article selon le cas.
3. La demande d'extradition d'une personne inculpée du délit pour lequel l'extradition est demandée est également accompagnée :
 - a) d'une copie du mandat d'arrêt délivré à cet effet par un juge, un tribunal ou une autre autorité compétente;
 - b) d'une copie de l'acte d'accusation; et
 - c) des informations indiquant permettant raisonnablement de penser que la personne recherchée a commis le délit pour lequel l'extradition est demandée.
4. Une demande d'extradition d'une personne qui a été condamnée pour le délit pour lequel l'extradition est demandée doit également être accompagnée :

- a) d'une copie de jugement de condamnation ou, à défaut, d'une déclaration faite par une autorité judiciaire selon laquelle cette personne a été condamnée;
- b) des informations établissant que la personne recherchée est la personne à laquelle s'applique le jugement de culpabilité;
- c) une copie de la peine imposée si la personne recherchée a été condamnée, et une déclaration établissant la mesure dans laquelle la sentence a été exécutée;
- d) dans le cas d'une personne qui a été condamnée par contumace, le document requis au paragraphe 3.

Article 9. Acceptation des pièces

1. Une demande d'extradition est acceptée et admise comme preuve dans une procédure d'extradition si :

- a) dans le cas d'une demande présentée par les États-Unis, elle est certifiée par la signature et le sceau officiel de l'autorité exécutive de l'État requérant;
- b) dans le cas d'une demande présentée par la République de Lituanie, si elle est certifiée par le principal représentant diplomatique ou consulaire des États-Unis résidant sur le territoire de la République de Lituanie, comme il est prévu par la législation des États-Unis en matière d'extradition; ou
- c) la demande est certifiée ou authentifiée de toute autre manière jugée acceptable par la législation de l'État requis.

Article 10. Traduction

Tous les documents présentés par l'État requérant, conformément au traité, doivent être accompagnés de la traduction dans la langue de l'État requis.

Article 11. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, l'État requérant peut demander l'arrestation provisoire de la personne recherchée en attendant la présentation de la demande d'extradition. La demande d'arrestation provisoire peut être transmise soit par la voie diplomatique soit directement entre le Procureur de la République de Lituanie et le Département de la Justice des États-Unis. La demande peut aussi être transmise par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol).

2. Toute demande d'arrestation provisoire doit comporter :

- a) le signalement de la personne recherchée;
- b) s'il est connu, une indication du lieu où elle se trouve;
- c) un bref exposé des faits relatifs au cas avec si possible le moment et le lieu du délit;
- d) une description des lois violées;
- e) une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt lancé contre la personne recherchée ou une déclaration reconnaissant la culpabilité de cette personne; et

f) une déclaration attestant que les documents à l'appui de la demande d'extradition de la personne recherchée suivront dans les délais stipulés dans le présent Traité.

3. L'État requérant est notifié sans délai de la suite donnée à sa demande d'arrestation provisoire et des raisons d'un refus éventuel de donner suite à la demande.

4. Une personne ayant fait l'objet d'une arrestation provisoire peut être remise en liberté dans les soixante (60) jours suivant la date de l'arrestation provisoire, conformément au présent Traité, si l'autorité exécutive de l'État requis n'a pas reçu la demande d'extradition requise par l'article 8. À cette fin, la réception de la demande d'extradition par l'Ambassade de l'État requis dans l'État requérant constituera la réception par l'autorité exécutive de l'État requis.

5. La mise en liberté de la personne recherchée conformément au paragraphe 4 du présent article ne fait pas obstacle à une nouvelle arrestation et à l'extradition de ladite personne si la demande d'extradition et les pièces à l'appui parviennent ultérieurement.

Article 12. Notification de la décision et remise de la personne recherchée

1. L'État requis informe sans délai l'État requérant de sa décision concernant la demande d'extradition.

2. L'État requis doit donner les raisons de tout rejet total ou partiel de la demande d'extradition. Il communique à l'État requérant une copie des décisions rendues par ses tribunaux.

3. Lorsqu'il a été donné suite à une demande d'extradition, les autorités compétentes des États requérant et requis s'entendent sur la date et le lieu de la remise de la personne recherchée.

4. Si ladite personne n'a pas été reconduite du territoire de l'État requis un délai fixé par la législation de cet État, elle peut être remise en liberté et l'État requis pourra, à sa discrétion, refuser par la suite l'extradition au titre du même délit.

Article 13. Remise temporaire et Remise différée

1. Si une demande d'extradition est accordée dans le cas d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine sur le territoire de l'État requis, celui-ci peut remettre temporairement la personne recherchée à l'État requérant aux fins de poursuites judiciaires. La personne ainsi remise reste en détention dans l'État requis et sera extradée vers l'État requérant à l'achèvement des poursuites judiciaires engagées contre elle, conformément à des dispositions qui sont convenues d'un commun accord entre les États requérant et requis.

2. L'État requis peut ajourner la procédure d'extradition d'une personne qui fait l'objet de poursuites ou qui purge une peine dans cet État jusqu'à la conclusion des poursuites engagées contre la personne recherchée ou jusqu'à l'accomplissement de la peine prononcée.

Article 14. Demandes d'extradition émanant de plusieurs États

Si l'État requis est saisi de demandes émanant de l'État requérant et d'un ou de plusieurs autres États pour l'extradition de la même personne, soit au titre du même délit soit au titre de délits différents, l'autorité exécutive de l'État requis décide de l'État vers lequel la personne recherchée sera extradée en tenant compte de toutes les circonstances pertinentes notamment mais non exclusivement :

- a) Du fait que les demandes sont présentées ou non en vertu de traités;
- b) Du lieu où le délit a été commis ;
- c) De la gravité des délits;
- d) Des intérêts respectifs des États requérants;
- e) De la possibilité d'extradition subséquente entre un État requérant et un autre;
- f) L'éventualité d'une extradition ultérieure entre les États requérants; et
- g) De l'ordre chronologique de réception des demandes d'extradition présentées par les États requérants.

Article 15. Saisie et restitution de biens

1. Dans la mesure où le permet la législation, l'État requis peut saisir et restituer à l'État requérant tous les articles, documents et éléments de preuve liés au délit pour lequel l'extradition est accordée. Les articles mentionnés dans le présent article peuvent être restitués même lorsque l'extradition ne peut être effectuée en raison du décès, de la disparition ou de la fuite de la personne recherchée.

2. L'État requis peut subordonner la restitution desdits biens à des assurances suffisantes fournies par l'État requérant en ce qui concerne la restitution ultérieure desdits biens à l'État requis dans les meilleurs délais. L'État requis reportera la remise des biens s'il s'avère qu'ils sont nécessaires pour servir de preuve dans ledit État.

3. Les droits des tiers auxdits articles sont dûment respectés conformément à la législation de l'État requis.

Article 16. Règle d'exception

1. Une personne extradée aux termes du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou punie sur le territoire de l'État requérant sauf :

- a) lorsque le délit pour lequel l'extradition a été accordée ou un délit entrant dans une classification différente sur la base des mêmes faits que le délit pour lequel l'extradition a été accordée, à condition que le délit soit de nature à donner lieu à extradition, ou constitue un délit moins grave;
- b) lorsque le délit a été commis après l'extradition de la personne recherchée; ou
- c) un délit pour lequel l'autorité exécutive de l'État requis donne son consentement à la détention de ladite personne, à son jugement ou à sa condamnation. Aux fins du présent alinéa :
 - i) l'État requis peut demander que lui soient remis les documents visés à l'article 8; et

ii) la personne extradée peut être détenue par l'État requérant pendant 90 jours ou une période plus longue avec l'autorisation de l'État requis pendant que la demande est traitée.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut pas être extradée vers un État tiers ou extradée ou remise à un tribunal international pour tout délit commis avant son l'extradition sans le consentement de l'État requis.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'opposent pas à la détention, au jugement ou à la condamnation d'une personne extradée ni à l'extradition de ladite personne vers un État tiers si :

a) ladite personne quitte le territoire de l'État requérant après son extradition et y retourne de son plein gré; ou

b) Ladite personne ne quitte pas le territoire de l'État requérant dans les 20 jours suivant la date à laquelle elle aurait pu le faire librement.

Article 17. Renonciation

Si la personne recherchée consent à se rendre à l'État requérant, l'État requis peut remettre cette personne aussi rapidement que possible sans autre procédure.

Article 18. Transit

1. Chaque État peut autoriser le transport sur son territoire d'une personne remise à l'autre État par un État tiers. Une demande de transit sera transmise par la voie diplomatique ou directement entre le ministère de la Justice de la République de Lituanie et le Département de la justice des États-Unis. Ladite demande peut aussi être transmise aux autorités susmentionnées par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de la police criminelle (INTERPOL). La demande de transit comporte le signalement de la personne transportée et un bref exposé des faits relatifs au cas. Une personne en transit peut être détenue pendant la période du transit.

2. Aucune autorisation n'est requise lorsqu'un État utilise le transport par voie aérienne et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'autre État. Si un atterrissage imprévu se produit, l'État dans lequel a lieu l'atterrissage imprévu peut exiger une demande de transit conformément au paragraphe 1, et elle peut détenir la personne transportée jusqu'à ce que la demande de transit soit reçue et que le transit ait lieu, tant que la demande est reçue dans les 48 heures suivant l'atterrissage imprévu.

Article 19. Représentation et frais

1. L'État requis fournit à l'État requérant conseil et assistance et assure sa représentation, ou veille à ce que celui-ci soit représenté, lors de toutes les procédures occasionnées par suite d'une demande d'extradition.

2. L'État requérant assume toutes les dépenses liées à la traduction des documents d'extradition et au transport de la personne remise. L'État requis assume tous les autres frais encourus dans cet État en rapport avec la procédure d'extradition.

3. Aucun État ne réclame de l'autre État des dédommagements pécuniaires relatifs à l'arrestation, la détention ou la remise des personnes recherchées en vertu du présent traité.

Article 20. Consultations

Le ministère public et le ministère de la Justice de la République de Lituanie et le Département de la Justice des États-Unis peuvent se consulter pour l'instruction des cas individuels et assurer l'application efficace du présent Traité.

Article 21. Champ d'application

Le présent Traité s'applique aux délits commis avant ou après son entrée en vigueur.

Article 22. Ratification, entrée en vigueur et terminaison

1. Le présent Traité est sujet à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2. Le présent Traité entrera en vigueur après l'échange des instruments de ratification.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent Traité, le Traité d'extradition entre la République de Lituanie et les États-Unis d'Amérique, signé à Kaunas, le 9 avril 1924, et le Traité d'extradition supplémentaires signé à Washington, le 17 mai 1934 cesseront d'avoir effet. Toutefois, les traités antérieurs s'appliqueront à toutes les procédures d'extradition dans lesquelles les documents d'extradition ont déjà été soumis aux tribunaux de l'État requis au moment de l'entrée en vigueur du présent Traité. Toutefois, l'article 17 du présent Traité sera applicable à ces procédures. L'article 16 du présent Traité sera appliqué aux personnes qui pourraient être extradées en vertu des traités antérieurs.

4. En ce qui concerne les procédures d'extradition dans lesquelles la demande d'extradition a été reçue par l'État requis mais n'a pas été présentée à se tribunaux avant l'entrée en vigueur du présent Traité, l'État requérant, après l'entrée en vigueur du présent Traité, peut au besoin modifier ou compléter la demande d'extradition afin qu'elle puisse être présentée aux tribunaux de l'État requis en vertu du présent Traité.

5. L'un ou l'autre des États peut dénoncer à tout moment le présent Traité par voie de notification écrite adressée à l'autre État. La dénonciation devient effective dans un délai de six mois à compter de la date de réception de ladite notification.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

Fait en double exemplaire le 23 octobre 2001 en langues anglaise et lituanienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

No. 42396

**Lithuania
and
Iceland**

Agreement between the Republic of Lithuania and the Republic of Iceland for the promotion and reciprocal protection of investments. Vilnius, 20 August 2002

Entry into force: *18 April 2003 by notification, in accordance with article 16*

Authentic texts: *English, Icelandic and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Islande**

Accord entre la République de Lituanie et la République d'Islande relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Vilnius, 20 août 2002

Entrée en vigueur : *18 avril 2003 par notification, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *anglais, islandais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE REPUBLIC OF ICELAND FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Republic of Lithuania and the Republic of Iceland (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to develop economic cooperation to the mutual benefit of both Contracting Parties,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments of investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, and

Conscious that the promotion and reciprocal protection of investments in terms of this Agreement stimulates the business initiatives in this field,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. The term "investment" shall mean every kind of asset invested in connection with economic activities by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter and shall include, in particular, though not exclusively:

a) movable and immovable property and derived rights, (such as leases, mortgages, liens or pledges;

b) shares, stocks and any other form of participation in a company;

c) claims to money or to any performance under contract having a financial value associated with an investment or returns reinvested;

d) intellectual property rights, which mean trademarks, patents, registered design rights, copyright, semiconductor topographies rights and plant varieties rights associated with an investment;

e) any right conferred by laws or under contract and any licenses and permits pursuant to laws, including the concessions to search for, extract, cultivate or exploit natural resources.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their character as investment.

2. The term "investor" means, for either Contracting Party, the following entities who invest in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws of the latter Contracting Party and the provisions of this Agreement:

a) any natural person who is a national or permanent resident of either Contracting Party in accordance with its laws; or

b) any legal entity such as a company, corporation, firm, partnership, business association, institution or organisation, incorporated or constituted in accordance with the legislation of the Contracting Party, whether or not for profit and whether its liabilities are limited or not.

3. The term "territory" shall mean:

a) in respect of the Republic of Lithuania, the land territory, internal waters and territorial sea and the airspace above them, as well as the maritime zones beyond the territorial sea, including the seabed and subsoil, over which the Republic of Lithuania exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with its national legislation and international law;

b) in respect of the Republic of Iceland, the territory of the Republic of Iceland including its territorial sea, and any area beyond the territorial sea over which the Republic of Iceland, in accordance with international law, exercises jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and its superjacent waters, and their natural resources.

Article 2. Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory and shall admit such investments in accordance with its legislation.

2. Investments of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall impede investors of the other Contracting Party by unreasonable or discriminatory measures in its territory as regards the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments.

Article 3. National and Most-Favoured Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favourable.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investment, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party and their investments special rights accorded to nationals or investments of nationals of any third state by virtue of an agreement establishing a free-trade area, a customs union, a common market, a common labour market or a regional economic integration.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be applicable to tax measures. Nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of either Con-

tracting Party derived from any tax convention. In the event of any inconsistency between the provisions of this Agreement and any tax convention, the provisions of the latter shall prevail.

Article 4. Entry and Sojourn

1. Subject to the application of either Contracting Party's laws, regulations and procedures, either Contracting Party shall grant temporary entry, stay and authorisation to work and provide any necessary confirming documentation to a natural person of the other Contracting Party who is:

a) an investor who seeks to establish, develop, administer or provide advice or essential technical services to the operation of an enterprise in the territory of the other Contracting Party to which the investor has committed a substantial amount of capital,

or

b) an employee employed by an enterprise referred to in a) above, or by an investor as key managerial and technical personnel, so long as that person continues to meet the requirements of this Article.

2. Either Contracting Party shall grant temporary entry and stay and provide any necessary confirming documentation to the spouse and minor children of a natural person who has been granted temporary entry, stay and authorisation to work in accordance with paragraph 1 above. The spouse and minor children shall be admitted for the period of stay of that person.

3. Either Contracting Party shall grant authorisation to work to the spouse of the person who has been granted temporary entry, stay and authorisation to work in accordance with paragraph 1 above. The spouse shall retain the authorisation for the period of stay of that person.

4. Neither Contracting Party may deny entry and stay as provided for in paragraph 1 and paragraph 2, or authorisation to work as provided for in paragraph 1 and paragraph 3 of this Article, for reasons relating to labour market or other economic needs, tests or numerical restrictions in national laws, regulations and procedures.

5. Neither Contracting Party may require that an enterprise of a Contracting Party that is an investment of an investor of the other Contracting Party appoint as executives, managers and members of boards of directors individuals of any particular nationality.

Article 5. Compensation for Losses

1. Where investments of investors of either Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, such investors shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

a) requisitioning of their property by the forces or authorities of the latter Contracting Party, or

b) destruction of their property by the forces or authorities of the latter Contracting Party which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or just and adequate compensation for the losses sustained during the period of the requisitioning or as a result of the destruction of the property. Resulting payments shall be freely transferable in a freely convertible currency without delay.

Article 6. Expropriation

1. Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose. The expropriation shall be carried out under due process of law, on a non-discriminatory basis and shall be accompanied by provisions for the payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the value of the investment expropriated immediately before expropriation or impending expropriation became public knowledge, shall include interest from the date of expropriation, shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable in a freely convertible currency.

2. The investor affected shall have a right to prompt review by a judicial or other independent authority of that Contracting Party in which territory the investment has been made, of his or its case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this Article.

Article 7. Transfers

1. The Contracting Parties shall guarantee the transfer of payments related to investments and returns. The transfers shall be made in a freely convertible currency, without any restriction and undue delay. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

- a) the initial capital and additional amounts to maintain or increase the investment;
- b) profits, interest, dividends and other current income or returns;
- c) payments made under a contract including a loan agreement;
- d) royalties or fees;
- e) proceeds of sale or liquidation of all or part of the investment;
- f) the earnings of personnel engaged from abroad who are employed and allowed to work in connection with an investment in the territory of the other Contracting Party;
- g) payments of compensation under Article 5 and Article 6 and payments arising from the settlement of a dispute under Article 10.

2. For the purpose of this Agreement, exchange rate shall be the prevailing market rate for current transactions at the date of transfer, unless otherwise agreed.

3. Transfers shall be considered to have been made "without any undue delay" in the sense of paragraph 1 of this Article when they have been made within the period normally necessary for the completion of the transfer.

4. In case of serious balance of payments difficulties or the threat thereof, each Contracting Party may temporarily restrict transfers provided that such a Contracting Party implements measures or a programme in accordance with internationally recognized standards. These restrictions should be imposed on an equitable, non-discriminatory and in good faith basis.

Article 8. Transparency

Either Contracting Party shall promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws regulations, procedures and administrative rulings and judicial decisions of general application which may affect the operation of this Agreement.

Article 9. Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to its own investor under an indemnity, guarantee or contract of insurance given in respect of an investment of an investor of that Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in the latter Contracting Party, of any right or claim by the investor to the former Contracting Party or its designated agency; as well as

b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

Article 10. Settlement of Investment Disputes between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party

1. Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment in the territory of that other Contracting Party shall be subject to negotiations between the parties to the dispute. In the event of a dispute, the Contracting Party in whose territory the investment was made shall be notified in writing, including detailed information, by the investor.

2. If such dispute cannot be settled according to the provisions of paragraph 1 within a period of six months from the date of the written notification, the investor shall be entitled to submit the case, at his choice, for settlement to:

a) the competent court or administrative tribunal of the Contracting Party which is the party to the dispute;

or

b) the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) having regard to the applicable provisions of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington, D.C. on 18 March 1965;

or

c) an arbitrator or international ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL). The parties to the dispute may agree in writing to modify these Rules.

The arbitral awards shall be final and binding on both parties to the dispute and shall be enforceable in accordance with the domestic legislation of the disputing Contracting Party.

Article 11. Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultations or negotiations.

2. If the dispute cannot be thus settled within six months, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way:

Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the "Chairman"). The Chairman shall be appointed within three months from the date of appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

Article 12. Application of Other Rules and Special Commitments

1. Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are more favourable to his case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions of contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

Article 13. Essential Security Interests

Nothing in this Agreement shall be construed to prevent either Contracting Party from taking measures to fulfil its obligations with respect to the maintenance of international peace or security or the protection of its essential security interests.

Article 14. Application

The provisions of this Agreement shall apply to all investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party prior to or after the entry into force of this Agreement. It shall, however, not be applicable to divergences or disputes that have arisen prior to its entry into force.

Article 15. Amendments

At the time of entry into force of this Agreement or at any time thereafter, the provisions of this Agreement may be amended in such a manner as may be agreed in writing between the Contracting Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with the provisions of paragraph 1 of Article 16.

Article 16. Entry into Force, Duration and Termination

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other of the completion of the procedures required by its law for bringing this Agreement into force. This Agreement shall enter into force on the date of the second notification.

2. This Agreement shall remain in force for an initial period of ten years. Thereafter, it shall remain in force until the expiration of a twelve month period from the date either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate this Agreement.

3. In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of ten years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Vilnius, this 20th day of August 2002, in the Lithuanian, Icelandic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Lithuania:

For the Republic of Iceland:

[ICELANDIC TEXT – TEXTE ISLANDAIS]

SAMNINGUR MILLI LÝÐVELDISINS LITHÁENS OG LÝÐVELDISINS ÍSLANDS UM EFLINGU OG GAGNKVÆMA VERNÐ FJÁRFESTINGA

LÝÐVELDIÐ LITHÁEN og LÝÐVELDIÐ ÍSLAND (hér á eftir nefnd „samningsaðilar“),

SEM VILJA auka samvinnu á sviði efnahagsmála til hagsbóta fyrir báða samningsaðila,

SEM HYGGLAST skapa og viðhalda hagstæðum skilyrðum fyrir fjárfestingar fjárfesta annars samningsaðilans á landsvæði hins, og

SEM GERA SÉR GREIN FYRIR að efling og gagnkvæm vernd fjárfestinga, samkvæmt skilmálum samnings þessa, örva framtakssemi í viðskiptum á þessu sviði,

HAFA ORÐIÐ ÁSÁTT UM EFTIRFARANDI:

1. gr. Skilgreiningar.

Í samningi þessum hafa eftirfarandi hugtök þá merkingu sem hér greinir:

1. „Fjárfesting“ merkir hvers konar eign sem fjárfestir annars samningsaðilans fjárfestir með í tengslum við atvinnustarfssemi á landsvæði hins samningsaðilans í samræmi við lög hins siðarnefnda og skal einkum, en þó ekki eingöngu, ná yfir:

a) lausafé og fasteignir og réttindi sem af þeim leiðir, eins og leigumála, veðréttindi, veðbönd eða tryggingar;

b) eignarhluta, hlutafé og hvers kyns aðra þátttöku í félagi;

c) fjárkröfur eða kröfur um efndir samkvæmt samningi sem hafa fjárhagslegt gildi í tengslum við fjárfestingu eða ágóða sem er endurfjárfestur;

d) hugverkaréttindi, það er vörumerki, einkaleyfi, skráðan hönnunarrétt, höfundarrétt, réttindi á sviði svæðislýsinga hálfleiðara og réttindi á sviði plöntuafbrigða í tengslum við fjárfestingu;

e) hvers kyns réttindi samkvæmt lögum eða samningi og hvers kyns leyfi og heimildir lögum samkvæmt, meðal annars sérleyfi til að leita að náttúruauðlindum, vinna þær, rækta eða nýta.

Breytingar á fjárfestingarformi eigna skulu engin áhrif hafa á eðli þeirra sem fjárfestinga.

2. „Fjárfestir“ merkir, hvað snertir hvorn samningsaðila, eftirtalda aðila sem fjárfesta á landsvæði hins samningsaðilans í samræmi við lög hans og ákvæði samnings þessa:

a) einstakling sem hefur ríkisfang eða fasta búsetu hjá öðrum samningsaðila í samræmi við lög hans; eða

b) lögaðila, til dæmis félag, hlutafélag, fyrirtæki, samlag, viðskiptasamtök, stofnun eða samtök, sem hefur verið skráður eða stofnaður í samræmi við lög viðkomandi samningsaðila, hvort sem er í hagnaðarskyni eður ei og hvort sem um takmarkaða ábyrgð hans er að ræða eður ei.

3. „Landsvæði“:

a) merkir, að því er varðar lýðveldið Litháen, yfirráðasvæði á landi, innsævi og landhelgi og loftrými þar yfir, ásamt hafsvæðum utan landhelgi, þar með talinn hafsbotninn og botnlög, þar sem lýðveldið Litháen hefur fullveldisréttindi eða lögsögu samkvæmt landslögum og þjóðarétti;

b) merkir, að því er varðar lýðveldið Ísland, landsvæði lýðveldisins Íslands, þar með talin landhelgin og sérhvert það hafsvæði utan landhelginnar þar sem Ísland hefur samkvæmt þjóðarétti lögsögu eða fullveldisréttindi að því er varðar hafsbotninn, botnlög hans og hafið yfir honum og náttúruauðlindir þeirra.

2. gr.

Efling og vernd fjárfestinga.

1. Hvor samningsaðili skal stuðla að og skapa hagstæð skilyrði fyrir því að fjárfestar hins samningsaðilans geti fjárfest á landsvæði hans og skal leyfa slíkar fjárfestingar í samræmi við lög sín.

2. Ávallt skal gæta sanngirni og jafnræðis hvað snertir meðferð fjárfestinga fjárfesta hvors samningsaðila og skulu þær njóta fullrar verndar og öryggis á landsvæði hins samningsaðilans. Hvorugur samningsaðili skal grípa til óréttmætra aðgerða eða aðgerða sem valda mismunun að því er varðar umsýslu, viðhald, notkun, nýtingu eða ráðstöfun fjárfestinga fjárfesta hins samningsaðilans á landsvæði sínu.

3. gr.

Innlend meðferð og bestukjaramedferð.

1. Hvor samningsaðili skal á landsvæði sínu gæta sanngirni og jafnræðis hvað snertir fjárfestingar og ágóða fjárfesta hins samningsaðilans sem skulu ekki hljóta óhagstæðari meðferð en hann veitir fjárfestingum og ágóða eigin fjárfesta eða fjárfestingum og ágóða fjárfesta hvaða þriðja ríkis sem er og skal miða við þá meðferð sem er hagstæðari.

2. Hvor samningsaðili skal á landsvæði sínu veita fjárfestum hins samningsaðilans sanngjarna og jafna meðferð, hvað snertir umsýslu, viðhald, notkun, nýtingu eða ráðstöfun fjárfestinga þeirra, sem er ekki óhagstæðari en sú meðferð sem hann veitir eigin fjárfestum eða fjárfestum hvaða þriðja ríkis sem er og skal miða við þá meðferð sem er hagstæðari.

3. Ákvæði 1. og 2. mgr. þessarar greinar skal ekki túlka þannig að öðrum samningsaðila sé skylt að veita fjárfestum hins og fjárfestingum þeirra sérréttindi sem ríkisborgarar eða fjárfestingar ríkisborgara hvaða þriðja ríkis sem er njóta á grundvelli samnings um stofnun fríverslunarsvæðis, tollabandalags, sameiginlegs markaðar, sameiginlegs vinnumarkaðar eða um að koma á svæðisbundnum efnahagslegum samruna.

4. Ákvæði 1. og 2. mgr. þessarar greinar gilda ekki um ráðstafanir í skattamálum. Ekkert í samningi þessum skal hafa áhrif á réttindi og skyldur hvors samningsaðila um sig sem leiðir af samningum um skattamál. Ef ákvæði samnings þessa stangast á við samning um skattamál ganga ákvæði hins síðarnefnda fram.

4. gr.

Koma og tímabundin dvöl.

1. Með fyrirvara um beitingu laga, reglna og málsmeðferðarreglna annars hvors samningsaðilans skulu samningsaðilar, hvor um sig, veita bráðabirgðaleyfi til komu og dvalar og til þess að stunda atvinnu og gefa út nauðsynleg staðfestingarskjöl til handa einstaklingi frá hinum samningsaðilanum sem er:

a) fjárfestir sem hyggst koma á, þróa, annast eða veita ráðgjöf eða nauðsynlega tækniþjónustu vegna reksturs fyrirtækis á landsvæði hins samningsaðilans sem fjárfestirinn hefur veitt umtalsverðu fjármagni til, eða

b) starfsmaður sem er ráðinn hjá fyrirtæki, eins og um getur í a-lið hér að framan, eða hjá fjárfesti sem stjórnandi og tæknimaður í lykilstöðu,

svo fremi sem sá einstaklingur uppfyllir kröfur þessarar greinar.

2. Samningsaðilar skulu, hvor um sig, veita bráðabirgðaleyfi til komu og dvalar og gefa út nauðsynleg staðfestingarskjöl til handa maka og ófullveðja börnum einstaklings sem hefur fengið bráðabirgðaleyfi til komu og dvalar og til þess að stunda atvinnu í samræmi við 1. mgr. hér að framan. Makinn og hin ófullveðja börn skulu fá dvalarleyfi til jafnlangs tíma og fyrrnefndur einstaklingur.

3. Samningsaðilar skulu, hvor um sig, veita maka einstaklings, sem hefur fengið bráðabirgðaleyfi til komu og dvalar og til þess að stunda atvinnu í samræmi við 1. mgr. hér að framan, atvinnuleyfi. Makinn skal fá leyfi til jafnlangs tíma og fyrrnefndur einstaklingur.

4. Hvorugur samningsaðili má synja um komu- eða dvalarleyfi, sem kveðið er á um í 1. og 2. mgr., eða atvinnuleyfi, sem kveðið er á um í 1. og 3. mgr., af ástæðum er varða þarfir, greiningu eða fjöldatakmarkanir sem eiga skylt við vinnumarkaðinn eða efnahagslífið að öðru leyti og um getur í innlendum lögum, reglum og málsmeðferðarreglum.

5. Hvorugur samningsaðili má krefjast þess að fyrirtæki í landi hans, sem er fjárfesting fjárfestis hins samningsaðilans, tilnefni einstaklinga af tilteknu þjóðerni sem framkvæmdastjóra, stjórnendur eða stjórnarmenn.

5. gr.

Skaðabætur.

1. Fjárfestum annars hvors samningsaðilans, sem verða fyrir tjóni á fjárfestingum sínum á landsvæði hins samningsaðilans er stafar af stríði, vopnuðum átökum, neyðarástandi í landinu, uppreisn, uppnámi, óeirðum eða af öðru álíka ástandi, skal veitt sú meðferð af hálfu hins síðarnefnda, að því er varðar endurheimt, skaðleysisgreiðslur, skaðabætur eða annað uppgjör,

sem ekki er óhagstæðari þeirri sem hinn síðarnefndi samningsaðili veitir eigin fjárfestum eða fjárfestum hvaða þriðja ríkis sem er.

2. Með fyrirvara um 1. mgr. þessarar greinar skulu fjárfestar annars samningsaðilans, sem í hverju því tilviki sem um getur í þeirri málsgrein verða fyrir tjóni á landsvæði hins samningsaðilans sakir þess:

a) að her eða yfirvöld síðarnefnda samningsaðilans krefjast eigna þeirra með valdboði, eða

b) að her eða yfirvöld síðarnefnda samningsaðilans eyðileggja eignir þeirra án þess að slík eyðilegging hafi stafað af hernaðaráttökum eða verið nauðsynleg vegna ríkjandi ástands,

endurheimta eignir sínar eða fá sanngjarnar og réttmætar bætur fyrir tjón sem þeir verða fyrir meðan hald er lagt á eignir þeirra eða vegna þess að þær eru eyðilagðar. Greiðslur, sem þannig eru til komnar, skulu vera yfirfæranlegar án tafar og án takmarkana í gjaldmiðli sem er skiptanlegur án takmarkana.

6. gr.

Eignarnám.

1. Óheimilt er að þjóðnýta fjárfestingar fjárfesta annars hvors samningsaðila á landsvæði hins, taka þær eignarnámi eða gera ráðstafanir gagnvart þeim er hafa sömu áhrif og þjóðnýting eða eignarnám (hér á eftir nefnt „eignarnám“), nema í almannabágu. Framkvæma ber eignarnám samkvæmt tilhlýðilegri framkvæmd laga og án mismununar og samfara því skal gera ráðstafanir til þess að greiða skilagóðar, nægilegar og skilvirkar bætur. Bætur skulu nema andvirði fjárfestingar, sem er tekin eignarnámi, rétt áður en eignarnám er framkvæmt eða almennt verður kunnugt um fyrirhugað eignarnám og skulu þar með taldir vextir frá þeim degi sem eignarnám er framkvæmt. Bætur skal greiða án tafar og skulu þær vera innleysanlegar í raun og yfirfæranlegar án takmarkana í gjaldmiðli sem er skiptanlegur án takmarkana.

2. Viðkomandi fjárfestir skal eiga rétt á að dómstóll eða annað óháð yfirvald samningsaðilans, sem á landsvæði þar sem hann hefur fjárfest, endurskoði án tafar mál hans og matið á verðgildi fjárfestingar hans í samræmi við meginreglur þessarar greinar.

7. gr.

Yfirfærslur.

1. Samningsaðilar skulu tryggja að yfirfærslur greiðslna, sem tengjast fjárfestingum og ágóða, geti farið fram. Yfirfærslur skulu vera í gjaldmiðli sem er skiptanlegur án takmarkana og skulu fara fram án takmarkana og ástæðulausrar tafar. Til slíkra yfirfærslu teljast einkum, þó ekki einvörðungu:

a) stofnfé og viðbótarfjárhæðir til að viðhalda fjárfestingunni eða auka hana;

b) hagnaður, vextir, arðgreiðslur og aðrar hlaupandi tekjur eða ágóði;

c) greiðslur sem fram fara samkvæmt samningi, þar með talið lánsamningi;

d) greiðslur samkvæmt höfundarrétti eða einkaleyfi eða þóknunir;

e) afrakstur af sölu eða uppgjöri fjárfestingar, allrar eða að hluta;

f) laun starfsmanna sem eru fengnir erlendis frá og eru ráðnir og hafa leyfi til að starfa í tengslum við fjárfestingu á landsvæði hins samningsaðilans;

g) bótageiðslur skv. 5. og 6. gr. og greiðslur í kjölfar lausnar deilumáls skv. 10. gr.

2. Gengi er, að því er varðar samning þennan, gildandi markaðsgengi fyrir yfirstandandi viðskipti á yfirfærsludegi, nema samið sé um annað.

3. Líta ber svo á að yfirfærslur hafi farið fram „án ástæðulausrar tafar“ í skilningi l. mgr. þessarar greinar þegar þær hafa farið fram innan þess tímaskeiðs sem venjulega telst nauðsynlegt til þess að ganga frá slíkum yfirfærslum.

4. Ef miklir erfiðleikar stöðja að í tengslum við greiðslujöfnuð eða hætta er á slíkum erfiðleikum er hvorum samningsaðila sem er heimilt að takmarka yfirfærslur tímabundið, að því tilskildu að hann grípi til ráðstafana eða hrindi í framkvæmd áætlun í samræmi við alþjóðlega viðurkenndar viðmiðanir. Gæta ber jafnræðis þegar þessum takmörkunum er komið á og það skal gera án mismununar og í góðri trú.

8. gr.

Gagnsæi.

Samningsaðilar skulu, hvor um sig, birta án tafar eða gera öllum aðgengileg með öðrum hætti lög sín, reglur, málsmeðferðarreglur og stjórnsýsluúrskurði, ásamt dómsúrskurðum sem hafa almenna skirskotun og kunna að hafa áhrif á framkvæmd samnings þessa.

9. gr.

Aðilaskipti.

1. Greiði samningsaðili eða stofnun, sem hann tilnefnir, sínum eigin fjárfesti fé samkvæmt skaðleysisyfirlýsingu, tryggingu eða vátryggingarsamningi, sem er gerður með tilliti til fjárfestingar fjárfestis þess samningsaðila á landsvæði hins samningsaðilans, skal síðarnefndi samningsaðilinn viðurkenna:

a) yfirfærslu réttinda eða krafna fjárfestisins, hvort sem er samkvæmt lögum eða löglegum viðskiptum í landi síðarnefnda samningsaðilans, til fyrrnefnda samningsaðilans eða þeirrar stofnunar sem hann tilnefnir, og

b) að fyrrnefndi samningsaðilinn eða stofnunin, sem hann tilnefnir, geti þar með, á grundvelli aðilaskipta, haldið fram réttindum og kröfum fjárfestisins og skuli taka á sig þær skuldbindingar sem af fjárfestingunni leiðir.

2. Réttindin eða kröfurnar, sem aðilaskiptin varða, skulu ekki verða meiri en hin upphaflegu réttindi eða kröfur fyrrnefnds fjárfestis.

10. gr.

Lausn deilumála vegna fjárfestingar sem rísa milli samningsaðila og fjárfestis hins samningsaðilans.

1. Deilur, sem kunna að rísa milli fjárfestis annars samningsaðila og hins samningsaðilans í tengslum við fjárfestingu á landsvæði þess síðarnefnda, skal leysa með samningaviðræðum deiluaðila. Ef deila kemur upp skal fjárfestirinn tilkynna samningsaðilanum, sem á landsvæði þar sem fjárfest var, skriflega um hana og láta í té ítarlegar upplýsingar.

2. Ef ekki er unnt að leysa slíka deilu samkvæmt ákvæðum 1. mgr. innan sex mánaða frá dagsetningu skriflegrar tilkynningar á fjárfestirinn rétt á að leggja málið fyrir til lausnar, að eigin vali, hjá:

a) bærum dómstóli eða stjórnarsýsludómstóli þess samningsaðila sem er aðili að deilunni; eða

b) Alþjóðastofnuninni til lausnar fjárfestingardeilum (ICSID), að teknu tilliti til gildandi ákvæða samnings um lausn fjárfestingardeilna milli ríkja og þegna annarra ríkja sem var lagður fram til undirritunar í Washington D.C. 18. mars 1965; eða

c) gerðardómsmanni eða sérstökum alþjóðlegum gerðardómi sem er komið á fót samkvæmt gerðardómsreglum nefndar Sameinuðu þjóðanna um alþjóðlegan verslunarrétt (UNCITRAL). Deiluaðilum er heimilt að gera skriflegt samkomulag um breytingar á reglum þessum.

Niðurstaða gerðardóms skal vera endanleg og bindandi fyrir báða deiluaðila og henni skal fullnægt samkvæmt landslögum þess samningsaðila sem er aðili að deilunni.

11. gr.

Lausn deilumála milli samningsaðila.

1. Deilur milli samningsaðila um túlkun eða beitingu samnings þessa skal, eftir því sem unnt er, leysa með samráði eða samningaviðræðum.

2. Takist ekki að leysa deilu með þessum hætti innan sex mánaða skal hún, að kröfu annars hvors samningsaðila, lögð fyrir gerðardóm í samræmi við ákvæði þessarar greinar.

3. Gerðardóminum skal komið á fót í hverju máli fyrir sig með eftirfarandi hætti: Innan tveggja mánaða frá móttöku beiðni um gerðardómsmeðferð skal hvor samningsaðili skipa einn mann í gerðardóminn. Skulu þeir tveir síðan velja ríkisborgara þriðja ríkis er skal skipaður formaður gerðardómsins (hér á eftir nefndur „formaður“) með samþykki beggja samningsaðila. Skal formaður skipaður innan þriggja mánaða frá því að hinir tveir gerðardómsmennirnir voru skipaðir.

4. Hafi nauðsynlegar skipanir ekki farið fram innan þeirra tímamarka, sem eru tilgreind í 3. mgr. þessarar greinar, er heimilt að fara þess á leit við forseta Alþjóðadómstólsins að hann annist þær skipanir sem þörf er á. Sé hann ríkisborgari annars hvors samningsaðila eða geti hann ekki sinnt þessum starfa af öðrum ástæðum skal fara þess á leit við varaforseta að hann annist þær skipanir sem þörf er á. Sé varaforseti einnig ríkisborgari annars hvors samningsaðila eða geti hann ekki sinnt starfanum skal þess farið á leit við þann dómara Alþjóðadómstólsins, sem gengur næstur að starfsaldri og ekki er ríkisborgari annars hvors samningsaðilans, að hann annist þær skipanir sem þörf er á.

5. Meirihluti atkvæða ræður niðurstöðu gerðardóms. Niðurstaða hans er bindandi. Hvor samningsaðili skal greiða kostnað vegna síns gerðardómsmanns og kostnað af flutningi máls síns fyrir gerðardómi. Kostnaður vegna formanns og annar kostnaður skal greiddur af báðum samningsaðilum að jöfnu. Gerðardómurinn setur sér starfsreglur.

12. gr.

Beiting annarra reglna og sérstakar skuldbindingar.

1. Ef samningur þessi og annar milliríkjasamningur, sem báðir samningsaðilar eru aðilar að, gilda á sama tíma um tiltekið mál skal ekkert í samningi þessum koma í veg fyrir að annar hvor samningsaðili eða fjárfestar hans, sem eiga fjárfestingar á landsvæði hins samningsaðilans, færi sér í nyt hver þau ákvæði sem eru máli viðkomandi meir til framdráttar.
2. Sé sú meðferð, sem annar samningsaðili hyggst veita fjárfestum hins samningsaðilans í samræmi við lög sín og reglur eða önnur sérákvæði samninga, hagstæðari en sú sem er veitt samkvæmt samningi þessum skal veita þá meðferð sem er hagstæðari.

13. gr.

Mikilvægir öryggishagsmunir.

Ekkert í samningi þessum skal túlka með þeim hætti að hindri annan hvorn samningsaðila í að gera ráðstafanir til þess að standa við skuldbindingar sínar um að viðhalda friði þjóða í milli eða öryggi eða vernda mikilvæga öryggishagsmuni sína.

14. gr.

Gildissvið.

Ákvæði samnings þessa gilda um allar fjárfestingar sem fjárfestar annars samningsaðila leggja í á landsvæði hins samningsaðilans fyrir eða eftir gildistöku samnings þessa. Hann gildir þó ekki um ágreining eða deilur sem hafa risið fyrir gildistöku hans.

15. gr.

Breytingar.

Heimilt er, við gildistöku samnings þessa eða hvenær sem er eftir það, að breyta ákvæðum samnings þessa með þeim hætti sem skriflegt samkomulag kann að verða gert um milli samningsaðila. Slíkar breytingar skulu öðlast gildi í samræmi við ákvæði 1. mgr. 16. gr.

16. gr.

Gildistaka, gildistími og uppsögn.

1. Hvor samningsaðili skal tilkynna hinum um þegar meðferð þeirri, sem krafist er samkvæmt lögum hans fyrir gildistöku samningsins, er lokið. Samningur þessi öðlast gildi þann dag sem seinni tilkynningin er dagsett.
2. Upphaflegur gildistími samnings þessa skal vera tíu ár. Eftir það skal hann gilda þar til tólf mánuðir eru liðnir frá þeim degi er annar hvor samningsaðili tilkynnir hinum skriflega um þá fyrirætlun sína að segja samningi þessum upp.
3. Hvað snertir fjárfestingar, sem lagt hefur verið í áður en uppsögn samnings þessa öðlast gildi, skulu ákvæði samnings þessa gilda áfram í tíu ár frá uppsagnardegi.

ÞESSU TIL STAÐFESTU hafa undirritaðir, sem til þess hafa fullt umboð, undirritað samning þennan.

GJÖRT Í TVÍRITI í hinn 2002

á litháísku, íslensku og ensku og eru allir textar jafngildir.

Ef ágreiningur rís um túlkun skal enski textinn ráða.

Fyrir hönd lýðveldisins Litháens:

Fyrir hönd lýðveldisins Íslands:



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS
IR
ISLANDIJOS RESPUBLIKOS SUSITARIMAS**

DĖL INVESTICIJŲ SKATINIMO IR ABIPUSĖS APSAUGOS

Lietuvos Respublika ir Islandijos Respublika (toliau – Susitariančiosios Šalys),

siekdamos plėtoti abipusiškai naudingą abiejų Susitariančiųjų Šalių ekonominį bendradarbiavimą,

ketindamos sudaryti ir išlaikyti palankias sąlygas vienos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje ir

suprasdamos, kad investicijų skatinimas ir abipusė apsauga pagal šį Susitarimą skatina verslo iniciatyvą šioje srityje,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis
Sąvokos

Šiame Susitarime:

1. „Investicija“ – tai bet kurios rūšies turtas, dėl vienos Susitariančiosios Šalies investuotojo ekonominės veiklos investuotas kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje vadovaujantis jos teisės aktais, ir pirmiausia, bet ne išimtinai tai yra:

- a) kilnojamasis ir nekilnojamasis turtas bei išvestinės teisės, tokios kaip nuoma, hipoteka, turto sulaikymo teisė ar užstatas;
- b) akcijos, obligacijos ir kitos dalyvavimo bendrovėje formos;
- c) pretenzijos į pinigus ar į bet kokią kitą pagal sutartį finansinę vertę turinčią veiklą, susijusią su investicija ar pakartotinai investuotomis pajamomis;
- d) intelektinės nuosavybės teisės, tai yra prekių ženklai, patentai, registruotos pramoninio dizaino teisės, autorių teisės, puslaidininkių topografijos bei augalų veislių nuosavybės teisės, susijusios su investicija;
- e) bet kokios įstatymais ar sutartimi suteiktos teisės ir vadovaujantis įstatymais suteiktos licencijos bei leidimai, įskaitant gamtos išteklių paieškos, gavybos, naudojimo ar eksploatavimo koncesijas.

Kad ir koks būtų investuoto turto formos pakeitimas, investicijos pobūdis nesikeičia.

2. „Investuotojas“ – Susitariančiąjai Šaliai – tai toliau nurodyti subjektai, kurie investuoja kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje vadovaudamiesi tos Susitariančiosios Šalies įstatymais ir šio Susitarimo nuostatomis:

- a) fiziniai asmenys, turintys tos Susitariančiosios Šalies pilietybę ar nuolat gyvenantys tos Susitariančiosios Šalies teritorijoje pagal jos teisės aktus, arba
- b) juridiniai asmenys, pvz., bendrovė, korporacija, firma, ūkinė bendrija, verslo asociacija, institucija ar organizacija, įregistruota ar įkurta pagal tos Susitariančiosios Šalies teisės aktus, nesvarbu, ar tai pelno organizacija, ar ne, ir ar ji yra ribotos atsakomybės, ar ne.

3. „Teritorija“:

- a) Lietuvos Respublikai – tai sausumos teritorija, vidaus ir teritoriniai vandenys bei oro erdvė virš jų, taip pat jūros plotai už teritorinių vandenų, įskaitant jūros dugną ir žemės gelmes, kur Lietuvos Respublika įgyvendina suverenias teises ar turi jurisdikciją pagal savo nacionalinius teisės aktus ir tarptautinę teisę;
- b) Islandijos Respublikai – tai Islandijos Respublikos teritorija įskaitant teritorinius vandenis ir Islandijos Respublikai priklausančius plotus už teritorinių vandenų, kur ji pagal tarptautinę teisę turi jurisdikciją ar įgyvendina savo suverenias teises į jūros dugną, žemės gelmes ir virš jo esančius vandenis bei jų gamtos išteklius.

2 straipsnis

Investicijų skatinimas ir apsauga

1. Viena Susitariančioji Šalis skatina kitos Susitariančiosios Šalies investuotojus investuoti jos teritorijoje, sukuria tam palankias sąlygas ir, vadovaudamasi savo teisės aktais, priima tokias investicijas.

2. Vienos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje visuomet taikomas teisingas bei nešališkas režimas ir užtikrinamas visiškas jų saugumas bei apsauga. Nė viena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje nepagrįstomis ar diskriminacinėmis priemonėmis netrukdo kitos Susitariančiosios Šalies investuotojams valdyti, palaikyti, naudoti investicijas, naudotis arba disponuoti jomis.

3 straipsnis

Nacionalinis ir didžiausio palankumo režimas

1. Viena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms ir pajamoms taiko teisingą ir nešališką režimą, ne mažiau palankų negu tas, kurį ji taiko savo investuotojų investicijoms ir pajamoms ar kokios nors trečiosios valstybės investuotojų investicijoms ar pajamoms, atsižvelgdama į tai, kuris režimas palankesnis.

2. Viena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje kitos Susitariančiosios Šalies investuotojams jų investicijų valdymui, palaikymui, naudojimui, naudojimuisi arba disponavimui jomis taiko teisingą ir nešališką režimą, ne mažiau palankų negu tas, kurį ji taiko savo investuotojams ar kokios nors trečiosios valstybės investuotojams, atsižvelgdama į tai, kuris režimas palankesnis.

3. Šio straipsnio 1 ir 2 dalių nuostatos nėra aiškinamos taip, kad įpareigotų vieną Susitariančiąją Šalį suteikti kitos Susitariančiosios Šalies investuotojams ir jų investicijoms specialias teises, kurias ji suteikia savo piliečiams ar bet kokios trečiosios valstybės piliečiams pagal sutartį dėl laisvosios ekonominės zonos, muitų sąjungos, bendrosios rinkos, bendrosios darbo rinkos sukūrimo arba regioninės ekonominės integracijos.

4. Šio straipsnio 1 ir 2 dalių nuostatos netaikomos priemonėms, susijusioms su mokesčiais. Jokia šio Susitarimo nuostata neturi įtakos Susitariančiosios Šalies teisėms ar įsipareigojimams, atsirandantiems iš susitarimų mokesčių klausimais. Jei būtų prieštaravimų tarp šio Susitarimo nuostatų ir kokio nors susitarimo mokesčių klausimais, vadovaujamosi susitarimo mokesčių klausimais nuostatomis.

4 straipsnis

[važiavimas ir laikinas buvimas

1. Atsižvelgdama į taikytinus savo įstatymus, kitus teisės aktus ir procedūras, Susitariančioji Šalis suteikia kitos Susitariančiosios Šalies fiziniam asmeniui galimybę laikinai į ją įvažiuoti, būti joje ir leidimą dirbti bei visus reikalingus tai patvirtinančius dokumentus, jei jis yra:

- a) investuotojas, atvykstantis įkurti įmonės, jos plėsti, valdyti ar konsultuoti arba teikti esminių techninių paslaugų dėl kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje esančios įmonės veiklos, į kurią tas investuotojas jau yra investavęs pakankamai didelę savo kapitalo dalį, arba
- b) įmonės, pirmiau nurodytos a punkte, samdomas darbuotojas arba investuotojo samdomas darbuotojas, kuris dirba vadovaujantį darbą arba yra techninio personalo atstovas;

jei tik tas asmuo atitinka tolesnius šio straipsnio reikalavimus.

2. Susitariančioji Šalis suteikia teisę laikinai į ją įvažiuoti ir būti joje, taip pat visus reikalingus tai patvirtinančius dokumentus fizinio asmens, kuriam suteikta teisė laikinai į ją įvažiuoti, būti joje ir leidimas dirbti pagal šio straipsnio 1 dalį, sutuoktiniui ir nepilnamečiams vaikams. Sutuoktinis ir nepilnamečiai vaikai įleidžiami to asmens buvimo laikotarpiui.

3. Susitariančioji Šalis asmens, kuriam buvo suteikta teisė laikinai į ją įvažiuoti, būti joje ir leidimas dirbti pagal šio straipsnio 1 dalį, sutuoktiniui suteikia leidimą dirbti. Leidimas dirbti sutuoktiniui galioja visą to asmens buvimo laikotarpį.

4. Nė viena Susitariančioji Šalis negali atsisakyti suteikti teisę į ją įvažiuoti ir būti joje, kaip nurodyta šio straipsnio 1 ir 2 dalyse, arba suteikti leidimą dirbti, kaip nurodyta šio straipsnio 1 ir 3 dalyse, dėl priešasčių, susijusių su darbo rinka ar kitų ekonominių poreikių patikrinimu ar kiekybiniais apribojimais, numatytais šalies nacionaliniuose įstatymuose, kituose teisės aktuose ir procedūrose.

5. Nė viena Susitariančioji Šalis negali reikalauti, kad Susitariančiosios Šalies įmonė, kuri yra kitos Susitariančiosios Šalies investuotojo investicija, skirtų kokios nors konkrečios tautybės asmenis vadovaujančiais darbuotojais, valdytojais ir direktorių valdybos nariais.

5 straipsnis

Nuostolių kompensavimas

1. Kai Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijos patiria nuostolių dėl karo, ginkluoto konflikto, nepaprastosios padėties paskelbimo, sukilimo, maišto, riaušių ar kitų panašių

įvykių kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, ta Susitariančioji Šalis investuotojams, kiek tai susiję su restitucija, žalos atlyginimu, kompensavimu ar kitu atsiskaitymu, taiko ne mažiau palankų režimą negu tas, kurį ta Susitariančioji Šalis taiko savo investuotojams arba bet kokios trečiosios valstybės investuotojams.

2. Nepažeidžiant šio straipsnio 1 dalies nuostatų, Susitariančiosios Šalies investuotojams, kurie kokių nors toje straipsnio dalyje numatytu atveju kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje patiria nuostolių dėl to, kad:

- a) tos kitos Susitariančiosios Šalies karinės pajėgos ar valdžios institucijos rekvizavo nuosavybę arba
- b) tos kitos Susitariančiosios Šalies karinės pajėgos arba valdžios institucijos sunaikino nuosavybę ne dėl kovos veiksmų arba toje situacijoje nesant būtinybės,

atlyginama žala arba suteikiama teisinga ir adekvati kompensacija už nuostolius, patirtus rekvizuojant nuosavybę arba dėl nuosavybės sunaikinimo. Šios išmokos nedelsiant pervedamos konvertuojama valiuta.

6 straipsnis **Ekspropriacija**

1. Nė viena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje nenacionalizuoja, neeksproprijuoja kitos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijų ir joms netaiko priemonių, tolygių nacionalizacijai ar ekspropriacijai (toliau – ekspropriacija), išskyrus priemones, kurių imamasi tenkinant tos Susitariančiosios Šalies visuomenės poreikius. Ekspropriacija vykdoma vadovaujantis tinkama teisine procedūra, nediskriminaciniu pagrindu, ir kartu taikomos nuostatos dėl neatidėliotinos, adekvačios ir veiksmingos kompensacijos išmokėjimo. Ši kompensacija atitinka investicijos vertę, buvusią prieš pat ekspropriaciją arba tada, kai apie numatomą ekspropriaciją buvo viešai sužinota, ir į ją įskaičiuojamos palūkanos nuo eksproprijavimo dienos; kompensacija išmokama nedelsiant, veiksmingai paverčiama pinigais ir laisvai pervedama konvertuojama valiuta.

2. Investuotojas, kurio nuosavybė nusavinta, turi teisę reikalauti neatidėliotino pakartotinio jo bylos svarstymo ar nusavinto turto įvertinimo vadovaujantis šiame straipsnyje numatytais principais teisminėje ar kitoje nepriklausomoje Susitariančiosios Šalies, kurios teritorijoje buvo investuota, institucijoje.

7 straipsnis **Pervedimai**

1. Susitariančiosios Šalys garantuoja mokėjimų, susijusių su investicijomis ir pajamomis, pervedimą. Pervedimai atliekami konvertuojama valiuta be jokių apribojimų ir nepagrįsto delsimo. Tokie pervedimai pirmiausia, bet ne išimtinai yra:

- a) pradinis kapitalas ir papildomos sumos investicijai palaikyti arba plėsti;
- b) pelnas, palūkanos, dividendai ir kitos einamosios įplaukos ar pajamos;
- c) išmokos pagal sutartį, įskaitant paskolos sutartį;

- d) autorių honorarai ir atlyginimai;
 - e) įplaukos, gautos pardavus arba likvidavus visą investiciją ar jos dalį;
 - f) iš užsienio dėl investicijos įdarbintam personalui, kuriam leista dirbti kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, gautas uždarbis;
 - g) kompensacijos išmokos pagal 5 ir 6 straipsnius ir arbitražinio teismo sprendimus pagal 10 straipsnį.
2. Šiame Susitarime valiutos keitimo kursas yra pervedimo dieną einamosioms operacijoms vyraujantis valiutos keitimo rinkos kursas, jei nesusitarta kitaip.
3. Pervedimai laikomi atliktais „be nepagrįsto delsimo“ pagal šio straipsnio 1 dalį, jei jie buvo atlikti per laikotarpį, paprastai būtiną pervedimui atlikti.
4. Jei kyla didelių mokėjimų balanso sunkumų ar jų grėsmė, Susitariančioji Šalis gali laikinai apriboti pervedimus, jei tik ši Susitariančioji Šalis įgyvendina priemones ar programą vadovaudamasi tarptautiniu mastu pripažintais standartais. Šie apribojimai turėtų būti taikomi nešališkai, nediskriminaciniu pagrindu ir vadovaujantis gera valia.

8 straipsnis **Viešumas**

Susitariančiosios Šalys nedelsdamos paskelbia arba kitaip viešai praneša apie savo įstatymus, kitus teisės aktus, bendrojo pobūdžio procedūras ir administracinius bei teismo sprendimus, galinčius turėti įtakos šio Susitarimo taikymui.

9 straipsnis **Subrogacija**

1. Jei Susitariančioji Šalis ar jos paskirta agentūra atlygina savo investuotojui nuostolius, sumoka pagal garantiją arba draudimo sutartį dėl tos Susitariančiosios Šalies investuotojo investicijos kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, ta kita Susitariančioji Šalis pripažįsta:
- a) investuotojo teisių ir reikalavimų perdavimą pirmajai Susitariančiajai Šaliai arba jos paskirtai agentūrai vadovaujantis teisės normomis arba pagal sandorį toje Susitariančioje Šalyje, taip pat tai,
 - b) kad dėl subrogacijos pirmoji Susitariančioji Šalis arba jos paskirta agentūra įgyja teisę naudotis to investuotojo teisėmis bei perimti jo reikalavimus ir prisiima su investicija susijusias pareigas.
2. Perimtos teisės ar reikalavimai neviršija investuotojo pirminių teisių ar reikalavimų.

10 straipsnis

**Vienos Susitariančiosios Šalies ir kitos Susitariančiosios Šalies investuotojo
investicinių ginčų sprendimas**

1. Kilęs vienos Susitariančiosios Šalies investuotojo ir kitos Susitariančiosios Šalies ginčas, susijęs su investicija kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, sprendžiamas ginčo šalių derybomis. Kilus ginčui, investuotojas raštu praneša apie tai Susitariančiajai Šaliai, kurios teritorijoje atlikta investicija, ir kartu pateikia išsamią informaciją.

2. Jei tokio ginčo negalima išspręsti vadovaujantis 1 dalies nuostatomis per šešis mėnesius nuo raštiško pranešimo dienos, investuotojas turi teisę pateikti ginčą spręsti pasirinktinai:

a) Susitariančiosios Šalies, kuri yra ginčo šalis, kompetentingam teismui arba administracinei ginčų nagrinėjimo institucijai;

arba

b) Tarptautiniam investicinių ginčų sprendimo centrui (ICSID) pagal taikytinas Konvencijos dėl valstybių ir kitų valstybių fizinių ir juridinių asmenų investicinių ginčų sprendimo, pateiktos pasirašyti 1965 m. kovo 18 d. Vašingtone, nuostatas;

arba

c) arbitrai ar tarptautiniam *ad hoc* arbitražiniam teismui, sudarytam pagal Jungtinių Tautų Tarptautinės prekybos teisės komisijos (UNCITRAL) arbitražo taisykles. Ginčo šalys gali raštu susitarti tas taisykles pakeisti.

Arbitražinio teismo sprendimai yra privalomi abiem ginčo šalims ir vykdomi vadovaujantis ginče dalyvaujančios Susitariančiosios Šalies vidaus teisės normomis.

11 straipsnis

Susitariančiųjų Šalių ginčų sprendimas

1. Susitariančiųjų Šalių ginčai dėl šio Susitarimo aiškinimo ar taikymo, jei įmanoma, sprendžiami konsultacijomis ar derybomis.

2. Jei ginčo negalima taip išspręsti per šešis mėnesius, bet kurios Susitariančiosios Šalies prašymu jis perduodamas spręsti arbitražiniam teismui vadovaujantis šio straipsnio nuostatomis.

3. Arbitražinis teismas kiekvienu konkrečiu atveju sudaromas taip: per du mėnesius nuo arbitražo prašymo gavimo abi Susitariančiosios Šalys paskiria po vieną arbitražinio teismo narį. Po to šie du nariai pasirenka trečiosios valstybės pilietį, kuris abiejų Susitariančiųjų Šalių sutikimu skiriamas teismo pirmininku (toliau – pirmininkas). Pirmininkas paskiriamas per tris mėnesius nuo kitų dviejų narių paskyrimo dienos.

4. Jei per šio straipsnio 3 dalyje nurodytus terminus būtini paskyrimai nebuvo atlikti, galima kreiptis į Tarptautinio Teisingumo Teismo pirmininką su prašymu atlikti būtinus paskyrimus. Jei pirmininkas yra vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietis arba jis dėl kitų priežasčių negali šios funkcijos vykdyti, prašoma, kad reikalingus paskyrimus atliktų

pirmininko pavaduotojas. Jei ir pirmininko pavaduotojas yra vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietis arba jis dėl kitų priežasčių negali šios funkcijos vykdyti, dėl reikalingų paskyrimų kreipiamasi į kitą pagal vyresniškumą Tarptautinio Teisingumo Teismo narį, kuris nėra nė vienos iš Susitariančiųjų Šalių pilietis.

5. Arbitražinis teismas sprendimą priima balsų dauguma. Toks sprendimas yra privalomas. Abi Susitariančiosios Šalys dengia savo paskirto arbitražinio teismo nario ir atstovavimo arbitražo procese išlaidas; pirmininko ir kitas proceso išlaidas abi Susitariančiosios Šalys apmoka po lygiai. Arbitražinis teismas pats nusistato darbo tvarkos taisykles.

12 straipsnis

Kitų taisyklių ar specialių įsipareigojimų taikymas

1. Jei klausimą vienu metu reguliuoja šis Susitarimas ir kita tarptautinė sutartis, kurios šalys yra abi Susitariančiosios Šalys, jokia šio Susitarimo nuostata jokiai Susitariančiajai Šaliai ar jos investuotojui, investavusiam kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, netrukdo pasinaudoti jam palankesnėmis nuostatomis.

2. Jei režimas, kurį viena Susitariančioji Šalis, vadovaudamasi savo įstatymais ir kitais teisės aktais ar kitomis konkrečiomis sutarčių nuostatomis, turi taikyti kitos Susitariančiosios Šalies investuotojams, yra palankesnis negu režimas, taikytinas pagal šį Susitarimą, taikomas palankesnis režimas.

13 straipsnis

Pagrindiniai saugumo interesai

Jokia šio Susitarimo nuostata nėra laikoma trukdančia Susitariančiosioms Šalims imtis priemonių, kad įvykdytų savo įsipareigojimus, susijusius su tarptautinės taikos ar saugumo palaikymu, arba gintų savo pagrindinius saugumo interesus.

14 straipsnis

Taikymas

Šio Susitarimo nuostatos taikomos visoms vienos Susitariančiosios Šalies investuotojų investicijoms kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, atliktoms iki šio Susitarimo įsigaliojimo arba jam įsigaliojus. Tačiau Susitarimas netaikomas nesutarimams arba ginčams, kilusiems iki Susitarimo įsigaliojimo.

15 straipsnis

Pakeitimai

Įsigaliojant šiam Susitarimui ar bet kada vėliau šio Susitarimo nuostatos gali būti keičiamos tokiu būdu, dėl kurio Susitariančiosios Šalys gali raštu susitarti. Tokie pakeitimai įsigalioja vadovaujantis 16 straipsnio 1 dalies nuostatomis.

16 straipsnis
Įsigaliojimas, trukmė ir nutraukimas

1. Abi Susitariančiosios Šalys viena kitai praneša apie tai, kad įvykdytos įstatymo numatytos procedūros, reikalingos šiai Sutarčiai įsigalioti. Šis Susitarimas įsigalioja nuo tos dienos, kurią gaunamas antrasis toks pranešimas.
2. Šis Susitarimas galioja dešimt metų. Po to jis lieka galioti dvylika mėnesių nuo tos dienos, kurią viena iš Susitariančiųjų Šalių raštu pranešė kitai apie savo ketinimą nutraukti šį Susitarimą.
3. Investicijoms, atliktoms iki šio Susitarimo nutraukimo, šio Susitarimo nuostatos lieka galioti dešimt metų nuo Susitarimo nutraukimo dienos.

TAI PATVIRTINDAMI, tinkamai įgalioti toliau nurodyti asmenys pasirašė šį Susitarimą.

Pasirašyta Vilniuje 2002 m. rugpjūčio 20 d. dviem egzemplioriais lietuvių, islandų ir anglų kalbomis, visi tekstai yra autentiški. Kilus nesutarimų dėl Susitarimo aiškinimo, remiamasi tekstu anglų kalba.

LIETUVOS RESPUBLIKOS VARDU

ISLANDIJOS RESPUBLIKOS VARDU



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République de Lituanie et la République d'Islande (ci-après dénommées les « Parties contractantes »),

Désireuses de développer la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux Parties contractantes;

Entendant créer et maintenir des conditions propices aux investissements des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante; et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection réciproques des investissements aux termes du présent Accord ont pour effet de stimuler les initiatives économiques dans ce domaine;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne tout élément d'actif investi dans le cadre d'activités économiques par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois de l'autre Partie contractante et comprend notamment mais non exclusivement :

a) des biens meubles et immeubles et tous droits connexes, tels que baux, hypothèques, privilèges ou gages;

b) des actions, parts et autres formes de participation au capital d'une société;

c) des créances pécuniaires et sur tout actif et droits à toutes prestations contractuelles ayant une valeur économique;

d) des droits de propriété intellectuelle, y compris les marques de commerce, les brevets, les droits attachés aux dessins ou modèles enregistrés, le droit d'auteur, le savoir-faire, les noms déposés et le fonds de commerce;

e) tout droit conféré en vertu de la loi ou d'un contrat et toute licence ou tout permis aux termes de la loi, notamment les concessions de prospection, d'extraction, de culture ou d'exploitation de ressources naturelles;

Aucune modification de la forme dans laquelle les avoirs sont investis n'affectera leur qualité d'investissements.

2. Le terme « investisseur » désigne, pour l'une ou l'autre Partie contractante, les entités suivantes qui investissent sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois de l'autre Partie contractante et aux dispositions du présent Accord :

a) toute personne physique qui est ressortissante ou résidente permanente de l'une ou l'autre Partie conformément à ses lois; ou

b) toute personne morale telle que société, entreprise, compagnie, partenariat, association professionnelle, institution ou organisation, constitué ou établi conformément à la législation de la Partie contractante, à but lucratif ou non et que sa responsabilité soit limitée ou non.

3. Le terme « territoire » désigne :

a) pour la République de Lituanie, le territoire terrestre, les eaux intérieures et la mer territoriale et l'espace aérien au-dessus d'eux, ainsi que les zones maritimes au-delà de la mer territoriale, y compris le fond de la mer et son sous-sol marin sur lesquels la République de Lituanie peut exercer ses droits souverains ou sa juridiction, conformément à sa législation nationale et au droit international.

b) pour la République d'Islande, le territoire de la République d'Islande, y compris sa mer territoriale, et les zones au-delà de la mer territoriale en République d'Islande, sur lesquels elle exerce, conformément au droit international, sa juridiction ou ses droits souverains, sur le fonds et le sous-sol marins et ses eaux surjacentes, et leurs ressources naturelles.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage et crée les conditions favorables pour inciter les investisseurs de l'autre Partie contractante à effectuer des investissements sur son territoire et admet lesdits investissements conformément à sa législation.

2. Les investissements des investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient à tout moment d'un traitement juste et équitable et jouissent d'une pleine protection et sécurité sur le territoire de l'autre Partie contractante. Aucune des Parties contractantes n'entrave les activités des investisseurs de l'autre Partie contractante par des mesures déraisonnables ou discriminatoires sur son territoire concernant la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements.

Article 3. Traitement de la nation la plus favorisée

1. Chacune des Parties contractantes accorde sur son territoire aux investissements et revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement qui est juste et équitable et qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et revenus des investisseurs d'un État tiers, le traitement le plus favorable prévalant.

2. Chacune des Parties contractantes accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante, concernant la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leur investissement, un traitement juste et équitable et qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, le traitement le plus favorable étant retenu.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne seront pas interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements des droits spéciaux accordés aux ressortissants et aux investisseurs des ressortissants de tout État tiers en raison d'un accord établissant une zone de libre-échange, une union douanière, un marché commun, un marché commun de l'emploi ou une intégration économique régionale.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas à des mesures fiscales. Aucune disposition du présent Accord n'affecte les droits et obligations de l'une ou l'autre Partie contractante résultant d'une quelconque convention fiscale. En cas d'incompatibilité entre les dispositions du présent Accord et toute convention fiscale, les dispositions de cette dernière prévaudront.

Article 4. Entrée et séjour

1. Sous réserve de l'application des lois, réglementations et procédures de l'une ou l'autre Partie contractante, chaque Partie contractante accorde l'autorisation temporaire d'entrée, de séjour et de travail et fournit toute documentation de confirmation nécessaire à une personne physique de l'autre Partie contractantes qui est :

a) un investisseur qui cherche à établir, développer, administrer une entreprise sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à fournir des conseils ou des services techniques essentiels à l'exploitation de ladite entreprise à laquelle l'investisseur a consacré un montant de capital substantiel; ou

b) un salarié employé par une entreprise visée à l'alinéa a ci-dessus, ou par un investisseur en tant que membre du personnel essentiel de gestion ou technique, tant que ladite personne continue de satisfaire aux exigences du présent article.

2. Chacune des Parties contractantes accorde l'autorisation d'entrée et de séjour et tous documents de confirmation nécessaires au conjoint et aux enfants mineurs d'une personne physique à qui a été accordée l'autorisation d'entrée, de séjour et de travail conformément au paragraphe 1 ci-dessus. Le conjoint et les enfants mineurs seront admis pour la période de séjour de ladite personne.

3. Chacune des Parties contractantes accorde l'autorisation de travailler au conjoint de la personne à qui a été accordée l'autorisation temporaire d'entrée, de séjour et de travail conformément au paragraphe 1 ci-dessus. Le conjoint conservera l'autorisation pour la période de séjour de ladite personne.

4. Aucune des Parties contractantes ne peut refuser l'autorisation d'entrée et de séjour telle que prévue aux paragraphes 1 et 2, ou l'autorisation de travailler telle que prévue aux paragraphes 1 et 3 du présent article, pour des raisons liées au marché du travail ou d'autres besoins économiques, essais ou restrictions numériques des lois, réglementations et procédure nationales.

5. Aucune des Parties contractantes ne peut exiger qu'une entreprise d'une Partie contractante qui est un investissement d'un investisseur de l'autre Partie contractante nomme des cadres de direction, gestionnaires et membres de conseils d'administration des personnes physiques de telle ou telle nationalité.

Article 5. Compensation des pertes

1. Lorsque les investissements des investisseurs d'une Partie contractante subissent des pertes du fait de la guerre, de tout autre conflit armé, d'un état d'urgence national, de la révolution, de l'insurrection, de troubles ou autres événements similaires sur le territoire de l'autre Partie contractante, lesdits investisseurs bénéficieront de la part de cette autre Partie contractante, d'un traitement, en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements, qui ne sera pas moins favorable que celui

accordé par cette autre Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées dans ce paragraphe, subissent, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des pertes imputables :

a) à la réquisition de leurs biens ou d'une partie de ceux-ci par les forces ou autorités de cette autre Partie contractante; ou

b) à la destruction de leurs biens sans que celle-ci soit la conséquence d'une action de combat ou commandée par la nécessité de la situation;

recevront sans délai une compensation adéquate et effective pour les dommages ou les pertes subis pendant la période de réquisition ou en raison de la destruction de leurs biens. L'indemnité doit être versée immédiatement en une monnaie librement convertible et transférable.

Article 6. Expropriation

1. Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ne seront ni nationalisés, ni expropriés, ne feront pas l'objet d'une dépossession ni ne seront soumis à des mesures ayant un effet équivalent à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées sous le terme général d'« expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, si ce n'est dans le cadre de mesures prises dans l'intérêt public. L'expropriation sera effectuée selon une procédure légale sur une base non discriminatoire moyennant le paiement sans délai d'une indemnité effective et adéquate. Le montant de cette indemnisation correspondra à la valeur de l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation n'ait lieu ou que l'intention d'exproprier ne soit rendue publique. Ce montant comprendra les intérêts courant de la date de l'expropriation, sera versé sans délai, sera effectivement réalisable et sera librement transférable en une monnaie librement convertible.

2. L'investisseur touché aura droit à un examen rapide par une autorité judiciaire ou autre autorité indépendante de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué, de son cas et à l'évaluation de son investissement conformément aux principes stipulés dans le présent article.

Article 7. Transferts

1. Les Parties contractantes garantiront le transfert des paiements liés aux investissements et des bénéfices. Les transferts s'effectueront en une monnaie librement convertible, sans restriction et retard indu. Lesdits transferts comprendront en particulier, mais pas exclusivement :

a) le capital initial et les montants supplémentaires destinés à maintenir ou à développer l'investissement;

b) les bénéfices, profits, intérêts, dividendes et autres revenus courants;

c) les paiements effectués au titre d'un contrat y compris un accord de prêt;

d) les redevances et les honoraires;

e) les produits de la vente ou de la liquidation de l'investissement;

f) les gains du personnel engagé à l'étranger qui est employé et autorisé à travailler au titre de l'investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante;

g) les paiements d'indemnisation aux termes de l'article 5 et de l'article 6 et les paiements découlant du règlement d'un différend aux termes de l'article 10.

2. Aux fins du présent Accord, le taux de change sera le taux du marché en vigueur pour les transactions courantes à la date de transfert, à moins qu'il n'en soit convenu autrement.

3. Les transferts seront réputés avoir été effectués « sans retard indu » au sens du paragraphe 1 du présent article lorsqu'ils ont été effectués dans les délais normalement nécessaires pour achever le transfert.

4. En cas de graves difficultés de la balance des paiements ou de menace de telles difficultés, chaque Partie contractante peut limiter temporairement les transferts étant entendu que ladite Partie contractante applique des mesures ou un programme conformément à des normes reconnues au plan international. Ces restrictions seront imposées sur une base équitable, non discriminatoire et de bonne foi.

Article 8. Transparence

Chaque Partie contractante publie sans délai ou rend autrement disponibles, ses lois, réglementations, procédures et règles administratives et décisions judiciaires d'application générale qui pourraient affecter la mise en œuvre du présent Accord.

Article 9. Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou l'organisme désigné par celle-ci procède à un paiement à son propre investisseur au titre d'une indemnité, d'une garantie ou d'un contrat d'assurance accordé en raison d'un investissement d'un investisseur de cette Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière Partie contractante reconnaîtra :

a) la cession à la première Partie contractante par voie législative ou par un acte juridique, de tous droits et prétentions de l'investisseur à la première Partie contractante, ou à l'organisme qu'elle a désigné; de même que,

b) le droit pour la première Partie contractante ou pour l'organisme qu'elle a désigné, de faire valoir les droits et prétentions de cet investisseur. Elle assume en conséquence les obligations liées à cet investissement.

2. Les droits ou prétentions subrogés ne dépassent pas les droits ou les prétentions initiaux de l'investisseur.

Article 10. Règlement des différends entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Les différends entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante concernant un investissement sur le territoire de cette autre Partie contractante doivent être réglés par voie de négociation entre les parties au différend. En cas de

différend, l'investisseur notifiera par écrit la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué, en lui donnant des informations détaillées.

2. Si un tel différend ne peut pas être réglé conformément aux dispositions du paragraphe 1, dans un délai de six mois à compter de la date de la notification écrite, l'investisseur aura le droit de porter le cas, à son choix, aux fins de règlement devant :

a) le tribunal compétent ou le tribunal administratif de la Partie contractante qui est partie au différend;

ou

b) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) compte tenu des dispositions applicables de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États ouverte à la signature à Washington, D.C. le 18 mars 1965;

ou

c) un arbitre ou un tribunal arbitral international constitué pour la circonstance dans le cadre du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI). Les parties au différend peuvent convenir par écrit de modifier ce Règlement.

La sentence arbitrale sera définitive et exécutoire pour les deux parties au différend et pourra être exécutée conformément à la législation intérieure de la Partie contractante partie au différend.

Article 11. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'application ou l'interprétation du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par voie de consultation ou de négociation.

2. Si le différend ne peut être réglé ainsi dans un délai de six mois, il sera porté, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, devant un tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral sera constitué pour chaque cas de la manière indiquée ci-après. Dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante nommera un membre du tribunal. Les deux membres choisiront ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, avec l'agrément des deux Parties contractantes, sera nommé Président du tribunal (ci-après dénommé « Président »). Le Président sera nommé dans les trois mois suivant la date de nomination des deux autres membres.

4. Si les nominations n'ont pas été faites dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, il peut être demandé au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces nominations. S'il est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante, ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Vice-président est invité à effectuer les nominations nécessaires. Si le Vice-président est également ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes procédera aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral prend ses décisions à la majorité des voix. Lesdites décisions ont force exécutoire. Chaque Partie contractante assume les dépenses de son arbitre et de sa représentation à la procédure arbitrale. Les dépenses afférentes aux activités du Président ainsi qu'aux autres frais seront prises en charge à égalité par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral établit lui-même ses règles de procédure.

Article 12. Application d'autres règles et engagements spéciaux

1. Si une question est régie simultanément par le présent Accord et un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, aucune disposition du présent Accord n'empêche une Partie contractante ou l'un quelconque de ses investisseurs qui détiennent des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante de profiter des règles qui sont les plus favorables à son cas.

2. Si le traitement à accorder par une Partie contractante aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à ses lois et réglementations ou d'autres dispositions précises de contrats est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable prévaudra.

Article 13. Intérêts de sécurité essentiels

Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme empêchant l'une ou l'autre Partie contractante de prendre des mesures en vue de s'acquitter de ses obligations en matière de maintien de la paix ou de la sécurité internationales ou de la protection de ses intérêts de sécurité essentiels.

Article 14. Application

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à tous les investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord. Elles ne s'appliquent cependant pas aux divergences ou différends, qui sont survenus avant son entrée en vigueur.

Article 15. Modifications

Au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord ou à tout moment par la suite, les dispositions du présent Accord peuvent être modifiées de manière convenue par écrit entre les Parties contractantes. Lesdites modifications entreront en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 16.

Article 16. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes notifiera l'autre Partie contractante de l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la seconde notification.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période initiale de 10 ans. Par la suite, il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de 12 mois à compter de la

date à laquelle l'une ou l'autre Partie contractante notifie l'autre par écrit de son intention de dénoncer l'Accord.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant l'expiration du présent Accord, les dispositions du présent Accord continueront d'avoir leur effet pendant une période de 10 ans à compter de la date d'expiration.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire, à Vilnius le 20 août 2002, en langues lituanienne, islandaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République de Lituanie :

Pour la République d'Islande :

No. 42397

**Lithuania
and
Iceland**

Convention between the Republic of Lithuania and the Republic of Iceland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Vilnius, 13 June 1998

Entry into force: *17 June 1999 by notification, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, Icelandic and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
Islande**

Convention entre la République de Lituanie et la République d'Islande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Vilnius, 13 juin 1998

Entrée en vigueur : *17 juin 1999 par notification, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, islandais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE
REPUBLIC OF ICELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXA-
TION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Republic of Lithuania and the Republic of Iceland (hereinafter referred to as "the Contracting States"),

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

a) in Iceland:

- (i) the national income tax (tekjuskattur til ríkisins);
 - (ii) the national capital tax (eignarskattur til ríkisins); and
 - (iii) the municipal income tax (tekjuútsvar til sveitarfélaga);
- (hereinafter referred to as "Icelandic tax");

b) in Lithuania:

- (i) the tax on profits of legal persons (juridinių asmenų pelno mokestis);
- (ii) the tax on income of natural persons (fizinių asmenų pajamų mokestis); and
- (iii) the tax on enterprises using state-owned capital (palūkanos už valstybinio kapitalo naudojimą);

(hereinafter referred to as "Lithuanian tax").

2. Where a new tax on income or on capital is introduced, in a Contracting State after the date of signature of the Convention, the Convention shall apply also to such tax. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether a tax which is introduced in either Contracting State is one to which the Convention shall apply according to the preceding sentence.

3. The Convention shall apply also to any taxes, being identical with or substantially similar to those mentioned or referred to in paragraphs 1 and 2, which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes to which the Convention applies by virtue of those paragraphs. The competent authorities of the

Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Iceland" means the Republic of Iceland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Iceland and any area adjacent to the territorial sea of Iceland within which, under the laws of Iceland and in accordance with international law, Iceland has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the natural resources of the seabed and sub-soil;

b) the term "Lithuania" means the Republic of Lithuania, and when used in geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Lithuania within which under the laws of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the seabed and its sub-soil and their natural resources;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in Iceland, the Minister of Finance or his authorised representative;

(ii) in Lithuania, the Minister of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Residence

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term also includes a Contracting State itself, a political subdivision, a local authority and a statutory body thereof. The term does not include any

person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall in each Contracting State be deemed not to be a resident of the other Contracting State.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The provisions of this Convention relating to immovable property shall apply also to income from property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, buildings, any options or similar right in the respect of immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the

working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. However, the provisions of this Convention relating to immovable property shall not apply to income from ships, boats and aircraft.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

- a) that permanent establishment; or
- b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment; or
- c) other business activities carried on in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment.

The provisions of sub-paragraphs b) and c) shall not apply if the enterprise shows that such sales or activities could not reasonably have been undertaken by that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as

may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are by the first-mentioned State claimed to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 percent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of sub-paragraph a) of paragraph 2, dividends paid by a company which is a resident of Iceland to a company which is a resident of Lithuania may be taxed in Iceland at a rate not exceeding 15 per cent on that part of the dividends which have, according to the laws of Iceland, been allowed as a deduction from the profits of, or as a carry forward as an operating loss of, the Icelandic company paying the dividends.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner

of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States may, by mutual agreement, settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2:

a) interest arising in Lithuania shall be exempt from Lithuanian tax if the interest is paid to:

(i) the State of Iceland, a political subdivision, a local authority or a statutory body thereof;

(ii) the Central Bank of Iceland;

(iii) the Industrial Loan Fund or the Industrial Development Fund, or any other similar institution, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; or

(iv) any other institution, similar to those mentioned in subdivision (iii), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

b) interest arising in Iceland shall be exempt from Icelandic tax if the interest is paid to:

(i) the State of Lithuania, a political subdivision, a local authority or a statutory body thereof;

(ii) the Bank of Lithuania;

(iii) any organisation established in the State of Lithuania after the date of signature of this Convention and which is of a similar nature as any organisation established in Iceland and referred to in sub-paragraph a) (iii) (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether such organisation is of a similar nature); or

(iv) any institution similar to any of those referred to in sub-paragraph a) (iv), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

c) interest arising in a Contracting State on a loan guaranteed by any of the bodies mentioned or referred to in sub-paragraph a) or sub-paragraph b) and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State;

d) interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

(i) the recipient is a resident of that other State; and

(ii) such recipient is an enterprise of that other State and is the beneficial owner of the interest; and

(iii) the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes at-

taching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated

therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. If in any Convention for the avoidance of double taxation concluded by Lithuania with a third State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) at the date of signature of this Convention, Lithuania after that date would agree to exclude any kind of rights or property from the definition contained in paragraph 3 of this Article or exempt royalties arising in Lithuania from Lithuanian tax on royalties or to limit the rates of tax provided in paragraph 2, such definition or exemption or lower rates shall automatically apply as if it had been specified in paragraph 3 or paragraph 2, respectively.

Article 13. Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other State, but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned; and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16. Directors Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Article 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision, or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable in accordance with the provisions of Articles 7, 14 and 15, as the case may be.

Article 18. Pensions and Similar Payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, and the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions paid and other benefits, whether periodic or lump-sum compensation, granted under the social security legislation of a Contracting State or under any public scheme organised by a Contracting State for social welfare purposes shall be taxable only in that State.

Article 19. Government service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, or a political subdivision, or a local authority or a statutory body thereof, to an individual in respect of dependent personal services rendered to that State, subdivision, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if the services are rendered in that State and the individual:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, or a political sub-division, or a local authority or a statutory body thereof, to an individual in respect of dependent personal services rendered to that State, subdivision, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if he is a national of that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, or a political subdivision, or a local authority or a statutory body thereof.

Article 20. Students

Payments which a student, or an apprentice or trainee, who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Offshore activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provision of this Convention.

2. A person who is a resident of a Contracting State and carries on activities offshore in the other Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that other State shall, subject to paragraphs 3 and 4, be deemed in relation to those activities to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or fixed base situated therein.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply, where the activities are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period. However, for the purposes of this paragraph:

a) activities carried on by a person who is associated with another person shall be regarded as carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first-mentioned person;

b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

4. Profits derived by a resident of a Contracting State from the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources are being carried on in a Contracting State, or from the operation of tugboats and other vessels auxiliary to such activities, shall be taxable only in the first-mentioned State.

5. a) Subject to sub-paragraph b) of this paragraph, salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment con-

nected with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on offshore for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period.

b) Salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft engaged in the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities connected with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources are being carried on in a Contracting State, or in respect of an employment exercised aboard tugboats or other vessels operated auxiliary to such activities, may be taxed in the Contracting State of which the employer is a resident.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) exploration or exploitation rights; or

b) property situated in the other Contracting State and used in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that other State; or

c) shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together; may be taxed in that other State.

In this paragraph the term "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources in the other Contracting State, including rights to interests in or to the benefit of such assets.

Article 22. Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State. However, such items of income, arising in the other Contracting State, may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, or

by shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24. Elimination of Double Taxation

1. In Iceland double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Iceland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Lithuania, Iceland shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c) exempt such income or capital from tax.

b) Where a resident of Iceland derives items of income which, in accordance with the provisions of:

(i) sub-paragraph b) of paragraph 2 of Article 10, or (ii) paragraph 2 of Articles 11 or 12 may be taxed in Lithuania, Iceland shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Lithuania. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Lithuania.

c) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Iceland is exempt from tax in Iceland, Iceland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

d) The provisions in subdivision b) (i) shall apply for the first 10 years for which the Convention is effective. The competent authorities shall consult each other in order to determine whether this period shall be extended. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed between the Contracting States in notes to be exchanged through diplomatic channels or in any other manner in accordance with their constitutional procedures. When according to this sub-paragraph, subdivision b) (i) ceases to apply, subdivision b) (ii) shall be replaced by the following: "(ii) paragraph 2 of Articles 10, 11 or 12."

2. In Lithuania double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Lithuania derives income or owns capital, which, in accordance with this Convention, may be taxed in Iceland, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Iceland;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Iceland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Lithuania as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Iceland.

b) For the purpose of sub-paragraph a), where a company that is a resident of Lithuania receives a dividend from a company that is a resident of Iceland in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Iceland shall include not only the tax paid on the dividend but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

Article 25. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. In the event the competent authorities reach an agreement, refund or credit of taxes shall be allowed by the Contracting States in accordance with such agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28. Assistance in Collection

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of the taxes owed by a taxpayer to the extent that the amount thereof has been finally determined according to the laws of the Contracting State making the request for assistance.

2. In the case of a request by a Contracting State for the collection of taxes which has been accepted for collection by the other Contracting State, such taxes shall be collected by that other State in accordance with the laws applicable to the collection of its own taxes and as if the taxes to be so collected were its own taxes.

3. Any request for collection by a Contracting State shall be accompanied by such certificate as is required by the laws of that State to establish that the taxes owed by the taxpayer have been finally determined.

4. Where the tax claim of a Contracting State has not been finally determined by reason of it being subject to appeal or other proceedings, that State may, in order to protect its revenues, request the other Contracting State to take such interim measures for conservancy on its behalf as are available to the other State under the laws of that other State. If such request is accepted by the other State, such interim measures shall be taken by that other State as if the taxes owed to the first-mentioned State were the own taxes of that other State.

5. A request under paragraphs 3 or 4 shall only be made by a Contracting State to the extent that sufficient property of the taxpayer owing the taxes is not available in that State for recovery of the taxes owed.

6. The Contracting State in which tax is recovered in accordance with the provisions of this Article shall forthwith remit to the Contracting State on behalf of which the tax was collected the amount so recovered minus, where appropriate, the amount of extraordinary costs referred to in sub-paragraph 7 b).

7. It is understood that unless otherwise agreed by the competent authorities of both Contracting States:

- a) ordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by that State;
- b) extraordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by the other State and shall be payable regardless of the amount collected on its behalf by that other State;

As soon as a Contracting State anticipates that extraordinary costs may be incurred, it shall so advise the other Contracting State and indicate the estimated amount of such costs.

8. In this Article, the term "taxes" means the taxes to which the Convention applies and includes any interest and penalties relating thereto.

Article 29. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30. Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 31. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination in writing at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Vilnius this 13 day of June 1998, in the Lithuanian, Icelandic and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Lithuania:

For the Republic of Iceland:

PROTOCOL

At the signing today of the Convention between the Republic of Lithuania and the Republic of Iceland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. With reference to the provisions of the Convention

Where the term "statutory body" appears, it is understood that this term means any legal entity of a public character created by the laws of a Contracting State in which no person other than the State itself, a political subdivision or a local authority thereof, has an interest.

2. With reference to Article 7, paragraph 3

It is understood that expenses to be allowed as deductions by a Contracting State include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

3. With reference to Article 8

It is understood that "profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic" shall be interpreted according to paragraphs 7 to 14 of the Commentary on Article 8 of the OECD Model Tax Convention on Income and Capital 1992 and does not, in any event, include the profits from the operation or ownership of docks, warehouses, terminal facilities, stevedoring equipment or other similar property located on land except, where these profits are directly related to the operation, by the enterprise, of such ships.

4. With reference to Article 11, paragraph 3 d)

It is understood that a person is related to another person where one person, alone or together with one or more related persons, has, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the other person, or where one or more persons, alone or together with one or more related persons, have, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the two persons.

5. With reference to Article 12, paragraph 2

It is understood that the term "royalties" shall be deemed not to include payments for the use of drilling rigs, or similar purpose equipment, used for the exploration for or the extraction of hydrocarbons.

6. With reference to Article 12, paragraph 3

It is agreed that the income from leasing of industrial, commercial or scientific equipment shall be included in the term "royalties" as defined in Article 12, paragraph 3.

With reference to Article 15, paragraph 2

The provisions of paragraph 2 shall not apply to an employee who is hired out. For the purposes of the preceding sentence, an employee who is a resident of a Contracting State shall be deemed to be hired out if he is placed at another person's disposal by a per-

son (the hirer-out) to carry out work in the business of such other person (the principal) in the other Contracting State, provided that the principal is a resident of, or has a permanent establishment in, that other State, and that the hirer-out neither has any responsibility nor bears any risk in respect of the result of the work.

In determining whether an employee shall be deemed to be hired out, a comprehensive review shall be carried out, with particular reference to whether:

- a) the overall supervision of the work rests with the principal;
- b) the work is carried out in a place of work which is at the disposal of the principal and for which he has responsibility;
- c) the remuneration to the hirer-out is computed according to the time spent or with reference to any other relationship between the remuneration and the wages received by the employee;
- d) the main part of the tools and materials are supplied by the principal; and
- e) the hirer-out does not decide unilaterally on the number of employees or their qualifications.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Vilnius this 13 day of June 1998, in the Lithuanian, Icelandic and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Republic of Lithuania:

For the Republic of Iceland:

[ICELANDIC TEXT – TEXTE ISLANDAIS]

**SAMNINGUR
MILLI
LÝÐVELDISINS LITHÁENS
OG
LÝÐVELDISINS ÍSLANDS
TIL AÐ KOMAST HJÁ TVÍSKÖTTUN
OG KOMA Í VEG FYRIR UNDANSKOT
FRÁ SKATTLAGNINGU Á TEKJUR OG EIGNIR**

Lýðveldið Litháen og lýðveldið Ísland (hér eftir nefnd “aðildarrikin”),

sem óska að gera með sér samning til að komast hjá tvísköttun og koma í veg fyrir undanskot frá skattlagningu á tekjur og eignir,

hafa komið sér saman um eftirfarandi:

1. gr.

Aðilar sem samningurinn tekur til.

Samningur þessi tekur til aðila sem eru heimilisfastir í öðru eða báðum aðildarríkjunum.

2. gr.

Skattar sem samningurinn tekur til.

1. Þeir skattar sem samningur þessi tekur til eru:

a) á Íslandi:

- (i) tekjuskattur til ríkisins;
 - (ii) eignarskattur til ríkisins; og
 - (iii) tekjuútsvar til sveitarfélaga;
- (hér eftir nefndir “íslenskur skattur”);

b) í Litháen:

- (i) skattur á hagnað lögaðila;
 - (ii) skattur á tekjur einstaklinga; og
 - (iii) skattur á fyrirtæki sem nota fjármagn í eigu ríkisins;
- (hér eftir nefndir “litháískur skattur”).

2. Samningurinn skal einnig taka til nýs skatts sem lagður verður á tekjur eða eignir af öðru hvoru aðildarríkjanna eftir dagsetningu undirskriftar hans. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum skulu með gagnkvæmu samkomulagi ákvarða hvort nýr skattur, sem lagður er á í öðru hvoru aðildarríkjanna, falli undir ákvæði samningsins í samræmi við fyrri málslið.

3. Samningurinn skal einnig taka til allra þeirra skatta, sömu eða að verulegu leyti svipaðrar tegundar og þeir sem nefndir eru eða vísað er til í 1. og 2. tl., sem lagðir verða á eftir dagsetningu undirskriftar samningsins til viðbótar eða í staðinn fyrir þá skatta sem samningurinn nær til samkvæmt þessum tölulíðum. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum skulu gefa hvort öðru upplýsingar um allar meiri háttar breytingar sem gerðar hafa verið á skattalögum ríkjanna.

3. gr.

Almennar skilgreiningar.

1. Í samningi þessum merkja neðangreind hugtök eftirfarandi, nema annað leiði af samhenginu:

- a) “Ísland” merkir lýðveldið Ísland og, þegar notað í landfræðilegum skilningi, landsvæði lýðveldisins Íslands og sérhver það svæði sem liggur að landhelgi Íslands þar sem Ísland samkvæmt íslenskum lögum og í samræmi við þjóðarétt hefur fullveldisréttindi að því er varðar rannsóknir og hagnýtingu náttúruauðlinda hafsbotnsins og botnlaga hans;
- b) “Litháen” merkir lýðveldið Litháen og, þegar notað í landfræðilegum skilningi, landsvæði lýðveldisins Litháens og sérhver það svæði sem liggur að landhelgi Litháens þar sem heimilt er samkvæmt litháískum lögum og í samræmi við þjóðarétt að beita réttindum Litháens að því er varðar hafsbotninn og botnlög hans og náttúruauðlindir þeirra;
- c) “aðili” merkir mann, félag og sérhver önnur samtök aðila;
- d) “félag” merkir sérhverja persónu að lögum eða sérhverja aðra stofnun sem telst persóna að lögum að því er skatta varðar;
- e) “fyrirtæki í aðildarríki” og “fyrirtæki í hinu aðildarríkinu” merkir fyrirtæki sem rekið er af aðila, heimilisföstum í aðildarríki, og fyrirtæki sem rekið er af aðila, heimilisföstum í hinu aðildarríkinu, eftir því sem við á;
- f) “ríkisborgari” merkir:
 - (i) hvern þann mann sem hefur ríkisfang í aðildarríki;
 - (ii) sérhvern lögaðila, sameignarfélag eða samtök sem byggir réttarstöðu sína sem slíka á gildandi lögum aðildarríkis;
- g) “flutningar á alþjóðaleiðum” merkir flutninga með skipi eða loftfari sem rekið er af fyrirtæki í aðildarríki, nema því aðeins að skipið eða loftfarið sé eingöngu notað milli staða í hinu aðildarríkinu;

h) “bært stjórnvald” merkir:

- (i) á Íslandi, fjármálaráðherra eða umboðsmann hans;
- (ii) í Litháen, fjármálaráðherra eða umboðsmann hans.

2. Við framkvæmd aðildarríkis á ákvæðum samnings þessa skulu, nema annað leiði af samhenginu, öll hugtök, sem ekki eru skilgreind í samningnum, hafa sömu merkingu og í lögum viðkomandi aðildarríkis að því er varðar skatta þá sem samningurinn tekur til.

4. gr.

Heimilisfesti.

1. Í samningi þessum merkir hugtakið “aðili heimilisfastur í aðildarríki” sérhvern þann aðila sem að lögum þess ríkis er skattskyldur þar vegna búsetu, heimilisfesti, stjórnaraðseturs og stofnsetningarstaðar félags eða af öðrum svipuðum ástæðum. Hugtakið felur einnig í sér aðildarríkið sjálft, sjálfstjórnarhérað innan ríkisins, sveitarstjórnir og opinberar stofnanir þess. Hugtakið felur ekki í sér neinn þann aðila sem eingöngu er skattskyldur í þessu ríki af tekjum sem eiga uppruna sinn í því ríki eða af eignum sem þar eru staðsettar.

2. Þegar maður telst heimilisfastur í báðum aðildarríkjunum samkvæmt 1. tl. skal úrskurða um málið eftir neðangreindum reglum:

- a) maður telst heimilisfastur í því ríki þar sem hann á fast heimili. Eigi hann fast heimili í báðum ríkjunum telst hann heimilisfastur í því ríki sem hann er nánar tengdur persónulega og fjárhagslega (miðstöð persónuhagsmuna);
- b) ef ekki er unnt að ákvarða í hvoru ríkinu maður hefur miðstöð persónuhagsmuna sinna, eða ef hann á fast heimili í hvorugu ríkinu, telst hann heimilisfastur í því ríki þar sem hann dvelst að jafnaði;
- c) ef maður dvelst að jafnaði í báðum ríkjunum eða í hvorugu þeirra telst hann heimilisfastur í því ríki þar sem hann á ríkisfang;

- d) ef maður á ríkisfang í báðum eða hvorugu ríkjanna skulu bær stjórnvöld í aðildarríkjunum leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi.

3. Þegar aðili, annar en maður, telst eiga heimilisfesti í báðum aðildarríkjunum samkvæmt 1. tl. skulu bær stjórnvöld leitast við að leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi og ákvarða hvernig ákvæðum samningsins verði beitt gagnvart slíkum aðila. Þegar slíkt samkomulag er ekki til staðar skal aðilinn í hvoru aðildarríki um sig talinn ekki heimilisfastur í hinu aðildarríkinu vegna samnings þessa.

5. gr.

Föst atvinnustöð.

1. Í samningi þessum merkir hugtakið “föst atvinnustöð” fasta atvinnustofnun þar sem starfsemi fyrirtækis fer að nokkru eða öllu leyti fram.

2. Hugtakið “föst atvinnustöð” merkir einkum:

- a) aðsetur framkvæmdastjórnar;
- b) útibú;
- c) skrifstofu;
- d) verksmiðju;
- e) verkstæði; og
- f) námu, olíu eða gaslind, grjótnámu eða annan stað þar sem náttúruauðlindir eru nýttar.

3. Byggingar-, mannvirkja-, samsetningar- eða uppsetningarframkvæmd, eða umsjón eða ráðgjöf sem tengist slíkri framkvæmd, telst því aðeins föst atvinnustöð að slíkt svæði, verkefni eða framkvæmdir séu til staðar eða standi yfir lengur en sex mánuði.

4. Þrátt fyrir framangreind ákvæði þessarar greinar tekur hugtakið “föst atvinnustöð” ekki til:

- a) nýtingar aðstöðu sem einskorðuð er við geymslu, sýningu eða afhendingu á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins;
- b) birgðahalds á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins sem eingöngu eru ætlaðar til geymslu, sýningar eða afhendingar;
- c) birgðahalds á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins sem eingöngu eru ætlaðar til vinnslu hjá öðru fyrirtæki;
- d) fastrar atvinnustofnunar sem eingöngu er notuð í sambandi við kaup á vörum eða varningi eða öflun upplýsinga fyrir fyrirtækið;
- e) fastrar atvinnustofnunar sem eingöngu er notuð til að annast sérhverja aðra undirbúnings- eða aðstoðarstarfsemi fyrir fyrirtækið;
- f) fastrar atvinnustofnunar sem nýtt er eingöngu til að samhæfa starfsemi sem fellur undir a- til e-lið, enda felist öll sú starfsemi sem fram fer í þessari föstu atvinnustofnun vegna þessarar samhæfingar í undirbúnings- eða aðstoðarstörfum.

5. Ef aðili, sem ekki er óháður umboðsaðili samkvæmt ákvæðum 6. tl., hefur á hendi starfsemi fyrir fyrirtæki og hefur heimild í aðildarríki til að gera samninga fyrir fyrirtækið og beitir þessari heimild að jafnaði, er fyrirtæki þetta - þrátt fyrir ákvæði 1. og 2. tl. - talið hafa fasta atvinnustöð í því ríki vegna hvers konar starfsemi sem aðilinn gegnir fyrir fyrirtækið. Þetta á þó ekki við ef starfsemi þessa aðila er takmörkuð við þá starfsemi sem um ræðir í 4. tl. og sem myndi ekki, þótt innt væri af hendi á fastri atvinnustofnun, gera þessa föstu atvinnustofnun að fastri atvinnustöð samkvæmt ákvæðum þess töluliðar.

6. Fyrirtæki telst ekki hafa fasta atvinnustöð í aðildarríki eingöngu vegna þess að það reki þar viðskipti fyrir milligöngu miðlara, umboðsmanns eða annars óháðs umboðsaðila, svo framarlega sem þessir aðilar koma fram innan marka venjulegs atvinnurekstrar þeirra. Ef umboðsaðili starfar hins vegar eingöngu eða nær eingöngu í þágu þess fyrirtækis skal hann ekki teljast óháður umboðsaðili í skilningi þessa töluliðar.

7. Þótt félag sem er heimilisfast í aðildarríki stjórnri eða sé stjórnað af félagi sem er heimilisfast í hinu aðildarríkinu eða rekur viðskipti í síðarnefnda ríkinu (annaðhvort fyrir milligöngu fastrar atvinnustöðvar eða á annan hátt) leiðir það ekki í sjálfu sér til þess að annað hvort þessara félaga sé föst atvinnustöð hins.

6. gr.

Tekjur af fasteign.

1. Tekjur sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hefur af fasteign (þar með taldar tekjur af landbúnaði og nýtingu skógar) sem staðsett er í hinu aðildarríkinu má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Hugtakið “fasteign” skal skýra í samræmi við lög þess aðildarríkis þar sem fasteignin er. Ákvæði þessa samnings er varða fasteignir skulu einnig gilda um tekjur af fylgifé með fasteign, áhöfn og tækjum, sem notuð eru í landbúnaði og við skógarnytjar, réttindum varðandi landeignir samkvæmt reglum einkamálaréttarins, húseignum, hvers konar kauprétti eða sambærilegum réttindum hvað varðar fasteignir, afnotarétti af fasteign og rétti til fastrar eða breytilegrar þóknunar sem endurgjald fyrir hagnýtingu eða rétti til að hagnýta námur, lindir og aðrar náttúruauðlindir. Ákvæði þessa samnings er varða fasteignir skulu þó ekki gilda um tekjur af skipum, bátum og loftförum.

3. Ákvæði 1. tl. gilda um tekjur af beinni hagnýtingu, leigu og hvers konar öðrum afnotum fasteignar sem og tekjur af sölu fasteigna.

4. Þegar hlutabréfaeign eða önnur hlutareign í félagi veitir eiganda sínum rétt til að nýta fasteign í eigu félagsins má skattleggja tekjur af beinum notum, leigu eða sérhverri annarri hagnýtingu slíks afnotaréttar í því aðildarríki þar sem fasteignin er.

5. Ákvæði 1. og 3. tl. gilda einnig um tekjur af fasteign í eigu fyrirtækis og um tekjur af fasteign sem hagnýtt er til sjálfstæðrar starfsemi.

7. gr.

Tekjur af atvinnurekstri.

1. Hagnaður fyrirtækis í aðildarríki er einungis skattlagður í því ríki

nema fyrirtækið hafi með höndum atvinnurekstur í hinu aðildarríkinu frá fastri atvinnustöð þar. Ef fyrirtækið hefur slíkan atvinnurekstur með höndum má leggja skatt á hagnað fyrirtækis í hinu ríkinu, en þó einungis að því marki sem hagnaðurinn stafar frá:

- a) hinni föstu atvinnustöð; eða
- b) sölu fyrirtækis í hinu aðildarríkinu á vörum eða varningi sem eru eins eða svipaðar þeim vörum eða varningi sem seldar eru í gegnum þá föstu atvinnustöð; eða
- c) öðrum viðskiptum sem fram fara í hinu aðildarríkinu sem eru eins eða svipuð þeim viðskiptum sem eiga sér stað hjá þeirri föstu atvinnustöð.

Ákvæðum b- og c-liðar skal ekki beitt ef fyrirtækið sýnir fram á að salan eða viðskiptin gætu ekki með sanngjörnum hætti hafa farið fram hjá hinni föstu atvinnustöð.

2. Þegar fyrirtæki í aðildarríki hefur með höndum atvinnurekstur í hinu aðildarríkinu frá fastri atvinnustöð þar skal hvort aðildarríki um sig, nema annað leiði af ákvæðum 3. tl., telja föstu atvinnustöðinni þann hagnað sem ætla má að fallið hefði í hennar hlut ef hún hefði verið sérstakt og sjálfstætt fyrirtæki sem hefði með höndum sams konar eða svipaðan atvinnurekstur við sömu eða svipaðar aðstæður og kæmi sjálfstætt fram í skiptum við fyrirtæki það sem hún er föst atvinnustöð fyrir.

3. Við ákvörðun hagnaðar fastrar atvinnustöðvar skal leyfa sem frádrátt útgjöld sem leiða af því að hún er föst atvinnustöð, þar með talinn kostnað við framkvæmdastjórn og venjulegan stjórnunarkostnað, hvort heldur kostnaðurinn er til orðinn í því ríki þar sem fasta atvinnustöðin er eða annars staðar.

4. Að því leyti sem venja hefur verið í aðildarríki að ákvarða hagnað fastrar atvinnustöðvar á grundvelli skiptingar heildarhagnaðar fyrirtækisins á hina ýmsu hluta þess skal ekkert í 2. tl. útiloka það aðildarríki frá því að ákveða skattskyldan hagnað eftir þeirri skiptingu sem tíðkast hefur. Aðferð sú, sem notuð er við skiptinguna, skal samt sem áður vera slík að niðurstaðan verði í samræmi við þær meginreglur sem felast í þessari grein.

5. Engan hagnað skal telja fastri atvinnustöð eingöngu vegna kaupa

hennar á vörum eða varningi fyrir fyrirtækið.

6. Við beitingu ákvæða framgreindra töluliða skal hagnaður, sem talinn er fastri atvinnustöð, ákvarðast eftir sömu reglum frá ári til árs nema rík og fullnægjandi ástæða sé til annars.

7. Þegar hagnaðurinn felur í sér tekjur sem sérstök ákvæði eru um í öðrum greinum samnings þessa skulu ákvæði þessarar greinar ekki hafa áhrif á gildi þeirra ákvæða.

8. gr.

Siglingar og loftferðir.

1. Hagnaður fyrirtækis í aðildarríki af rekstri skipa eða loftfara í flutningum á alþjóðaleiðum skal einungis skattlagður í því ríki.

2. Ákvæði 1. tl. skulu einnig eiga við um hagnað sem hlýst af þátttöku í rekstrarsamvinnu ("pool"), sameiginlegu fyrirtæki eða alþjóðlegum rekstrarsamtökum.

9. gr.

Tengd fyrirtæki.

1. Þegar

- a) fyrirtæki í aðildarríki tekur beinan eða óbeinan þátt í stjórn eða yfirráðum fyrirtækis í hinu aðildarríkinu eða á, beint eða óbeint, hluta af fjármagni þess, eða
- b) sömu aðilar taka beinan eða óbeinan þátt í stjórn eða yfirráðum fyrirtækis í aðildarríki, svo og fyrirtækis í hinu aðildarríkinu, eða eiga, beint eða óbeint, hluta af fjármagni þeirra,

og hlutaðeigandi fyrirtæki semja eða ákveða í öðru hvoru tilvikinu skilmála um innbyrðis samband sitt á viðskipta- eða fjármálasviðinu sem eru frábrugðnir því sem væri ef fyrirtækin væru hvort öðru óháð, má allur hagnaður, sem án þessara skilmála hefði runnið til annars fyrirtækisins en rennur ekki til þess vegna skilmálanna, teljast sem hagnaður þess fyrirtækis og skattleggjast samkvæmt því.

2. Þegar aðildarríki telur með í hagnaði fyrirtækis í því ríki - og skattleggur samkvæmt því - hagnað sem fyrirtæki í hinu aðildarríkinu hefur verið skattlagt af í því ríki, og hagnaðurinn sem þannig er innifalinn er af hálfu fyrrnefnda ríkisins talinn hagnaður sem hefði runnið til fyrirtækisins í fyrrnefnda ríkinu ef skilmálarnir sem samið var um milli þessara tveggja fyrirtækja hefðu verið þeir sömu og samið hefði verið um milli óháðra fyrirtækja, þá skal hitt ríkið gera viðeigandi leiðréttingu á fjárhæð álagðs skatts þar á þennan hagnað, að svo miklu leyti sem þetta síðarnefnda ríki telur leiðréttinguna réttlætánlega. Við ákvörðun slíkrar leiðréttingar skal fullt tillit tekið til annarra ákvæða samnings þessa og bær stjórnvöld aðildarríkjanna skulu, ef nauðsyn krefur, ráðgast sín á milli.

10. gr.
Ágóðahlutir.

1. Ágóðahluti, sem félag heimilisfast í aðildarríki greiðir aðila heimilisföstum í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Slíka ágóðahluti má þó einnig skattleggja í því aðildarríki þar sem félagið sem ágóðahlutina greiðir er heimilisfast og samkvæmt lögum þess ríkis. Sé móttakandinn hins vegar raunverulegur rétthafi ágóðahlutanna má skatturinn sem þannig er á lagður eigi vera hærri en:

- a) 5 af hundraði af vergri fjárhæð ágóðahlutanna ef raunverulegi rétthafinn er félag (undanskilið er þó sameignarfélag) sem á beint að minnsta kosti 25 af hundraði eignarhlutdeild í félaginu sem ágóðahlutina greiðir;
- b) 15 af hundraði af vergri fjárhæð ágóðahlutanna í öllum öðrum tilvikum.

Bær stjórnvöld aðildarríkjanna geta með gagnkvæmu samkomulagi kveðið nánar á um hvernig framkvæmd framangreindra takmarkana verði háttað.

Ákvæði þessa töluliðar hafa engin áhrif á skattlagningu félagsins að því er varðar þann hagnað sem ágóðahlutirnir eru greiddir af.

3. Þrátt fyrir ákvæði a-liðar 2. tl. má á Íslandi leggja skatt á ágóðahluti sem greiddir eru af félagi heimilisföstu á Íslandi til félags heimilisfasts í Litháen sem ekki má vera hærri en 15 af hundraði af þeim hluta ágóðahlutanna sem hefur eftir íslenskum lögum verið leyfður sem frádráttur frá hagnaði íslenska félagsins sem ágóðahlutina greiddi eða sem yfirfæranlegt rekstrartap þess.

4. Hugtakið “ágóðahlutir” merkir í þessari grein tekjur af hlutabréfum eða öðrum réttindum, sem ekki eru skuldakröfur, til hlutdeildar í hagnaði, svo og tekjur af öðrum félagsréttindum sem við skattlagningu er farið með á sama hátt og tekjur af hlutabréfum samkvæmt löggjöf þess ríkis þar sem félagið sem úthlutunina framkvæmir er heimilisfast.

5. Ákvæði 1., 2. og 3. tl. gilda ekki þegar raunverulegur rétthafi ágóðahlutanna er heimilisfastur í aðildarríki og hann rekur viðskipti í gegnum fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu þar sem félagið sem greiðir ágóðahlutina er heimilisfast, eða hann leysir af hendi sjálfstæða starfsemi frá fastri stofnun sem staðsett er í síðarnefnda ríkinu, og hlutareignin sem ágóðahlutirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stofnun. Í því tilviki skulu ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda, eftir því sem við á.

6. Ef félag sem er heimilisfast í aðildarríki fær hagnað eða tekjur frá hinu aðildarríkinu getur síðarnefnda ríkið ekki skattlagt ágóðahlutina sem félagið greiðir nema að því leyti sem ágóðahlutirnir eru greiddir aðila heimilisföstum í síðarnefnda ríkinu eða að því leyti sem hlutareignin sem ágóðahlutirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við fasta atvinnustöð eða fasta stofnun í síðarnefnda ríkinu né heldur skattlagt óúthlutaðan hagnað félagsins. Þetta gildir jafnt þótt ágóðahlutirnir eða óúthlutaði hagnaðurinn séu að öllu eða nokkru leyti hagnaður eða tekjur sem hafa myndast í síðarnefnda ríkinu.

11. gr.
Vextir.

1. Vexti, sem myndast í aðildarríki og greiddir eru aðila heimilisföstum í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Þó má einnig skattleggja vexti í því aðildarríki þar sem þeir myndast og samkvæmt lögum þess ríkis, en sé móttakandinn raunverulegur réttihafi þeirra má skattur sem þannig er á lagður eigi vera hærri en 10 af hundraði af vergri fjárhæð greiddra vaxta.

Bær stjórnvöld aðildarríkjanna geta með gagnkvæmu samkomulagi kveðið nánar á um hvernig framkvæmd framangreindra takmarkana verði háttað.

3. Þrátt fyrir ákvæði 1. og 2. tl. skulu

- a) vextir sem myndast á Íslandi vera undanþegnir íslenskum skatti ef vextirnir eru greiddir:
 - (i) litháíska ríkinu, sjálfstjórnarhéraði, sveitarstjórn eða opinberri stofnun þess;
 - (ii) Banka Litháens;
 - (iii) þeim stofnunum sem til verða í Litháen eftir undirskrift samnings þessa og eru sambærilegar þeim stofnunum sem stofnsettar hafa verið á Íslandi og vitnað er til í í a-lið (iii) (bær stjórnvöld aðildarríkjanna skulu ákveða með gagnkvæmu samkomulagi hvort slík stofnun teljist sambærileg); eða
 - (iv) öðrum stofnunum sambærilegum þeim stofnunum sem nefndar eru í a-lið (iv) sem bær stjórnvöld aðildarríkjanna kynnu að gera samkomulag um á hverjum tíma að falli undir þetta ákvæði;
- b) vextir sem myndast í Litháen vera undanþegnir litháískum skatti ef vextirnir eru greiddir:
 - (i) íslenska ríkinu, sjálfstjórnarhéraði, sveitarstjórn eða opinberri stofnun þess;
 - (ii) Seðlabanka Íslands;
 - (iii) Iðnlánasjóði eða Iðnþróunarsjóði eða öðrum sambærilegum stofnunum sem bær stjórnvöld aðildarríkjanna kynnu að gera samkomulag um á hverjum tíma að falli undir þetta ákvæði; eða
 - (iv) öðrum stofnunum sambærilegum þeim stofnunum sem nefndar eru í lið (iii) sem bær stjórnvöld aðildarríkjanna kynnu að gera samkomulag um á hverjum tíma;

- c) vextir sem myndast í aðildarríki vegna lána sem stofnanir sem nefndar eru í a- eða b-lið hafa ábyrgst greiðslu á og eru greiddir til aðila heimilisfasts í hinu aðildarríkinu skulu einungis skattlagðir í því ríki;
- d) vextir sem myndast í aðildarríki skulu einungis skattlagðir í hinu aðildarríkinu ef:
 - (i) móttakandinn er heimilisfastur í því ríki, og
 - (ii) hann er fyrirtæki sem hefur heimilisfesti í því aðildarríki og er raunverulegur réttihafi vaxtanna, og
 - (iii) vextirnir eru greiddir vegna skulda sem eiga rætur sínar að rekja til lána sem það fyrirtæki hefur veitt vegna sölu hvers kyns varnings eða iðnaðar-, viðskipta- eða vísindabúnaðar til annars fyrirtækis sem hefur heimilisfesti í fyrrnefnda ríkinu, nema ef salan á sér stað eða skuldin verður til milli tengdra aðila.

4. Hugtakið “vextir” merkir í þessari grein tekjur af hvers konar skuldakröfum án tillits til þess hvort þær eru tryggðar með veði í fasteign eða ekki, og sérstaklega tekjur af ríkisskuldabréfum og tekjur af skuldabréfum eða skuldaviðurkenningum, þar með talinn gengismunur og ágóði tengdur slíkum verðbréfum, skuldabréfum eða skuldaviðurkenningum. Dráttarvextir vegna vanskila teljast ekki vextir samkvæmt þessari grein.

5. Ákvæði 1. og 2. tl. gilda ekki þegar raunverulegur réttihafi vaxtanna er heimilisfastur í aðildarríki og hann rekur starfsemi í gegnum fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu þar sem vextirnir mynduðust, eða hann leysir af hendi sjálfstæða starfsemi frá fastri stofnun staðsettri í síðarnefnda ríkinu, og skuldakrafan sem vextirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stofnun. Í því tilviki skulu ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda, eftir því sem við á.

6. Þegar greiðandi vaxta hefur heimilisfesti í aðildarríki skulu vextir taldir hafa myndast í því ríki. Ef aðili sem greiðir vextina, hvort sem hann hefur heimilisfesti í aðildarríki eða ekki, hefur hins vegar fasta atvinnustöð eða fasta stofnun í aðildarríki og skuldin sem vextirnir eru greiddir af varð til í tengslum við hina föstu atvinnustöð eða föstu stofnun, og vextirnir eru greiddir af hinnri föstu atvinnustöð eða föstu stofnun, skulu slíkir vextir taldir hafa myndast í því ríki þar sem hin fasta atvinnustöð eða fasta stofnun er.

7. Þegar, vegna sérstaks sambands milli greiðanda og raunverulegs rétthafa eða milli þeirra beggja og þriðja aðila, vaxtafjárhæðin er hærri, miðað við þá skuldakröfu sem hún er greidd af, en sú vaxtafjárhæð sem greiðandi og raunverulegur rétthafi hefðu samið um ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á skal fjárhæðin sem umfram er vera skattlögð í samræmi við löggjöf hvors aðildarríkis um sig að teknu tilliti til annarra ákvæða samnings þessa.

12. gr.
Þóknanir.

1. Þóknanir sem myndast í aðildarríki og greiddar eru aðila heimilisföstum í hinu aðildarríkinu má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Slíkar þóknanir má þó einnig skattleggja í því aðildarríki þar sem þær myndast og samkvæmt lögum þess ríkis. Sé móttakandinn hins vegar raunverulegur rétthafi þóknananna má skatturinn sem þannig er á lagður eigi vera hærri en:

- a) 5 af hundraði af vergri fjárhæð greiddra þóknana vegna afnota af iðnaðar-, viðskipta- eða vísindabúnaði;
- b) 10 af hundraði af vergri fjárhæð þóknananna í öllum öðrum tilvikum.

Bær stjórnvöld aðildarríkjanna geta með gagnkvæmu samkomulagi kveðið nánar á um hvernig framkvæmd framangreindra takmarkana verði háttað.

7. Ef Litháen mundi í samningi til að koma í veg fyrir tvísköttun sem það gerir við þriðja ríki, sem á aðild að Efnahagssamvinnu- og þróunarstofnuninni (OECD) við dagsetningu undirritunar þessa samnings, eftir þá dagsetningu undanþiggja einhver þau réttindi eða eignir frá þeirri skilgreiningu sem felst í 3. tl. þessarar greinar, eða undanþiggja þóknanir sem myndast í Litháen frá litháískum skatti á þóknanir eða takmarka skatthlutfall af þóknunum skv. 2. tl. skal slík skilgreining, undanþága eða lækkað skatthlutfall sjálfkrafa eiga við eins og það hefði verið skilgreint í 3. eða 2. tl., eftir því sem við á.

13. gr.

Söluhagnaður af eignum.

1. Hagnað, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hlýtur af sölu fasteignar sem getið er í 2. tl. 6. gr. og sem staðsett er í hinu aðildarríkinu eða af hlutabréfum í félagi ef eignir þess eru einkum fölgnaðar í fasteignum, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.
2. Hagnað, sem hlýst af sölu lausafjár sem er hluti atvinnurekstrareignar fastrar atvinnustöðvar sem fyrirtæki í aðildarríki hefur í hinu aðildarríkinu, eða lausafjár sem tilheyrir fastri stofnun sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hefur til þess að leysa af hendi sjálfstæða starfsemi í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu. Sama gildir um hagnað af sölu á slíkri fastri atvinnustöð (einni sér eða ásamt fyrirtækinu í heild) eða slíkri fastri stofnun.
3. Hagnað, sem fyrirtæki í aðildarríki hlýtur af sölu skips eða loftfars sem notað er í flutningum á alþjóðaleiðum eða lausafjár sem tengt er notkun slíks skips eða loftfars, skal einungis skattleggja í því aðildarríki.
4. Hagnað, sem hlýst af sölu annarra eigna en getið er í undanfarandi tölu-liðum þessarar greinar, skal einungis skattleggja í því aðildarríki þar sem seljandinn er heimilisfastur.

14. gr.

Sjálfstæð starfsemi.

1. Tekjur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hefur af sjálfstæðri starfsemi eða öðru sjálfstæðu starfi, skulu einungis skattlagðar í því ríki, nema hann hafi að jafnaði fasta stofnun í hinu aðildarríkinu til þess að leysa af hendi störf sín. Ef hann hefur slíka fasta stofnun má leggja skatt á tekjurnar í hinu ríkinu, en þó einungis þann hluta þeirra sem rekja má til þessarar föstu stofnunar. Þegar einstaklingur sem er heimilisfastur í aðildarríki dvelur í hinu aðildarríkinu í eitt eða fleiri skipti, samtals lengur en 183 daga á tólf mánaða tímabili, sem hefst eða endar á viðkomandi skattári, skal hann talinn hafa fasta stofnun að jafnaði í því ríki og tekjur, sem hann hefur af nefndri starfsemi sem er leyst af hendi í því ríki, skulu taldar tilheyra þessari föstu stofnun.
2. Hugtakið “sjálfstæð starfsemi” merkir einkum sjálfstæð störf á sviði vísinda, bókmennta, lista, uppeldis- eða kennslumála, svo og sjálfstæð störf

lækna, lögfræðinga, verkfræðinga, arkitekta, tannlækna og endurskoðenda.

15. gr.

Launað starf.

1. Með þeim undantekningum, sem um ræðir í 16., 18. og 19. gr., skulu starfslaun, vinnulaun og annað svipað endurgjald, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki fær fyrir starf sitt, einungis skattlögð í því ríki, nema starfið sé leyst af hendi í hinu aðildarríkinu. Ef starfið er leyst af hendi þar má skattleggja endurgjaldið fyrir það í síðarnefnda ríkinu.

2. Þrátt fyrir ákvæði 1. tl. skal endurgjald, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki fær fyrir starf sem hann leysir af hendi í hinu aðildarríkinu, einungis skattlagt í fyrrnefnda ríkinu, ef:

- a) móttakandinn dvelur í hinu ríkinu í eitt eða fleiri skipti, þó ekki lengur en 183 daga samtals á tólf mánaða tímabili sem hefst eða endar á viðkomandi skattári, og
- b) endurgjaldið er greitt af eða fyrir hönd vinnuveitanda sem ekki er heimilisfastur í hinu ríkinu, og
- c) endurgjaldið er ekki gjaldfært hjá fastri atvinnustöð eða fastri stofnun sem vinnuveitandinn hefur í hinu ríkinu.

3. Þrátt fyrir framangreind ákvæði þessarar greinar má skattleggja endurgjald fyrir starf leyst af hendi um borð í skipi eða loftfari, sem notað er í flutningum á alþjóðaleiðum á vegum aðila heimilisfasts í aðildarríki, í því ríki.

16. gr.

Stjórnarlaun.

Stjórnarlaun og aðrar svipaðar greiðslur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki fær fyrir setu í stjórn eða stjórnarígildi í félagi sem heimilisfast er í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

17. gr.

Listamenn og íþróttamenn.

1. Þrátt fyrir ákvæði 14. og 15. gr. má skattleggja aðila heimilisfastan í aðildarríki af tekjum sem hann aflar í hinu aðildarríkinu með persónulegum störfum sem listamaður, svo sem leikhús- eða kvikmyndaleikari, listamaður í hljóðvarpi eða sjónvarpi eða tónlistarmaður, eða sem íþróttamaður, í síðarnefnda ríkinu.

2. Þegar tekjur af starfi, sem leyst er af hendi af listamanni eða íþróttamanni sem slíkum, renna ekki til listamannsins eða íþróttamannsins sjálfs heldur til annars aðila má, þrátt fyrir ákvæði 7., 14. og 15. gr., skattleggja tekjurnar í því aðildarríki þar sem starfsemi listamannsins eða íþróttamannsins fer fram.

3. Ákvæði 1. og 2. tl. þessarar greinar eiga ekki við um tekjur af starfi listamanns eða íþróttamanns í aðildarríki ef koman til þess ríkis er kostuð að einhverju eða öllu leyti af opinberum sjóðum hins aðildarríkisins eða sjálfstjórnarhéraði eða sveitarstjórn þess. Í því tilviki skulu tekjurnar skattlagðar í samræmi við ákvæði 7., 14. og 15. gr., eftir því sem við á.

18. gr.

Eftirlaun og svipaðar greiðslur.

1. Með þeim undantekningum, sem um ræðir í 2. tl. 19. gr., skulu eftirlaun og aðrar svipaðar greiðslur, sem greiddar eru aðila heimilisföstum í aðildarríki, einungis skattlagðar í því ríki.

2. Þrátt fyrir ákvæði 1. tl. og ákvæði 2. tl. 19. gr. skulu eftirlaun og aðrar bætur, hvort sem þær eru inntar af hendi með vissu millibili eða í einu lagi, sem greiddar eru samkvæmt almannatryggingalöggjöf aðildarríkis eða úr öðrum opinberum sjóðum aðildarríkis sem eru reknir til að tryggja velferð almennings, einungis skattlagðar í því ríki.

19. gr.

Opinbert starf.

1. a) Endurgjald, að undanteknum eftirlaunum, sem greitt er af aðildarríki eða sjálfstjórnarhéraði, sveitarstjórn eða opinberri stofnun þess til manns fyrir launuð störf hans í þjónustu þess ríkis, sjálfstjórnarhéraðs, sveitarstjórnar eða opinberrar stofnunar, skal einungis skattleggja í því ríki.

b) Slíkt endurgjald skal þó einungis skattleggja í því aðildarríki þar sem maðurinn er heimilisfastur ef starfið er leyst af hendi þar og maðurinn:
 - (i) er ríkisborgari þess ríkis; eða
 - (ii) tók ekki upp heimilisfesti í því ríki einvörðungu í þeim tilgangi að leysa þetta starf af hendi.
2. a) Eftirlaun, sem greidd eru af eða úr sjóðum stofnuðum af aðildarríki eða sjálfstjórnarhéraði, sveitarstjórn eða opinberri stofnun þess til manns fyrir launuð störf hans í þjónustu þessa ríkis, sjálfstjórnarhéraðs, sveitarstjórnar eða opinberrar stofnunar, skal einungis skattleggja í því ríki.

b) Slík eftirlaun skal þó einungis skattleggja í því aðildarríki þar sem maðurinn er heimilisfastur ef hann er ríkisborgari þess ríkis.
3. Ákvæði 15., 16. og 18. gr. skulu gilda um endurgjald og eftirlaun greidd fyrir störf leyst af hendi í sambandi við starfsemi sem rekin er af aðildarríki eða sjálfstjórnarhéraði, sveitarstjórn eða opinberri stofnun þess.

20. gr.

Námsmenn.

Námsmaður, lærlingur eða nemi, sem er eða var síðast fyrir komu sína til aðildarríkis heimilisfastur í hinu aðildarríkinu og sem dvelur í fyrrnefnda ríkinu einungis vegna náms síns eða þjálfunar, skal ekki skattlagður í því ríki af greiðslum sem hann fær til að standa straum af framfærslu sinni, námi eða þjálfun, enda séu slíkar greiðslur til hans runnar frá aðilum utan þess ríkis.

21. gr.

Starfsemi undan ströndum.

1. Ákvæði þessarar greinar skulu gilda þrátt fyrir önnur ákvæði samningsins.
2. Aðili heimilisfastur í aðildarríki, sem stundar starfsemi undan ströndum hins aðildarríkisins í tengslum við könnun eða hagnýtingu á hafsbótni, botnlögum og náttúruauðlindum þeirra í síðarnefnda ríkinu, skal hvað þessa starfsemi varðar og með þeim undantekningum sem í 3. og 4. tl. greinir teljast stunda starfsemi í því ríki frá fastri atvinnustöð eða fastri stofnun þar.
3. Ákvæði 2. tl. eiga ekki við ef starfsemin fer fram á einu eða fleiri tímabilum sem fara ekki yfir 30 daga samtals á tólf mánaða tímabili. Að því er þennan tölulið varðar skal þó:
 - a) starfsemi, sem aðili sem tengdur er öðrum aðila rekur, talin vera rekin af síðarnefnda aðilanum ef umrædd starfsemi er að verulegu leyti sams konar og sú starfsemi sem fyrrnefndi aðilinn rekur;
 - b) aðili teljast tengdur öðrum aðila ef annar lýtur beint eða óbeint stjórn hins eða báðir lúta, beint eða óbeint, stjórn þriðja aðila, eins eða fleiri.
4. Hagnaður, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hlýtur af flutningi á birgðum eða starfsmönnum til svæðis eða milli svæða í aðildarríki, þar sem starfsemi í tengslum við könnun eða hagnýtingu á hafsbótni, botnlögum og náttúruauðlindum þeirra fer fram eða af rekstri dráttarbáta og annarra skipa í tengslum við slíka starfsemi, skal einungis skattlagður í fyrrnefnda ríkinu.

5. a) Þrátt fyrir ákvæði b-liðar í þessum tölulið má skattleggja starfslaun, vinnulaun og annað svipað endurgjald, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hlýtur vegna vinnu sem tengist könnun eða hagnýtingu á hafsbotni, botnlögum og náttúruauðlindum þeirra í hinu aðildarríkinu, í síðarnefnda ríkinu að því marki sem vinnan er leyst af hendi undan ströndum þess. Slikt endurgjald skal þó einungis skattlagt í fyrrnefnda ríkinu ef vinnan er leyst af hendi undan ströndum fyrir vinnuveitanda sem ekki er heimilisfastur í hinu ríkinu og vinnan er leyst af hendi á einu eða fleiri tímabilum sem fara ekki yfir 30 daga samtals á tólf mánaða tímabili.
- b) Starfslaun, vinnulaun og annað svipað endurgjald sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hlýtur vegna vinnu um borð í skipi eða loftfari sem notað er til flutninga á birgðum eða starfsmönnum til svæðis eða milli svæða, þar sem starfsemi í tengslum við könnun eða hagnýtingu á hafsbotni, botnlögum og náttúruauðlindum þeirra fer fram í aðildarríki, eða vegna vinnu um borð í dráttarbáti eða öðrum skipum í tengslum við slíka starfsemi, má skattleggja í því aðildarríki þar sem vinnuveitandinn er heimilisfastur.
6. Hagnað, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hlýtur af sölu á:
 - a) réttindum til könnunar eða hagnýtingar; eða
 - b) eignum í hinu aðildarríkinu sem notaðar eru í tengslum við könnun eða hagnýtingu á hafsbotni, botnlögum og náttúruauðlindum þeirra í því ríki; eða
 - c) hlutabréfum, ef rekja má verðmæti þeirra að öllu eða verulegu leyti beint eða óbeint til slíkra réttinda eða eigna eða bæði til slíkra réttinda og eigna;

má skattleggja í hinu aðildarríkinu.

Í þessum tölulið merkir hugtakið “réttindi til könnunar eða hagnýtingar” rétt til verðmæta sem verða til við könnun eða hagnýtingu á hafsbotni, botnlögum og náttúruauðlindum þeirra í hinu aðildarríkinu, þar með talinn rétt til hlutdeildar í eða til ágóða af slíkum verðmætum.

22. gr.

Aðrar tekjur.

1. Tekjur, sem aðili heimilisfastur í aðildarríki aflar og ekki er fjallað um í undanfarandi greinum þessa samnings, skal einungis skattleggja í því ríki. Þó má einnig skattleggja slíkar tekjur sem myndast í hinu aðildarríkinu í því ríki.
2. Ákvæði 1. tl. gilda ekki um tekjur, aðrar en tekjur af fasteign, sbr. skilgreiningu í 2. tl. 6. gr., þegar móttakandi teknanna er heimilisfastur í aðildarríki og hann rekur starfsemi í gegnum fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu eða hann leysir af hendi sjálfstæða starfsemi frá fastri stofnun staðsettri í síðarnefnda ríkinu og réttindin eða eignin sem tekjurnar stafa frá er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stofnun. Í því tilviki skulu ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda, eftir því sem við á.

23. gr.

Eignir

1. Eign, sem fólgin er í fasteign sem getið er í 2. tl. 6. gr. sem er í eigu aðila heimilisfasts í aðildarríki og sem staðsett er í hinu aðildarríkinu eða sem fólgin er í hlutabréfum í félagi ef eignir þess eru einkum fólgnar í slíkum fasteignum, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.
2. Eign, sem fólgin er í lausafjäreign sem er hluti atvinnurekstrareignar fastrar atvinnustöðvar sem fyrirtæki í aðildarríki hefur í hinu aðildarríkinu eða í lausafjäreign sem tilheyrir fastri stofnun sem aðili heimilisfastur í aðildarríki hefur til þess að leysa af hendi sjálfstæða starfsemi í hinu aðildarríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.
3. Eign, sem fólgin er í skipum eða loftförum sem notuð eru í flutningum á alþjóðaleiðum af fyrirtæki í aðildarríki, svo og í lausafé sem tengt er notkun slíkra skipa eða loftfara, skal einungis skattlögð í því ríki.
4. Allar aðrar eignir aðila heimilisfasts í aðildarríki skulu einungis skattlagðar í því ríki.

24. gr.

Aðferð til að komast hjá tvísköttun.

1. Á Íslandi skal komið í veg fyrir tvísköttun með eftirfarandi hætti:

- a) Hafi aðili heimilisfastur á Íslandi tekjur eða eigi hann eignir, sem samkvæmt ákvæðum þessa samnings má skattleggja í Litháen, skal Ísland undanþiggja þessar tekjur eða eignir skattlagningu, nema ákvæði b- eða c-liðar leiði til annars.
- b) Þegar aðili heimilisfastur á Íslandi fær tekjur sem í samræmi við ákvæði
 - (i) b-liðar 2. tl. 10. gr., eða
 - (ii) 2. tl. 11. eða 12. gr.

má skattleggja í Litháen skal Ísland draga frá íslenskum tekjuskatti þessa aðila fjárhæð sem svarar til þess skatts sem greiddur hefur verið í Litháen. Frádráttur þessi skal þó ekki nema hærri fjárhæð en þeim hluta skattsins, reiknaðs án slíks frádráttar, sem er af ofangreindum tekjum sem til verða í Litháen.

- c) Ef tekjur sem aðili heimilisfastur á Íslandi hefur eða eignir sem hann á eru undanþegnar skattlagningu á Íslandi samkvæmt ákvæðum samningsins er Íslandi samt heimilt við ákvörðun skatta þessa aðila af öðrum tekjum eða eignum að taka tillit til þeirra tekna eða eigna sem undanþegnar eru skatti.
- d) Ákvæði b-liðar (i) skulu gilda fyrstu 10 árin sem samningur þessi er í gildi. Bær stjórnvöld skulu ráðgast sín á milli í þeim tilgangi að ákvarða hvort þetta tímabil skuli framlengt. Slík framlenging skal taka gildi frá þeim degi og lúta þeim breytingum og skilyrðum, þar á meðal ákvæðum um uppsögn, sem aðildarríkin tilgreina og koma sér saman um með erindaskiptum eftir diplómátskum leiðum eða með einhverjum öðrum þeim hætti sem samræmist stjórnskipun þeirra. Þegar b-liður (i) fellur úr gildi í samræmi við þennan lið skal í stað b-liðar (ii) koma eftirfarandi: “(ii) 2. tl. 10., 11., eða 12. gr.”

2. Í Litháen skal komið í veg fyrir tvísköttun með eftirfarandi hætti:

- a) Hafi aðili heimilisfastur í Litháen tekjur eða eigi hann eignir, sem samkvæmt ákvæðum samnings þessa má skattleggja á Íslandi, skal Litháen, nema gert sé ráð fyrir hagkvæmari meðferð í landslögum:
- (i) draga frá tekjuskatti þessa aðila fjárhæð sem svarar til þess skatts sem greiddur hefur verið af þessum tekjum á Íslandi;
 - (ii) draga frá eignarskatti þessa aðila fjárhæð sem svarar til þess eignarskatts sem greiddur hefur verið af þessum eignum á Íslandi.

Frádráttur þessi skal þó í hvorugu tilvikinu nema hærri upphæð en þeim hluta tekju- eða eignarskatts í Litháen, reiknaðs án slíks frádráttar, sem er af þeim tekjum eða eignum, eftir því sem við á, sem skattleggja má á Íslandi.

- b) Nú á félag heimilisfast í Litháen minnst 10 hundraðshluta hlutabréfa félags heimilisfasts á Íslandi sem fullur atkvæðisréttur fylgir og fær frá því félagi ágóðahluti, og skal þá, við framkvæmd a-liðar, skatturinn sem greiddur er á Íslandi ekki aðeins ná til þess skatts sem greiddur er af ágóðahlutunum, heldur einnig þess skatts sem greiddur er af þeim hagnaði félagsins sem ágóðahlutirnir voru greiddir af.

25. gr.
Jafnrétti.

1. Ríkisborgarar aðildarríkis skulu ekki sæta annarri eða þyngri skattlagningu eða kröfum í því sambandi í hinu aðildarríkinu en ríkisborgarar þess ríkis sæta eða unnt er að láta þá sæta við sömu aðstæður, sérstaklega að því er varðar heimilisfesti. Þrátt fyrir ákvæði 1. gr. gildir þetta ákvæði einnig um aðila sem ekki eru heimilisfastir í öðru hvoru eða báðum aðildarríkjunum.

2. Ríkisfangslausrir aðilar heimilisfastir í aðildarríki skulu í hvorugu aðildarríkinu sæta annarri eða þyngri skattlagningu eða kröfum í því sambandi en ríkisborgarar viðkomandi ríkis sæta eða unnt er að láta þá sæta við sömu aðstæður, sérstaklega að því er varðar heimilisfesti.

3. Skattlagning fastrar atvinnustöðvar, sem fyrirtæki í aðildarríki hefur í hinu aðildarríkinu, skal ekki vera óhagstæðari í síðarnefnda ríkinu en skattlagning á fyrirtæki í því ríki sem hafa sams konar starfsemi með höndum. Þetta ákvæði skal ekki skýra þannig að það skyldi aðildarríki til að veita aðilum heimilisföstum í hinu aðildarríkinu nokkurn þann persónufrádrátt, ívilnanir og lækkun skatta vegna hjúskaparstöðu eða fjölskylduframfærsluskyldu sem það veitir þeim aðilum sem þar eru heimilisfastir.

4. Eigi ákvæði 1. tl. 9. gr., 7. tl. 11. gr. eða 6. tl. 12. gr. ekki við skulu vextir, þóknanir og aðrar greiðslur, sem fyrirtæki í aðildarríki greiðir til aðila heimilisfasts í hinu aðildarríkinu, vera frádráttarbærar við ákvörðun skattskylds hagnaðar slíks fyrirtækis eftir sömu reglum og greiðslur til aðila heimilisfasts í fyrirnefnda ríkinu. Á sama hátt skulu skuldir, sem fyrirtæki í aðildarríki skuldar aðila heimilisföstum í hinu aðildarríkinu, vera frádráttarbærar við ákvörðun skattskyldrar eignar fyrirtækisins eftir sömu reglum og skuldir við aðila heimilisfastan í fyrirnefnda ríkinu.

5. Þótt fjármagn fyrirtækja í aðildarríki sé að öllu eða nokkru leyti, beint eða óbeint, í eigu eða stjórnað af einum eða fleiri aðilum sem eru heimilisfastir í hinu aðildarríkinu skulu þau ekki sæta annarri eða þyngri skattlagningu eða öðrum kröfum í því sambandi í fyrirnefnda ríkinu en fyrirtæki svipaðrar tegundar í því ríki sæta eða unnt er að láta þá sæta.

6. Þrátt fyrir ákvæði 2. gr. gilda ákvæði þessarar greinar um hvers konar skatta, hverju nafni sem þeir nefnast.

26. gr.

Framkvæmd gagnkvæms samkomulags.

1. Þegar aðili telur að ráðstafanir sem gerðar eru af öðru hvoru eða báðum aðildarríkjunum leiði til eða muni leiða til skattlagningar að því er hann varðar sem ekki er í samræmi við ákvæði samnings þessa getur hann, án þess að það raski rétti hans til að færa sér í nyt réttarvernd sem lög þessara ríkja kveða á um, lagt málið fyrir bætt stjórnvald í því aðildarríki þar sem hann er heimilisfastur eða, falli mál hans undir ákvæði 1. tl. 25. gr., í því aðildarríki þar sem hann er ríkisborgari. Mál verður að leggja fyrir innan þriggja ára frá því að fyrsta tilkynningin um aðgerðir barst vegna skattlagningar sem ekki er í samræmi við ákvæði samningsins.

2. Ef bært stjórnvald telur að mótmælin séu á rökum reist en getur þó ekki sjálft leyst málið á viðunandi hátt skal það leitast við að leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi við bært stjórnvald í hinu aðildarríkinu í því skyni að komist verði hjá skattlagningu sem ekki er í samræmi við ákvæði samningsins. Í því tilviki er bær stjórnvöld ná samkomulagi skal aðildarríki í samræmi við slíkt samkomulag endurgreiða eða draga frá umrædda skattfjárhæð. Slíkt samkomulag skal koma til framkvæmda óháð öllum tímatakmörkunum sem í gildi eru samkvæmt lögum aðildarríkjanna.

3. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum skulu með gagnkvæmu samkomulagi leitast við að leysa sérhvern vanda eða vafaatriði varðandi skýringu eða beitingu samningsins. Þau geta einnig ráðgast sín á milli í því skyni að komast hjá tvísköttun í tilvikum sem ekki er fjallað um í samningnum.

4. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum geta haft beint samband sín á milli í því skyni að ná samkomulagi í samræmi við það sem um er rætt í undanfarandi töluliðum. Þegar æskilegt virðist að fram fari munnleg skoðanaskipti til þess að samkomulag náist geta slíkar umræður farið fram í nefnd sem skipuð er fulltrúum bærra stjórnvalda beggja aðildarríkjanna.

27. gr.

Skipti á upplýsingum.

1. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum skulu skiptast á þeim upplýsingum sem nauðsynlegar eru vegna framkvæmdar ákvæða samnings þessa eða laga aðildarríkjanna varðandi skatta sem samningur þessi tekur til að því leyti sem viðkomandi skattlagning er í samræmi við ákvæði samningsins. Skipti á upplýsingum takmarkast ekki við ákvæði 1. gr. Allar upplýsingar sem mótteknar eru af aðildarríki skal fara með sem trúnaðarmál á sama hátt og farið er með upplýsingar sem aflað er samkvæmt lögum þess ríkis og skulu eingöngu gerðar kunnar aðilum eða stjórnvöldum (þar með töldum dómstólum og stjórnsýsluaðilum) sem hafa með höndum álagningu eða innheimtu á þeim sköttum sem samningurinn tekur til eða fullnustu- eða ákærvald varðandi þá skatta eða úrskurði um kærur vegna þeirra skatta. Þessir aðilar eða stjórnvöld skulu einungis nota upplýsingarnar í greindum tilgangi. Þeir mega gera slíkar upplýsingar opinberar við málarekstur fyrir dómstólum eða í dómsniðurstöðum.

2. Ákvæði 1. tl. skal í engu tilviki skýra þannig að þau leggi skyldur á

aðildarríki til að:

- a) framkvæma stjórnarráðstafanir sem víkja frá lögum eða stjórnsýsluvenjum þess eða hins aðildarríkisins;
- b) veita upplýsingar sem ekki er unnt að afla samkvæmt lögum eða eðlilegum stjórnsýsluvenjum þess eða hins aðildarríkisins;
- c) veita upplýsingar sem myndu ljóstra upp leyndarmálum eða framleiðsluaðferðum á sviði atvinnumála, viðskipta, iðnaðar, verslunar eða sérfræðipekkingar eða veita upplýsingar sem, ef gerðar opinberar, stríddu gegn almannaheill (ordre public).

28. gr.

Aðstoð við innheimtu.

1. Aðildarríkin skuldbinda sig til að aðstoða hvort annað við innheimtu skatta sem skattgreiðandi skuldar, að því marki sem fjárhæðin hefur endanlega verið ákveðin í samræmi við lög þess ríkis sem æskir aðstoðar.
2. Í því tilviki er aðildarríki óskar eftir aðstoð við innheimtu skatta og beiðnin hefur verið samþykkt af hinu aðildarríkinu skal innheimta slíkra skatta fara fram í samræmi við lög þess ríkis sem gilda um innheimtu eigin skatta og skal það aðildarríki beita sömu aðferðum og ef um innheimtu eigin skattkröfu væri að ræða.
3. Með beiðni aðildarríkis um innheimtu skal fylgja vottorð sem samkvæmt lögum þess ríkis staðfestir að umræddir skattar sem skattgreiðandi skuldar séu endanlega ákvarðaðir.
4. Ef fjárhæð skattkröfu í aðildarríki hefur ekki verið endanlega ákvörðuð vegna þess að henni hefur verið áfrýjað eða vegna málshöfðunar má það ríki, í þeim tilgangi að halda við skattkröfu sinni, biðja hitt aðildarríkið um að framkvæma allar þær bráðabirgðaráðstafanir sem því er heimilt lögum samkvæmt og nauðsynlegar teljast fyrir hönd fyrrnefnda ríkisins. Verði síðarnefnda ríkið við þeirri beiðni skulu bráðabirgðaráðstafanirnar framkvæmdar með sama hætti og ef skattaskuld við fyrrnefnda ríkið væri skattaskuld við síðarnefnda ríkið.
5. Beiðni samkvæmt 3. eða 4. tl. má aðildarríki því aðeins setja fram að

viðkomandi skattgreiðandi sem skuldar skattana eigi ekki fullnægjandi eignir í því ríki sem gætu staðið til fullnustu skattaskuldinni.

6. Það aðildarríki sem innheimtir skatta í samræmi við ákvæði þessarar greinar skal þegar í stað senda því aðildarríki, sem það innheimtir fyrir, þá fjárhæð sem innheimt var, að frádregnum sérstökum kostnaði, ef hann er fyrir hendi, í samræmi við b-lið 7. tl.

7. Bær stjórnvöld í aðildarríkjunum eru sammála um, nema um annað sé samið, að:

- a) venjulegur kostnaður sem fellur til hjá því aðildarríki sem aðstoð veitir skuli borinn af því ríki;
- b) sérstakur kostnaður sem fellur til hjá aðildarríki sem aðstoð veitir skuli borinn af hinu aðildarríkinu og skuli greiddur óháð þeirri fjárhæð sem innheimtist fyrir þess hönd af hinu ríkinu.

Um leið og aðildarríki telur líklegt að sérstakur kostnaður muni falla til skal það gera hinu aðildarríkinu viðvart og upplýsa það um áætlaðan kostnað.

8. Í þessari grein merkir hugtakið “skattar” þá skatta sem samningurinn tekur til og nær til allra vaxta og viðurlaga er þeim tengjast.

29. gr.

Sendiráðsmenn og starfsmenn ræðisstofnunar.

Ákvæði samnings þessa skulu ekki hafa áhrif á skattaávilnanir sem sendiráðsmenn og starfsmenn ræðisstofnunar njóta samkvæmt almennum þjóðréttarreglum eða ákvæðum sérstakra samninga.

30. gr.

Gildistaka.

1. Ríkisstjórnir hvors aðildarríkis um sig skulu tilkynna hvor annarri að stjórnskipuleg skilyrði vegna gildistöku samningsins hafi verið uppfyllt.

2. Samningurinn skal öðlast gildi þrjátíu dögum eftir dagsetningu þeirrar tilkynningar sem síðar berst samkvæmt 1. tl. og skulu ákvæði hans koma til framkvæmda í báðum aðildarríkjunum:

- a) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta vegna tekna sem aflað er frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar samningurinn tekur gildi;
- b) að því er varðar aðra skatta á tekjur og skatta á eignir vegna skatta sem krefja má um vegna skattaárs sem byrjar frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar samningurinn tekur gildi.

31. gr.

Uppsögn.

Samningur þessi skal gilda þar til honum er sagt upp af aðildarríki. Hvort aðildarríkjanna um sig getur sagt samningnum upp eftir diplómatískum leiðum með skriflegri tilkynningu um uppsögn eigi síðar en sex mánuðum fyrir lok hvers almanaksárs. Í slíku tilviki skal samningnum ekki beitt í aðildarríkjunum:

- a) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta vegna tekna sem aflað er frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynnt er um uppsögn;
- b) að því er varðar aðra skatta á tekjur og skatta á eignir vegna skatta sem krefja má um vegna skattaárs sem byrjar frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynnt er um uppsögn.

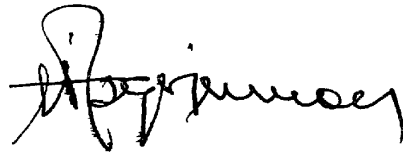
Þessu til staðfestu hafa undirritaðir fulltrúar, sem til þess hafa fullt umboð, undirritað samning þennan.

Gjört í tvíriti í *Vilnius* hinn *1998. 06. 13* á
litháísku, íslensku og ensku, og skulu allir textar jafngildir. Ef vafi leikur á
um túlkun samningsins skal enski textinn ráða.

Fyrir hönd lýðveldisins Litháens:



Fyrir hönd lýðveldisins Íslands:



[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS
IR ISLANDIJOS RESPUBLIKOS**

SUTARTIS

**DĖL PAJAMŲ IR KAPITALO DVIGUBO APMOKESTINIMO
IR FISKALINIŲ PAŽEIDIMŲ IŠVENGIMO**

Lietuvos Respublika ir Islandijos Respublika (toliau vadinamos “Susitariančiosiomis Valstybėmis”),

siekdamos sudaryti Sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pažeidimų išvengimo,

susitarė:

1 straipsnis

ASMENYS, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

Ši Sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2 straipsnis

MOKESČIAI, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

1. Dabar esantys mokesčiai, kuriems taikoma ši Sutartis, yra:

a) Islandijoje:

- (i) valstybinis pajamų mokestis (tekjuskattur til ríkisins),
- (ii) valstybinis kapitalo mokestis (eignarskattur til ríkisins) ir
- (iii) municipalinis pajamų mokestis (tekjuútsvar til sveitarfélaga)

(toliau vadinami "Islandijos mokesčiu");

b) Lietuvoje:

- (i) juridinių asmenų pelno mokestis,
- (ii) fizinių asmenų pajamų mokestis ir
- (iii) palūkanos už valstybinio kapitalo naudojimą

(toliau vadinami "Lietuvos mokesčiu").

2. Jeigu po Sutarties pasirašymo dienos Susitariančiojoje Valstybėje įvedamas naujas pajamų ar kapitalo mokestis, Sutartis tokiam mokesčiui taip pat taikoma. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu nusprendžia, ar kurioje nors Susitariančiojoje Valstybėje įvestas mokestis yra toks, kokiam, remiantis ankstesniu sakiniu, taikoma Sutartis.

3. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems mokesčiams, identiškams arba iš esmės panašiams į tuos, kurie minimi ar nurodyti 1 ir 2 paragrafuose, pradėtiems imti po Sutarties pasirašymo dienos ir imamiems kartu su tais mokesčiais, kuriems, remiantis tais paragrafais, taikoma Sutartis, arba vietoje jų. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys praneša vieni kitiems apie bet kokius žymius pakeitimus atitinkamuose jų mokesčių įstatymuose.

3 straipsnis

BENDROS DEFINICIJOS

1. Šios Sutarties tikslams, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip:
 - a) sąvoka "Islandija" reiškia Islandijos Respubliką, o ją vartojant geografinė prasme - Islandijos Respublikos teritoriją ir bet koki su Islandijos teritorine jūra besiribojantį plotą, kuriame Islandija pagal Islandijos įstatymus ir tarptautinę teisę turi suverenias teises tirti ir eksploatuoti jūros dugno ir nuogulų gamtinius išteklius;
 - b) sąvoka "Lietuva" reiškia Lietuvos Respubliką, o ją vartojant geografinė prasme - Lietuvos Respublikos teritoriją ir bet koki kitą su Lietuvos Respublikos teritoriniais vandenimis besiribojantį plotą, kuriame Lietuva pagal Lietuvos įstatymus ir tarptautinę teisę gali naudotis teisėmis į jūros dugną ir jos nuogulas bei jų gamtinius išteklius;
 - c) sąvoka "asmuo" apima fizinį asmenį, kompaniją ir bet kokią kitą asmenų organizaciją;
 - d) sąvoka "kompanija" reiškia bet kokią korporacinę organizaciją arba bet koki vienetą, kuris mokesčių tikslams laikomas korporacine organizacija;
 - e) sąvokos "Susitariančiosios Valstybės įmonė" ir "kitos Susitariančiosios Valstybės įmonė" atitinkamai reiškia įmonę, kurią organizuoja Susitariančiosios Valstybės rezidentas, ir įmonę, kurią organizuoja kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas;
 - f) sąvoka "nacionalas" reiškia:
 - (i) bet koki fizinį asmenį, turintį Susitariančiosios Valstybės pilietybę,
 - (ii) bet koki juridinį asmenį, bendriją ar asociaciją, tokį savo statusą įgijusius pagal Susitariančiojoje Valstybėje galiojančius įstatymus;
 - g) sąvoka "tarptautiniai pervežimai" reiškia bet kokius pervežimus jūrų laivu ar orlaiviu, kuriuos vykdo Susitariančiosios Valstybės įmonė, išskyrus atvejus, kai jūrų laivas ar orlaivis kursuoja tikrai tarp vietovių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje;
 - h) sąvoka "kompetentingas asmuo" reiškia:
 - (i) Islandijoje - finansų ministrą arba jo įgaliotą atstovą,
 - (ii) Lietuvoje - finansų ministrą arba jo įgaliotą atstovą.
2. Susitariančiajai Valstybei taikant Sutartį bet kokia joje neapibrėžta sąvoka, jeigu kontekstas nereikalauja kitaip, turi tokią reikšmę, kokią ji turi pagal tos Valstybės įstatymą mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, atžvilgiu.

4 straipsnis

REZIDENCIJA

1. Šios Sutarties tikslams sąvoka "Susitariančiosios Valstybės rezidentas" reiškia bet kokį asmenį, kuris pagal tos Valstybės įstatymus apmokestinamas joje jo nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, vadovybės buvimo vietos, inkorporacijos vietos arba bet kokio kito panašaus požymio pagrindu. Sąvoka taip pat apima pačią Susitariančiąją Valstybę, jos politinį padalinį, vietos valdžią ir statutinę instituciją. Sąvoka neapima jokio asmens, kuris toje Valstybėje apmokestinamas tik todėl, kad toje Valstybėje turi pajamų šaltinį ar kapitalo.

2. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas fizinis asmuo yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, jo statusas apibrėžiamas taip:

- a) jis laikomas rezidentu tos Valstybės, kurioje jis savo dispozicijoje turi pastovią gyvenamąją vietą; jeigu jis savo dispozicijoje turi pastovią gyvenamąją vietą abiejose Valstybėse, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, su kuria turi glaudesnius asmeninius ir ekonominius ryšius (gyvybinių interesų centras);
- b) jeigu negalima nustatyti Valstybės, kurioje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jeigu jis nei vienoje Valstybėje neturi pastovios gyvenamosios vietos, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, kurioje jis dažniausiai gyvena;
- c) jeigu jis dažnai gyvena abiejose Valstybėse arba negyvena nei vienoje jų, tai laikomas rezidentu tos Valstybės, kurios nacionalas jis yra;
- d) jeigu jis yra nacionalas abiejų Valstybių arba nėra nei vienos jų, tai Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys sprendžia šį klausimą abipusiu susitarimu.

3. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas asmuo, bet ne fizinis asmuo, yra abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentas, Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys stengiasi išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu ir nustatyti Sutarties taikymo tokiam asmeniui būdą. Jeigu tokio susitarimo nėra, Sutarties tikslams toks asmuo kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje nėra laikomas kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentu.

5 straipsnis

NUOLATINĖ BUVEINĖ

1. Šios Sutarties tikslams sąvoka "nuolatinė buveinė" reiškia pastovią komercinės-ūkinės veiklos vietą, per kurią vykdoma visa įmonės komercinė-ūkinė veikla arba jos dalis.

2. Sąvoka "nuolatinė buveinė" pirmiausia apima:

- a) vadovybės buvimo vietą,

- b) filialą,
- c) įstaigą,
- d) gamyklą,
- e) dirbtuvę ir
- f) kasyklą, naftos ar dujų gręžinį, karjerą arba bet kokią kitą gamtinių išteklių gavybos vietą.

3. Statybos teritorija, statybos, surinkimo ar įrangos objektas arba su tuo susijusi priežiūros ar konsultacinė veikla tik tada yra nuolatinė buveinė, kai tokia teritorija, objektas ar veikla egzistuoja ilgesnį kaip šešių mėnesių laikotarpį.

4. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, laikoma, kad sąvoka "nuolatinė buveinė" neapima:

- a) įrangos naudojimo tiktai įmonei priklausantiems gaminiams ar prekėms sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti,
- b) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tiktai sandėliuoti, eksponuoti ar pristatyti, laikymo,
- c) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tiktai apdoroti kitoje įmonėje, laikymo,
- d) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai įmonei reikalingiems gaminiams ar prekėms įsigyti arba jai skirtai informacijai rinkti, laikymo,
- e) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai bet kokiai kitai pagalbinio ar paruošiamojo pobūdžio įmonei reikalingai veiklai vykdyti, laikymo,
- f) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai a) - e) punktuose išvardytos veiklos bet kokiam deriniui, laikymo su sąlyga, kad visa pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos veikla, kurią sąlygoja šis derinys, yra pagalbinio ar paruošiamojo pobūdžio.

5. Neatsižvelgiant į 1 ir 2 paragrafų nuostatas, jeigu asmuo - bet ne toks, kuris turi nepriklausomo agento statusą ir kuriam taikomas 6 paragrafas, - dirba įmonės naudai ir turi įgaliojimą įmonės vardu sudaryti sutartis Susitariančiojoje Valstybėje ir tuo įgaliojimu nuolatos naudojasi, tai ta įmonė laikoma turinčia toje Valstybėje nuolatinę buveinę bet kokiai veiklai, kurią tas asmuo atlieka šiai įmonei, jeigu tokio asmens veikla neapsiriboja 4 paragrafe nurodyta veikla, kuri gali būti atliekama net per pastovią komercinės-ūkinės veiklos vietą, bet dėl to ši pastovi komercinės-ūkinės veiklos vieta, remiantis to paragrafo nuostatomis, netampa nuolatine buveine.

6. Įmonė nelaikoma turinčia nuolatinę buveinę Susitariančiojoje Valstybėje, kai ji toje Valstybėje tik užsiima komercine-ūkiine veikla per brokerį, komisionierių arba bet kokią kitą nepriklausomo agento statusą turintį asmenį, jeigu tokie asmenys veikia savo įprastinės komercinės-ūkinės veiklos ribose. Tačiau jeigu tokio agento visa arba beveik visa veikla atliekama tos įmonės naudai, jis šiame paragrafe nėra laikomas nepriklausomo agento statusą turinčiu asmeniu.

7. Faktas, kad kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama kompanijos, kuri yra kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentė arba kuri toje kitoje Valstybėje užsiima komercine-ūkiine veikla (per nuolatinę buveinę ar koku kitu būdu), savaime dar nereiškia, kad viena šių kompanijų yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

PAJAMOS IŠ NEKILNOJAMOJO TURTO

1. Pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės ūkio ar miškų ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Sąvoka "nekilnojamasis turtas" turi tokią reikšmę, kokią ji turi pagal tos Susitariančiosios Valstybės, kurioje minimas turtas yra, įstatymą. Šios Sutarties nuostatos, susijusios su nekilnojamoju turtu, taip pat taikomos pajamoms iš turto, papildančio nekilnojamąjį turtą, gyvulių ir įrengimų, naudojamų žemės ir miškų ūkyje, teisių, kurioms taikomos bendrojo žemės nuosavybės įstatymo nuostatos, pastatų, bet kokių opcionų ar panašios teisės į nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto užufrukto bei teisių į kintamas ar pastovias išmokas, kaip kompensaciją už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtinių išteklių naudojimą ar už teisę jais naudotis. Tačiau šios Sutarties nuostatos, susijusios su nekilnojamoju turtu, netaikomos pajamoms iš jūrų ir upių laivų bei orlaivų.

3. 1 paragrafo nuostatos taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet koku kitu būdu naudojant nekilnojamąjį turtą, taip pat pajamoms iš nekilnojamojo turto perleidimo.

4. Kai kompanijos akcijų nuosavybė ar kitos korporacinės teisės kompanijoje tokių akcijų ar korporacinių teisių savininkui suteikia teisę naudotis kompanijos turimu nekilnojamoju turtu, tai pajamos, gaunamos tiesiogiai naudojant, nuomojant ar koku kitu būdu naudojantis tokia teise, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje nekilnojamasis turtas yra.

5. 1 ir 3 paragrafų nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo užsiimant individualia savarankiška veikla.

7 straipsnis

KOMERCINĖS-ŪKINĖS VEIKLOS PELNAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas apmokestinamas tik toje Valstybėje, jeigu įmonė neužsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jeigu įmonė užsiima komercine-ūkine veikla aukščiau minėtu būdu, tai įmonės pelnas gali būti apmokestinamas kitoje Valstybėje, bet tik ta jo dalis, kuri priskiriama:

- a) tai nuolatinei buveinei arba
- b) pardavimui toje kitoje Valstybėje tapačių ar panašių gaminių ar prekių kaip ir tie, kurie parduodami per tą nuolatinę buveinę, arba
- c) kitai komercinei-ūkinei veiklai, kuria užsiimama toje kitoje Valstybėje, tokiai pačiai ar panašiai į tą, kuri vykdoma per tą nuolatinę buveinę.

b) ir c) punktų nuostatos netaikomos, jeigu įmonė įrodo, kad toks pardavimas ar veikla negali būti tinkamai atliekami per tą nuolatinę buveinę.

2. Atsižvelgiant į 3 paragrafo nuostatas, jeigu Susitariančiosios Valstybės įmonė užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę, tai kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje tai nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas, kurį ji galėtų gauti, jeigu būtų atskira ir savarankiška įmonė, užsiimanti tokia pačia ar panašia veikla tokiomis pačiomis ar panašiomis sąlygomis ir veikianti visiškai nepriklausomai nuo tos įmonės, kurios nuolatinę buveinę ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atskaityti išlaidas, padarytas šios nuolatinės buveinės tikslams, įskaitant valdymo ir bendras administravimo išlaidas, padarytas toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveinė, arba kitur.

4. Jeigu Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinei buveinei priskiriamas komercinės-ūkinės veiklos pelnas paprastai nustatomas proporcingai dalijant bendrą įmonės pelną tarp įvairių jos padalinių, tai 2 paragrafo reikalavimai nedraudžia tai Susitariančiajai Valstybei apmokestinamąjį pelną nustatyti tokiu įprastu proporcingo dalijimo metodu. Tačiau proporcingo dalijimo metodas turi būti toks, kad rezultatas atitiktų šiame straipsnyje išdėstytus principus.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jeigu ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius ar prekes.

6. Ankstesnių paragrafų tikslams pelnas, priskiriamas nuolatinei buveinei, kiekvienais metais nustatomas tokiu pačiu būdu, jeigu neatsiranda svarios ir pakankamos priežasties daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamų rūšis, kurios aptariamose atskirai kituose šios Sutarties straipsniuose, tų straipsnių nuostatomis šio straipsnio nuostatos netaikomos.

8 straipsnis

JŪRŲ LAIVININKYSTĖ IR ORO TRANSPORTAS

1. Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas naudojant jūrų laivus ar orlaivius tarptautiniams pervežimams, apmokestinamas tik toje Valstybėje.
2. 1 paragrafo nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pule, bendroje komercinėje-ūkinėje veikloje ar tarptautinėje pervežimų agentūroje.

9 straipsnis

ASOCIJUOTOS ĮMONĖS

1. Tuo atveju,
 - a) kai Susitariančiosios Valstybės įmonė tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale arba
 - b) kai tie patys asmenys tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja Susitariančiosios Valstybės įmonės ir kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės valdyme, kontrolėje ar kapitale

ir kai kiekvienu atveju tarp tų dviejų įmonių jų komerciniuose ar finansiniuose santykiuose sukuriama arba nustatoma kitokios sąlygos, negu būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris, jeigu nebūtų tokių sąlygų, būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet esant tokioms sąlygoms jai nepriskiriamas, gali būti įskaitomas į tos įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Jeigu Susitariančioji Valstybė įskaito į tos Valstybės įmonės pelną - ir atitinkamai apmokestina - pelną, kuris buvo apmokestintas kaip kitos Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas toje kitoje Valstybėje, ir taip įskaitytą pelną pirma minėta Valstybė laiko pelnu, kuris būtų priskirtas pirma minėtos Valstybės įmonei, jeigu tarp tų dviejų įmonių būtų sukurtos tokios sąlygos kaip tarp nepriklausomų įmonių, tada ta kita Valstybė atitinkamai koreguoja ten mokamo šio pelno mokesčio sumą, jeigu ta kita Valstybė laiko šią pataisą pagrįsta. Nustatant tokią pataisą atsižvelgiama į kitas šios Sutarties nuostatas, o Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys reikalui esant šiuo klausimu vieni su kitais konsultuojasi.

10 straipsnis

DIVIDENDAI

1. Dividendai, kuriuos kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiškasis dividendų savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti:

- a) 5 procentų bendros dividendų sumos, jeigu faktiškasis savininkas yra kompanija (bet ne bendrija), kuri tiesiogiai turi ne mažiau kaip 25 procentus dividendus mokančios kompanijos kapitalo,
- b) 15 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys gali abipusiu susitarimu nustatyti šių apribojimų taikymo būdą.

Šio paragrafo nuostatos nekeičia kompanijos pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimo.

3. Neatsižvelgiant į 2 paragrafo a) punkto nuostatas, dividendai, kuriuos moka kompanija, Islandijos rezidentė, kompanijai, Lietuvos rezidentei, Islandijoje gali būti apmokestinami ne didesniu kaip 15 procentų tarifu, bet tik ta dividendų dalis, kurią pagal Islandijos įstatymus leidžiama atimti iš Islandijos kompanijos, kuri moka dividendus, pelno arba perkelti į priekį kaip tos kompanijos nuostolius.

4. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "dividendai" reiškia pajamas iš akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai pareikalavimai, taip pat pajamas iš kitų korporacinių teisių, kurios apmokestinamos taip pat kaip pajamos iš akcijų pagal įstatymus tos Valstybės, kurios rezidentė yra pelną skirstančioji kompanija.

5. 1, 2 ir 3 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis dividendų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti kompanija, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

6. Kai kompanija, Susitariančiosios Valstybės rezidentė, gauna pelną ar pajamas iš kitos Susitariančiosios Valstybės, ta kita Valstybė negali apmokestinti kompanijos mokamų dividendų, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai mokami tos kitos Valstybės rezidentui arba kai holdingas, už kurį mokami dividendai, yra efektyviai susijęs su toje kitoje Valstybėje esančia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete, taip pat negali iš kompanijos nepaskirstyto pelno imti kompanijos nepaskirstyto pelno mokesčio, net jeigu mokami dividendai ar nepaskirstytas pelnas, visas arba jo dalis, susideda iš pelno ar pajamų, susidarantių toje kitoje Valstybėje.

11 straipsnis

PALŪKANOS

1. Palūkanos, susidarantių Susitariančiojoje Valstybėje ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiškasis palūkanų savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti 10 procentų bendros palūkanų sumos. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys gali abipusiu susitarimu nustatyti šio apribojimo taikymo būdą.

3. Neatsižvelgiant į 1 ir 2 paragrafų nuostatas:

- a) Lietuvoje susidaranti palūkanos atleidžiamos nuo Lietuvos mokesčio, jeigu palūkanos mokamos:
 - (i) Islandijos valstybei, jos politiniam padaliniui, vietos valdžiai arba statutinei institucijai,
 - (ii) Islandijos Centriniam bankui,
 - (iii) Paskolų pramonei fondui (Industrial Loan Fund) arba Pramonės plėtros fondui (Industrial Development Fund), arba bet kokiai kitai panašiai institucijai, dėl ko laikas nuo laiko gali susitarti Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, arba
 - (iv) bet kokiai kitai institucijai, panašiai į tas, kurios minimos (iii) papunktyje, dėl ko laikas nuo laiko gali susitarti Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys;
- b) Islandijoje susidaranti palūkanos atleidžiamos nuo Islandijos mokesčio, jeigu palūkanos mokamos:
 - (i) Lietuvos valstybei, jos politiniam padaliniui, vietos valdžiai arba statutinei institucijai,
 - (ii) Lietuvos bankui,
 - (iii) bet kokiai po šios Sutarties pasirašymo dienos Lietuvos valstybėje įsteigta organizacijai, panašiai į kokią nors Islandijoje įsteigtą ir a) (iii) punkte minimą organizaciją (Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu nusprendžia, ar tokios organizacijos panašios), arba
 - (iv) bet kokiai institucijai, panašiai į kokią nors iš tų, kurios minimos a) (iv) punkte, dėl ko laikas nuo laiko gali susitarti Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys;
- c) palūkanos, susidaranti Susitariančiojoje Valstybėje dėl paskolos, už kurią garantavo bet kokia a) punkte arba b) punkte minima ar nurodyta organizacija, ir mokamos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, apmokestinamos tik toje kitoje Valstybėje;
- d) palūkanos, susidaranti Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinamos tik kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu:
 - (i) gavėjas yra tos kitos Valstybės rezidentas ir
 - (ii) toks gavėjas yra tos kitos Valstybės įmonė ir faktiškasis palūkanų savininkas, ir
 - (iii) palūkanos yra mokamos už įsiskolinimą, atsiradusį, kai ta įmonė pardavė kreditą pirma minėtos Valstybės įmonei bet kokias prekes arba gamybinius, prekybinius ar mokslinius įrengimus, išskyrus atvejus, kai prekyba vyksta arba įsiskolinimas atsiranda tarp susijusių asmenų.

4. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "palūkanos" reiškia pajamas iš bet kokios rūšies skolinių pareikalavimų, nepriklausomai nuo to, ar jie užtikrinti įkeitimu ar ne, o būtent pajamas iš vyriausybės vertybinių popierių ir pajamas iš obligacijų ar skolinių įsipareigojimų, įskaitant priemokas ir laimėjimus, gaunamus už tuos vertybinius popierius, obligacijas ar skolinius įsipareigojimus. Baudos už pavėluotus mokėjimus šio straipsnio tikslui palūkanomis nelaikomos.

5. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis palūkanų savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro palūkanos, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o skolinis pareikalavimas, kurio pagrindu mokamos palūkanos, efektyviai susijęs su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

6. Palūkanos laikomos susidarantiomis Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau jeigu palūkanas mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, dėl kurių atsirado įsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tos palūkanos priskiriamos tokiai nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, tada tokios palūkanos laikomos susidarantiomis toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė.

7. Jeigu tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to palūkanų suma, tenkanti skoliniam pareikalavimui, už kurį ji mokama, viršija sumą, kuri būtų sutariama tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei minėtai sumai. Tokiu atveju išmokų perteklius lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

12 straipsnis

ATLYGINIMAI UŽ NUOSAVYBĖS TEISIŲ PERLEIDIMĄ

1. Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, susidarantys Susitariančiojoje Valstybėje ir mokami kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

2. Tačiau tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą taip pat gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje jie susidaro, ir pagal tos Valstybės įstatymus, bet jeigu gavėjas yra faktiškasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, taip imamas mokestis negali viršyti:

- a) 5 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos, mokamos už gamybinių, prekybinių ar mokslinių įrengimų naudojimą,
- b) 10 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos visais kitais atvejais.

Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu gali nustatyti šių apribojimų taikymo būdą.

3. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą" reiškia bet kokios rūšies išmokas, gaunamas kaip kompensaciją už naudojimąsi ar už teisę naudotis bet kokiomis autorinėmis teisėmis literatūros, meno ar mokslo darbų srityje, įskaitant kino filmus bei filmus ar įrašus radijui ar televizijai, bet kokiu patentu, prekybos ženklu, dizainu ar modeliu, planu, slapta formule ar metodu, arba už naudojimąsi ar už teisę naudotis bet kokiais gamybiniais, prekybiniais ar moksliniais įrengimais, arba už informaciją apie gamybą, prekybą ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu faktiškasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje susidaro atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o teisė arba turtas, už kuriuos mokami atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, efektyviai susiję su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais Susitariančiojoje Valstybėje, kai jų mokėtojas yra tos Valstybės rezidentas. Tačiau jeigu atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra Susitariančiosios Valstybės rezidentas, turi Susitariančiojoje Valstybėje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, dėl kurių atsirado įsipareigojimas mokėti atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą, ir tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą priskiriami tokiai nuolatinėi buveinei ar nuolatinėi veiklavietei, tada tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidaranciais toje Valstybėje, kurioje yra nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklavietė.

6. Jeigu tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą suma, tenkanti naudojimuisi, teisei naudotis ar informacijai, už kuriuos ji mokama, viršija sumą, kuri būtų sutariama tarp mokėtojo ir faktiškojo savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei minėtai sumai. Tokiu atveju išmokų perteklius lieka apmokestinamas pagal kiekvienos Susitariančiosios Valstybės įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios Sutarties nuostatas.

7. Jeigu bet kiojoje Lietuvos su trečiąja valstybe, kuri yra Ekonominio bendradarbiavimo ir plėtros organizacijos (OECD) narė šios Sutarties pasirašymo metu, sudarytoje sutartyje dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo Lietuva po tos dienos sutiktų išbraukti kokios rūšies teises ar turtą iš šio straipsnio 3 paragrafe esančio apibrėžimo arba atleisti nuo Lietuvos mokesčio už nuosavybės teisių perleidimą Lietuvoje susidarancius atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą, arba apiboti 2 paragrafe nustatytus mokesčio tarifus, toks apibrėžimas arba atleidimas, arba mažesnis tarifas automatiškai būtų taikomas taip, lyg jis būtų nustatytas atitinkamai 3 arba 2 paragrafuose.

13 straipsnis

KAPITALO PRIEAUGIO PAJAMOS

1. Prieaugio pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš 6 straipsnio 2 paragrafe apibrėžto ir kitoje Susitariančiojoje Valstybėje esančio nekilnojamojo turto perleidimo arba iš kompanijos, kurios aktyvų didžiąją dalį sudaro toks turtas, akcijų perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.
2. Prieaugio pajamos, gaunamos iš kilnojamojo turto, kuris yra Susitariančiosios Valstybės įmonės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje turimos nuolatinės buveinės turto dalis, arba iš kilnojamojo turto, priklausančio individualiai savarankiškai veiklai reikalingai nuolatinei veiklavietei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas savo dispozicijoje turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, perleidimo, įskaitant prieaugio pajamas iš tokios nuolatinės buveinės (atskirai ar kartu su visa įmone) ar iš tokios nuolatinės veiklavietės perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.
3. Prieaugio pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės įmonė gauna iš tarptautiniams pervežimams naudojamų jūrų laivų ar orlaivių arba su tokių jūrų laivų ar orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje Valstybėje.
4. Prieaugio pajamos, gaunamos iš bet kokio turto - bet ne to, kuris minimas šio straipsnio ankstesniuose paragrafuose, - perleidimo, apmokestinamos tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra turtą perleidęs asmuo.

14 straipsnis

INDIVIDUALI SAVARANKIŠKA VEIKLA

1. Pajamos, kurias fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, gauna už profesines paslaugas ar kitą savarankiško pobūdžio veiklą, apmokestinamos tik toje Valstybėje, jeigu jis reguliariai savo dispozicijoje neturi jo veiklai reikalingos nuolatinės veiklavietės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jeigu jis turi tokią nuolatinę veiklavietę, pajamos gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje, bet tik ta pajamų dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei veiklavietei. Šiam tikslui, kai fizinis asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kitoje Susitariančiojoje Valstybėje bet kurio dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu duotais mokestiniais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ilgiau kaip 183 dienas, jis laikomas reguliariai savo dispozicijoje turinčiu nuolatinę veiklavietę toje kitoje Valstybėje, o pajamos, gaunamos iš aukščiau nurodytos jo veiklos, kuri atliekama toje kitoje Valstybėje, priskiriamos tai nuolatinei veiklavietei.
2. Sąvoka "profesinės paslaugos" pirmiausia apima savarankišką mokslinę, literatūrinę, meninę, auklėjamąją arba dėstyimo veiklą, taip pat savarankišką gydytojų, advokatų, inžinierių, architektų, dantistų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

VEIKLA, SUSIJUSI SU DARBO SANTYKIAIS

1. Atsižvelgiant į 16, 18 ir 19 straipsnių nuostatas, algos, darbo užmokestis ir kiti panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, apmokestinami tik toje Valstybėje, jeigu samdomas darbas nėra atliekamas kitoje Susitariančiojoje Valstybėje. Jeigu samdomas darbas atliekamas tokiu būdu, už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.
2. Neatsižvelgiant į 1 paragrafo nuostatas, atlyginimas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, atliekamą kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinamas tik pirma minėtoje Valstybėje, jeigu:
 - a) gavėjas kitoje Valstybėje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu duotais mokesčiais metais, ištiesai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas ir
 - b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu, ir
 - c) atlyginimas nėra priskiriamas nuolatinei buveinei ar nuolatinei veiklavietei, kurią darbdavys turi kitoje Valstybėje.
3. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, atlyginimas už samdomą darbą, atliekamą Susitariančiosios Valstybės rezidento tarptautiniams pervežimams naudojamame jūrų laive ar orlaivyje, gali būti apmokestinamas toje Valstybėje.

16 straipsnis

DIREKTORIŲ ATLYGINIMAI

Direktorių atlyginimai ir kitos panašios išmokos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip kompanijos, kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentės, direktorių valdybos ar bet kokio kito panašaus organo narys, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje.

17 straipsnis

ARTISTAI IR SPORTININKAI

1. Neatsižvelgiant į 14 ir 15 straipsnių nuostatas, pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna kaip atlikėjas, t.y. teatro, kino, radijo ar televizijos artistas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už savo individualią veiklą kaip tokią kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. Jeigu pajamos iš individualios atlikėjo ar sportininko veiklos kaip tokios atitenka ne pačiam atlikėjui ar sportininkui, bet kitam asmeniui, tai tos pajamos, neatsižvelgiant į 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatas, gali būti apmokestinamos toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurioje atlikėjas ar sportininkas atlieka šią veiklą.

3. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos pajamoms, gaunamoms už atlikėjo ar sportininko veiklą Susitariančiojoje Valstybėje, jeigu jo vizitą į tą Valstybę pilnai ar didžiąją jo dalį finansuoja kitos Susitariančiosios Valstybės arba jos politinio padalinio ar vietos valdžios visuomeniniai fondai. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai pajamos apmokestinamos remiantis 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatomis.

18 straipsnis

PENSIJOS IR PANAŠIOS IŠMOKOS

1. Atsižvelgiant į 19 straipsnio 2 paragrafo nuostatas, pensijos ir kiti panašūs atlyginimai, mokami Susitariančiosios Valstybės rezidentui, apmokestinami tik toje Valstybėje.

2. Neatsižvelgiant į 1 paragrafo nuostatas ir į 19 straipsnio 2 paragrafo nuostatas, išmokamos pensijos ir kitos pašalpos, mokamos periodiškai ar kaip vienkartinės kompensacijos, kurias užtikrina Susitariančiosios Valstybės socialinės apsaugos įstatymai ar kokia nors Susitariančiojoje Valstybėje sudaryta visuomeninė socialinės rūpybos programa, apmokestinamos tik toje Valstybėje.

19 straipsnis

VALSTYBINĖ TARNYBA

1. a) Atlyginimai, bet ne pensija, kuriuos Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys ar vietos valdžia, ar statutinė institucija moka fiziniam asmeniui už samdomą darbą tai Valstybei, padaliniui, valdžiai ar institucijai, apmokestinami tik toje Valstybėje.

b) Tačiau tokie atlyginimai apmokestinami tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra fizinis asmuo, jeigu darbas atliekamas toje Valstybėje ir fizinis asmuo:

- (i) yra tos Valstybės nacionalas arba
- (ii) netapo tos Valstybės rezidentu tiktai dėl atliekamo darbo.

2. a) Bet kokia pensija, kurią fiziniam asmeniui moka Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys ar vietos valdžia, ar statutinė institucija arba kuri mokama iš jų sukurtų fondų už samdomą darbą tai Valstybei, padaliniui, valdžiai ar institucijai, apmokestinama tik toje Valstybėje.

b) Tačiau tokia pensija apmokestinama tik toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra fizinis asmuo, jeigu jis yra tos Valstybės nacionalas.

3. Hugtakið “þóknanir” í þessari grein merkir hvers konar greiðslur sem tekið er við sem endurgjaldi fyrir afnot eða rétt til að hagnýta hvers konar höfundarrétt á sviði bókmennta, lista eða vísinda, þar með taldar kvikmyndir og mynd- eða hljóðsegulbönd fyrir sjónvarps- eða hljóðvarpssendingar, hvers konar einkaleyfi, vörumerki, mynstur eða líkөн, áætlanir, leynilega formúlu eða framleiðsluaðferðir, eða fyrir afnot eða rétt til að hagnýta iðnaðar-, viðskipta- eða vísindabúnað, eða fyrir upplýsingar um reynslu á sviði iðnaðar, viðskipta eða vísinda.

4. Ákvæði 1. og 2. tl. gilda ekki þegar raunverulegur rétthafi þóknananna er heimilisfastur í aðildarríki og hann rekur starfsemi í gegnum fasta atvinnustöð í hinu aðildarríkinu þar sem þóknanirnar mynduðust, eða hann leysir af hendi sjálfstæða starfsemi frá fastri stofnun staðsettri í síðarnefnda ríkinu, og réttindin eða eignin sem þóknanirnar stafa frá er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stofnun. Í því tilviki skulu ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda, eftir því sem við á.

5. Þegar greiðandi þóknananna hefur heimilisfesti í aðildarríki skulu þóknanirnar taldar hafa myndast í því ríki. Ef aðilinn sem greiðir þóknanirnar, hvort sem hann hefur heimilisfesti í aðildarríki eða ekki, hefur hins vegar fasta atvinnustöð eða fasta stofnun í aðildarríki, og skyldan til að greiða þóknanirnar stafar frá hinni föstu atvinnustöð eða föstu stofnun, og þóknanirnar eru greiddar af hinni föstu atvinnustöð eða föstu stofnun, skulu slíkar þóknanir taldar hafa myndast í því ríki þar sem hin fasta atvinnustöð eða fasta stofnun er.

6. Þegar, vegna sérstaks sambands milli greiðanda og raunverulegs rétthafa eða milli þeirra beggja og þriðja aðila, fjárhæð þóknananna er hærri, miðað við þau afnot, réttindi eða upplýsingar sem þær eru greiðsla fyrir, en sú fjárhæð sem greiðandi og raunverulegur rétthafi hefðu samið um ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á skal fjárhæðin sem umfram er skattlögð í samræmi við löggjöf hvors aðildarríkis um sig að teknu tilliti til annarra ákvæða samnings þessa.

3. 15, 16 ir 18 straipsnių nuostatos taikomos atlyginimams ir pensijoms už darbą, susijusį su komercine-ūkiine veikla, kuria užsiima Susitariančioji Valstybė arba jos politinis padalinys ar vietos valdžia, ar statutinė institucija.

20 straipsnis

STUDENTAI

Išmokos, kurias savo pragyvenimui, mokslui ar stažuotei gauna studentas, mokinys ar praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į Susitariančiąją Valstybę buvo kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentas ir kuris pirma minėtoje Valstybėje tikėtai mokosi ar stažuojasi, neapmokestinamos toje Valstybėje su sąlyga, kad tokie mokėjimai gaunami iš šaltinių, esančių už tos Valstybės ribų.

21 straipsnis

VEIKLA KONTINENTINIAME ŠELFE

1. Šio straipsnio nuostatos taikomos neatsižvelgiant į bet kokią kitą šios Sutarties nuostatą.

2. Asmuo, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, kuris kitos Susitariančiosios Valstybės kontinentiniame šelfe užsiima veikla, susijusia su jūros dugno ir nuogulų bei jų gamtinių išteklių, esančių toje kitoje Valstybėje, tyrimu ir eksploatavimu, atsižvelgiant į 3 ir 4 paragrafus dėl šios veiklos laikomas užsiimančiu komercine-ūkiine veikla toje kitoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę ar nuolatinę veiklavietę.

3. 2 paragrafo nuostatos netaikomos, jeigu veiklos trukmė bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu ištisai arba su pertraukomis neviršija 30 dienų. Tačiau šio paragrafo tikslams:

- a) veikla, kuria užsiima asmuo, asocijuotas su kitu asmeniu, laikoma veikla, kuria užsiima tas kitas asmuo, jeigu pastarojo veikla iš esmės tokia pati kaip ir ta, kuria užsiima pirma paminėtas asmuo;
- b) asmuo laikomas asocijuotu su kitu asmeniu, jeigu vieną jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja kitas arba jeigu juos abu tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja trečias asmuo ar tretieji asmenys.

4. Pelnas, kurį Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna perveždamas reikmenis ar darbuotojus į vietą arba tarp vietų, kuriose užsiimama veikla, susijusia su jūros dugno ir nuogulų bei jų gamtinių išteklių tyrimu ar eksploatavimu Susitariančiojoje Valstybėje, arba naudodamas laivus-vilkikus ar buksyrus arba kitus tokiai veiklai pagalbinus laivus, apmokestinamas tik pirma minėtoje Valstybėje.

5.
 - a) Atsižvelgiant į šio paragrafo b) punktą, algos, darbo užmokestis ir panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą, susijusį su jūros dugno ir nuogulų bei jų gamtinių išteklių, esančių kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, tyrimu ar eksploatavimu, gali būti apmokestinami toje kitoje Valstybėje, tačiau tik tiek, kiek tas darbas atliekamas tos kitos Valstybės kontinentiniame šelfe. Tačiau tokie atlyginimai apmokestinami tik pirma minėtoje Valstybėje, jeigu samdomas darbas kontinentiniame šelfe atliekamas darbdaviui, kuris nėra kitos Valstybės rezidentas, ir jo trukmė bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu ištaisai arba su pertraukomis neviršija 30 dienų.
 - b) Algos, darbo užmokestis ir panašūs atlyginimai, kuriuos Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna už samdomą darbą jūrų laive ar orlaivyje, pervežančiame reikmenis ar darbuotojus į vietą arba tarp vietų, kuriose užsiimama veikla, susijusia su jūros dugno ir nuogulų bei jų gamtinių išteklių tyrimu ar eksploatavimu Susitariančiojoje Valstybėje, arba už samdomą darbą laivuose-vilkikuose ar buksyruose arba kituose tokiai veiklai pagalbinuose laivuose, gali būti apmokestinami toje Susitariančiojoje Valstybėje, kurios rezidentas yra darbdavys.
6. Prieaugio pajamos, kurias Susitariančiosios Valstybės rezidentas gauna iš perleidimo:
 - a) tyrimo ar eksploatavimo teisių arba
 - b) turto, kuris yra kitoje Susitariančiojoje Valstybėje ir naudojamas tiriant ar eksploatuojant jūros dugną ir nuogulas bei jų gamtinius išteklius, esančius toje kitoje Valstybėje, arba
 - c) akcijų, kurių vertę ar didžiąją jų vertės dalį tiesiogiai ar netiesiogiai sudaro tokios teisės arba toks turtas, arba tokios teisės ir toks turtas kartu paėmus,

gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

Šiame paragrafe sąvoka "tyrimo ar eksploatavimo teisės" reiškia teises į aktyvus, gaunamus kitoje Susitariančiojoje Valstybėje tiriant ar eksploatuojant jūros dugną, jos nuogulas ir jų gamtinius išteklius, įskaitant teises į tokių aktyvų dalį arba į naudą iš jų.

22 straipsnis

KITOS PAJAMOS

1. Susitariančiosios Valstybės rezidento pajamų rūšys, neaprašytos ankstesniuose šios Sutarties straipsniuose, apmokestinamos tik toje Valstybėje. Tačiau tokios pajamų rūšys, susidaranti kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, taip pat gali būti apmokestinamos toje kitoje Valstybėje.

2. 1 paragrafo nuostatos netaikomos pajamoms - bet ne toms pajamoms, kurios gaunamos iš 6 straipsnio 2 paragrafe apibrėžto nekilnojamojo turto, - jeigu tokių pajamų gavėjas, būdamas Susitariančiosios Valstybės rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje per ten esančią nuolatinę buveinę arba užsiima toje kitoje Valstybėje individualia savarankiška veikla per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o teisė arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, efektyviai susiję su tokia nuolatinė buveine ar nuolatinė veiklaviete. Kiekvienu tokiu atveju atitinkamai taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

23 straipsnis

KAPITALAS

1. Kapitalas, sudarytas iš 6 straipsnio 2 paragrafe minimo nekilnojamojo turto, priklausančio Susitariančiosios Valstybės rezidentui ir esančio kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, arba iš kompanijos, kurios aktyvų didžiąją dalį sudaro toks turtas, akcijų, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

2. Kapitalas, sudarytas iš kilnojamojo turto, kuris yra Susitariančiosios Valstybės įmonės kitoje Susitariančiojoje Valstybėje turimos nuolatinės buveinės turto dalis, arba iš kilnojamojo turto, priklausančio individualiai savarankiškai veiklai reikalingai nuolatinėi veiklavietei, kurią Susitariančiosios Valstybės rezidentas savo dispozicijoje turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, gali būti apmokestinamas toje kitoje Valstybėje.

3. Kapitalas, sudarytas iš Susitariančiosios Valstybės įmonės tarptautiniams pervežimams naudojamų jūrų laivų ir orlaivių ir iš su tokių jūrų laivų ir orlaivių naudojimu susijusio kilnojamojo turto, apmokestinamas tik toje Valstybėje.

4. Susitariančiosios Valstybės rezidentui priklausančią visų kitų rūšių kapitalas apmokestinamas tik toje Valstybėje.

24 straipsnis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

1. Islandijoje dvigubo apmokestinimo išvengiama tokiu būdu:

- a) Kai Islandijos rezidentas gauna pajamas arba turi kapitalo, kurie, remiantis šios Sutarties nuostatomis, gali būti apmokestinami Lietuvoje, Islandijoje, atsižvelgdama į b) ir c) punktų nuostatas, atleidžia tokias pajamas ar kapitalą nuo mokesčio.
- b) Kai Islandijos rezidentas gauna tokių rūšių pajamas, kurios, remiantis:
 - (i) 10 straipsnio 2 paragrafo b) punkto arba
 - (ii) 11 ar 12 straipsnių 2 paragrafo

nuostatomis, gali būti apmokestinamos Lietuvoje, Islandija leidžia iš tokio rezidento pajamų mokesčio atskaityti sumą, lygią Lietuvoje sumokėtam mokesčiui. Tačiau tokia suma neturi viršyti tos prieš atėmimą apskaičiuotos mokesčio dalies, kuri priskiriama toms Lietuvoje gaunamų pajamų rūšims.

- c) Neatsižvelgiant į tai, kad, remiantis kokia nors Sutarties nuostata, Islandijos rezidento gaunamos pajamos arba turimas kapitalas yra atleidžiami nuo mokesčio Islandijoje, Islandija, skaičiuodama tokio rezidento mokesčio sumą nuo likusių pajamų ar kapitalo, gali atsižvelgti į atleistas pajamas ar kapitalą.
- d) b) (i) papunkčio nuostatos taikomos pirmuosius 10 Sutarties taikymo metų. Kompetentingi asmenys konsultuojasi vieni su kitais dėl šio laikotarpio pratęsimo. Bet koks toks pratęsimas taikomas nuo tokios dienos ir su tokiais pakeitimais ir sąlygomis, įskaitant nutraukimo sąlygas, kokias gali nustatyti ir dėl kurių gali susitarti Susitariančiosios Valstybės diplomatiniais kanalais pasikeisdamos notomis arba bet koku kitu būdu, atitinkančiu jų konstitucines procedūras. Kai remiantis šiuo punktu, b) (i) papunktis nebetaikomas, b) (ii) papunktis keičiamas tokiu: "(ii) 10, 11 ar 12 straipsnių 2 paragrafo".

2. Lietuvoje dvigubo apmokestinimo išvengiama tokiu būdu:

- a) Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamų arba turi kapitalo, kurie, remiantis šia Sutartimi, gali būti apmokestinami Islandijoje, Lietuva, jeigu jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, leidžia:
 - (i) iš tokio rezidento pajamų mokesčio atskaityti sumą, lygią Islandijoje sumokėtam šių pajamų mokesčiui,
 - (ii) iš tokio rezidento kapitalo mokesčio atskaityti sumą, lygią Islandijoje sumokėtam šio kapitalo mokesčiui.

Tačiau tokia atskaitoma suma bet kuriuo atveju neturi viršyti tos prieš atskaitymą apskaičiuotos Lietuvos pajamų ar kapitalo mokesčio dalies, kiekvienu atveju atitinkamai priskiriamos pajamoms arba kapitalui, kurie gali būti apmokestinami Islandijoje.

- b) a) punkto tikslu, kai kompanija, Lietuvos rezidentė, gauna dividendus iš kompanijos, Islandijos rezidentės, kurioje jai priklauso ne mažiau kaip 10 procentų pilną balsavimo teisę turinčių akcijų, Islandijoje mokamas mokestis apima ne tik dividendų mokestį, bet taip pat ir kompanijos nepaskirstyto pelno, iš kurio išmokėti dividendai, mokesčio dalį.

25 straipsnis

NEDISKRIMINACIJA

1. Susitariančiosios Valstybės nacionalų bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje Susitariančiojoje Valstybėje neturi būti kitokie ar didesni negu tos kitos Valstybės nacionalų esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai esant tokioms pat aplinkybėms, ypač atsižvelgiant į rezidenciją. Neatsižvelgiant į 1 straipsnio nuostatas, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra nei vienos, nei abiejų Susitariančiųjų Valstybių rezidentai.

2. Asmenų be pilietybės, Susitariančiųjų Valstybių rezidentų, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kiekvienoje Susitariančiojoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni negu tos Valstybės nacionalų esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai esant tokioms pat aplinkybėms, ypač atsižvelgiant į rezidenciją.

3. Nuolatinės buveinės, kurią Susitariančiosios Valstybės įmonė turi kitoje Susitariančiojoje Valstybėje, apmokestinimas toje kitoje Valstybėje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos Valstybės tokia pačia veikla užsiimančių įmonių. Ši nuostata negali būti aiškinama kaip įpareigojanti Susitariančiąją Valstybę apmokestinant teikti kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams kokias nors asmenines nuolaidas, lengvatas ir sumažinimus dėl jų civilinės padėties ar šeimyninių įsipareigojimų, kokius ji teikia savo rezidentams.

4. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 paragrafo, 11 straipsnio 7 paragrafo arba 12 straipsnio 6 paragrafo nuostatos, nustatant Susitariančiosios Valstybės įmonės apmokestinamąjį pelną palūkanos, atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą ir kitokios išmokos, kurias ši įmonė moka kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui, atskaitomos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų mokamos pirma minėtos Valstybės rezidentui. Taip pat ir nustatant Susitariančiosios Valstybės įmonės apmokestinamąjį kapitalą bet kokios šios įmonės skolos kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentui atskaitomos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų pirma minėtos Valstybės rezidento skolos.

5. Susitariančiosios Valstybės įmonių, kurių visas ar dalis kapitalo priklauso vienam ar keliems kitos Susitariančiosios Valstybės rezidentams arba yra jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuojama, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirma minėtoje Valstybėje neturi būti kitokie arba didesni negu pirma minėtos Valstybės kitų panašių įmonių esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai.

6. Neatsižvelgiant į 2 straipsnio nuostatas, šio straipsnio nuostatos taikomos visų rūšių ir tipų mokesčiams.

26 straipsnis

ABIPUSIO SUSITARIMO PROCEDŪRA

1. Kai asmuo mano, kad vienos arba abiejų Susitariančiųjų Valstybių veiksmai baigiasi arba baigsis jo apmokestinimu, neatitinkančiu šios Sutarties nuostatų, jis gali, nepriklausomai nuo priemonių, numatytų tų Valstybių vidaus įstatyme, šiuo klausimu kreiptis į Susitariančiosios Valstybės, kurios rezidentas jis yra, kompetentingą asmenį arba, jeigu jo atvejis numatytas 25 straipsnio 1 paragrafe, - į kompetentingą asmenį tos Susitariančiosios Valstybės, kurios nacionalas jis yra. Pareiškimas turi būti pateikiamas per trejus metus nuo pirmo pranešimo apie veiksmus, vedančius prie Sutarties nuostatų neatitinkančio apmokestinimo.

2. Jeigu kompetentingas asmuo mano, kad protestas pagrįstas, ir jeigu pats negali rasti priimtino sprendimo, tai jis stengiasi šį klausimą išspręsti abipusiu susitarimu su kitos Susitariančiosios Valstybės kompetentingu asmeniu, kad būtų išvengta Sutarties neatitinkančio apmokestinimo. Tuo atveju, kai kompetentingi asmenys susitaria, Susitariančiosios Valstybės, remdamosi šiuo susitarimu, leidžia grąžinti arba įskaityti mokesčius. Bet koks pasiektas susitarimas vykdomas neatsižvelgiant į Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatyme nustatytus laiko limitus.

3. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi šalinti bet kokius sunkumus ar abejones, kylančias aiškinant ar taikant Sutartį. Jie taip pat gali kartu konsultuotis, kaip panaikinti dvigubą apmokestinimą Sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys, siekdami susitarimo pagal ankstesnius paragrafus, gali palaikyti vieni su kitais tiesioginį ryšį. Jeigu atrodo tikslinga, kad, norint susitarti, reikia pasikeisti nuomonėmis žodžiu, toks pasikeitimas galimas komisijoje, sudarytoje iš Susitariančiųjų Valstybių kompetentingų asmenų atstovų.

27 straipsnis

KEITIMASIS INFORMACIJA

1. Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys keičiasi tokia informacija, kokia reikalinga įgyvendinant šios Sutarties arba Susitariančiųjų Valstybių vidaus įstatymų, liečiančių mokesčius, kuriems taikoma Sutartis, nuostatas tiek, kiek apmokestinimas neprieštarauja Sutarčiai. Keitimasis informacija neapsiriboja 1 straipsniu. Bet kokia Susitariančiosios Valstybės gaunama informacija laikoma paslapyje taip, kaip ir pagal tos Valstybės vidaus įstatymus gaunama informacija, ir suteikiama tik asmenims ar institucijoms (įskaitant teismus ir administracines institucijas), užsiimančioms mokesčių, kuriems taikoma Sutartis, apskaičiavimu ar surinkimu, priverstiniu išieškojimu ar teisminiu persekiojimu arba apeliacijų dėl jų nagrinėjimu. Tokie asmenys ar institucijos šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Informaciją jie gali paskelbti per viešus teismo procesus arba teismo sprendimuose.

2. 1 paragrafo nuostatos jokių atveju negali būti aiškinamos kaip įpareigojančios Susitariančiąją Valstybę:

- a) imtis administracinių priemonių, kurios neatitinka tos ar kitos Susitariančiosios Valstybės įstatymų ir administravimo praktikos,
- b) teikti informaciją, kurios negalima gauti pagal tos ar kitos Susitariančiosios Valstybės įstatymus arba įprastinę administravimo praktiką,
- c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors verslo, komercinės-ūkinės veiklos, gamybinę, komercinę ar profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų viešajai tvarkai (ordre public).

28 straipsnis

PAGALBA RENKANT MOKESČIUS

1. Susitariančiosios Valstybės įsipareigoja teikti vienai kitai pagalbą renkant nesumokėtus mokesčių mokėtojo mokesčius, kurių dydį galutinai nustato pagalbos prašymą pateikusių Susitariančiosios Valstybės įstatymai.

2. Tuo atveju, kai Susitariančioji Valstybė prašo surinkti mokesčius, kurių surinkimui pritarė kita Susitariančioji Valstybė, tai ta kita Valstybė tokius mokesčius renka remdamasi įstatymais, taikomais renkant savo mokesčius, ir renka juos taip, lyg taip renkami mokesčiai būtų jos pačios mokesčiai.

3. Bet koks Susitariančiosios Valstybės prašymas rinkti mokesčius turi būti pateiktas kartu su tokia pažyma, kokios reikalauja tos Valstybės įstatymai, kad būtų galima galutinai nustatyti mokesčio mokėtojo nesumokėtų mokesčių dydį.

4. Kai Susitariančiosios Valstybės mokestinis ieškinys nėra galutinai nustatytas dėl tos priežasties, kad jį galima apskūsti ar kitaip paveikti, tai ta Valstybė, norėdama apsaugoti savo pajamas, gali prašyti kitos Susitariančiosios Valstybės imtis savo vardu tokių laikinų apsaugos priemonių, kokios galimos tai kitai Valstybei pagal tos kitos Valstybės įstatymus. Jeigu kita Valstybė tokį prašymą pripažįsta, tai ta kita Valstybė imasi tokių laikinų priemonių, kurios būtų panaudotos, jeigu pirma paminėtai Valstybei nesumokėti mokesčiai būtų tos kitos Valstybės mokesčiai.

5. 3 arba 4 paragrafuose aprašytą prašymą Susitariančioji Valstybė pateikia tik tada, kai mokesčių mokėtojas, kuris nesumokėjo mokesčių, neturi toje Valstybėje pakankamai turto, galinčio padengti nesumokėtus mokesčius.

6. Susitariančioji Valstybė, kurioje, remiantis šio straipsnio nuostatomis, buvo išieškoti mokesčiai, nedelsiant grąžina tai Susitariančiajai Valstybei, kurios naudai buvo išieškoti mokesčiai, taip išieškotų mokesčių sumą, kur reikia atimdama 7 b) punkte nurodytų neįprastų išlaidų sumą.

7. Suprantama, kad jeigu abiejų Susitariančiųjų Valstybių kompetentingi asmenys nesusitaria kitaip, tai:

- a) įprastas išlaidas, kurias teikdama pagalbą turėjo Susitariančioji Valstybė, padengia ta pati Valstybė,

- b) neįprastas išlaidas, kurias teikdama pagalbą turėjo Susitariančioji Valstybė, padengia kita Valstybė ir išmoka nepriklausomai nuo sumos, kurią jos naudai išieškojo ta kita Valstybė.

Kai tik Susitariančioji Valstybė numato, kad gali turėti neįprastų išlaidų, ji apie tai informuoja kitą Susitariančiąją Valstybę ir nurodo apytikrę tokių išlaidų sumą.

8. Šiame straipsnyje sąvoka "mokesčiai" reiškia mokesčius, kuriems taikoma Sutartis, ir apima bet kokias su jais susijusias palūkanas bei baudas.

29 straipsnis

DIPLOMATINIŲ ATSTOVYBIŲ IR KONSULINIŲ ĮSTAIGŲ DARBUOTOJAI

Ši Sutartis neliečia jokių diplomatinų atstovybių ar konsulinių įstaigų darbuotojų mokesčių privilegijų, nustatomų remiantis bendraisiais tarptautinės teisės principais arba specialių susitarimų nuostatomis.

30 straipsnis

ĮSIGALIOJIMAS

1. Susitariančiųjų Valstybių Vyriausybės praneša viena kitai, kad konstituciniai reikalavimai šios Sutarties įsigaliojimui yra įvykdyti.

2. Sutartis įsigalioja praėjus trisdešimčiai dienų nuo paskutiniojo iš 1 paragrafe minimų pranešimų dienos, ir jos nuostatos pradedamos taikyti abiejose Susitariančioiose Valstybėse:

- a) mokesčiams, kurie išskaitomi prie šaltinio, - pajamoms, gautoms kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio 1 dieną arba po jos,
- b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams - mokesčiams, imamiems už bet kuriuos mokestinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais įsigalioja Sutartis, sausio 1 dieną arba po jos.

31 straipsnis

NUTRAUKIMAS

Ši Sutartis galioja tol, kol Susitariančioji Valstybė ją nutraukia. Kiekviena Susitariančioji Valstybė gali Sutartį nutraukti diplomatiniais kanalais raštu pranešdama apie nutraukimą mažiausiai prieš šešis mėnesius iki bet kurių kalendorinių metų pabaigos. Tokiu atveju Sutartis nebetaikoma abiejose Susitariančioiose Valstybėse:

- a) mokesčiams, kurie išskaitomi prie šaltinio, - pajamoms, gautoms kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio 1 dieną arba po jos,
- b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams - mokesčiams, imamiems už bet kuriuos mokestinius metus, prasidedančius kalendorinių metų, einančių iškart po metų, kuriais pranešimas buvo perduotas, sausio 1 dieną arba po jos.

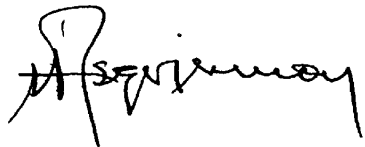
Visa tai liudydami šią Sutartį žemiau pasirašo atitinkamai tam įgalioti asmenys.

Sudaryta dviem egzemplioriais Vilnyje 1998 m.
birželio mėn. 13 d. lietuvių, islandų ir anglų kalbomis, visiems trims
tekstams esant vienodos galios. Skirtingos interpretacijos atveju pirmenybę turi tekstas
anglų kalba.

Lietuvos Respublikos vardu



Islandijos Respublikos vardu



PROTOKOLAS

Šiandien, pasirašydami Islandijos Respublikos ir Lietuvos Respublikos Sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubą apmokestinimo ir fiskalinių pažeidimų išvengimo (toliau vadinamą "Sutartimi"), žemiau pasirašę asmenys susitarė dėl tokių nuostatų, kurios yra neatskiriama Sutarties dalis:

1. Dėl Sutarties nuostatų

Pasirodžius sąvokai "statutinė institucija", suprantama, kad ši sąvoka reiškia bet kokią pagal Susitariančiosios Valstybės įstatymus sukurtą visuomeninio pobūdžio juridinį asmenį, kurio dalininku negali būti joks asmuo, išskyrus pačią Valstybę, jos politinį padalinį ar vietos valdžią.

2. Dėl 7 straipsnio 3 paragrafo

Suprantama, kad išlaidos, kurias Susitariančioji Valstybė leidžia atskaityti, apima tik išlaidas, kurios atskaitomos remiantis tos Valstybės vidaus įstatymais.

3. Dėl 8 straipsnio

Suprantama, kad "Susitariančiosios Valstybės įmonės pelnas, gaunamas naudojant jūrų laivus tarptautiniams pervežimams," yra apibrėžiamas kaip Ekonominio bendradarbiavimo ir plėtros organizacijos (OECD) Pajamų ir kapitalo mokesčių sutarties modelio Komentaro (1992) 8 straipsnio 7-14 paragrafuose ir bet koku atveju neapima pelno, gaunamo naudojant ar turint nuosavybėje dokus, sandėlius, terminalus, uosto krovimo įrenginius ar kitą panašų turtą sausumoje, išskyrus kai šis pelnas yra tiesiogiai susijęs su įmonės vykdomu tokių laivų naudojimu.

4. Dėl 11 straipsnio 3 d) paragrafo

Suprantama, kad asmuo yra susijęs su kitu asmeniu, kai vienas asmuo, vienas pats arba kartu su vienu ar daugiau susijusių asmenų, tiesiogiai ar netiesiogiai turi didesnę kaip 50 procentų dalį kitame asmenyje arba kai vienas ar daugiau asmenų, vienas pats ar kartu su vienu ar daugiau susijusių asmenų, tiesiogiai ar netiesiogiai turi didesnę kaip 50 procentų dalį tuose dviejuose asmenyse.

5. Dėl 12 straipsnio 2 paragrafo

Suprantama, kad sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą" nelaikoma apimančia mokejimus už naudojimąsi gręžimo bokštais ar panašios paskirties įrengimais, naudojamais angliavandenilio tyrimui ar gavybai.

6. Dėl 12 straipsnio 3 paragrafo

Susitarta, kad pajamas, gaunamas iš gamybinių, prekybinių ar mokslinių įrengimų ilgalaikės nuomos, apima sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą", apibrėžta 12 straipsnio 3 paragrafe.

7. Dėl 15 straipsnio 2 paragrafo

2 paragrafo nuostatos netaikomos užverbuotam darbuotojui. Ankstesniojo sakinio tikslui darbuotojas, Susitariančiosios Valstybės rezidentas, laikomas užverbuotu, jeigu jis buvo asmens (verbuotojo) perleistas kito asmens dispozicijon, kad užsiimtų to kito asmens (viršininko) komercinė-ūkinė veikla kitoje Susitariančiojoje Valstybėje su sąlyga, kad viršininkas yra tos kitos Valstybės rezidentas arba turi joje nuolatinę buveinę ir kad verbuotojas nėra nei kiek nors atsakingas už darbo rezultatus, nei kiek nors rizikuoja dėl jų.

Nustatant, ar darbuotojas laikomas užverbuotu, atliekamas išsamus patikrinimas, ypač atsižvelgiant į tai, ar:

- a) visam darbui vadovauja viršininkas,
- b) darbas atliekamas tokioje darbo vietoje, kuri yra viršininko dispozicijoje ir už kurią jis atsakingas,
- c) verbuotojo atlyginimas skaičiuojamas pagal išdirbtą laiką arba pagal bet koki kitą santykį tarp atlyginimo ir darbuotojo gaunamo darbo užmokesčio,
- d) pagrindine įrankių ir medžiagų dalimi aprūpina viršininkas ir
- e) verbuotojas vienas pats nesprendžia apie darbuotojų skaičių ar jų kvalifikaciją.

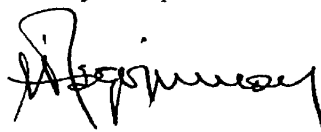
Visa tai liudydami šį Protokolą žemiau pasirašo atitinkamai tam įgalioti asmenys.

Sudaryta dviem egzemplioriais Vilniuje 1998..... m.
Arzelia mėn. 15 d. lietuvių, islandų ir anglų kalbomis, visiems trims
 tekstams esant vienodos galios. Skirtingos interpretacijos atveju pirmenybę turi tekstas
 anglų kalba.

Lietuvos Respublikos vardu



Islandijos Respublikos vardu



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République de Lituanie et la République d'Islande (ci-après dénommées « les Parties contractantes »),

Désireuses de conclure une Convention en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes résidentes d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) En Islande :

i) L'impôt d'État sur le revenu (tekjuskattur til ríkisins);

ii) L'impôt d'État sur la fortune (eignarskattur til ríkisins); et

iii) L'impôt municipal sur le revenu (tekjuútsvar til sveitarfélaga)

(ci-après dénommés « l'impôt islandais »).

b) En Lituanie :

i) L'impôt sur les bénéfices des personnes morales (juridinių asmenų pelno mokesčiai);

ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (fizinio asmens pajamų mokestis); et

iii) L'impôt sur les entreprises utilisant des moyens de production appartenant à l'État (palūkanos už valstybinio kapitalo naudojimą).

ci-après dénommés « l'impôt lituanien »).

2. La Convention s'appliquera également à tout nouvel impôt sur le revenu ou sur la fortune institué dans un État contractant après la date de sa signature. Les autorités compétentes des États contractants détermineront d'un commun accord s'il y a lieu ou non d'appliquer, aux termes de la phrase qui précède, la Convention à un impôt institué dans l'un ou l'autre État.

3. La Convention s'appliquera aussi à tous les impôts identiques ou à peu près semblables à ceux mentionnés ou visés aux paragraphes 1 et 2, qui seraient institués

après la date de sa signature et qui s'ajouteraient à ceux visés par elle en vertu de ces mêmes paragraphes ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives éventuellement apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Islande » s'entend de la République d'Islande et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de la République d'Islande et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales islandaises sur lesquels, en application de la législation islandaise et conformément au droit international, l'Islande exerce ses droits souverains pour prospecter et exploiter les ressources naturelles des fonds marins et leur sous-sol;

b) Le terme « Lituanie » désigne la République de Lituanie et, lorsqu'il est employé au sens géographique, le territoire de la République de Lituanie et toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lituanie sur lesquelles, en vertu des lois de la Lituanie et conformément au droit international, les droits de la Lituanie peuvent s'exercer sur les fonds marins, son sous-sol et ses ressources naturelles;

c) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de toutes autres associations de personnes;

d) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;

e) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

f) Le terme « ressortissant » s'entend :

(i) De toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

(ii) De toute personne morale, association de personnes ou autre association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans un État contractant;

g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) En Islande, du Ministre des finances ou de son représentant habilité;

ii) En Lituanie, du Ministre des finances ou de son représentant habilité.

2. Aux fins de l'application de la Convention par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas autrement défini a le sens que lui attribue la législation dudit État contractant régissant les impôts visés par la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère similaire. Cette expression s'applique également à l'État contractant lui-même et à toute subdivision politique, collectivité locale ou institution publique de cet État. Elle ne s'entend pas des personnes qui ne sont imposables dans cet État contractant qu'au titre d'une fortune ou des revenus de sources situées dans ledit État.

2. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux États contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera considérée comme résidente de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle sera considérée comme résidente de l'État avec lequel ses intérêts personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle sera considérée comme résidente de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle sera considérée comme résidente de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants trancheront la question d'un commun accord.

3. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne, autre qu'une personne physique, est résidente des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforceront de régler la question d'un commun accord et de déterminer le mode d'application de la Convention à ladite personne. À défaut d'accord à cet effet, la personne sera considérée dans chaque État contractant comme n'étant pas résidente de l'autre État contractant.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'un lieu fixe d'affaires par l'intermédiaire duquel une entreprise exerce toute ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

- a) D'un siège de direction;
- b) D'une succursale;
- c) D'un bureau;
- d) D'une usine;
- e) D'un atelier; et

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière et de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un emplacement de chantier, un chantier de construction, de montage ou d'installation de matériel, de même que les activités de surveillance ou de conseil qui y sont liées ne constituent un établissement stable que si leur durée dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Si l'installation lieu fixe d'affaires est utilisé à seule fin d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Si l'installation fixe d'affaires est utilisé à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Si l'installation fixe d'affaires ne sert qu'à une combinaison d'activités visées sous les alinéas a) à e), à condition que les activités exercées conservent au total un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne—autre qu'un agent indépendant et auquel s'applique le paragraphe 6—agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exercera pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées dans un lieu d'affaires fixe, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un agent général à la commission ou de tout autre intermédiaire indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, il ne sera pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Les dispositions de la présente Convention relatives aux biens immobiliers s'appliquent aussi aux revenus des accessoires, du cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, des bâtiments et de toute option ou droit analogue concernant des biens immobiliers, de l'usufruit des biens immobiliers, des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les dispositions de la présente Convention relatives aux biens immobiliers ne s'appliquent toutefois pas aux revenus de navires, bateaux et aéronefs.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus de l'exploitation ou de la jouissance directes, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'usage de biens immobiliers et aux revenus tirés de l'aliénation de tels biens.

4. Si la possession d'actions ou d'autres titres d'une société en autorisent le possesseur à jouir des biens immobiliers de la société, le revenu tiré de l'usage direct, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de ce droit de jouissance pourra être imposé dans l'État contractant où est situé le bien immobilier.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

- a) Audit établissement stable; ou
- b) À la vente, dans cet autre État, de biens ou de marchandises identiques ou semblables à ceux que vend l'établissement stable; ou
- c) À d'autres activités industrielles ou commerciales, exercées dans cet autre État, qui sont identiques ou semblables à celles exercées par l'établissement stable.

Les dispositions des alinéas b) et c) ne s'appliqueront pas si l'entreprise prouve que lesdites ventes ou activités n'auraient pas pu raisonnablement être effectuées par l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses effectuées aux fins poursuivies par cet établissement stable y compris

les dépenses de direction et les frais généraux d'administration encourus, soit dans l'État où est situé cet établissement stable soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable du fait qu'il aura simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsqu'il entre dans les bénéfices des éléments de revenu qui font séparément l'objet d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme d'exploitation internationale.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) Une entreprise d'un des États contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou si

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Si un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État—et impose en conséquence—des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et si les bénéfices ainsi inclus sont, selon le premier État mentionné, des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procédera, lorsqu'il

l'estimera justifié, à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y frappe lesdits bénéficiaires. Pour déterminer cet ajustement, il sera tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consulteront.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société distributrice est résidente, et selon la législation de cet État; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société distributrice.

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société à raison des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 2, les dividendes payés par une société résidente de l'Islande à une société résidente de la Lituanie sont imposables en Islande à un taux qui ne peut excéder 15 % de la fraction des dividendes qui, conformément à la législation islandaise, est admise en déduction des bénéfices ou est reportée en tant que perte d'exploitation de la société distributrice.

4. Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus d'actions ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est résidente.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, dont la société distributrice est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

6. Si une société résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ils sont payés à un résident de cet autre État, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État; l'autre État ne peut non plus prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les

bénéfices non distribués sont en tout ou en partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % de leur montant brut.

Les autorités compétentes des États contractants régleront d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2,

a) Les intérêts en provenance de Lituanie ne seront pas imposables en Lituanie s'ils sont payés :

i) À l'État islandais, l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou institutions publiques;

ii) À la Banque centrale d'Islande;

iii) À la Caisse de prêts pour l'industrie ou au Fonds de développement industriel ou à toute autre institution semblable dont les autorités compétentes des États contractants seront éventuellement convenues; ou

iv) À toute autre institution semblable à celles visées sous iii) dont les autorités compétentes des États contractants seront éventuellement convenues.

b) Les intérêts en provenance d'Islande n'y seront pas imposables s'ils sont payés :

i) À l'État lituanien, l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou institutions publiques;

ii) À la Banque de Lituanie;

iii) À toute institution établie dans l'État lituanien après la date de la signature de la présente Convention et semblable à toute institution établie en Islande et visée sous a) iii) (les autorités compétentes des États contractants détermineront alors d'un commun accord si ces institutions sont ou non semblables); ou

iv) À toute autre institution semblable à celles visées sous l'alinéa a) iv) dont les autorités compétentes des États contractants seront éventuellement convenues.

c) Les intérêts en provenance d'un État contractant sur des prêts garantis par l'une des institutions mentionnées ou visées sous a ou b et payés à un résident de l'autre État contractant ne seront imposables que dans cet autre État.

d) Les intérêts en provenance d'un État contractant ne seront imposables que dans l'autre État contractant :

i) Si la personne qui les reçoit est résidente de cet autre État;

ii) Si la personne qui les reçoit est une entreprise de cet État et est le bénéficiaire effectif des intérêts;

iii) Si les intérêts sont versés au titre d'une dette résultant de la vente à crédit, par cette entreprise, de marchandises ou d'équipement industriel, commercial ou scientifique

à une entreprise du premier État, sauf si la vente ou la dette intervient entre personnes apparentées.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus rapportés par des titres publics ou des obligations d'emprunts, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, suivant le cas, seront alors applicables.

6. Les intérêts seront considérés comme en provenance d'un État contractant lorsque le débiteur en sera résident. Toutefois, si le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci seront considérés comme provenant de l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

7. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances en provenance d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances seront aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) 5 % du montant brut des redevances payées pour l'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique;

b) 10 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour des émissions télévisées ou radiophoniques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un

plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou encore pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où elles proviennent, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'Article 7 ou de l'Article 14, selon le cas, sont alors applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur en est résident. Toutefois, si le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a, dans un État contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui en supportent la charge, celles-ci seront considérées comme provenant de l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'au second montant. Dans ce cas, la fraction excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Si, dans une convention tendant à éviter la double imposition, passée entre la Lituanie et un État tiers membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à la date de la signature de la présente Convention, la Lituanie souhaite, après cette date, exclure tels ou tels droits ou biens de la définition donnée au paragraphe 3 du présent article, ou exempter des redevances en provenance de Lituanie de l'impôt lituanien en vigueur, ou encore réduire les taux de fiscalité définis au paragraphe 2, la définition, l'exemption ou le taux inférieur s'appliqueront automatiquement comme s'ils avaient été prévus au paragraphe 3 ou au paragraphe 2 respectivement.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation des biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 et situés dans l'autre État contractant, ou d'actions d'une société dont l'actif consiste essentiellement en biens de cette nature, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seul ou

avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs sont imposables exclusivement dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique, résidente d'un État contractant, tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet État, sauf si cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose ou disposait de cette base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant mais uniquement sur la fraction imputable à ladite base fixe. A cet effet, si une personne physique, résidente d'un État contractant, séjourne dans l'autre État contractant durant plus de 183 jours au total dans une période de douze mois entamée ou échue pendant l'exercice fiscal considéré, sera réputée disposer de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus tirés de ses activités susmentionnées exercées dans ce dernier État seront imposables à cette base fixe.

2. L'expression « professions indépendantes » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations ainsi reçues sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État :

a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que 183 jours au total au cours d'une période de 12 mois entamée ou échue au cours de l'exercice fiscal considéré; et

b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre État; et

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, de surveillance ou d'un organe similaire d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, par exemple artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont applicables aux revenus résultant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste ou un sportif que si sa venue dans cet État est financée en totalité ou en partie par des fonds publics de l'autre État contractant, ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. Ces revenus sont alors imposables conformément aux dispositions des articles 7, 14 ou 15 suivant le cas.

Article 18. Pensions et rémunérations similaires

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et les dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres allocations payées périodiquement ou à forfait au titre de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant, au titre d'un régime mis en place par un État contractant dans le cadre de sa politique sociale, ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonctions publiques

1.a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou l'une de ses institutions publiques, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, subdivision, collectivité ou institution, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne seront imposables que dans l'autre État contractant dont la personne physique est résidente si les services sont rendus dans cet État contractant et si la personne physique :

- i) En est résidente; ou
- ii) N'en est pas devenue résidente à seule fin de rendre les services.

2.a) Les pensions payées à une personne physique par un État contractant ou par une collectivité locale ou un établissement public de cet État, soit directement soit par prélèvements sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services salariés rendus à cet État, à cette collectivité ou à cet établissement ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions ne seront imposables que dans l'État contractant dont l'intéressé est un résident s'il en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques, collectivités locales ou institutions publiques.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, résident de l'autre État contractant, et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet État.

Article 21. Activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant toutes autres dispositions de la présente Convention.

2. Une personne résidente d'un État contractant et qui exerce dans l'autre État contractant des activités en mer qui ont trait à la prospection ou à l'exploitation du lit de la mer, du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles situées dans cet État, est considérée, sous réserve des paragraphes 3 et 4 et pour ces activités, comme exerçant une activité industrielle ou commerciale dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe qui y est situé.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque les activités en mer sont exercées durant une période ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours durant toute période de douze mois consécutifs. Aux fins du présent paragraphe :

a) Les activités en mer exercées par une personne, qui est associée à une autre personne, seront réputées être exercées par l'autre personne si les activités en question sont en grande partie les mêmes que celles exercées par la première personne mentionnée;

b) Une personne est considérée comme associée à une autre personne si l'une d'elles est contrôlée directement ou indirectement par l'autre ou si les deux sont contrôlées directement ou indirectement par une tierce ou des tierces personnes.

4. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire du transport de matériels ou de personnel vers un lieu ou entre des lieux où sont exercées, dans un État contractant, des activités liées à la prospection ou à l'exploitation du fond de la mer, de son sous-sol et de leurs ressources naturelles situées dans une zone adjacente à un État contractant, ou qu'il tire de l'exploitation de remorqueurs et autres navires auxiliaires de ces activités, ne sont imposables que dans le premier État.

5.a) Sous réserve de l'alinéa b) du présent paragraphe, les salaires, traitements et rémunérations similaires, qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans le cadre de la prospection ou de l'exploitation du fond de la mer, de son sous-sol et de ses ressources naturelles situées dans la zone susmentionnée adjacente à l'autre État contractant sont, dans la mesure où les fonctions sont accomplies en mer dans cet autre État, imposables dans cet autre État. Toutefois, ces rémunérations ne seront imposables que dans le premier État si l'emploi est exercé en mer pour un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et pendant une ou plusieurs périodes ne dépassant pas 30 jours au total au cours d'une période de douze mois;

b) Les salaires, traitements et rémunérations similaires, qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef pour le transport de matériels ou de personnel vers un lieu ou entre des lieux où sont exercées, dans un État contractant, des activités liées à la prospection ou à l'exploitation du fond de la mer, de son sous-sol et de ses ressources naturelles dans la zone susmentionnée adjacente à un État contractant, ou qu'il tire d'un emploi exercé à bord de remorqueurs et autres navires auxiliaires de ces activités, sont imposables dans l'État contractant dont l'employeur est un résident.

6. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

a) De droits de prospection ou d'exploitation; ou

b) De biens situés dans l'autre État contractant et utilisés dans le cadre d'activités liées à la prospection ou à l'exploitation du fond de la mer, de son sous-sol et de ses ressources naturelles situés dans cet autre État; ou

c) D'actions, dont la valeur ou la plus grande partie de la valeur provient directement ou indirectement de tels droits ou de tels biens ou de tels droits et biens considérés globalement sont imposables dans cet autre État.

Dans le présent paragraphe, les termes « droits de prospection ou d'exploitation » s'entendent des droits sur les biens à produire par la prospection ou l'exploitation du fond de la mer, de son sous-sol et de ses ressources naturelles dans l'autre État contractant, y compris les droits sur les intérêts découlant de ces biens ou sur ces biens eux-mêmes.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne font pas l'objet des articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État. Cependant, s'ils proviennent de l'autre État contractant, ces éléments de revenu peuvent également y être imposés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que les revenus qui proviennent de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de

l'article 6, lorsque leur bénéficiaire, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle ou commerciale par le biais d'un établissement stable qui y est situé soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, ou par des actions d'une société dont les avoirs consistent essentiellement en biens de cette nature, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise qui est un résident d'un État contractant, ou encore par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 24. Élimination de la double imposition

1. En Islande, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Si un résident en Islande perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lituanie, l'Islande accordera, sous réserve des dispositions des alinéas b) et c), l'exonération d'impôts pour lesdits revenus ou ladite fortune.

b) Si un résident en Islande perçoit des éléments de revenus qui, en vertu des dispositions :

i) De l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 10; ou

ii) du paragraphe 2 des articles 11 ou 12 sont imposables en Lituanie, l'Islande accordera, en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt acquitté en Lituanie. Toutefois, cette déduction ne pourra excéder la part de l'impôt calculé avant déduction, qui correspond à ces éléments de revenu provenant de Lituanie.

c) Si, conformément à une disposition de la présente Convention, les revenus d'un résident en Islande ou la fortune que celui-ci possède, sont exonérés d'impôts en Islande, l'Islande peut néanmoins tenir compte, dans le calcul du montant des impôts sur le reste des revenus ou de la fortune dudit résident, des revenus ou de la fortune exonérés.

d) Les dispositions du sous-alinéa b) i) resteront en vigueur pendant les dix premières années d'application de la présente Convention. Les autorités compétentes se consulteront afin de déterminer s'il y a lieu d'en prolonger encore l'application. Cette

prolongation prendra effet à compter de la date et sous réserve des modifications et des conditions, y compris les conditions relatives à la dénonciation, qui pourront être spécifiées et convenues entre les États contractants dans des notes échangées par la voie diplomatique ou de toute autre façon conforme à leurs procédures constitutionnelles. Lorsque, en vertu du présent alinéa, les dispositions du sous-alinéa b) i) ne seront plus applicables, le sous-alinéa b) ii) sera remplacé par les mots « du paragraphe 2 des articles 10, 11 et 12 ».

2. En Lituanie, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Lorsqu'un résident de la Lituanie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Islande, sauf si son droit interne prévoit un traitement plus favorable, la Lituanie accorde :

i) En déduction de l'impôt sur les revenus de ce résident, un montant égal à l'impôt sur les revenus payé à ce titre en Islande;

ii) En déduction de l'impôt sur la fortune revenus de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune payé à ce titre en Islande

Dans l'un et l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant suivant le cas, aux revenus ou à la fortune imposables en Islande.

b) Aux fins de l'alinéa a) du présent paragraphe, lorsqu'une société résidente de Lituanie reçoit un dividende d'une société résidente de l'Islande, dont elle possède 10 % au moins des parts assorties d'un plein droit de vote, l'impôt payé en Islande comprend non seulement l'impôt payé sur les dividendes mais aussi l'impôt payé sur les bénéfices sous-jacents de la société qui sont à l'origine de ce dividende.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne seront soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Cette disposition s'applique aussi, nonobstant celles de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas résidentes de l'un des États contractants ou des deux.

2. Les apatrides résidents d'un État contractant ne seront soumis ni dans l'un ni dans l'autre État contractant à aucune imposition ni obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ne sera pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. Cette disposition ne pourra pas être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur état civil ou de leurs charges de famille.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants dus versés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant seront déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont la fortune est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenue ou contrôlée par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ni obligation y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Si une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle pourra, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle est ressortissante. Le dossier devra être déposé dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraîneraient une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, afin d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Si les autorités compétentes parviennent à un accord, un remboursement ou un crédit d'impôt sera accordé par les États contractants conformément audit accord. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforceront de résoudre à l'amiable les difficultés et de dissiper de même les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange oral d'opinions paraît souhaitable, il pourra y être procédé dans une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangeront entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles du droit interne des États contractants relatif aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant seront tenus secrets au même titre que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces seules fins. Elles pourront en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans les jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives qui dérogeraient à sa législation ou à sa pratique administrative, ou encore à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient pas être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou encore de celles de l'autre État contractant; ou

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou bien des renseignements dont la diffusion serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Assistance en matière de recouvrement

1. Les États contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour recouvrer les impôts dus par un contribuable dès lors que le montant en aura été définitivement fixé conformément à la législation de l'État contractant à l'origine de la demande d'assistance.

2. Si la demande de recouvrement d'impôts formulée par un État contractant est acceptée par l'autre État contractant, lesdits impôts seront recouvrés par cet autre État conformément à la législation applicable au recouvrement de ses propres impôts et comme s'il s'agissait de ces derniers.

3. Toute demande de recouvrement formulée par un État contractant devra être accompagnée des attestations prescrites par sa législation pour établir que les impôts dus par le contribuable ont été définitivement fixés.

4. Si la créance fiscale d'un État contractant n'a pas été fixée définitivement en raison d'une procédure de recours ou autre, cet État pourra, afin de protéger ses intérêts, demander à l'autre État contractant de prendre en son nom les mesures conservatoires prévues par la législation de cet autre État. S'il accède à cette demande, l'autre État prendra lesdites mesures de la même façon que si les impôts dus au premier État étaient les siens propres.

5. La demande visée aux paragraphes 3 ou 4 ne sera faite par un État contractant que si le contribuable débiteur n'y possède pas suffisamment de biens pour permettre le recouvrement des impôts dus.

6. L'État contractant où l'impôt est recouvré conformément aux dispositions du présent article remettra immédiatement à l'État contractant pour le compte duquel l'impôt a été recouvré, le montant ainsi recouvré diminué, le cas échéant, de celui des frais exceptionnels visés à l'alinéa b) du paragraphe 7.

7. Il est convenu que, sauf accord contraire entre les autorités compétentes des deux États contractants :

a) Les frais ordinaires engagés par un État contractant au titre de l'aide au recouvrement seront pris en charge par cet État;

b) Les frais exceptionnels engagés par un État contractant au titre de l'aide au recouvrement seront pris en charge par l'autre État et acquittés par lui indépendamment du montant recouvré pour son compte.

Dès qu'un État contractant prévoira que des frais exceptionnels risquent de devoir être engagés, il en informera l'autre État contractant en lui indiquant le montant estimé.

8. Dans le présent article, le terme « impôts » s'entend des impôts qui font l'objet de la présente convention ainsi que de tous les intérêts et pénalités y afférents.

Article 29. Membres des missions diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Les dispositions de la présente Convention n'ont aucune incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifieront l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur trente jours après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions prendront effet dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les revenus dégagés à partir du premier janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du premier janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 31. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. Chacun des États pourra la dénoncer en adressant par la voie diplomatique,

une notification écrite à cet effet six mois au moins avant la fin d'une année civile. La Convention cessera alors de prendre effet dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les revenus dégagés à partir du premier janvier de sa première année civile suivant celle de la notification;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du premier janvier de la première année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Vilnius, le 13 juin 1998, en deux exemplaires originaux, en langues lettone, islandaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République de Lituanie :

Pour la République d'Islande :

PROTOCOLE

Lors de la signature, ce jour, de la Convention entre la République de Lituanie et la République d'Islande, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

1. S'agissant des dispositions de la Convention,

L'expression « institution publique » s'entend de toute personne morale de droit public créée par la législation d'un État contractant et dans laquelle seuls l'État lui-même ou encore telles ou telles de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ont un intérêt.

2. S'agissant du paragraphe 3 de l'article 7,

Il est entendu que les frais et dépenses admis en déduction par un État contractant ne sont que ceux déductibles en vertu de sa législation.

3. S'agissant de l'article 8,

Il est entendu que les « bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation de navires en trafic international » doivent s'interpréter au sens des paragraphes 7 à 14 du Commentaire sur l'article 8 du Modèle OCDE de Convention de double imposition concernant le revenu et la fortune (1992) et qu'il n'y entre en aucun cas les revenus provenant de l'exploitation ou de la possession de docks, d'entrepôts, de terminaux, de matériels de chargement et de déchargement ou d'autres biens similaires situés à terre, sauf si ces bénéfices sont directement liés à l'exploitation des navires en question par l'entreprise.

4. S'agissant du paragraphe 3 d) de l'article 11,

Il est entendu qu'une personne est apparentée à une autre lorsque, seule ou avec une ou plusieurs personnes apparentées, elle détient, directement ou indirectement, un intérêt supérieur à 50 % dans l'autre personne ou lorsqu'une ou plusieurs personnes, seules ou avec une ou plusieurs personnes apparentées, détiennent, directement ou indirectement, un intérêt supérieur à 50 % dans les deux personnes.

5. S'agissant du paragraphe 2 de l'article 12,

Il est entendu que le terme « redevances » est réputé ne pas s'étendre aux montants payés pour l'usage de plates-formes et d'autres matériels similaires utilisés pour la prospection ou l'extraction d'hydrocarbures.

6. S'agissant du paragraphe 3 de l'article 12,

Il est entendu que les revenus tirés du leasing d'un matériel industriel, commercial ou scientifique seront inclus dans les « redevances » telles que les définit le paragraphe 3 de l'article 12.

7. S'agissant du paragraphe 2 de l'article 15,

Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 15 ne s'appliquent pas à un salarié prêté en détachement. Aux fins de la phrase qui précède, un salarié résident d'un État contractant est réputé détaché s'il est mis à la disposition d'une autre personne par une personne

(le prêteur) pour exécuter un travail dans l'entreprise de cette autre personne (le principal) sise dans l'autre État contractant, à condition que le principal soit résident de cet autre État ou y possède un établissement stable et que le prêteur n'engage pas sa responsabilité ni ne supporte aucun risque quant au résultat du travail.

Pour déterminer si un salarié est censé être prêté en détachement, il conviendra de s'assurer de certains points, et notamment :

- a) Que l'encadrement global du travail est exercé par le principal;
- b) Que le travail est effectué en un lieu dont dispose le principal et qui relève de sa responsabilité;
- c) Que la rémunération du prêteur est calculée en fonction du temps passé ou de toute autre relation entre cette rémunération et le salaire versé au salarié;
- d) Que la plus grande partie des outils et du matériel est fournie par le principal;
- e) Que le prêteur ne décide pas unilatéralement du nombre de salariés à détacher ni de leurs qualifications.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Vilnius, le 13 juin 1998, en deux exemplaires originaux, en langues lettone, islandaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République de Lituanie :

Pour la République d'Islande :

No. 42398

**Lithuania
and
United States of America**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America concerning cooperation in the area of the prevention of proliferation of weapons of mass destruction, and the promotion of defense and military relations. Vilnius, 10 October 2002

Entry into force: *24 April 2003 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à la coopération dans le domaine de prévention de la prolifération des armes de destruction massive, et de la promotion de la défense et des relations militaires. Vilnius, 10 octobre 2002

Entrée en vigueur : *24 avril 2003 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING COOPERATION IN THE AREA OF THE PREVENTION OF PROLIFERATION OF WEAPONS OF MASS DESTRUCTION, AND THE PROMOTION OF DEFENSE AND MILITARY RELATIONS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America, hereinafter referred to as the Parties,

With a view to countering the proliferation of weapons of mass destruction, and technology, materials, and expertise related to such weapons;

Desiring to prevent the unauthorized transfer and transportation of nuclear, biological, and chemical weapons and related materials;

Desiring to promote co-operation between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America in the area of defense and military relations;

Have agreed as follows:

Article I

The Government of the United States of America may, as appropriate, assist the Government of the Republic of Lithuania in achieving the following objectives:

- a. Countering the proliferation of weapons of mass destruction from the Republic of Lithuania, and technology, materials, and expertise related to such weapons;
- b. Preventing the unauthorized transfer, including transit and transportation of nuclear, biological or chemical weapons and related materials;
- c. Promoting defense and military relations, including but not limited to, regular meetings between senior and mid-level military officials, visits and exchanges, and other bilateral contact activities;
- d. Such other activities as are mutually agreed in writing by the Parties.

Article II

1. The Parties, through their Executive Agents, may enter into implementing agreements or arrangements as appropriate to accomplish the objectives set forth in Article I of this Agreement.

2. In case of any inconsistency between this Agreement and any implementing agreements or arrangements, the provisions of this Agreement shall prevail.

Article III

Each Party shall designate an Executive Agent to implement this Agreement. For the Government of the Republic of Lithuania, the Executive Agent shall be the Ministry of National Defense. For the Government of the United States of America, the Executive Agent shall be the Department of Defense.

Article IV

Except as otherwise provided in this Agreement or in an implementing agreement, the terms of this Agreement shall apply to all equipment, supplies, materials or other goods, technology, training or services provided in accordance with this Agreement or implementing agreements, and to all related activities and personnel.

Article V

1. The Government of the Republic of Lithuania shall facilitate the entry and exit of employees of the Government of the United States of America and contractor personnel of the United States of America into and out of the territory of the Republic of Lithuania for the purpose of carrying out activities in accordance with this Agreement.

2. Aircraft and vessels, other than regularly scheduled commercial aircraft and vessels, used by the Government of the United States of America in connection with activities pursuant to this Agreement in the Republic of Lithuania shall be free of customs inspections, customs charges, landing fees, navigation charges, port charges, tolls, and any other charges assessed on the territory of the Republic of Lithuania.

3. If an aircraft other than a regularly scheduled commercial aircraft is used by the Government of the United States of America for transportation to the Republic of Lithuania, its flight plan shall be filed in accordance with the procedures of the International Civil Aviation Organization applicable to civil aircraft, including in the remarks section of the flight plan a confirmation that the appropriate clearance has been obtained. The Government of the Republic of Lithuania shall provide, at no expense to the Government of the United States of America, parking, security protection, and servicing for aircraft of the Government of the United States of America.

Article VI

Unless the written consent of the Government of the United States of America has first been obtained, the Government of the Republic of Lithuania shall not transfer title to, or possession of, any equipment, supplies, materials or other goods, technology, training or services provided pursuant to this Agreement to any person or entity, other than an officer, employee or agent of a Party to this Agreement and shall not permit the use of such equipment, supplies, material or other goods, technology, training or services for purposes other than those for which they have been furnished. The Government of the Republic of Lithuania shall take all reasonable measures within its power to ensure the security of equipment, supplies, material or other goods, technology, training or services provided pursuant to this Agreement and shall protect them against seizure or misuse.

Article VII

1. The Government of the Republic of Lithuania shall, in respect of legal proceedings and claims, other than contractual claims, hold harmless and indemnify the Government of the United States of America and its personnel, contractors, and contractors' personnel, for damages to property, or death or injury to any persons in the Republic of Lithuania, arising out of activities under this Agreement.

2. The provisions of this Article shall not prevent the Parties from providing compensation in accordance with their national laws.

3. Nothing in this Article shall be construed to prevent legal proceedings or claims against nationals of the Republic of Lithuania or persons ordinarily resident in the Republic of Lithuania.

Article VIII

The activities of the Government of the United States of America under this Agreement are subject to the availability of appropriated funds.

Article IX

Military and civilian employees of the Government of the United States of America present in the territory of the Republic of Lithuania for activities related to this Agreement shall be accorded privileges and immunities equivalent to those accorded administrative and technical staff personnel in accordance with the Vienna Convention on Diplomatic Relations of April 18, 1961.

Article X

1. The Government of the United States of America, its personnel, contractors, and contractors' personnel shall not be liable in connection with activities under this Agreement, to pay any tax or similar charges assessed within the territory of the Republic of Lithuania.

2. The Government of the United States of America, its personnel, contractors, and contractors' personnel may import into, and export out of, the Republic of Lithuania any equipment, supplies, material or other goods, technology, training or services required to implement this Agreement. Such importation and exportation of articles or services shall not be subject to any customs inspections, and shall be exempt from any license, other restrictions, customs duties, taxes or any other charges assessed within the territory of the Republic of Lithuania.

Article XI

In the event that the Government of the United States of America awards contracts for the acquisition of articles and services, including construction, to implement this Agreement, such contracts shall be awarded in accordance with the laws and regulations of the Government of the United States of America. Acquisition of articles and services

in the Republic of Lithuania by or on behalf of the Government of the United States of America in implementing this Agreement shall not be subject to any taxes, customs duties or similar charges assessed within the territory of the Republic of Lithuania.

Article XII

Upon written request provided thirty days in advance, representatives of the Government of the United States of America shall have the right during the period of this Agreement and for three years thereafter, to audit and examine the use of any equipment, supplies, material or other goods, technology, training or services provided in accordance with this Agreement, at sites of their location or use, and shall have the right to audit and examine all records or documentation related to the use of equipment, supplies, material or other goods, technology, training or services provided by the Government of the United States of America in accordance with this Agreement.

Article XIII

This Agreement shall enter into force when the Parties notify each other in writing of having completed their domestic legal requirements needed for the entry into force of the Agreement and shall remain in force for seven years. This Agreement may be amended or extended by the written agreement of the Parties and may be terminated by either Party upon ninety days written notification to the other Party of its intention to do so. Notwithstanding the termination of this Agreement or the implementing agreements, the obligations and rights of the Parties in accordance with Articles VI and VII of this Agreement shall continue to apply without respect to time, unless otherwise agreed in writing by the Parties. Notwithstanding the termination of this Agreement or the implementing agreements, the rights of the United States of America under Article XII shall continue to apply in accordance with the terms of that Article.

DONE at Vilnius, this 10 day of October, 2002, in duplicate, each in the Lithuanian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Lithuania:

LINAS LINKEVICIUS
Minister of National Defense

For the Government of the United States of America:

IAN BRZEZINSKI
Deputy Assistant Secretary for European and NATO Affairs

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

IR

JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS

SUSITARIMAS

**DĖL BENDRADARBIAVIMO MASINIO NAIKINIMO GINKLŲ PLATINIMO
PREVENCIJOS SRITYJE**

IR

DĖL GYNYBOS BEI KARINIŲ SANTYKIŲ PLĖTOJIMO

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė, toliau vadinamos Šalimis,

siekdamos priešintis masinio naikinimo ginklų ir su tokiais ginklais susijusios technologijos, medžiagų bei patyrimo platinimui;

norėdamos užkirsti kelią perduoti ir gabenti branduolinį, biologinį bei cheminį ginklą ir su tokiais ginklais susijusias medžiagas be leidimo;

norėdamos skatinti Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės bendradarbiavimą gynybos ir karinių santykių srityje,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis

Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė gali prirėikus padėti Lietuvos Respublikos Vyriausybei įgyvendinti šiuos tikslus:

a) užkirsti kelią, kad nebūtų platinami masinio naikinimo ginklai iš Lietuvos Respublikos ir su tokiais ginklais susiję technologija, medžiagos bei patyrimas;

b) užkirsti kelią, kad nebūtų perduodami ir gabenami, įskaitant gabenimą tranzitu, branduolinis, biologinis bei cheminis ginklai ir su tokiais ginklais susijusios medžiagos be leidimo;

c) skatinti gynybos ir karinius ryšius, įskaitant, bet neapsiribojant reguliariais vyresniųjų ir viduriniojo rango karinių pareigūnų susitikimais, vizitais, mainais bei kita dvišalių ryšių veikla, ir

d) vykdyti kitas tarpusavyje susitartas bei raštu įformintas veiklos rūšis.

2 straipsnis

1. Šalys per savo vykdomuosius atstovus gali sudaryti šio Susitarimo įgyvendinimo sutartis ar susitarimus, kurių reikia šio Susitarimo 1 straipsnyje išdėstytiems tikslams pasiekti.

2. Esant bet kokio pobūdžio šio Susitarimo ir bet kokių įgyvendinimo sutarčių ar susitarimų neatitikimų, taikomos šio Susitarimo nuostatos.

3 straipsnis

Abi Šalys paskiria po vykdomąjį atstovą šiam Susitarimui įgyvendinti. Lietuvos Respublikos Vyriausybės vykdomasis atstovas yra Krašto apsaugos ministerija. Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės vykdomasis atstovas yra Gynybos departamentas.

4 straipsnis

Jei šis Susitarimas arba bet kuri jo įgyvendinimo sutartis nenumato kitaip, šio Susitarimo sąlygos taikomos visai pagal šį Susitarimą arba jo įgyvendinimo sutartis teikiamai įrangai, atsargoms, medžiagoms ir kitoms prekėms, technologijoms, mokymui bei paslaugoms, taip pat visai su tuo susijusiai veiklai bei personalui.

5 straipsnis

1. Lietuvos Respublikos Vyriausybė sudaro sąlygas Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės darbuotojams ir rangovų personalui atvykti į Lietuvos Respublikos teritoriją ir išvykti iš jos veiklai pagal šį Susitarimą vykdyti.

2. Orlaiviams ir laivams, išskyrus reguliariųjų reisų komercinius orlaivius ir laivus, kuriuos Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė naudoja Lietuvos Respublikoje pagal šį Susitarimą numatytai veiklai, muitiniai tikrinimai, muitai, tūpimo rinkliavos, navigacijos mokesčiai, uosto rinkliavos, kelių mokesčiai ir bet kurios kitos rūšies rinkliavos, nustatyti Lietuvos Respublikos teritorijoje, netaikomi.

3. Jei orlaivis, išskyrus reguliariųjų reisų komercinius orlaivius, Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės yra naudojamas vežimams į Lietuvos Respubliką, jo skrydžio planas pateikiamas pagal Tarptautinės civilinės aviacijos organizacijos civilinės aviacijos orlaiviams taikomas procedūras, skrydžio plano pastabų skiltyje patvirtinant, kad atitinkamas leidimas skrydžiui yra gautas. Lietuvos Respublikos Vyriausybė Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės orlaivius nemokamai aprūpina stovėjimo aikštele, apsauga ir aptarnavimu.

6 straipsnis

Jei nėra tam gautas išankstinis Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės rašytinis sutikimas, Lietuvos Respublikos Vyriausybė neperduoda nuosavybės teisės į pagal šį Susitarimą teikiamą įrangą, atsargas, medžiagas ir kitas prekes, technologijas, mokymą bei paslaugas, taip pat neperduoda minėtų dalykų valdymo jokiame kitame asmeniui ar subjektui, kuris nėra šio Susitarimo Šalies pareigūnas, darbuotojas arba atstovas, ir neišduoda leidimo tokią įrangą, atsargas, medžiagas ar kitas prekes, technologijas, mokymą ir paslaugas naudoti kitiems tikslams, negu tiems, kuriems jie buvo paskirti. Pagal savo įgaliojimus Lietuvos Respublikos Vyriausybė imasi visų tinkamų priemonių, kad būtų užtikrintas pagal šį Susitarimą teikiamos įrangos, atsargų, medžiagų ir kitų prekių, technologijų, mokymo ir paslaugų saugumas, ir gina juos nuo pagrobimo arba pasisavinimo.

7 straipsnis

1. Procesinių veiksmų ir ieškinių atveju, išskyrus sutartinius ieškinius, Lietuvos Respublikos Vyriausybė nereiškia Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybei ir jos personalui, rangovams bei rangovų personalui jokių pretenzijų ir atlygina jiems nuostolius dėl žalos asmens turtui, dėl asmens mirties arba sužalojimo Lietuvos Respublikos teritorijoje, jei tai įvyko dėl veiklos, vykdomos pagal šį Susitarimą.

2. Šio straipsnio nuostatos nekliudo Šalims suteikti kompensaciją pagal jų nacionalinius įstatymus.

3. Jokia šio straipsnio nuostata neturi būti aiškinama kaip užkertanti kelią pradėti procesinius veiksmus arba pareikšti ieškinius Lietuvos Respublikos nacionaliniams subjektams arba asmenims, gyvenantiems Lietuvos Respublikoje.

8 straipsnis

Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės pagal šį Susitarimą vykdoma veikla priklauso nuo atitinkamų turimų lėšų.

9 straipsnis

Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės kariškiams ir civiliams darbuotojams, kurie yra Lietuvos Respublikos teritorijoje dėl pagal šį Susitarimą atliekamos veiklos, suteikiamos privilegijos ir imunitetai, lygiaverčiai tiems, kurie yra suteikiami administraciniam ir techniniam personalui pagal 1961 m. balandžio 18 d. Vienos konvenciją dėl diplomatinį santykių.

10 straipsnis

1. Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė, jos personalas, rangovai ir jų personalas neprivalo mokėti Lietuvos Respublikos teritorijoje nustatytų mokesčių ir panašių rinkliavų už šiame Susitarime numatytą veiklą.

2. Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė, jos personalas, rangovai ir jų personalas gali importuoti į Lietuvos Respubliką ir eksportuoti iš jos šiam Susitarimui įgyvendinti reikalingą įrangą, atsargas, medžiagas ir kitas prekes, technologijas, mokymą bei paslaugas. Tokiam prekių ar paslaugų importui ir eksportui netaikomi muitinės patikrinimai, toks importas ir eksportas atleidžiami nuo licencijų, kitų apribojimų, muitų, mokesčių ir kitokios rūšies rinkliavų, nustatytų Lietuvos Respublikos teritorijoje.

11 straipsnis

Tuo atveju, kai Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė sudaro prekių ir paslaugų įsigijimo sutartis, įskaitant statybos darbų atlikimo sutartis, skirtas šiam Susitarimui įgyvendinti, tokios sutartys sudaromos pagal Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės įstatymus ir kitus teisės aktus. Kai, įgyvendinant šį Susitarimą, Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė įsigyja prekes ir paslaugas Lietuvos Respublikoje arba kai prekės ir paslaugos įsigijamos Lietuvos Respublikoje Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės vardu, tokioms prekėms ir paslaugoms netaikomi jokie mokesčiai, muitai ar panašios rinkliavos, nustatyti Lietuvos Respublikos teritorijoje.

12 straipsnis

Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės atstovai, prieš trisdešimt dienų pateikę rašytinį prašymą, turi teisę šio Susitarimo galiojimo metu ir trejus metus po jo galiojimo pabaigos audituoti bei patikrinti bet kurios pagal šį Susitarimą suteiktos įrangos, atsargų, medžiagų ir kitų prekių, technologijų, mokymo ir paslaugų panaudojimą jų buvimo arba naudojimo vietoje, taip pat turi teisę patikrinti ir atlikti visų įrašų bei dokumentų, susijusių

su pagal šį Susitarimą Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės suteiktos įrangos, atsargų, medžiagų ir kitų prekių, technologijų, mokymo ir paslaugų panaudojimu, audita.

13 straipsnis

Šis Susitarimas įsigalioja po to, kai Šalys viena kitai raštu praneša apie tai, kad įvykdyti visi jo įsigaliojimui reikalingi vidaus teisės reikalavimai, ir galioja septynerius metus. Šis Susitarimas gali būti keičiamas ir jo galiojimas gali būti pratęsiamas rašytiniu Šalių susitarimu. Bet kuri Šalis gali nutraukti šį Susitarimą praėjus devyniasdešimčiai dienų nuo tos dienos, kai ji raštu praneša kitai Šaliai apie ketinimą nutraukti šį Susitarimą. Jei Šalys raštu nesusitaria kitaip, nepaisant šio Susitarimo ar jį įgyvendinančių sutarčių nutraukimo, Šalių teisės ir įsipareigojimai pagal šio Susitarimo 6 ir 7 straipsnius ir toliau taikomi neribotą laikotarpį. Nepaisant šio Susitarimo ar jį įgyvendinančių sutarčių nutraukimo, Jungtinių Amerikos Valstijų teisės pagal 12 straipsnį lieka galioti pagal to straipsnio nuostatas.

PASIRAŠYTAS 2002 m. spalio 10 d. Vilniuje dviem egzemplioriais lietuvių ir anglų kalbomis, abu tekstai yra autentiški.

LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS VARDU



Linas Linkevičius
Krašto apsaugos ministras

JUNGTINIŲ AMERIKOS VALSTIJŲ
VYRIAUSYBĖS VARDU



Ian Brzezinski
Gynybos sekretoriaus padėjėjo
pavaduotojas Europos ir NATO
reikalams

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PRÉVENTION DE LA PROLIFÉRATION DES ARMES DE DESTRUCTION
MASSIVE ET DE LA PROMOTION DE LA DÉFENSE ET DES RELATIONS MILITAIRES

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, ci-après dénommés « les Parties »,

Cherchant à lutter contre la prolifération des armes de destruction massive ainsi que des technologies, des matières et des compétences techniques se rapportant à de telles armes;

Désireux de prévenir le transfert et le transport non autorisés d'armes nucléaires, biologiques et chimiques ainsi que des matières connexes;

Désireux de promouvoir la coopération entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique dans le domaine de la défense et des relations militaires;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique peut, selon qu'il convient, aider le Gouvernement de la République de Lituanie à réaliser les objectifs suivants :

a) S'opposer à la prolifération des armes de destruction massive à partir de la République de Lituanie ainsi que des technologies, des matières et des compétences techniques se rapportant à de telles armes;

b) Prévenir le transfert, y compris le transit et le transport non autorisés d'armes nucléaires, biologiques ou chimiques et des matières connexes;

c) Encourager la défense et les relations militaires, et notamment, mais non exclusivement, des réunions régulières entre des officiers de rang élevé et intermédiaire, des visites et des échanges et d'autres formes de contacts bilatéraux;

d) Réaliser les autres objectifs qui seront fixés par écrit d'un commun accord entre les Parties.

Article II

1. Les Parties, par l'intermédiaire de leurs agents d'exécution, peuvent conclure des accords ou des arrangements d'application selon qu'il convient pour accomplir les objectifs énoncés à l'article premier du présent Accord.

2. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et des accords ou arrangements d'application, les dispositions du présent Accord prévaudront.

Article III

Chaque Partie désigne un agent d'exécution pour l'application du présent Accord. Pour le Gouvernement de la République de Lituanie, l'Agent d'exécution sera le Ministère de la défense nationale. Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, l'Agent d'exécution sera le Département de la défense.

Article IV

Sauf stipulation contraire du présent Accord ou d'un accord d'application, les dispositions du présent Accord s'appliquent à tous les équipements, fournitures, matériels ou autres biens, technologies, programmes de formation ou services fournis en vertu du présent Accord ou d'accords d'application, ainsi qu'à toutes les activités et à tout le personnel correspondants.

Article V

1. Le Gouvernement de la République de Lituanie facilite l'entrée sur son territoire et la sortie des employés du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et du personnel des sous-traitants des États-Unis d'Amérique aux fins de la mise en œuvre d'activités conformément au présent Accord.

2. Les aéronefs et navires, à l'exclusion des aéronefs et navires commerciaux réguliers, utilisés par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en rapport avec des activités menées en vertu du présent Accord dans la République de Lituanie sont exonérés des droits de douane, d'atterrissage et de navigation, des redevances portuaires, des droits de péage et de tous autres droits imposés sur le territoire de la République de Lituanie.

3. Si un aéronef autre qu'un aéronef commercial régulier est utilisé par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique à des fins de transport vers la République de Lituanie, son plan de vol est déposé conformément aux procédures de l'Organisation de l'aviation civile internationale applicables aux aéronefs civils et inclut, à la rubrique réservée aux observations, la confirmation que l'autorisation requise a été obtenue. Le Gouvernement de la République de Lituanie offre gratuitement au Gouvernement des États-Unis d'Amérique le stationnement, une protection de sécurité et l'entretien pour les aéronefs du Gouvernement des États-Unis.

Article VI

À moins d'avoir obtenu préalablement l'accord écrit du Gouvernement des États-Unis d'Amérique à cet effet, le Gouvernement de la République de Lituanie ne cède à aucune personne physique ou morale autre qu'un fonctionnaire, employé ou agent d'une Partie au présent Accord, les titres de propriété ou la jouissance des équipements, fournitures, matériels ou autres biens, technologies, programmes de formation ou services à d'autres fins que celles pour lesquelles ils ont été fournis. Le Gouvernement de la Répu-

blique de Lituanie prend toutes les mesures légitimes qui sont en son pouvoir pour assurer la sécurité des équipements, fournitures, matériels ou autres biens, technologies, programmes de formation ou services fournis en vertu du présent Accord et les protège contre toute saisie ou emploi abusif.

Article VII

1. Le Gouvernement de la République de Lituanie, en ce qui concerne les procédures judiciaires et les réclamations autres que celles portant sur des contrats, met hors de cause et garantit le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et son personnel, les entreprises sous-traitantes et le personnel de ces entreprises pour les préjudices causés à des biens, les décès ou dommages corporels causés à des personnes en République de Lituanie qui résultent d'activités menées en vertu du présent Accord.

2. Les dispositions du présent article n'empêchent pas les Parties d'accorder des indemnités conformément à leur législation nationale.

3. Aucune disposition du présent article ne saurait être interprétée comme empêchant l'introduction de procédures judiciaires ou de réclamations contre des ressortissants de la République de Lituanie ou contre des personnes résidant habituellement en République de Lituanie.

Article VIII

Les activités du Gouvernement des États-Unis d'Amérique menées au titre du présent Accord dépendent de l'existence de ressources à cet effet.

Article IX

Les employés militaires et civils du Gouvernement des États-Unis présents sur le territoire de la République de Lettonie pour des activités se rapportant au présent Accord jouissent de privilèges et d'immunités équivalents à ceux qui sont accordés au personnel administratif et technique conformément à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961.

Article X

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, son personnel, les entreprises sous-traitantes et le personnel de ces entreprises ne sont pas assujettis aux taxes ou droits similaires appliqués sur le territoire de la République de Lituanie au titre d'activités effectuées conformément au présent Accord.

2. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, son personnel, les entreprises sous-traitantes et le personnel de ces entreprises peuvent importer en République de Lituanie et exporter les équipements, fournitures, matériels ou autres biens, technologies, programmes de formation ou services nécessaires à l'exécution du présent Accord. Ces importations et exportations d'articles ou de services sont soumises aux procédures douanières accélérées et sont exemptes de toute autorisation, autres restrictions, droits de douane, taxes ou autres redevances appliqués sur le territoire de la République de Lituanie.

Article XI

Au cas où le Gouvernement des États-Unis d'Amérique attribue des contrats pour l'acquisition d'articles et de services, y compris de construction, aux fins de l'exécution du présent Accord, ces contrats sont attribués conformément aux lois et règlements des États-Unis d'Amérique. L'acquisition d'articles et de services effectuée en République de Lituanie par le Gouvernement des États-Unis ou pour son compte, dans le cadre de l'exécution du présent Accord, est exonérée de taxes, droits de douane ou droits similaires appliqués sur le territoire de la République de Lituanie.

Article XII

Après en avoir fait la demande par écrit trente jours à l'avance, les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique ont le droit, pendant la période d'application du présent Accord, ainsi que pendant les trois années qui suivent, de contrôler et d'examiner l'utilisation des équipements, fournitures, matériels ou autres biens, technologies, programmes de formation ou services fournis en vertu du présent Accord à l'endroit où ils se trouvent ou sont utilisés, ainsi que le droit de contrôler et d'utiliser tous dossiers ou documents relatifs à l'utilisation des équipements, fournitures, matériels ou autres biens, technologies, programmes de formation ou services fournis par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vertu du présent Accord.

Article XIII

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront notifié par écrit l'accomplissement de leurs obligations légales nécessaires à son entrée en vigueur, et il restera en vigueur pendant une période de sept ans. Le présent Accord peut être modifié ou prorogé moyennant l'accord écrit des Parties et peut être dénoncé par l'une d'elles moyennant un préavis écrit de quatre-vingt-dix jours donné à l'autre Partie. Nonobstant la cessation de l'applicabilité du présent Accord ou des accords d'application, les obligations et les droits des Parties prévus aux articles VI et VII du présent Accord restent d'application pour une durée indéterminée, à moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit. Nonobstant la cessation de l'applicabilité du présent Accord ou des accords d'application, les droits du Gouvernement des États-Unis d'Amérique prévus à l'article XII continuent de s'appliquer conformément aux dispositions dudit article.

Fait à Vilnius le 10 octobre 2002, en double exemplaire, en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Le Ministre de la défense nationale,

LINAS LINKEVICIUS

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

Le Sous-Secrétaire adjoint pour les affaires européennes et l'OTAN,

IAN BRZEZINSKI

No. 42399

**Lithuania
and
United States of America**

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America on the legal status of an International American School in Vilnius. Vilnius, 14 June 2002

Entry into force: *29 September 2003 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Lithuania, 20 February 2006*

**Lituanie
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au statut légal d'une École américaine internationale à Vilnius. Vilnius, 14 juin 2002

Entrée en vigueur : *29 septembre 2003 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lituanie, 20 février 2006*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF
AMERICA ON THE LEGAL STATUS OF AN INTERNATIONAL
AMERICAN SCHOOL IN VILNIUS

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Striving to promote cultural and educational relations between the Lithuanian nation and the nations whose representatives will study at the International American School in Vilnius,

Have agreed as follows:

Article 1

The International American School (hereinafter referred to as the "School") shall be established in accordance with the legal acts of the Republic of Lithuania. The School shall be a non-profit public institution operating in the field of education and having the status of a legal person. The School shall have the objective of organizing preschool education and providing primary, basic and secondary education. The School may have pre-school classes.

The activities of the School shall be carried out in conformity with the legal acts of the Republic of Lithuania, treaties signed by the countries of both Contracting Parties and the Statutes of the School.

Article 2

The founder of the School shall be the American International School Fund in Vilnius. The activities of the School shall be organized and carried out by the School management whose powers are set forth in the Statutes of the School.

Article 3

To promote the enrolment of students from Lithuania, the School may receive state aid subject to the legal acts of the Republic of Lithuania.

Article 4

Acting in conformity with the legal acts of the Republic of Lithuania, the School shall employ lecturers and other staff to meet its demands. Citizens of the Republic of Lithuania may also be employed.

The staff shall receive remuneration and other payments from the funds of the School provided for in the Statutes.

Article 5

The School, its staff and their family members who are not citizens of the Republic of Lithuania and who do not reside permanently in Lithuania may be exempt from the payment of import duties, other taxes and levies, except for the excise tax, imposed on goods brought to and taken out of Lithuania pursuant to the legal acts of the Republic of Lithuania.

The staff shall be covered by state social insurance in conformity with the legal acts of the Republic of Lithuania. Subject to agreements concluded with the State Social Insurance Board, compulsory social security contributions shall not be deducted from the payment received for work by those staff members who are insured under social security schemes of their respective countries.

Tax reliefs shall be applied to the School pursuant to the Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the United States of America for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income.

Staff family members employed elsewhere under other type of labor contracts shall not be exempt from social security pension contributions.

Articles of personal use brought to Lithuania shall not be passed into the ownership or use of persons other than those entitled to the privileges specified in the present Agreement except where all taxes, customs duties and levies for such articles have been paid.

Article 6

The School shall impose tuition fees in the amount established by the School management. For the benefit of public welfare, the School may exempt some of its students from tuition fees or reduce such fees. Tuition fees shall be the same for citizens of the Republic of Lithuania and foreign residents.

Article 7

The present Agreement shall become effective on the day of the exchange of diplomatic notes between the Contracting Parties informing that all domestic legal procedures related to the entry into force of this Agreement have been carried out.

Article 8

The present Agreement has been concluded for an unlimited period of time. Any Contracting Party may cancel this Agreement through diplomatic channels by notifying the other Contracting Party thereof two years in advance. For a period of two years after

the end of the academic year of the receipt of said notification, the School shall operate in accordance with the provisions of the present Agreement.

CONCLUDED in Vilnius on 14 June 2002 in two copies, each of them in the Lithuanian and English languages, both texts having equal force.

On behalf of the Government of the Republic of Lithuania:

On behalf of the Government of the United States of America:

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

**LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR JUNGTINIŲ AMERIKOS
VALSTIJŲ VYRIAUSYBĖS SUSITARIMAS DĖL TARPTAUTINĖS AMERIKOS
MOKYKLOS VILNIUJE TEISINIO STATUSO**

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybė, toliau vadinamos Susitariančiosiomis Šalimis,

skatindamos kultūrinius ir mokslo ryšius tarp lietuvių tautos ir tautų, kurių atstovai mokysis Tarptautinėje Amerikos mokykloje Vilniuje,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis

Tarptautinė Amerikos mokykla Vilniuje (toliau tekste - Mokykla) steigiama vadovaujantis Lietuvos Respublikos teisės aktais. Mokykla yra ne pelno siekianti viešoji įstaiga, veikianti švietimo srityje ir turinti juridinio asmens statusą. Mokyklos tikslas yra organizuoti ikimokyklinį ugdymą, teikti pradinį, pagrindinį ir vidurinį išsilavinimą. Mokykloje gali veikti ir priešmokyklinio ugdymo grupės.

Mokyklos veikla vykdoma vadovaujantis Lietuvos Respublikos teisės aktais, tarptautinėmis sutartimis, kurių dalyvėmis yra abiejų Susitariančiųjų Šalių valstybės, ir Mokyklos įstatais.

2 straipsnis

Mokyklos steigėjas yra American International School Vilniuje fondas. Mokyklos veiklą organizuoja ir vykdo Mokyklos valdymo organai, kurių kompetencija numatyta Mokyklos įstatuose.

3 straipsnis

Siekdama skatinti moksleivių iš Lietuvos priėmimą, Mokykla gali gauti Lietuvos valstybės paramą pagal Lietuvos Respublikos teisės aktus.

4 straipsnis

Mokykla, vadovaudamasi Lietuvos Respublikos teisės aktais, įdarbina pagal Mokyklos poreikį dėstytojus ir kitus Mokyklos darbuotojus. Mokykloje gali dirbti ir Lietuvos Respublikos piliečiai.

Atlyginimai ir kitos išmokos Mokyklos darbuotojams mokamos iš Mokyklos lėšų, numatytų Mokyklos įstatuose.

5 straipsnis

Mokykla, jos darbuotojai ir jų šeimos nariai - ne Lietuvos Respublikos piliečiai, nuolat negyvenantys Lietuvoje, gali būti atleidžiami nuo importo maito mokesčio, kitų mokesčių ir rinkliavų, išskyrus akcizo mokestį, mokėjimo už įvežamas į Lietuvos Respubliką ir išvežamas iš jos prekes vadovaujantis Lietuvos Respublikos teisės aktais.

Mokyklos darbuotojai, vadovaujantis Lietuvos Respublikos teisės aktais, draudžiami valstybiniu socialiniu draudimu. Mokyklos darbuotojams, kurie išlaikė savo šalių socialinį aprūpinimą, sudarius sutartis su Valstybinio socialinio draudimo fondo valdyba, privalomojo valstybinio socialinio draudimo įmokos nuo atlyginimo už darbą neskaičiuojamos.

Mokesčių lengvatos Mokyklai taikomos pagal Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Jungtinių Amerikos Valstijų Vyriausybės sutartį dėl pajamų dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pažeidimų išvengimo.

Nuo pensijinių įmokų socialinio draudimo įmokų neatleidžiami Mokyklos darbuotojų šeimos nariai, dirbantys kitose darbovietėse pagal kitokio pobūdžio sutartis.

Prekės, įvežtos kaip asmeninio vartojimo daiktai, negali būti perduotos kitų asmenų nei turinčių teisę naudotis šiame Susitarime apibrėžtomis privilegijomis, nuosavybėn arba naudojimui, išskyrus tuos atvejus, kai sumokami visi mokesčiai, maito mokesčiai ir rinkliavos.

6 straipsnis

Mokykla ima mokesį už mokslą, kurio dydį nustato Mokyklos valdymo organai. Vardan socialinės gerovės, Mokykla gali atleisti kai kuriuos moksleivius nuo mokesčio už mokslą arba jį sumažinti. Mokestis Lietuvos Respublikos piliečiams ir užsieniečiams, nuolat gyvenantiems Lietuvos Respublikoje vienodas.

7 straipsnis

Susitarimas įsigalioja tą dieną, kai abi Susitariančiosios Šalys diplomatinėmis notomis praneša viena kitai apie tai, jog jų vidaus teisinės procedūros, susijusios su šio Susitarimo įsigaliojimu, yra atliktos.

8 straipsnis

Susitarimas sudarytas neribotam laikui. Bet kuri Susitariančioji Šalis gali nutraukti šį Susitarimą diplomatiniais kanalais prieš du metus pranešusi kitai šaliai apie Susitarimo nutraukimą. Du metus nuo mokslo metų, kai buvo gautas pranešimas apie Susitarimo nutraukimą, pabaigos Mokykla vadovaujasi šio Susitarimo nuostatomis.

Sudaryta *VILNIUJE*..... *2002*.... m. *DIRŽELIO* mėn. *14*.. d. dviem egzemplioriais lietuvių ir anglų kalbomis, abu tekstai turi vienodą teisinę galią.


Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu


Jungtinių Amerikos Valstijų
Vyriausybės vardu

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
RELATIF AU STATUT JURIDIQUE D'UNE ÉCOLE INTERNATIONALE
AMÉRICAINNE À VILNIUS

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés les " Parties contractantes "),

S'appliquant à promouvoir les relations dans le domaine de la culture et de l'éducation entre la Lituanie et d'autres pays dont les représentants étudieront à l'École internationale américaine de Vilnius;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'École internationale américaine (ci-après dénommée « l'École ») est établie conformément aux actes juridiques de la République de Lituanie. L'École est un établissement public à but non lucratif œuvrant dans le domaine de l'éducation et doté du statut de personne morale. L'objectif de l'École est de mettre sur pied un programme d'enseignement préscolaire et de dispenser des services d'enseignement primaire, d'éducation de base et d'enseignement secondaire. L'École pourra éventuellement offrir des cours préscolaires.

Les activités de l'École sont menées conformément aux actes juridiques de la République de Lituanie, aux traités signés par les pays des deux Parties contractantes et aux statuts de l'École.

Article 2

Le fondateur de l'École est le Fonds de l'École internationale américaine de Vilnius. Les activités de l'École sont organisées et menées par la direction de l'École dont les pouvoirs sont énoncés dans les statuts de l'École.

Article 3

Pour encourager l'inscription d'élèves lituaniens, l'École pourra bénéficier d'une aide publique dans la mesure où le permettent les actes juridiques de la République de Lituanie.

Article 4

Agissant conformément aux actes juridiques de la République de Lituanie, l'École emploie des professeurs et autre personnel pour répondre à ses besoins. Elle peut aussi employer des citoyens de la République de Lituanie.

Les rémunérations et autres traitements du personnel sont financés au moyen des fonds de l'École prévus aux statuts.

Article 5

L'École, les membres de son personnel et leur famille qui ne sont pas citoyens de la République de Lituanie et qui ne résident pas en permanence en Lituanie peuvent être exonérés du paiement des droits d'importation et autres impôts et prélèvements, à l'exception du droit d'accise imposé sur les biens qui entrent en Lituanie et en sortent conformément aux actes juridiques de la République de Lituanie.

Le personnel est couvert par l'assurance sociale publique en conformité avec les actes juridiques de la République de Lituanie. Sous réserve d'accords conclus avec l'Administration nationale de la sécurité sociale, aucune cotisation obligatoire à la sécurité sociale n'est déduite de la rémunération pour travail accompli des membres du personnel qui sont assurés au titre d'un régime de sécurité sociale de leurs pays respectifs.

Des dégrèvements fiscaux sont applicables à l'École en vertu de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu.

Les membres de la famille d'un membre du personnel employés ailleurs en vertu d'un autre type de contrat de travail ne sont pas dispensés des cotisations à la pension de sécurité sociale.

La propriété ou l'utilisation des articles à usage personnel apportés en Lituanie ne peuvent être transférées à des personnes autres que les ayants droit aux privilèges précisés dans le présent Accord, sauf si toutes les taxes, droits de douane et prélèvements s'appliquant auxdits articles ont été acquittés.

Article 6

L'École impose des frais de scolarité d'un montant fixé par la direction de l'École. Dans l'intérêt du bien public, l'École pourra dispenser certains de ces étudiants des frais de scolarité ou réduire lesdits frais. Les frais de scolarité des citoyens de la République de Lituanie sont identiques à ceux des résidents étrangers.

Article 7

Le présent Accord prendra effet à la date de l'échange de notes diplomatiques entre les Parties contractantes s'informant de l'accomplissement de toutes les procédures juridiques internes relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8

Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Toute Partie contractante pourra annuler le présent Accord par la voie diplomatique en le notifiant à l'autre Partie deux ans à l'avance. L'École exercera ses activités conformément aux dispositions du présent Accord pour une période de deux ans à compter de la fin de l'année scolaire au cours de laquelle ladite notification aura été reçue.

CONCLU à Vilnius le 14 juin 2002, en deux exemplaires, chacun d'eux en langues lituanienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

No. 42400

**Netherlands
and
Argentina**

Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Argentina for air services (with annex). The Hague, 23 November 1993

Entry into force: *provisionally on 23 November 1993 by signature and definitively on 15 January 2004 by notification, in accordance with article 21*

Authentic texts: *Dutch, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 20 February 2006*

**Pays-Bas
et
Argentine**

Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et Gouvernement de la République argentine relatif aux services aériens (avec annexe). La Haye, 23 novembre 1993

Entrée en vigueur : *provisoirement le 23 novembre 1993 par signature et définitivement le 15 janvier 2004 par notification, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pays-Bas, 20 février 2006*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**Verdrag tussen de Regering van het Koninkrijk der
Nederlanden en de Regering van de Argentijnse Republiek
inzake luchtdiensten**

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Argentijnse Republiek, partij zijnde bij het Verdrag inzake de internationale burgerluchtvaart, op 7 december 1944 te Chicago voor ondertekening opengesteld,

Geleid door de wens bij te dragen aan de vooruitgang van de internationale burgerluchtvaart,

Geleid door de wens een verdrag te sluiten met het doel geregelde luchtdiensten in te stellen,

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Tenzij het zinsverband anders vereist, hebben in dit Verdrag en de Bijlage daarbij de volgende begrippen de daaraan hierbij toegekende betekenis:

a. onder „het Verdrag van Chicago” wordt verstaan: het Verdrag inzake de internationale burgerluchtvaart, op 7 december 1944 te Chicago voor ondertekening opengesteld, met inbegrip van alle overeenkomstig artikel 90 van het Verdrag van Chicago aangenomen Bijlagen en alle wijzigingen van de Bijlagen of van het Verdrag van Chicago overeenkomstig de artikelen 90 en 94 daarvan, voor zover deze Bijlagen en wijzigingen in werking zijn getreden voor, of zijn bekrachtigd door beide Verdragsluitende Partijen;

b. onder „luchtvaartautoriteiten” wordt verstaan:

wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, de Minister van Verkeer en Waterstaat;

wat de Argentijnse Republiek betreft, het Ministerie van Economische Zaken en Openbare Werken en Diensten - Secretariaat van Vervoer - Nationaal Directoraat van Luchtvervoer;

of in beide gevallen elke persoon of instantie die bevoegd is elke functie te vervullen die verband houdt met dit Verdrag;

c. onder „aangewezen luchtvaartmaatschappij” wordt verstaan: een luchtvaartmaatschappij die is aangewezen en gemachtigd overeenkomstig artikel 4 van dit Verdrag;

d. het begrip „grondgebied” heeft met betrekking tot een Staat de betekenis die daaraan in artikel 2 van het Verdrag van Chicago wordt toegekend;

e. de begrippen „luchtdienst”, „internationale luchtdienst”, „luchtvaartmaatschappij” en „landing anders dan voor verkeersdoeleinden” hebben de betekenis die daaraan in artikel 96 van het Verdrag van Chicago onderscheidenlijk wordt toegekend;

f. onder „overeengekomen dienst” en „omschreven route” wordt onderscheidenlijk verstaan: een internationale luchtdienst ingevolge artikel 2 van dit Verdrag en de in het desbetreffende gedeelte van de Bijlage bij dit Verdrag omschreven route;

g. onder „boordproviand” wordt verstaan: consumptiegoederen bestemd voor gebruik of verkoop aan boord van een luchtvaartuig tijdens de vlucht, met inbegrip van verstrekte etenswaren en dranken;

h. onder „Verdrag” wordt verstaan: dit Verdrag, de in toepassing daarvan opgestelde Bijlage, en alle wijzigingen van het Verdrag of van de Bijlage.

i. onder „tarief” wordt verstaan: elk bedrag in rekening gebracht of in rekening te brengen door de luchtvaartmaatschappijen, rechtstreeks of via hun agenten, aan alle natuurlijke personen of rechtspersonen voor het vervoer door de lucht van passagiers (en hun bagage) en vracht (post uitgezonderd), met inbegrip van:

I. de voorwaarden betreffende het beschikbaar zijn en het van toepassing zijn van een tarief, en

II. de heffingen en voorwaarden voor alle bij zulk vervoer bijkomende diensten die door of namens de luchtvaartmaatschappijen worden aangeboden;

j. onder „verandering van luchtvaartuig” wordt verstaan: de exploitatie van een van de overeengekomen diensten door een aangewezen luchtvaartmaatschappij op zodanige wijze dat op een of meer delen van de route wordt gevlogen met luchtvaartuigen met een andere capaciteit of van een ander type dan die welke op een ander deel worden gebruikt.

k. onder „geautomatiseerd boekingssysteem” (GBS) wordt verstaan: een geautomatiseerd systeem dat informatie bevat over routetabellen, beschikbare plaatsen, prijzen en verwante diensten en door middel waarvan plaatsen kunnen worden geboekt en/of vliegbiljetten kunnen worden afgegeven en dat enkele of al deze faciliteiten ter beschikking van reisagenten stelt.

Artikel 2

Verlening van rechten

1. Elke Verdragsluitende Partij verleent de andere Verdragsluitende Partij, tenzij in de Bijlage anders is bepaald, de volgende rechten voor het verrichten van geregeld internationaal luchtvervoer door de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Verdragsluitende Partij:

- a. het recht om zonder te landen over haar grondgebied te vliegen;
- b. het recht om op haar grondgebied te landen anders dan voor verkeersdoeleinden; en
- c. het recht om tijdens de exploitatie van een overeengekomen dienst op een omschreven route op haar grondgebied te landen voor het opnemen en afzetten in internationaal verkeer van lading in de vorm van passagiers, vracht en post, afzonderlijk of gecombineerd.

2. Geen van de bepalingen van het eerste lid van dit artikel wordt geacht de luchtvaartmaatschappij van de ene Verdragsluitende Partij het recht te geven tot deelneming aan luchtvervoer tussen punten gelegen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 3

Verandering van luchtvaartuig

1. Elke aangewezen luchtvaartmaatschappij kan op iedere vlucht of op alle vluchten en naar eigen keuze op de overeengekomen diensten van luchtvaartuig veranderen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij of op enig punt langs de omschreven routes, met dien verstande dat:

a. luchtvaartuigen die verder dan het punt waarop van luchtvaartuig wordt veranderd worden gebruikt, in aansluiting op de inkomende of uitgaande luchtvaartuigen in de dienstregeling worden opgenomen, naar gelang het geval;

b. in het geval van verandering van luchtvaartuig op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij en wanneer meer dan één luchtvaartuig voorbij het punt van verandering wordt geëxploiteerd, niet meer dan één zodanig luchtvaartuig van gelijke grootte mag zijn als, en geen luchtvaartuig groter mag zijn dan de op de derde- en vierdevrijheidssector gebruikte luchtvaartuigen.

2. Bij verandering van luchtvaartuig kan een aangewezen luchtvaartmaatschappij gebruik maken van haar eigen uitrusting en, met inachtneming van de nationale voorschriften, van geleaste uitrusting, en kan zij de exploitatie verrichten overeenkomstig commerciële regelingen met een andere luchtvaartmaatschappij.

3. Een aangewezen luchtvaartmaatschappij kan verschillende of dezelfde vluchtnummers gebruiken voor de sectoren waarop haar verandering van luchtvaartuig betrekking heeft.

Artikel 4

Aanwijzing en verlening van vergunningen

1. Elke Verdragsluitende Partij heeft het recht door middel van een schriftelijke kennisgeving langs diplomatieke weg aan de andere Verdragsluitende Partij een luchtvaartmaatschappij aan te wijzen voor de exploitatie van luchtdiensten op de in de Bijlage omschreven routes en een eerder aangewezen luchtvaartmaatschappij te vervangen door een andere luchtvaartmaatschappij.

2. Na ontvangst van bedoelde kennisgeving verleent elke Verdragsluitende Partij onverwijld aan de aldus door de andere Verdragsluitende Partij aangewezen luchtvaartmaatschappij, met inachtneming van de bepalingen van dit artikel, de vereiste exploitatievergunningen.

3. Na ontvangst van de in het tweede lid van dit artikel bedoelde exploitatievergunning kan de aangewezen luchtvaartmaatschappij te allen tijde een aanvang maken met de gehele of gedeeltelijke exploitatie van de overeengekomen diensten, mits zij aan de bepalingen van dit Verdrag voldoet en de tarieven voor deze diensten zijn vastgesteld in overeenstemming met de bepalingen van artikel 6 van dit Verdrag.

4. Elke Verdragsluitende Partij heeft het recht de in het tweede lid van dit artikel bedoelde exploitatievergunning te weigeren of deze vergunning te verlenen onder noodzakelijk geachte voorwaarden ter zake van de uitoefening van de in artikel 2 van dit Verdrag omschreven rechten door de aangewezen luchtvaartmaatschappij, indien niet te haren genoegen is aangetoond dat een aanmerkelijk deel van de eigendom van, en het daadwerkelijke toezicht op die luchtvaartmaatschappij berusten bij de Verdragsluitende Partij die de luchtvaartmaatschappij heeft aangewezen en/of bij haar onderdanen.

Artikel 5

Intrekking of opschorting van vergunningen

1. De luchtvaartautoriteiten van elke Verdragsluitende Partij hebben het recht de in artikel 4 vermelde vergunningen voor een door de andere Verdragsluitende Partij aangewezen luchtvaartmaatschappij niet te verlenen, deze in te trekken of op te schorten, of hieraan voorwaarden te verbinden:

a. indien een zodanige luchtvaartmaatschappij nalaat ten genoegen van de luchtvaartautoriteiten van die Verdragsluitende Partij aan te tonen dat zij voldoet aan de door die autoriteiten gewoonlijk en redelijkerwijze in overeenstemming met het Verdrag van Chicago toegepaste wetten en voorschriften;

b. indien een zodanige luchtvaartmaatschappij nalaat de wetten en voorschriften van die Verdragsluitende Partij na te leven;

c. ingeval niet te hunnen genoegen is aangetoond dat een aanmerkelijk deel van de eigendom van, en het daadwerkelijk toezicht op de luchtvaartmaatschappij berusten bij de Verdragsluitende Partij die de luchtvaartmaatschappij heeft aangewezen of bij haar onderdanen; en

d. indien de luchtvaartmaatschappij anderszins nalaat de exploitatie te voeren in overeenstemming met de ingevolge dit Verdrag gestelde voorwaarden.

2. Tenzij onmiddellijk ingrijpen van wezenlijk belang is ter voorkoming van verdere inbreuken op de hierboven bedoelde wetten en voorschriften, worden de in het eerste lid van dit artikel opgesomde rechten slechts uitgeoefend na overleg met de luchtvaartautoriteiten van de andere Verdragsluitende Partij. Tenzij anders door Verdragsluitende Partijen is overeengekomen, vangt zulk overleg aan binnen een termijn van zestig (60) dagen na de datum van ontvangst van het verzoek ter zake.

Artikel 6

Tarieven

1. De door de aangewezen luchtvaartmaatschappijen van de Verdragsluitende Partijen in rekening te brengen tarieven voor vervoer tussen hun grondgebieden dienen de tarieven te zijn die zijn goedgekeurd door de luchtvaartautoriteiten van beide Verdragsluitende Partijen, en dienen te zijn vastgesteld op een redelijk niveau, waarbij naar behoren rekening wordt gehouden met alle relevante factoren, waaronder begrepen de exploitatiekosten, een redelijke winst en de tarieven van de andere luchtvaartmaatschappijen die dezelfde route of een deel daarvan exploiteren.

2. De in het eerste lid van dit artikel bedoelde tarieven worden, indien mogelijk, overeengekomen door de aangewezen luchtvaartmaatschappijen door middel van toepassing van de procedures van de Internationale Luchtvervoersvereniging („International Air Transport Association”) voor de vaststelling van tarieven. Wanneer zulks niet mogelijk is, worden de tarieven overeengekomen door de aangewezen luchtvaartmaatschappijen. In elk geval is voor de tarieven de goedkeuring van de luchtvaartautoriteiten van beide Verdragsluitende Partijen vereist.

3. Alle aldus overeengekomen tarieven worden ten minste zestig (60) dagen voor de voorgestelde datum van invoering ter goedkeuring voorgelegd aan de luchtvaartautoriteiten van beide Verdragsluitende Partijen, tenzij de bedoelde autoriteiten overeenkomen deze termijn in bijzondere gevallen te bekorten.

4. De tarieven kunnen uitdrukkelijk worden goedgekeurd of worden, indien geen van beide luchtvaartautoriteiten binnen dertig (30) dagen na de datum van voorlegging overeenkomstig het derde lid van dit artikel te kennen heeft gegeven de tarieven niet goed te keuren, geacht te zijn goedgekeurd. Ingeval de termijn van voorlegging wordt bekort, zoals

bepaald in het derde lid van dit artikel, kunnen de luchtvaartautoriteiten overeenkomen dat de termijn waarbinnen kennisgeving van afkeuring moet geschieden, dienovereenkomstig wordt bekort.

5. Indien een tarief niet kan worden overeengekomen overeenkomstig het tweede lid van dit artikel, of indien gedurende de overeenkomstig het vierde lid van dit artikel geldende termijn de ene luchtvaartautoriteit de andere luchtvaartautoriteit te kennen geeft dat zij een overeenkomstig de bepalingen van het tweede lid van dit artikel overeengekomen tarief niet goedkeurt, trachten de luchtvaartautoriteiten van beide Verdragssluitende Partijen het tarief in onderlinge overeenstemming vast te stellen.

6. Indien de luchtvaartautoriteiten geen overeenstemming kunnen bereiken omtrent een overeenkomstig het derde lid van dit artikel aan hen voorgelegd tarief, of omtrent de vaststelling van een tarief krachtens het vijfde lid van dit artikel, wordt het geschil geregeld overeenkomstig de bepalingen van artikel 16 van dit Verdrag.

7. Overeenkomstig de bepalingen van dit artikel vastgestelde tarieven blijven van kracht totdat nieuwe tarieven zijn vastgesteld.

8. De aangewezen luchtvaartmaatschappijen van beide Verdragssluitende Partijen mogen geen tarieven in rekening brengen die afwijken van die welke in overeenstemming met de bepalingen van dit artikel zijn goedgekeurd.

Artikel 7

Commerciële activiteiten

1. Het is de aangewezen luchtvaartmaatschappijen van beide Verdragssluitende Partijen toegestaan om:

a. op het grondgebied van de andere Verdragssluitende Partij kantoren te vestigen ten behoeve van de bevordering van het luchtvervoer en de verkoop van vliegbiljetten, alsook andere voor het verzorgen van luchtvervoer vereiste voorzieningen;

b. zich op het grondgebied van de andere Verdragssluitende Partij rechtstreeks en, naar goeddunken van die luchtvaartmaatschappij, via haar agenten, bezig te houden met de verkoop van luchtvervoer.

2. Het is de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de ene Verdragssluitende Partij toegestaan om haar in verband met het verzorgen van luchtvervoer benodigde leidinggevend, commercieel, operationeel en technisch personeel te zenden naar en te doen verblijven op het grondgebied van de andere Verdragssluitende Partij.

3. In deze behoeften aan personeel kan naar keuze van de aangewezen luchtvaartmaatschappij worden voorzien door haar eigen personeel of door gebruikmaking van de diensten van een andere organisatie,

onderneming of luchtvaartmaatschappij die werkzaam is op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij en die gemachtigd is dergelijke diensten te verlenen op het grondgebied van die Verdragsluitende Partij.

4. De bovengenoemde activiteiten worden verricht in overeenstemming met de wetten en voorschriften van de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 8

Beginselen betreffende de exploitatie van de overeengekomen diensten

1. De aangewezen luchtvaartmaatschappijen van beide Verdragsluitende Partijen worden op eerlijke en gelijke wijze in de gelegenheid gesteld deel te nemen aan het internationale luchtvervoer waarop dit Verdrag betrekking heeft.

2. Elke Verdragsluitende Partij treft alle passende maatregelen binnen haar rechtsmacht ter bestrijding van alle vormen van discriminatie of oneerlijke concurrentiepraktijken die de concurrentiepositie van de luchtvaartmaatschappij van de andere Verdragsluitende Partij nadelig beïnvloeden.

3. De overeengekomen diensten die door de aangewezen luchtvaartmaatschappijen van de Verdragsluitende Partijen worden aangeboden, dienen nauw aan te sluiten bij de behoeften van het publiek aan vervoer op de omschreven routes, en dienen in de eerste plaats gericht te zijn op het bieden van voldoende capaciteit, met een redelijke bezettingsgraad, om te voldoen aan de huidige en redelijkerwijs te verwachten behoefte aan vervoer van passagiers en/of lading, met inbegrip van post, afkomstig uit of bestemd voor het grondgebied van de Verdragsluitende Partij die de desbetreffende luchtvaartmaatschappij heeft aangewezen. Het voorzien in vervoer van passagiers en lading, met inbegrip van post, aan boord genomen alsook afgezet op punten op de omschreven routes op de grondgebieden van andere Staten dan die welke de luchtvaartmaatschappij heeft aangewezen, dient te geschieden overeenkomstig het algemene beginsel dat de capaciteit dient aan te sluiten bij:

- a. de behoefte aan vervoer van en naar het grondgebied van de Verdragsluitende Partij die de luchtvaartmaatschappij heeft aangewezen;
- b. de behoefte aan vervoer van het gebied waardoor de overeengekomen dienst voert, overige vervoerdiensten van luchtvaartmaatschappijen van de Staten in dit gebied in aanmerking genomen;
- c. de behoefte aan exploitatie van doorgaande vluchten.

Artikel 9

Dienstregeling

1. De door elke Verdragsluitende Partij aangewezen luchtvaartmaatschappij doet dertig (30) dagen tevoren kennisgeving van de dienstregeling van haar voorgenomen diensten aan de luchtvaartautoriteiten van de andere Verdragsluitende Partij, en vermeldt daarbij de frequentie, het type luchtvaartuig, de klasse en het aantal zitplaatsen dat beschikbaar zal zijn voor het publiek.

2. Verzoeken om toestemming voor het uitvoeren van extra vluchten kunnen door de aangewezen luchtvaartmaatschappij rechtstreeks aan de luchtvaartautoriteiten van de andere Verdragsluitende Partij ter goedkeuring worden voorgelegd.

Artikel 10

Belastingen, douanerechten en heffingen

1. Luchtvaartuigen die door de aangewezen luchtvaartmaatschappij van een van beide Verdragsluitende Partijen voor internationale luchtdiensten worden gebruikt, alsmede hun normale uitrustingsstukken, reserveonderdelen, voorraden brandstof en smeermiddelen, proviand (met inbegrip van etenswaren, dranken en tabaksartikelen) aan boord, alsmede reclame- en promotiemateriaal dat zich aan boord van zodanige luchtvaartuigen bevindt, zijn vrijgesteld van alle douanerechten, inspectiekosten en soortgelijke nationale of lokale heffingen en belastingen bij binnenkomst op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij, mits deze uitrustingsstukken en voorraden aan boord van de luchtvaartuigen blijven totdat zij opnieuw worden uitgevoerd.

2. Met betrekking tot normale uitrustingsstukken, reserveonderdelen, voorraden brandstof, smeermiddelen en proviand die worden ingevoerd op het grondgebied van de ene Verdragsluitende Partij door of ten behoeve van een aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Verdragsluitende Partij, of aan boord van de door deze aangewezen luchtvaartmaatschappij geëxploiteerde luchtvaartuigen worden genomen uitsluitend voor gebruik aan boord van de luchtvaartuigen bij de exploitatie van internationale diensten, behoeven geen heffingen of belastingen te worden betaald, met inbegrip van douaneheffingen en inspectiekosten die verschuldigd zijn op het grondgebied van de eerste Verdragsluitende Partij, zelfs indien deze voorraden zullen worden gebruikt tijdens de gedeelten van de vlucht die worden afgelegd boven het grondgebied van de Verdragsluitende Partij waar zij aan boord zijn genomen.

Ten aanzien van de bovengenoemde goederen kan worden verlangd dat deze onder het toezicht en beheer van de douane blijven.

De bepalingen van dit lid mogen niet zodanig worden uitgelegd dat een Verdragsluitende Partij kan worden verplicht tot terugbetaling van douanerechten die reeds op bovenbedoelde goederen zijn geheven.

3. Normale uitrustingsstukken, reserveonderdelen, voorraden brandstof, smeermiddelen en proviand aan boord van luchtvaartuigen van een van beide Verdragsluitende Partijen kunnen op het grondgebied van de andere Verdragsluitende Partij slechts worden uitgeladen met toestemming van de douaneautoriteiten van deze Partij, die kunnen verlangen dat deze materialen onder hun toezicht worden geplaatst totdat zij weer worden uitgevoerd of overeenkomstig de douanevoorschriften een andere bestemming hebben gekregen.

Artikel 11

Overmaking van gelden

1. Het staat de luchtvaartmaatschappijen van de Verdragsluitende Partijen vrij luchtvervoerdiensten te verkopen op de grondgebieden van beide Verdragsluitende Partijen, hetzij rechtstreeks, hetzij via een agent, in iedere munt-eenheid.

2. Het staat de luchtvaartmaatschappijen van de Verdragsluitende Partijen vrij het batig saldo van de ontvangsten en uitgaven op het grondgebied van verkoop over te maken van het grondgebied van verkoop naar hun eigen grondgebied. In deze netto-overmaking zijn begrepen de baten uit verkopen, rechtstreeks of via agenten, van luchtvervoerdiensten en bijkomende of aanvullende diensten, alsmede de gebruikelijke handelsrente die over deze inkomsten wordt ontvangen terwijl deze in afwachting van de overmaking in deposito zijn gegeven.

3. De luchtvaartmaatschappijen van de Verdragsluitende Partijen verkrijgen binnen ten hoogste dertig (30) dagen na de aanvraag toestemming voor de overmaking, zulks in een vrij inwisselbare munteenheid, tegen de officiële koers voor het inwisselen van de plaatselijke munteenheid die geldt op de datum van verkoop.

Het staat de luchtvaartmaatschappijen van de Verdragsluitende Partijen vrij de feitelijke overmaking te verrichten zodra zij de toestemming verkrijgen.

Artikel 12

Toepassing van wetten, voorschriften en procedures

1. De wetten, voorschriften en procedures van een Verdragsluitende Partij betreffende de toelating tot of het vertrek uit haar grondgebied van in internationale luchtdiensten gebruikte luchtvaartuigen of betreffende de exploitatie van en het vliegen met zodanige luchtvaartuigen dienen

door de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Verdragsluitende Partij te worden nageleefd vanaf de binnenkomst in en tot en met het vertrek uit bedoeld grondgebied.

2. De wetten, voorschriften en procedures van een Verdragsluitende Partij betreffende immigratie, paspoorten of andere erkende reisdocumenten, binnenkomst, inkleding, douane en quarantaine dienen te worden nageleefd door of namens bemanningsleden, passagiers, vracht en post die worden vervoerd door luchtvaartuigen van de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Verdragsluitende Partij vanaf de binnenkomst in en tot en met het vertrek uit het grondgebied van eerstbedoelde Verdragsluitende Partij.

3. Passagiers, bagage en vracht die op doorreis zijn via het grondgebied van een Verdragsluitende Partij en die de daarvoor gereserveerde zone van de luchthaven niet verlaten, worden, behalve wat veiligheidsmaatregelen tegen geweld en luchtpiraterij betreft, slechts aan een vereenvoudigde controle onderworpen. Bagage en vracht op doorreis zijn vrijgesteld van douanerechten en andere soortgelijke belastingen.

4. Kosten en heffingen die op het grondgebied van een Verdragsluitende Partij met betrekking tot de vluchten van de luchtvaartmaatschappij van de andere Verdragsluitende Partij in rekening worden gebracht voor het gebruik van luchthavens en andere luchtvaartvoorzieningen op het grondgebied van de eerstbedoelde Verdragsluitende Partij, mogen niet hoger zijn dan die welke in rekening worden gebracht met betrekking tot de vluchten van een andere luchtvaartmaatschappij die soortgelijke vluchten uitvoert.

5. Geen van beide Verdragsluitende Partijen begunstigt een andere luchtvaartmaatschappij ten opzichte van de aangewezen luchtvaartmaatschappij van de andere Verdragsluitende Partij bij de toepassing van haar voorschriften inzake douane, immigratie, quarantaine en soortgelijke voorschriften, of bij het gebruik van luchthavens, luchtwegen, luchtverkeersdiensten en aanverwante voorzieningen waarover zij zeggenschap heeft.

Artikel 13

Erkenning van bewijzen en vergunningen

Bewijzen van luchtwaardigheid, bewijzen van bevoegdheid en vergunningen die door een van de Verdragsluitende Partijen zijn uitgereikt of geldig verklaard en die nog niet zijn verlopen, worden door de andere Verdragsluitende Partij als geldig erkend voor de exploitatie van de overeengekomen diensten op de omschreven routes, mits deze bewijzen en vergunningen werden uitgereikt of geldig verklaard overeenkomstig de op grond van het Verdrag van Chicago vastgestelde normen. Elke

Verdragsluitende Partij behoudt zich evenwel het recht voor om voor vluchten boven haar grondgebied de erkenning te weigeren van bewijzen van bevoegdheid en vergunningen die aan haar eigen onderdanen zijn verstrekt door de andere Verdragsluitende Partij.

Artikel 14

Veiligheid

1. De Verdragsluitende Partijen komen overeen elkaar de bijstand te verlenen die nodig is ter voorkoming van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van luchtvaartuigen en andere wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van luchtvaartuigen, luchthavens en luchtvaartvoorzieningen, en elke andere bedreiging voor de veiligheid van de luchtvaart.

2. Elke Verdragsluitende Partij stemt ermee in de niet-discriminatoire en algemeen toepasselijke veiligheidsbepalingen na te leven die de andere Verdragsluitende Partij voorschrijft voor de binnenkomst op het grondgebied van die andere Verdragsluitende Partij en toereikende maatregelen te treffen om passagiers en hun handbagage aan controle te onderwerpen. Elke Verdragsluitende Partij neemt ook elk verzoek van de andere Verdragsluitende Partij om bijzondere veiligheidsmaatregelen voor haar luchtvaartuigen of passagiers om het hoofd te bieden aan een specifieke bedreiging welwillend in overweging.

3. De Verdragsluitende Partijen handelen overeenkomstig de toepasselijke beveiligingsbepalingen voor de luchtvaart die zijn vastgesteld door de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie. Indien een Verdragsluitende Partij van deze bepalingen afwijkt, kan de andere Verdragsluitende Partij verzoeken om overleg met die Verdragsluitende Partij. Tenzij anders door de Verdragsluitende Partijen is overeengekomen, begint zodanig overleg binnen een termijn van zestig (60) dagen na de datum van ontvangst van het verzoek ter zake. Het uitblijven van een bevredigend akkoord kan een grond vormen voor toepassing van artikel 16 van dit Verdrag.

4. De Verdragsluitende Partijen handelen in overeenstemming met de bepalingen van het Verdrag inzake strafbare feiten en bepaalde andere handelingen, begaan aan boord van luchtvaartuigen, ondertekend te Tokio op 14 september 1963, het Verdrag tot bestrijding van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van luchtvaartuigen, ondertekend te 's-Gravenhage op 16 december 1970, en het Verdrag tot bestrijding van wederrechtelijke gedragingen gericht tegen de veiligheid van de burgerluchtvaart, ondertekend te Montreal op 23 september 1971, voor zover de Verdragsluitende Partijen beide partij zijn bij deze Verdragen.

5. Wanneer zich een voorval voordoet van het wederrechtelijk in zijn macht brengen van een luchtvaartuig of van andere wederrechtelijke

gedragingen gericht tegen de veiligheid van luchtvaartuigen, luchthavens en luchtvaartvoorzieningen, of dreigt zich voor te doen, verlenen de Verdragsluitende Partijen elkaar bijstand door de verbindingen die bedoeld zijn om op snelle en veilige wijze aan zulk een voorval of de dreiging daarvan een einde te maken, te vergemakkelijken.

Artikel 15

Overleg en wijziging

1. In een geest van nauwe samenwerking plegen de luchtvaartautoriteiten van de Verdragsluitende Partijen van tijd tot tijd overleg met elkaar ten einde te verzekeren dat de bepalingen van dit Verdrag worden uitgevoerd en naar tevredenheid worden nageleefd.

2. Elk der Verdragsluitende Partijen kan verzoeken om overleg met het oog op wijziging van dit Verdrag of van de Bijlage daarbij. Dit overleg vangt aan binnen zestig (60) dagen na de datum van ontvangst van het verzoek door de andere Verdragsluitende Partij, tenzij anders overeengekomen. Dit overleg kan zowel mondeling als schriftelijk plaatsvinden.

3. Door de Verdragsluitende Partijen overeengekomen wijzigingen op dit Verdrag worden van kracht op de datum waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar er schriftelijk van in kennis hebben gesteld dat aan hun onderscheiden constitutionele voorwaarden is voldaan.

4. Elke wijziging van de Bijlage bij dit Verdrag wordt schriftelijk overeengekomen tussen de luchtvaartautoriteiten, en wordt van kracht op een door die autoriteiten te bepalen datum.

Artikel 16

Regeling van geschillen

1. Indien er tussen de Verdragsluitende Partijen een geschil ontstaat met betrekking tot de uitlegging of toepassing van dit Verdrag, trachten de Verdragsluitende Partijen dit in de eerste plaats te regelen door middel van onderhandeling.

2. Indien de Verdragsluitende Partijen er niet in slagen het geschil te regelen door middel van onderhandeling, kan het op verzoek van een der Verdragsluitende Partijen ter beslissing worden voorgelegd aan een gerecht van drie scheidsmannen, van wie elke Verdragsluitende Partij er een benoemt, waarna de aldus gekozen twee scheidsmannen overeenstemming bereiken over de derde, op voorwaarde dat de derde scheidsman geen onderdaan van een van beide Verdragsluitende Partijen is. Elk van de Verdragsluitende Partijen wijst een scheidsman aan binnen een termijn van zestig (60) dagen na de datum waarop een van beide

Verdragsluitende Partijen van de andere Verdragsluitende Partij een diplomatieke nota heeft ontvangen waarin om een scheidsrechterlijke beslissing van het geschil wordt verzocht, en over de derde scheidsman wordt binnen een volgende termijn van zestig (60) dagen overeenstemming bereikt. Indien een der Verdragsluitende Partijen haar eigen scheidsman niet aanwijst binnen de termijn van zestig (60) dagen of indien over de derde scheidsman niet binnen de genoemde termijn overeenstemming is bereikt, kan de Voorzitter van de Raad van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie door een der Verdragsluitende Partijen worden verzocht een scheidsman of scheidsmannen te benoemen.

3. De Verdragsluitende Partijen verplichten zich ertoe zich te houden aan elke uitspraak gedaan ingevolge het tweede lid van dit artikel.

Artikel 17

Beëindiging

Elk der Verdragsluitende Partijen kan te allen tijde de andere Verdragsluitende Partij langs diplomatieke weg schriftelijk kennisgeving doen van haar besluit dit Verdrag te beëindigen.

Deze kennisgeving wordt tegelijkertijd gezonden aan de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie. In dit geval eindigt het Verdrag twaalf (12) maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de andere Verdragsluitende Partij, tenzij de kennisgeving van opzegging in onderling overleg voor het einde van dit tijdvak wordt ingetrokken. Indien de andere Verdragsluitende Partij nalaat de ontvangst te bevestigen, wordt de kennisgeving geacht te zijn ontvangen veertien (14) dagen na ontvangst van de kennisgeving door de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.

Artikel 18

Registratie bij de ICAO

Dit Verdrag en alle wijzigingen daarop worden geregistreerd bij de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.

Artikel 19

Toepasselijkheid van multilaterale overeenkomsten

1. De bepalingen van het Verdrag van Chicago worden op dit Verdrag toegepast.

2. Indien een door beide Verdragsluitende Partijen aanvaarde multilaterale overeenkomst ter zake van een aangelegenheid die onder dit Verdrag valt, in werking treedt, hebben de desbetreffende bepalingen van die overeenkomst voorrang boven de desbetreffende bepalingen van het onderhavige Verdrag.

Artikel 20

Werkingssfeer

Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, is dit Verdrag slechts van toepassing op het Rijk in Europa.

Artikel 21

Inwerkingtreding

Dit Verdrag wordt voorlopig toegepast vanaf de datum van ondertekening en treedt in werking op de dag waarop de Verdragsluitende Partijen elkaar er schriftelijk van in kennis hebben gesteld dat aan de daarvoor constitutioneel vereiste formaliteiten in hun onderscheiden landen is voldaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te 's-Gravenhage op 23 november 1993, in de Nederlandse, de Spaanse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschillen tussen de teksten is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden

(w.g.) P. H. KOOIJMANS

(w.g.) J. R. H. MAIJ-WEGGEN

Voor de Regering van de Argentijnse Republiek

(w.g.) GUIDO DI TELLA

Bijlage

DEEL A

ROUTETABEL EN VERKEERSRECHTEN

1. Voor de Argentijnse Republiek:

Buenos Aires – tussenliggende punten in Zuid-Amerika – één punt in Afrika – tussenliggende punten in Europa – Amsterdam – verder gele-

gen punten in Europa en Tel Aviv, in beide richtingen, met de mogelijkheid punten op de route over te slaan en met derde-, vierde- en vijfde-vrijheidsverkeersrechten.

2. Voor het Koninkrijk der Nederlanden:

Amsterdam – tussenliggende punten in Europa – één punt in Afrika – tussenliggende punten in Zuid-Amerika – Buenos Aires – verder gelegen punten in Zuid-Amerika, in beide richtingen, met de mogelijkheid punten op de route over te slaan en met derde-, vierde- en vijfde-vrijheidsverkeersrechten.

DEEL B

CAPACITEIT EN FREQUENTIE

1. De aangewezen luchtvaartmaatschappij van elk van beide Partijen heeft het recht drie (3) wekelijkse diensten te exploiteren met ieder type luchtvaartuig in alle klassen, ten einde zonder onderscheid vluchten met combitoestellen, passagiers-vrachtvluchten en postvluchten in te stellen, en/of vluchten met alleen vracht, op de in de routetabel omschreven vluchten.

2. De aangewezen luchtvaartmaatschappij van Argentinië heeft het recht haar drie wekelijkse diensten te exploiteren met gebruik van hetzij uitsluitend haar eigen vluchtnummer (code), hetzij in „code sharing” met Iberia, hetzij een combinatie van beide mogelijkheden.

Indien de aangewezen luchtvaartmaatschappij van Argentinië uitsluitend werkt in „code sharing” met Iberia, heeft de aangewezen luchtvaartmaatschappij van Argentinië het recht vijf wekelijkse diensten te exploiteren.

Indien de aangewezen luchtvaartmaatschappij van Argentinië werkt met een combinatie van beide mogelijkheden, is het volgende van toepassing:

a. De eerste door Aerolineas Argentinas onder het eigen vluchtnummer geëxploiteerde wekelijkse dienst vervangt één wekelijkse dienst die in „code sharing” wordt geëxploiteerd;

b. De tweede door Aerolineas Argentinas onder het eigen vluchtnummer geëxploiteerde wekelijkse dienst vervangt twee wekelijkse diensten die in „code sharing” worden geëxploiteerd;

c. De derde door Aerolineas Argentinas onder het eigen vluchtnummer geëxploiteerde wekelijkse dienst vervangt de laatste twee wekelijkse diensten die in „code sharing” worden geëxploiteerd.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARGENTINA FOR AIR SERVICES

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Argentina, being parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Desiring to contribute to the progress of international civil aviation;

Desiring to conclude an Agreement for the purpose of establishing air services,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement and its Annex, unless the context otherwise requires:

a) The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or the Convention under Articles 90 and 94 thereof, insofar as those Annexes and amendments have become effective for, or been ratified by both Contracting Parties;

b) The term "aeronautical authorities" means:

For the Kingdom of the Netherlands the Minister of Transport, Public Works and Water Management;

For the Republic of Argentina the Ministry of Economy and Public Works and Services-Secretariat of Transport-National Directorate of Air Transport;

or in either case any person or body authorized to perform any functions related to this Agreement;

c) The term "designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Article 4 of this Agreement;

d) The term "territory" in relation to a State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;

e) The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

f) The terms "agreed service" and "specified route" mean international air service pursuant to Article 2 of this Agreement and the route specified in the appropriate Section of the Annex to this Agreement respectively;

g) The term "stores" means articles of a readily consumable nature for use or sale on board an aircraft during flight, including commissary supplies;

h) The term "Agreement" means this Agreement, its Annex drawn up in application thereof, and any amendments to the Agreement or to the Annex;

i) The term "tariff" means any amount charged or to be charged by airlines, directly or through their agents, to any person or entity for the carriage of passengers (and their baggage) and cargo (excluding mail) in air transportation, including:

I) the conditions governing the availability and applicability of a tariff; and

II) the charges and conditions for any services ancillary to such carriage which are offered by airlines;

j) the term "change of aircraft" means the operation of one of the agreed services by a designated airline in such a way that one or more sectors of the route are flown by aircraft different in capacity from those used on another sector;

k) the term "Computer Reservation System" (CRS) means a computerized system containing information about airline schedules, seat availability, fares and related services and through which reservations can be made and/or tickets can be issued and which makes some or all of these facilities available to travel agents.

Article 2. Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party except as otherwise specified in the Annex the following rights for the conduct of international air transportation by the designated airline of the other Contracting Party:

a) the right to fly across its territory without landing;

b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes; and

c) while operating an agreed service on a specified route, the right to make stops in its territory for the purpose of taking up and discharging international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

2. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to grant the right for one Contracting Party's airline to participate in air transportation between points in the territory of the other Contracting Party.

Article 3. Change of Aircraft

1. Each designated airline may on any or all flights on the agreed services and at its option, change aircraft in the territory of the other Contracting Party or at any point along the specified routes, provided that:

a) aircraft used beyond the point of change of aircraft shall be scheduled in coincidence with the inbound or outbound aircraft, as the case may be;

b) in the case of change of aircraft in the territory of the other Contracting Party and when more than one aircraft is operated beyond the point of change, not more than one such aircraft may be of equal size and none may be larger than the aircraft used on the third and fourth freedom sector.

2. For the purpose of change of aircraft operations, a designated airline may use its own equipment and, subject to national regulations, leased equipment, and may operate under commercial arrangements with another airline.

3. A designated airline may use different or identical flight numbers for the sectors of its change of aircraft operations.

Article 4. Designation and Authorization

1. Each Contracting Party shall have the right by written notification through Diplomatic Channels to the other Contracting Party to designate an airline to operate air services on the routes specified in the Annex and to substitute another airline for an airline previously designated.

2. On receipt of such notification, each Contracting Party shall, without delay, grant to the airline so designated by the other Contracting Party the appropriate operating authorizations subject to the provisions of this Article.

3. Upon receipt of the operating authorization of paragraph 2 of this Article the designated airline may at any time begin to operate the agreed services, in part or in whole, provided that it complies with the provisions of this Agreement and that tariffs for such services have been established in accordance with the provisions of Article 6 of this Agreement.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorization referred to in paragraph 2 of this Article, or to grant this authorization under conditions that may be deemed necessary on the exercise by the designated airline of the rights specified in Article 2 of this Agreement, if it is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating it or in its nationals or in both.

Article 5. Revocation and Suspension of Authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to withhold the authorizations referred to in Article 4 with respect to an airline designated by the other Contracting Party, to revoke or suspend such authorizations or impose conditions:

a) in the event of failure by such airline to qualify before the aeronautical authorities of that Contracting Party under the laws and regulations normally and reasonably applied by these authorities in conformity with the Convention;

b) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of that Contracting Party;

c) in the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; and

d) in case the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate action is essential to prevent further infringement of the laws and regulations referred to above, the rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Unless otherwise agreed by the Contracting Parties, such consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request.

Article 6. Tariffs

1. The tariffs to be charged by the designated airlines of the Contracting Parties for carriage between their territories shall be those approved by the aeronautical authorities of both Contracting Parties and shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit and the tariffs of other airlines for any part of the specified route.

2. Tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall, whenever possible, be agreed by the designated airlines through the use of the procedures of the International Air Transport Association for the fixation of tariffs. When this is not possible the tariffs shall be agreed between the designated airlines. In any case the tariffs shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

3. All tariffs so agreed shall be submitted for approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least sixty (60) days before the proposed date of their introduction, except where the said authorities agree to reduce this period in special cases.

4. Approval of tariffs may be given expressly; or, if neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph 3 of this Article, the tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph 3 of this Article, the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be reduced accordingly.

5. If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph 2 of this Article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph 4 of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of any tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

6. If the aeronautical authorities cannot agree on a tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article, or on the determination of a tariff under paragraph 5 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 16 of this Agreement.

7. Tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established.

8. The designated airlines of both Contracting Parties may not charge tariffs different from those which have been approved in conformity with the provisions of this Article.

Article 7. Commercial Activities

1. The designated airlines of both Contracting Parties shall be allowed:

a) to establish in the territory of the other Contracting Party offices for the promotion of air transportation and sale of air tickets as well as other facilities required for the provision of air transportation;

b) in the territory of the other Contracting Party to engage directly and, at that airline's discretion, through its agents in the sale of air transportation.

2. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed to bring in and maintain in the territory of the other Contracting Party its managerial, commercial, operational and technical staff as it may require in connection with the provision of air transportation.

3. These staff requirements may, at the option of the designated airline, be satisfied by its own personnel or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party, and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

4. The above activities shall be carried out in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party.

Article 8. Principles Governing the Operation of the Agreed Services

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to participate in the international air transportation covered by this Agreement.

2. Each Contracting Party shall take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the airline of the other Contracting Party.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision at a reasonable load factor of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and/or cargo, including mail, coming from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline. Provision for the carriage of passengers and cargo, including mail, both taken on board and discharged at the points on the specified routes in the territories of the States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline;

b) traffic requirements of the area through which the agreed service passes, after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and

c) the requirements of through airline operation.

Article 9. Timetable

1. The airline designated by each Contracting Party shall notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party, thirty (30) days in advance, of the timetable of its intended services, specifying the frequency, type of aircraft, configuration and number of seats to be made available to the public.

2. Requests for permission to operate additional flights can be submitted by the designated airline for approval directly to the aeronautical authorities of the other Contracting Party.

Article 10. Taxes, Customs and Charges

1. Aircraft operating on international air services by the designated airline of either Contracting Party, as well as their regular equipment, spare parts, supplies of fuels and lubricants, aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board as well as advertising and promotional material kept on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and similar national or local duties and charges, on arrival in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

2. With regard to regular equipment, spare parts, supplies of fuels and lubricants and aircraft stores introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of a designated airline of the other Contracting Party or taken on board the aircraft operated by such designated airline and intended solely for use on board aircraft while operating international services, no duties and charges, including customs duties and inspection fees imposed in the territory of the first Contracting Party, shall be applied, even when these supplies are to be used on the parts of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

The articles referred to above may be required to be kept under customs supervision and control.

The provisions of this paragraph cannot be interpreted in such a way that a Contracting Party can be made subject to the obligation to refund customs duties which already have been levied on the items referred to above.

3. Regular airborne equipment, spare parts, supplies of fuels and lubricants and aircraft stores retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Party, who may require that these materials be placed under their supervision up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

Article 11. Transfer of Funds

1. The airlines of the Contracting Parties shall be free to sell air transport services in the territories of both the Contracting Parties, either directly or through an agent, in any currency.

2. The airlines of the Contracting Parties shall be free to transfer from the territory of sale to their home territory the excess, in the territory of sale, of receipts over expenditure. Included in such net transfer shall be revenues from sales, made directly or through agents, of air transport services, and ancillary or supplemental services, and normal commercial interest earned on such revenues while on deposit awaiting transfer.

3. The airlines of the Contracting Parties shall receive approval for such transfer within at most thirty (30) days of application, into a freely convertible currency, at the official rate of exchange for conversion of local currency, as at the date of sale. The airlines of the Contracting Parties shall be free to effect the actual transfer on receipt of approval.

Article 12. Application of Laws, Regulations and Procedures

1. The laws, regulations and procedures of either Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air services, or to the operation and navigation of such aircraft, shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party upon its entrance into, and until and including its departure from, the said territory.

2. The laws, regulations and procedures of either Contracting Party relating to immigration, passports, or other approved travel documents, entry, clearance, customs and quarantine shall be complied with by or on behalf of crews, passengers, cargo and mail carried by aircraft of the designated airline of the other Contracting Party upon their entrance into, and until and including their departure from, the territory of the said Contracting Party.

3. Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall, except in respect of security measures against violence and air piracy, be subject to no more than a simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

4. Fees and charges applied in the territory of either Contracting Party to the airline operations of the other Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities in the territory of the first Contracting Party, shall not be higher than those applied to the operations of any other airline engaged in similar operations.

5. Neither of the Contracting Parties shall give preference to any other airline over the designated airline of the other Contracting Party in the application of its customs, immigration, quarantine, and similar regulations; or in the use of airports, airways and air traffic services and associated facilities under its control.

Article 13. Recognition of Certificates and Licences

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued, or validated, by one Contracting Party and unexpired shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the specified routes, provided always that such certificates or licences were issued, or validated, in conformity with the standards established under the Convention.

Each Contracting Party, however, reserves the right to refuse to recognize, for flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

Article 14. Security

1. The Contracting Parties agree to provide aid to each other as necessary with a view to preventing unlawful seizure of aircraft and other unlawful acts against the safety of aircraft, airports and air navigation facilities and any other threat to aviation security.

2. Each Contracting Party agrees to observe non-discriminatory and generally applicable security provisions required by the other Contracting Party for entry into the territory of the other Contracting Party and to take adequate measures to inspect passengers

and their carry-on items. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for special security measures for its aircraft or passengers to meet a particular threat.

3. The Contracting Parties shall act consistently with applicable aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization. Should a Contracting Party depart from such provisions, the other Contracting Party may request consultations with that Contracting Party. Unless otherwise agreed by the Contracting Parties, such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request. Failure to reach a satisfactory agreement could constitute grounds for the application of Article 16 of this Agreement.

4. The Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971, insofar as the Contracting Parties are both party to these Conventions.

5. When an incident, or threat of an incident, of unlawful seizure of aircraft or other unlawful acts against the safety of aircraft, airports and navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

Article 15. Consultation and Amendment

1. In a spirit of close cooperation the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement.

2. Either Contracting Party may request consultations with a view to modify the present Agreement or its Annex. These consultations shall begin within sixty (60) days of the date of the receipt of the request by the other Contracting Party, unless otherwise agreed. Such consultations may be conducted through discussion or by correspondence.

3. Any modification to the present Agreement agreed upon by the Contracting Parties, shall come into force on the date on which the Contracting Parties have informed each other in writing of the completion of their respective constitutional requirements.

4. Any modification of the Annex to the present Agreement shall be agreed upon in writing between the aeronautical authorities and shall take effect on a date to be determined by the said authorities.

Article 16. Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the present Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation between themselves.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be named by each Contracting Party and the third to be agreed upon by

the two arbitrators so chosen, provided that such third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party. Each of the Contracting Parties shall designate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a diplomatic note requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be agreed upon within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to designate its own arbitrator within the period of sixty (60) days or if the third arbitrator is not agreed upon within the period indicated, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators.

3. The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

Article 17. Termination

Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement.

Such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organisation. In such case this Agreement shall terminate twelve (12) months after the date when the notice has been received by the other Contracting Party unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

Article 18. Registration with ICAO

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

Article 19. Applicability of Multilateral Agreements

1. The provisions of the Convention shall be applied to this Agreement.

2. If a multilateral agreement concerning any matter covered by this Agreement, accepted by both Contracting Parties, enters into force, the relevant provisions of that agreement shall supersede the relevant provisions of the present Agreement.

Article 20. Applicability

As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply to the Kingdom in Europe only.

Article 21. Entry into Force

The present Agreement shall be provisionally applied from the date of its signature and shall come into force on the day on which the Contracting Parties have informed

each other in writing that the formalities constitutionally required therefore in their respective countries have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at The Hague, 23 November 1993, in the Netherlands, Spanish and English languages, each version being equally authentic. In the event of any inconsistencies, the English version shall prevail.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

P. H. KOOLJMAN

J. R. H. MAY-WEGGEN

For the Government of the Republic of Argentina:

GUIDO DI TELLA

ANNEX

PART A

ROUTE SCHEDULE AND TRAFFIC RIGHTS

1. For the Republic of Argentina

Buenos Aires - intermediate points in South America - one point in Africa - intermediate points in Europe - Amsterdam - points beyond in Europe and Tel Aviv, and vice versa with the possibility to omit route points and with 3rd, 4th and 5th Freedom Traffic Rights.

2. For the Kingdom of the Netherlands

Amsterdam - intermediate points in Europe - one point in Africa - intermediate points in South America - Buenos Aires - points beyond in South America, and vice versa with the possibility to omit route points and with 3rd, 4th and 5th Freedom Traffic Rights.

PART B

CAPACITY AND FREQUENCIES

1. The designated airline of either Party shall have the right to operate three (3) weekly services with any type of aircraft in any configuration, in order to establish indistinctly combi-flights, passenger-cargo and mail flights, and/or all-cargo flights on the routes specified in the Route Schedule.

2. The designated airline of Argentina shall have the right to operate its three weekly services either exclusively using its own designator code, or in code sharing with Iberia or by combining these two modalities.

In case the designated airline of Argentina operates exclusively in code sharing with Iberia, the designated airline of Argentina shall have the right to operate five weekly services.

In case the designated airline of Argentina operates under combination of both modalities, the following will apply:

a) The first weekly service operated by Aerolineas Argentinas under its own designator code, shall substitute one weekly service operated in code sharing;

b) The second weekly service operated by Aerolineas Argentinas under its own designator code, shall substitute two weekly services operated in code sharing;

c) The third weekly service operated by Aerolineas Argentinas under its own designator code, shall substitute the last two weekly services operated in code sharing.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Acuerdo entre el Gobierno del Reino de los Países Bajos y el Gobierno de la Republica Argentina sobre servicios aéreos

El Gobierno del Reino de los Países Bajos y el Gobierno de la República Argentina,

Siendo partes de la Convención sobre Aviación Civil Internacional abierta a la firma en Chicago el día 7 de diciembre de 1944;

Deseando contribuir al progreso de la aviación civil internacional;

Deseando celebrar un Acuerdo a los fines de establecer servicios aéreos,

han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Definiciones

A los fines del presente Acuerdo y su anexo, y salvo que el contexto lo requiera de otro modo:

a) el término «la Convención» se refiere a la Convención sobre Aviación Civil Internacional, abierta a la firma en Chicago el día 7 de diciembre de 1944, e incluye todo Anexo adoptado en virtud del Artículo 90 de dicha Convención y toda modificación a los Anexos o a la Convención en virtud de los Artículos 90 y 94 del mismo, siempre que dichos Anexos y modificaciones estén en vigencia o hayan sido ratificados por ambas Partes Contratantes;

b) el término «autoridades aeronáuticas» se refiere:

para el Reino de los Países Bajos, al Ministro de Transporte, Obras Públicas y Gestión de Aguas;

para la República Argentina, al Ministerio de Economía y Obras y Servicios Públicos - Secretaría de Transporte - Dirección Nacional de Transporte Aerocomercial;

o en cualquiera de esos casos, a toda persona u organismo autorizado para realizar funciones relacionadas con el presente Acuerdo.

c) el término «aerolínea designada» se refiere a la aerolínea designada y autorizada de conformidad con el Artículo 4 del presente Acuerdo;

d) el término «territorio» referido a un Estado tiene el significado que se le asigna en virtud del Artículo 2 de la Convención;

e) los términos «servicio aéreo», «servicio aéreo internacional», «aerolínea» y «escalas para fines que no sean de tráfico» tienen el significado que respectivamente se les asignaron en el Artículo 96 de la Convención;

f) los términos «servicio acordado» y «ruta especificada» se refieren respectivamente al servicio aéreo internacional de conformidad con el artículo 2 del presente Acuerdo y a la ruta especificada en la Sección pertinente del Anexo del presente Acuerdo;

g) el término «provisiones» se refiere a los artículos de consumo para ser utilizados o vendidos a bordo de la aeronave durante el vuelo, incluyendo los suministros de economato;

h) el término «Acuerdo» se refiere al presente Acuerdo, su Anexo redactado en función del mismo y a toda modificación al presente Acuerdo o al Anexo;

i) el término «tarifa» se refiere a toda suma abonada o a ser abonada a la aerolínea, directamente o a través de sus agentes, por cualquier persona o entidad para el transporte de pasajeros (y su equipaje) y carga (excluyendo el correo) en el aerotransporte, incluyendo:

I. las condiciones que rigen la disponibilidad y aplicabilidad de una tarifa, y

II. los gastos y condiciones por cualquier servicio accesorio a dicho transporte que sea ofrecido por las aerolíneas.

j) el término «cambio de aeronave» se refiere a la operación de uno de los servicios acordados por una aerolínea designada de tal manera que uno o más sectores de la ruta sean cubiertos por una aeronave de distinta capacidad a las usadas en otro sector.

k) el término «Sistema de Reserva Computarizado» (CRS) se refiere al sistema computarizado que contiene la información relativa a los horarios de vuelo, disponibilidad de asientos, pasajes y servicios conexos y a través del cual se pueden efectuar reservas y/o extender pasajes y que pone todos o una parte de estos servicios a la disposición de los agentes de viaje.

Artículo 2

Concesión de Derechos

1. Salvo disposición en contrario estipulada en el Anexo, cada Parte Contratante otorga a la otra Parte, los siguientes derechos para la gestión de aeronavegación internacional por la aerolínea designada de la otra Parte Contratante:

a) el derecho de volar a través del territorio sin aterrizar;

b) el derecho de efectuar escalas en su territorio para fines que no sean de tráfico; y

c) cuando se opera un servicio acordado sobre una ruta especificada, el derecho de efectuar aterrizajes en su territorio para el ascenso y descenso de pasajeros, carga y correo, separadamente o en combinación.

2. El párrafo 1 del presente Artículo no otorga bajo ningún concepto el derecho a la aerolínea de una Parte Contratante de participar en el transporte aéreo entre puntos en el territorio de la otra Parte Contratante.

Artículo 3

Cambio de Aeronave

1. Cada aerolínea designada podrá, según su criterio y en cualquiera o en todos los vuelos de los servicios acordados, cambiar de aeronave en el territorio de la otra Parte Contratante o en cualquier punto de las rutas especificadas, siempre que:

a) la aeronave que se usa más allá del punto de cambio de aeronave será programada en coincidencia con la aeronave de entrada o de salida según sea el caso;

b) en el caso de que se produzca el cambio de una aeronave en el territorio de la otra Parte Contratante, y cuando se opere más de una aeronave más allá del punto de cambio, sólo una de esas aeronaves podrá tener el mismo tamaño y ninguna podrá ser más grande que la aeronave utilizada en el sector de tercera y cuarta libertad.

2. A los fines de las operaciones de cambio de una aeronave, una aerolínea designada podrá utilizar su propio equipo y conforme a las reglamentaciones nacionales, equipo alquilado, y podrá operar en virtud de las disposiciones comerciales acordadas con otra aerolínea.

3. Toda aerolínea designada podrá usar números de vuelo idénticos o diferentes para los sectores de sus operaciones de cambio de aeronave.

Artículo 4

Designación y autorización

1. Cada Parte Contratante, mediante notificación escrita enviada por la vía diplomática a la otra Parte Contratante, tendrá derecho a designar una aerolínea para que opere servicios aéreos en las rutas especificadas en el Anexo y a sustituir otra aerolínea por una aerolínea previamente designada.

2. Al recibir dicha notificación, cada Parte Contratante deberá, sin demoras, otorgar a la aerolínea así designada por la otra Parte Contratante las autorizaciones de operación correspondientes conforme a las disposiciones del presente Artículo.

3. Al recibir la autorización de operación que se menciona en el párrafo 2 del presente Artículo la aerolínea designada podrá, en cualquier momento, comenzar a operar los servicios acordados en su totalidad o en parte, siempre que ésta cumpla con las disposiciones del presente Acuerdo y que las tarifas para dichos servicios se hayan establecido de conformidad con las disposiciones del Artículo 6 del presente Acuerdo.

4. Cada Parte Contratante tendrá el derecho de negar el otorgamiento de las autorizaciones de operación mencionadas en el párrafo 2 del pre-

sente Artículo o de otorgar dicha autorización conforme a las condiciones que considere necesarias para que la aerolínea designada ejerza los derechos especificados en el Artículo 2 del presente Acuerdo, cuando dicha Parte Contratante no esté conforme con que la propiedad substancial y el control efectivo de esa aerolínea se confieran a la Parte Contratante que designa a la aerolínea o a sus nacionales o a ambos.

Artículo 5

Revocación y suspensión de autorizaciones

1. Las autoridades aeronáuticas de cada Parte Contratante tendrán el derecho de denegar las autorizaciones mencionadas en el Artículo 4 con respecto a una aerolínea designada por la otra Parte Contratante como asimismo de revocar o suspender dichas autorizaciones o imponer condiciones:

a) en el caso de que dicha aerolínea no reúna los requisitos estipulados por las autoridades aeronáuticas de esa Parte Contratante en virtud de las leyes y reglamentaciones que normal y razonablemente estas autoridades aplican de conformidad con la Convención;

b) en el caso de incumplimiento por parte de dicha aerolínea de las leyes y reglamentaciones de dicha Parte Contratante;

c) en el caso de que no estén conformes con que la propiedad substancial y el control efectivo de esa aerolínea se encuentre en manos de la Parte Contratante que designa a la aerolínea o sus nacionales; y

d) en caso de que la aerolínea de algún modo no operara de conformidad con las condiciones prescriptas en el presente Acuerdo.

2. A menos que sea esencial la inmediata acción para evitar futuras violaciones a las leyes y reglamentaciones precedentemente mencionadas, los derechos enumerados en el párrafo 1 del presente Artículo serán ejercidos solamente después de haberse efectuado consultas con las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante. Salvo disposición en contrario de las Partes Contratantes, dichas consultas comenzarán dentro de un período de sesenta (60) días a partir de la fecha de recepción de la solicitud.

Artículo 6

Tarifas

1. Las tarifas que las aerolíneas designadas de las Partes Contratantes fijen para el transporte entre sus territorios serán las que aprueben las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes y se establecerán a niveles razonables considerando debidamente todos los factores relevantes, incluyendo costo de operación, beneficio razonable y las tarifas de otras aerolíneas para cualquier sector de la ruta especificada.

2. Las tarifas que se mencionan en el párrafo 1 del presente Artículo, cuando sea factible, serán acordadas por las aerolíneas designadas mediante el uso de los procedimientos de la Asociación de Transporte Aéreo Internacional para la estipulación de tarifas. Cuando esto no sea posible, las tarifas serán acordadas entre las aerolíneas designadas. En todos los casos las tarifas estarán sujetas a la aprobación de las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes.

3. Todas las tarifas así acordadas serán presentadas para la aprobación de las autoridades aeronáuticas de ambas Partes Contratantes con una antelación mínima de sesenta (60) días a la fecha propuesta para su introducción; salvo que dichas autoridades acuerden reducir este período para casos especiales.

4. La aprobación de las tarifas podrá otorgarse en forma expresa, pero en caso de que las autoridades aeronáuticas no hayan expresado desaprobación dentro de los treinta (30) días a partir de la fecha de la presentación conforme con el párrafo 3 del presente Artículo, las tarifas serán consideradas aprobadas. En caso de que el período para la presentación sea reducido conforme lo estipulado en el párrafo 3 del presente Artículo, las autoridades aeronáuticas podrán acordar que el período dentro del cual se debe notificar la desaprobación deberá reducirse como corresponde.

5. En caso de que una tarifa no pudiera ser acordada de conformidad con el párrafo 2 del presente Artículo, o si durante el período correspondiente de conformidad con el párrafo 4 del presente Artículo, una autoridad aeronáutica le notificara a la otra autoridad aeronáutica que ha desaprobado cualquier tarifa acordada en virtud de las disposiciones del párrafo 2 del presente Artículo, las autoridades aeronáuticas de las dos Partes Contratantes procurarán determinar la tarifa de mutuo acuerdo.

6. Si las autoridades aeronáuticas no pudieran estar de acuerdo con una tarifa que se les ha presentado en virtud del párrafo 3 del presente Artículo, o con la determinación de una tarifa en virtud del párrafo 5 del presente Artículo, la controversia será solucionada de conformidad con las disposiciones del Artículo 16 del presente Acuerdo.

7. Las tarifas establecidas de conformidad con las disposiciones del presente Artículo seguirán en vigencia hasta que se hayan establecido las nuevas tarifas.

8. Las aerolíneas designadas de ambas Partes contratantes no podrán cobrar tarifas diferentes a las aprobadas de conformidad con las disposiciones del presente Artículo.

Artículo 7

Actividades Comerciales

1. Las aerolíneas designadas de ambas Partes Contratantes tendrán autorización para:

a) establecer en el territorio de la otra Parte Contratante las oficinas de promoción de transporte aéreo y venta de pasajes aéreos así como también otras instalaciones requeridas para el suministro del transporte aéreo;

b) vender pasajes de transporte aéreo directamente o a través de sus agentes en el territorio de la otra Parte Contratante y a criterio de esa aerolínea.

2. A la aerolínea designada de una Parte Contratante se le permitirá ingresar y mantener en el territorio de la otra Parte Contratante a su personal gerencial, comercial, operacional y técnico que pueda requerirse en conexión con el suministro de aerotransportación.

3. Estos requerimientos de personal, a opción de la aerolínea designada, podrán ser cubiertos por su propio personal o mediante el uso de servicios de cualquier otra organización, compañía o aerolínea que opere en el territorio de la otra Parte Contratante, y esté autorizada a prestar dichos servicios en el territorio de la otra Parte Contratante.

4. Las actividades mencionadas precedentemente serán llevadas a cabo de conformidad con las leyes y reglamentaciones de la otra Parte contratante.

Artículo 8

Principios que reglamentan la Operación de los Servicios Acordados

1. Las aerolíneas designadas de ambas Partes Contratantes tendrán las mismas y justas oportunidades para participar en el aerotransporte internacional contemplado en el presente Acuerdo.

2. Cada Parte Contratante tomará las medidas pertinentes dentro de su jurisdicción para eliminar todas las formas de discriminación o prácticas competitivas injustas que en forma adversa afecten la posición competitiva de la aerolínea de la otra Parte Contratante.

3. Los servicios acordados suministrados por las aerolíneas designadas de las Partes Contratantes tendrán una estrecha relación con las necesidades del público para el transporte en las rutas especificadas y deberán tener como objetivo primordial el suministro de un coeficiente de carga razonable adecuado para acceder a las necesidades actuales y razonablemente previstas para el transporte de pasajeros y/o carga, incluyendo el correo que llega de o está destinado al territorio de la Parte Contratante que ha designado la aerolínea. El suministro sobre trans-

porte de pasajeros y carga incluyendo el correo, embarcados o desembarcados en los puntos de las rutas especificadas en los territorios de los Estados que no sean los que designaron la aerolínea deberán prestar conformidad con los principios generales de que la capacidad estará relacionada con:

- a) los requerimientos de tráfico ya sea hacia o desde el territorio de la Parte Contratante que ha designado la aerolínea;
- b) los requerimientos de tráfico de la zona a través de la cual pasa el servicio acordado, después de tomar en cuenta los otros servicios de transporte establecidos por aerolíneas de los Estados que están comprendidos en el área; y
- c) los requerimientos de operación directa de la aerolínea.

Artículo 9

Programa de vuelo

1. La aerolínea designada por una de las Partes Contratantes notificará con treinta (30) días de antelación a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante el programa de vuelo de sus servicios propuestos, especificando la frecuencia, tipo de aeronave, configuración y número de asientos disponibles al público.

2. La aerolínea designada podrá presentar directamente a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte Contratante las solicitudes de permisos para operar vuelos adicionales a fin de que dicha Parte las apruebe.

Artículo 10

Impuestos, derechos aduaneros y cargas

1. La aeronave que una aerolínea designada de cualquiera de las Partes Contratantes opere en un servicio aéreo internacional así como también su equipo regular, repuestos, suministros de combustibles y lubricantes y provisiones para aeronaves (incluyendo alimentos, bebidas y tabaco) a bordo, así como el material de promoción y propaganda conservados a bordo de dicha aeronave estarán exentos de todo impuesto, arancel de inspección y derecho aduanero y demás cargas y gravámenes nacionales o locales similares cuando éstos arriben al territorio de la otra Parte Contratante, siempre que dicho equipo y suministros permanezcan a bordo de la aeronave hasta el momento en que sean reexportados.

2. Con respecto al equipo regular, los repuestos, suministros de combustibles y lubricantes y provisiones introducidos en el territorio de una Parte Contratante o por o en representación de una aerolínea designada de la otra Parte Contratante o a bordo de la aeronave operada por dicha aerolínea designada y destinada únicamente para uso a bordo de la aeronave mientras se opera un servicio internacional, estarán exentos de los

impuestos y gravámenes incluyendo derechos aduaneros y aranceles de inspección que se apliquen en el territorio de la primera Parte Contratante aún cuando estos suministros sean utilizados en los trayectos de viaje realizados sobre el territorio de la Parte Contratante en la que se subieron a bordo.

Los artículos mencionados precedentemente podrán ser sometidos a supervisión y control aduanero.

Las disposiciones del presente párrafo no podrán ser interpretadas de manera tal que una Parte Contratante quede sujeta a la obligación de reembolsar los derechos aduaneros que ya han sido impuestos sobre los mismos artículos mencionados anteriormente.

3. El equipo regular aerotransportado, los repuestos, suministros de combustibles y lubricantes y provisiones de la aeronave que se retienen a bordo de una aeronave de cualquiera de las Partes Contratantes podrán ser descargados en el territorio de la otra Parte Contratante únicamente con la aprobación de las autoridades aduaneras de dicha Parte, quienes podrán solicitar la supervisión de estos materiales hasta el momento en que sean reexportados o bien que se disponga de ellos de conformidad con las reglamentaciones aduaneras.

Artículo 11

Transferencia de Fondos

1. Las aerolíneas de las Partes Contratantes tendrán la libertad de vender los servicios de transporte aéreo en los territorios de ambas Partes Contratantes, ya fuere directamente o a través de un agente, en cualquiera de las monedas.

2. Las aerolíneas de las Partes Contratantes tendrán la libertad de transferir del territorio donde se realizó la venta a sus propios territorios el excedente, en el territorio de venta, de lo desembolsado por gastos. Se incluirán en dicha transferencia neta las ganancias obtenidas de las ventas, efectuadas directamente o a través de agentes, de los servicios aéreos, y de servicios auxiliares o complementarios, y el interés comercial normal devengado por dichos ingresos durante su permanencia en depósito a la espera de ser transferidos.

3. Las aerolíneas de las Partes Contratantes recibirán la autorización para dicha transferencia dentro de un máximo de treinta (30) días con posterioridad a la solicitud, en una moneda de libre convertibilidad, a la tasa de cambio oficial para conversión de la moneda local, vigente en la fecha de la venta.

Las aerolíneas de las Partes Contratantes tendrán la libertad de realizar la transferencia efectiva una vez recibida la autorización.

Artículo 12

Aplicación de las Leyes, Reglamentaciones y Procedimientos

1. Las leyes, reglamentaciones y procedimientos de cualquiera de las Partes Contratantes concernientes a la entrada o salida de su territorio de la aeronave que opera en los servicios aéreos internacionales, o a la operación y pilotaje de dicha aeronave, serán cumplidos por la aerolínea designada de la otra Parte Contratante al momento de la entrada y hasta e inclusive el momento de la salida de dicho territorio.

2. Las leyes, reglamentaciones y procedimientos de cualquiera de las Partes Contratantes concernientes a inmigración, pasaportes u otros documentos autorizados de viaje, entrada, salida, aduana y cuarentena serán cumplidos por o en beneficio de las tripulaciones, pasajeros, cargas y correspondencia transportada por aeronaves de la aerolínea designada de la otra Parte Contratante al momento de la entrada y hasta e inclusive el momento de la salida del territorio de dicha Parte Contratante.

3. Los pasajeros, el equipaje y la carga en tránsito directo a través del territorio de cualquiera de las Partes Contratantes y que no salgan del área del aeropuerto reservado para tal fin, salvo en lo relativo a medidas de seguridad contra la violencia y piratería aérea, estarán sujetos únicamente a un control simple. El equipaje y la carga en tránsito directo estarán exentos del pago de derechos aduaneros y otras tasas similares.

4. Los derechos y gravámenes aplicados en el territorio de cualquiera de las Partes Contratantes a las operaciones de las aeronaves de la otra Parte Contratante para el uso de los aeropuertos y otras instalaciones aéreas dentro del territorio de la Primera Parte Contratante, no serán superiores a aquellos aplicados a las operaciones de cualquier otra aerolínea que realice operaciones similares.

5. Ninguna de las Partes Contratantes dará preferencia a cualquier otra aerolínea sobre la aerolínea designada de la otra Parte Contratante respecto de la aplicación de sus reglamentaciones sobre aduana, inmigración, cuarentena y otras normas similares; ni en el uso de los aeropuertos, rutas aéreas y servicios de tráfico aéreo e instalaciones conexas de su dependencia.

Artículo 13

Reconocimiento de Certificados y Licencias

Los certificados de aeronavegabilidad, certificados de aptitud y licencias emitidas, o convalidadas, por una de las Partes Contratantes y aún vigentes serán reconocidos como válidos por la otra Parte Contratante a los fines de la operación de los servicios acordados en las rutas especi-

ficadas, siempre que dichos certificados o licencias hubieran sido emitidos, o convalidados, de conformidad con las normas establecidas en virtud de la Convención.

No obstante, cada Parte Contratante se reserva el derecho de negarse a reconocer, para los vuelos efectuados por encima de su propio territorio, los certificados de aptitud y licencias otorgados a sus propios nacionales por la otra Parte Contratante.

Artículo 14

Seguridad

1. Las Partes Contratantes acuerdan brindarse asistencia recíproca según fuere necesario con el objeto de evitar el apoderamiento ilícito de aeronaves y otros actos ilegales contra la seguridad de la aeronave, los aeropuertos e instalaciones de la aeronavegación o cualquier otra amenaza a la seguridad en la aviación.

2. Cada Parte Contratante acuerda observar disposiciones de seguridad no-discriminatorias y generalmente aplicables requeridas por la otra Parte Contratante para entrar al territorio de la otra Parte Contratante y tomar las medidas adecuadas para la inspección de los pasajeros y su equipaje de mano. Cada Parte Contratante considerará debidamente toda solicitud de la otra Parte Contratante sobre medidas de seguridad especiales para sus aeronaves o pasajeros para cubrir una amenaza determinada.

3. Las Partes Contratantes actuarán de manera compatible con las disposiciones de seguridad aplicables para la aviación establecidas por la Organización de la Aviación Civil Internacional. Si una de las Partes Contratantes se apartara de dichas disposiciones, la otra Parte Contratante podrá solicitar consultas con esa Parte Contratante. Salvo disposición en contrario de las Partes Contratantes, dichas consultas comenzarán dentro del período de sesenta (60) días posterior a la fecha de recepción de dicha solicitud. La falta de un acuerdo satisfactorio podría constituir fundamento para la aplicación del Artículo 17 del presente Acuerdo.

4. Las Partes Contratantes actuarán de conformidad con las disposiciones de la Convención sobre Delitos y ciertos otros Actos Cometidos a Bordo de una Aeronave, firmada en Tokio el 14 de septiembre de 1963, la Convención para la Represión del Apoderamiento Ilícito de Aeronaves, firmada en La Haya el 16 de diciembre de 1970, y la Convención para la Represión de Actos Ilegales Contra la Seguridad de la Aviación Civil, firmada en Montreal el 23 de septiembre de 1971, en tanto ambas Partes Contratantes sean parte en estas Convenciones.

5. Cuando tuviera lugar un incidente, o amenaza de incidente, de apoderamiento ilícito de una aeronave u otros actos ilegales contra la segu-

ridad de las aeronaves, los aeropuertos e instalaciones de aeronavegación, las Partes Contratantes se asistirán mutuamente facilitando las comunicaciones destinadas a poner fin de manera rápida y segura a dicho incidente o amenaza a los mismos.

Artículo 15

Consultas y Enmiendas

1. Con el ánimo de cooperar estrechamente las autoridades aeronáuticas de las Partes Contratantes se consultarán recíprocamente en forma periódica con el objeto de asegurar la instrumentación y el cumplimiento satisfactorio de las disposiciones del presente Acuerdo.

2. Cualquiera de las Partes Contratantes podrá solicitar efectuar consultas con el fin de modificar el presente Acuerdo o su Anexo. Estas consultas comenzarán dentro de los sesenta (60) días subsiguientes a la fecha de recibo de la solicitud por la otra Parte Contratante, salvo disposición en contrario. Dichas consultas podrán efectuarse a través de conversaciones o por correspondencia.

3. Cualquier modificación al presente Acuerdo convenida por las Partes Contratantes, entrará en vigor en la fecha en que las Partes Contratantes se hayan comunicado recíprocamente por escrito el cumplimiento de sus respectivos requisitos constitucionales.

4. Toda modificación al Anexo del presente Acuerdo será convenida por escrito entre las autoridades aeronáuticas y entrará en vigor en la fecha establecida por dichas autoridades.

Artículo 16

Solución de Controversias

1. Si surgiera alguna controversia entre las Partes Contratantes respecto de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, las Partes Contratantes tratarán en primer lugar de resolverla mediante negociaciones recíprocas.

2. Si las Partes Contratantes no arribaran a una solución mediante la negociación, la controversia podrá, a pedido de cualquiera de las Partes Contratantes, ser sometida a la decisión de un tribunal de tres árbitros, uno a ser nombrado por cada Parte Contratante y el tercero a ser designado mediante acuerdo entre los dos árbitros así elegidos, siempre que ese tercer árbitro no sea nacional de alguna de las Partes Contratantes. Cada Parte Contratante designará un árbitro dentro del período de sesenta (60) días subsiguiente a la fecha de recibo por una de las Partes Contratantes de la nota diplomática de la otra Parte Contratante solicitando el arbitraje en la controversia, y el tercer árbitro será designado

dentro de un período adicional de sesenta (60) días. Si alguna de las Partes Contratantes no designara a su propio árbitro dentro del período de sesenta (60) días o si no hubiera acuerdo respecto del tercer árbitro en el período especificado, cada Parte Contratante podrá solicitar al Presidente del Consejo de la Organización de la Aviación Civil Internacional que designe al árbitro o árbitros.

3. Las Partes Contratantes se comprometen a cumplir con toda decisión tomada en virtud del párrafo 2 del presente Artículo.

Artículo 17

Denuncia

Cualquiera de las Partes Contratantes podrá en todo momento notificar por escrito y por la vía diplomática a la otra Parte Contratante su decisión de denunciar el presente Acuerdo.

Dicha notificación será simultáneamente comunicada a la Organización de la Aviación Civil Internacional. En ese caso el presente Acuerdo finalizará doce (12) meses después de la fecha de recibo de la notificación por la otra Parte Contratante salvo que la notificación de denuncia fuera retirada mediante acuerdo antes de la expiración de este período. Si la otra Parte Contratante no acusara recibo de la notificación, ésta se considerará recibida catorce (14) días después de que la Organización de la Aviación Civil Internacional haya recibido la notificación.

Artículo 18

Registro en ICAO (Organización de la Aviación Civil Internacional)

El presente Acuerdo y toda modificación al mismo serán registrados en la Organización de la Aviación Civil Internacional.

Artículo 19

Aplicabilidad de Acuerdos Multilaterales

1. Se aplicarán al presente Acuerdo las disposiciones de la Convención.

2. Si un acuerdo multilateral relativo a cualquier cuestión contemplada en el presente Acuerdo, aceptado por ambas Partes, entrara en vigor, las disposiciones de ese acuerdo reemplazarán a las disposiciones pertinentes del presente Acuerdo.

Artículo 20

Aplicabilidad

Con respecto al Reino de los Países Bajos, el presente Acuerdo se aplicará al Reino solamente en Europa.

Artículo 21

Entrada en vigor

El presente Acuerdo se aplicará provisoriamente desde la fecha de su firma y entrará en vigor a partir de la fecha en que las Partes Contratantes se comuniquen recíprocamente por escrito que se ha cumplido con las formalidades constitucionalmente requeridas al efecto en sus respectivos países.

EN FE DE LO CUAL, los firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han suscripto el presente Acuerdo.

HECHO en dos originales en La Haya, el 23 de noviembre de 1993, en los idiomas neerlandés, español e inglés, siendo ambos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación prevalecerá la versión en inglés.

Por el Gobierno del Reino de los Países Bajos

(fdo) P. H. KOOIJMANS

(fdo) J. R. H. MAIJ-WEGGEN

Por el Gobierno de la República Argentina

(fdo) GUIDO DI TELLA

Anexo

PARTE A

PLAN DE RUTAS Y DERECHOS DE TRAFICO

1. Para la República Argentina

Buenos Aires - puntos intermedios en América del Sur - un punto en Africa - puntos intermedios en Europa - Amsterdam - puntos más allá en Europa y Tel Aviv, y viceversa con la posibilidad de omitir puntos de la ruta y con derechos de tráfico de la Tercera, Cuarta y Quinta libertad.

2. Para el Reino de los Países Bajos

Amsterdam - puntos intermedios en Europa - un punto en Africa - puntos intermedios en América del Sur - Buenos Aires - puntos más allá en América del Sur, y viceversa con la posibilidad de omitir puntos de la ruta y con derechos de tráfico de Tercera, Cuarta y Quinta Libertad.

PARTE B

CAPACIDAD Y FRECUENCIAS

1. La aerolínea designada de cualquiera de las Partes tendrá el derecho de operar tres (3) servicios semanales con cualquier tipo de aeronave de cualquier configuración, a fin de establecer indistintamente vuelos combinados -vuelos de pasajero-carga y correspondencia, y/o vuelos de carga pura en las rutas especificadas en el Programa de Rutas.

2. La aerolínea designada de la Argentina tendrá el derecho de operar sus tres servicios semanales ya fuere exclusivamente utilizando su propio código de designación, o el código compartido con Iberia o combinando estas dos modalidades.

En caso de que la aerolínea designada de la Argentina operara exclusivamente con el código compartido con Iberia, la aerolínea designada de la Argentina tendrá el derecho de operar cinco servicios semanales.

En caso de que la aerolínea designada de la Argentina operara combinando las dos modalidades, se aplicará lo siguiente:

a) El primer servicio semanal operado por Aerolíneas Argentinas con su propio código de designación, substituirá un servicio semanal operado con código compartido;

b) El segundo servicio semanal operado por Aerolíneas Argentinas con su propio código de designación, substituirá dos servicios semanales operados con código compartido;

c) El tercer servicio semanal operado por Aerolíneas Argentinas con su propio código de designación, substituirá a los últimos dos servicios semanales operados con código compartido.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République argentine,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux de contribuer aux progrès de l'aviation civile internationale;

Souhaitant conclure un Accord aux fins d'établir des services aériens;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord et de son Annexe, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée en vertu de l'article 90 de ladite Convention et tout amendement, apporté aux annexes ou à la Convention en vertu de ses articles 90 et 94, pour autant que ces annexes et ces amendements soient entrés en vigueur entre les deux Parties contractantes ou aient été ratifiés par elles.

b) l'expression « autorités aéronautiques » désigne :

Pour le Royaume des Pays-Bas, le Ministère des transports, des travaux publics et de la gestion des eaux;

Pour la République argentine, le Ministère de l'économie et des travaux publics et des services : Secrétariat au transport - Direction nationale du transport aérien;

ou, dans l'un et l'autre cas, toute personne ou organisme habilité à exercer toute fonction découlant du présent Accord.

c) l'expression « entreprise de transport aérien désignée » désigne toute entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément à l'article 4 du présent Accord;

d) le terme « territoire », s'agissant d'un État, a le sens que lui attribue l'article 2 de la Convention;

e) les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur attribue respectivement l'article 96 de la Convention.

f) les expressions « service convenu » et « route indiquée » désignent des services aériens internationaux conformément à l'article 2 du présent Accord et la route indiquée dans la Section appropriée de l'Annexe au présent Accord respectivement;

g) le terme « provisions » désigne les articles prêts à la consommation destinés à être utilisés ou vendus à bord d'un aéronef en cours de vol, y compris les fournitures d'économat;

h) le terme « Accord » désigne le présent Accord, l'Annexe établie en application de l'Accord et tous amendements à l'Accord ou à l'Annexe.

i) le terme « tarif » désigne toute somme payée ou à payer aux entreprises aériennes, directement ou par l'entremise de leurs agents, par toute personne morale ou physique pour le transport de passagers et (de leurs bagages) ou de fret (à l'exclusion du courrier) par voie de transport aérien, y compris :

I) les conditions régissant l'établissement et l'application d'un tarif; et

II) les coûts des services auxiliaires offerts au cours du transport par les entreprises aériennes et les conditions de leur prestation;

j) l'expression « changement d'aéronef » s'entend du cas où une entreprise désignée, assurant un service convenu, utilise sur un ou plusieurs tronçons de sa route des aéronefs de capacité différente de celle des aéronefs utilisés sur un autre tronçon;

k) l'expression « système informatique de réservation » (SIR) s'entend d'un système informatique où figurent des renseignements sur les horaires des vols, les places disponibles, les tarifs voyageurs et autres prestations, et qui permet de faire des réservations, de délivrer des billets et d'offrir certaines ou la totalité de ces facilités aux agences de voyage.

Article 2. Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante offre à l'autre Partie contractante, sauf le cas des exceptions indiquées à l'Annexe, les droits suivants afin de permettre à l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante d'assurer des transports aériens internationaux :

a) le droit de survoler son territoire sans y atterrir;

b) le droit de faire, sur son territoire, des escales non commerciales; et

c) lors de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée, le droit de faire escale sur son territoire afin d'embarquer et de débarquer, séparément ou en combinaison des passagers, du fret et du courrier en trafic international.

2. Aucune disposition du paragraphe 1 du présent article n'est censée conférer à une entreprise désignée d'une Partie contractante le droit d'assurer un transport aérien entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3. Changements d'aéronef

1. Chaque entreprise désignée peut, à son gré, sur l'un quelconque ou sur tous les vols effectués pour assurer des services convenus, changer d'aéronef sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou en tout point des routes indiquées, à condition que :

a) les horaires des aéronefs utilisés au-delà du point de changement coïncident avec ceux des aéronefs arrivant ou partant, selon le cas;

b) en cas de changement sur le territoire de l'autre Partie contractante et si plus d'un aéronef est utilisé au-delà du point de changement, un seul aéronef au maximum soit de

dimension égale et aucun de taille plus grande que celui utilisé au titre de la troisième et de la quatrième liberté.

2. Aux fins des changements d'aéronef, les entreprises désignées peuvent utiliser leur propre matériel et, sous réserve des réglementations nationales, du matériel en crédit-bail, et elles peuvent conclure des accords commerciaux avec une autre compagnie aérienne.

3. Les entreprises désignées peuvent utiliser des numéros de vols différents ou identiques sur les tronçons desservis par d'autres aéronefs.

Article 4. Désignation et autorisation

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner, moyennant notification écrite par la voie diplomatique, une entreprise de transport aérien en vue d'exploiter les services aériens sur les routes indiquées à l'Annexe et de remplacer l'entreprise ainsi désignée par une autre.

2. Au reçu d'une telle notification, chaque Partie contractante, sous réserve des dispositions du présent article, délivre sans délai les autorisations d'exploitation appropriées à l'entreprise ainsi désignée par l'autre Partie contractante.

3. Dès réception de l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2 du présent article, l'entreprise désignée peut, à tout moment, commencer à assurer en partie ou en totalité les services convenus, à condition de se conformer aux dispositions du présent Accord et d'avoir établi des tarifs pour ses services conformément aux dispositions de l'article 6 du présent Accord.

4. Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accorder les autorisations d'exploitation visées au paragraphe 2 du présent article, ou de subordonner aux conditions qu'elle peut juger nécessaires l'exercice, par l'entreprise désignée, des droits visés à l'article 2 du présent Accord, si elle n'a pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont détenus par la Partie contractante qui l'a désignée, ou par des nationaux de cette Partie ou par les deux.

Article 5. Révocation et suspension de l'autorisation

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes ont le droit de retirer les autorisations visées à l'article 4 aux entreprises désignées par l'autre Partie contractante, de les révoquer ou de les suspendre, ou encore d'imposer des conditions :

a) si les entreprises en question ne remplissent pas, de l'avis des autorités aéronautiques de cette Partie contractante, les conditions voulues en vertu des lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués par ces autorités conformément à la Convention;

b) si ces entreprises ne se conforment pas aux lois et règlements de la Partie contractante en question;

c) si lesdites autorités aéronautiques n'ont pas la certitude qu'une part importante de la propriété de ces entreprises et leur contrôle effectif sont détenus par la Partie contractante qui les a désignées ou par des nationaux de cette Partie; et

d) si les entreprises en question manquent de toute autre façon à se conformer aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. A moins qu'il ne soit indispensable d'agir immédiatement pour empêcher de nouvelles infractions aux lois et règlements précités, les droits énumérés au paragraphe 1 du présent article ne sont exercés qu'après consultation des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Sauf accord contraire entre les Parties contractantes, ces consultations commencent dans les soixante (60) jours suivant la date de réception de la demande.

Article 6. Tarifs

1. Les tarifs qu'appliquent les entreprises désignées par les Parties contractantes pour les transports entre leurs territoires sont approuvés par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes et sont fixés à des niveaux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation, y compris les frais d'exploitation, des marges bénéficiaires raisonnables et les tarifs pratiqués par d'autres entreprises aériennes sur un tronçon quelconque de la route indiquée.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article doivent, toutes les fois que cela est possible, être fixés de concert par les entreprises désignées, conformément aux procédures de l'Association du transport aérien international pour l'établissement des tarifs. En cas d'impossibilité, ils le sont entre les entreprises désignées. En tout état de cause, leur application est subordonnée à l'agrément des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

3. Tous les tarifs ainsi fixés de concert sont soumis à l'agrément des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes soixante jours au moins avant la date projetée de leur entrée en vigueur, sauf si lesdites autorités conviennent de réduire ce délai dans des cas particuliers.

4. L'agrément des tarifs peut être donné de façon express ou, si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans un délai de trente (30) jours à compter de la date du dépôt, conformément au paragraphe 3 du présent article, les tarifs sont réputés agréés. Si le délai de dépôt est réduit, comme prévu au paragraphe 3, les autorités aéronautiques peuvent convenir de réduire en conséquence le délai de notification d'un désaccord éventuel.

5. Si un tarif ne peut être fixé conformément au paragraphe 2 du présent article, ou si dans le délai applicable conformément au paragraphe 4, une des autorités aéronautiques signifie à l'autre qu'elle conteste un tarif agréé conformément aux dispositions du paragraphe 2, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes s'efforcent de déterminer le tarif d'un commun accord.

6. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre au sujet d'un tarif qui leur a été soumis conformément au paragraphe 3 du présent article, ou sur la détermination d'un tarif conformément au paragraphe 5, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 16 du présent Accord.

7. Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent Article demeurent en vigueur jusqu'à l'établissement de nouveaux tarifs.

8. Les entreprises désignées des deux Parties contractantes ne peuvent pas appliquer des tarifs différents de ceux qui ont été agréés conformément aux dispositions du présent article.

Article 7. Activités commerciales

1. Les entreprises désignées des deux Parties contractantes sont autorisées :

a) à établir, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des bureaux de promotion des transports aériens et de vente de titres de transport, ainsi que les autres installations nécessaires pour fournir des services de transport aérien;

b) à vendre directement, ou à leur discrétion par l'entremise de leurs agents, des titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les entreprises désignées des Parties contractantes sont autorisées à faire entrer et à employer sur le territoire de l'autre Partie contractante les personnels de direction, commercial, opérationnel et technique nécessaires pour la prestation de services de transport aérien.

3. Ces besoins en personnel peuvent, au choix des entreprises désignées, être satisfaits par leur propre personnel ou en utilisant les services de toute autre organisation, société ou entreprise de transport aérien travaillant sur le territoire de l'autre Partie contractante et autorisée à assurer des prestations de cette nature sur le territoire de ladite Partie.

4. Les activités précitées sont exercées conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante.

Article 8. Principes régissant l'exploitation des services convenus

1. Les entreprises désignées des deux Parties contractantes doivent avoir la possibilité de participer dans des conditions égales et équitables aux transports aériens internationaux qui font l'objet du présent Accord.

2. Chaque Partie contractante prend toutes les mesures appropriées relevant de sa compétence pour éliminer toutes les formes de discrimination ou pratiques de concurrence déloyale susceptibles de porter atteinte à la compétitivité de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante.

3. Les services convenus à assurer par les entreprises désignées des Parties contractantes doivent être étroitement adaptés aux besoins du public en matière de transport sur les routes indiquées et doivent avoir pour but principal de fournir, à un coefficient de charge normal, une capacité correspondant à la demande courante et normalement prévisible de transport de passagers et de fret, y compris de courrier, en provenance et à destination du territoire de la Partie contractante qui désigne une entreprise. Pour le transport des passagers et du fret, y compris le courrier, embarqués et débarqués en des points des routes indiquées situés sur le territoire d'États autres que celui qui a désigné l'entreprise, il convient de respecter les principes généraux suivant lesquels la capacité doit être adaptée :

a) aux besoins du trafic en provenance et à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise;

b) aux besoins du trafic dans la région desservie par le service convenu, compte tenu des autres services de transport aérien assurés par les entreprises des États de la région; et

c) aux exigences de l'exploitation des services long-courriers.

Article 9. Conditions d'exploitation

1. Les entreprises désignées par chacune des Parties contractantes communiquent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante trente (30) jours à l'avance les horaires des services qu'elles entendent assurer, en précisant leur fréquence, les types d'aéronefs utilisés, ainsi que le plan et le nombre des sièges mis à la disposition du public.

2. Les demandes d'autorisation d'assurer des vols supplémentaires peuvent être déposées directement par les entreprises désignées, pour approbation, auprès des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante.

Article 10. Taxes, douanes et redevances

1. Les aéronefs utilisés en service international par les entreprises désignées de chaque Partie contractante, ainsi que leur équipement normal, les pièces de rechange, les approvisionnements en carburants et en lubrifiants, les provisions (y compris les provisions de bouche, boissons et tabac), ainsi que tout le matériel publicitaire et promotionnel se trouvant à bord de ces aéronefs sont exonérés, à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes similaires, nationaux ou locaux, à condition que cet équipement, ces approvisionnements et ces provisions demeurent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation.

2. L'équipement normal, les pièces de rechange, les approvisionnements en carburants et en lubrifiants, ainsi que les provisions de bord, introduits sur le territoire d'une des Parties contractantes par les soins ou pour le compte d'une entreprise désignée de l'autre Partie contractante, ou pris à bord d'aéronefs exploités par cette entreprise et qui sont destinés à être utilisés uniquement à bord pour assurer les services internationaux, sont exonérés de tous droits et redevances, y compris des droits de douane et des frais d'inspection imposés sur le territoire de la première Partie contractante, même s'ils doivent être utilisés durant le survol du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués.

Il peut être exigé que les articles en question soient gardés sous la surveillance ou le contrôle des douanes.

Les dispositions du présent paragraphe ne peuvent être interprétées de manière à imposer à une Partie contractante l'obligation de rembourser des droits de douane déjà perçus sur les articles visés ci-dessus.

3. L'équipement normal, les pièces de rechange, les approvisionnements en carburants et en lubrifiants et les provisions de bord conservés à bord des aéronefs de l'une des Parties contractantes ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'accord de ses autorités douanières qui peuvent exiger que ces articles soient placés sous leur surveillance jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou aliénés de toute autre manière conformément aux règlements douaniers.

Article 11. Transfert de fonds

1. Les entreprises désignées par les Parties contractantes ont toute latitude de vendre, contre n'importe quelle devise, des services de transport aérien sur les territoires des deux Parties contractantes, soit directement, soit par l'entremise d'un agent.

2. Les entreprises désignées par les Parties contractantes sont libres de transférer du territoire où la vente a été réalisée à leur territoire national l'excédent, enregistré sur le territoire de vente, des recettes sur les dépenses. Sont compris dans ces transferts nets, les revenus des ventes réalisées directement ou par l'entremise d'agents, les services de transport aérien et des prestations auxiliaires ou supplémentaires, ainsi que les intérêts commerciaux normaux perçus sur les recettes déposées en attendant le transfert.

3. Les entreprises aériennes des Parties contractantes reçoivent, dans les trente (30) jours au plus suivant le dépôt de la demande, l'agrément de transfert en une devise librement convertible, au taux de change officiel pratiqué pour la conversion de la devise locale à la date de la vente. Les entreprises aériennes des Parties contractantes sont libres de procéder au transfert demandé dès réception de l'agrément.

Article 12

Application des lois, règlements et procédures

1. Les lois, règlements et procédures de chacune des Parties contractantes relatives à l'admission sur son territoire ou au départ de son territoire des aéronefs effectuant des services aériens internationaux, ou à l'exploitation et à la navigation de ces aéronefs, sont respectés par les aéronefs de l'autre Partie contractante lors de leur entrée sur ledit territoire et jusqu'à leur départ y compris.

2. Les lois, règlements et procédures de chacune des Parties contractantes relatives à l'immigration, aux passeports ou autres titres de voyage agréés à l'entrée, aux autorisations de survol, aux douanes et à la quarantaine doivent être respectés par ou pour le compte des équipages, des passagers, du fret et du courrier transportés par les aéronefs de l'entreprise désignée de l'autre Partie contractante lors de leur entrée sur le territoire de ladite Partie et jusqu'à leur départ y compris.

3. Les passagers, les bagages et le fret en transit direct sur le territoire de l'une des Parties contractantes qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cet effet, ne sont soumis, sauf en matière de sécurité contre la violence et la piraterie aérienne, qu'à un contrôle simplifié. Les bagages et le fret en transit direct sont exonérés des droits de douane et autres taxes similaires.

4. Les droits et redevances appliqués sur le territoire de chacune des Parties contractantes à l'activité des entreprises de l'autre Partie contractante, au titre de l'utilisation des aéroports et autres installations aériennes sur le territoire de la première Partie contractante, ne sont pas plus élevés que ceux imposés à toute autre entreprise assurant des services similaires.

5. Aucune des Parties contractantes n'accorde à une entreprise de transport aérien autre que celles désignées par l'autre Partie contractante la préférence en ce qui concerne l'application de ses règlements de douane, d'immigration, de quarantaine et autres règlements similaires, ou pour l'utilisation des aéroports, couloirs aériens, services de trafic aérien et installations connexes sous son contrôle.

Article 13. Reconnaissance des certificats et licences

Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences, délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés, sont reconnus valables par l'autre Partie contractante aux fins d'exploitation des services convenus sur les routes indiquées, à condition toutefois que ces certificats, brevets ou licences aient été délivrés et validés conformément aux normes instituées en vertu de la Convention.

Chacune des Parties contractantes se réserve toutefois le droit de refuser de reconnaître comme valables, pour le survol de son territoire, les brevets d'aptitude et licences délivrés à ses propres nationaux par l'autre Partie contractante.

Article 14. Sécurité

1. Les Parties contractantes conviennent de se prêter l'assistance nécessaire en vue de prévenir la capture illicite d'aéronefs et autres actes illicites contre la sécurité des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sécurité de l'aviation.

2. Chacune des Parties contractantes convient de respecter les dispositions de sécurité non discriminatoires et généralement applicables requises par l'autre Partie contractante pour l'entrée sur son territoire et de prendre des mesures adéquates pour l'inspection des passagers et de leurs bagages à main. Chaque Partie contractante examine également avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à obtenir des mesures spéciales de sécurité pour ses aéronefs ou ses passagers en cas de menace particulière.

3. Les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions appropriées en matière de sécurité aérienne établie par l'Organisation civile internationale. Si une Partie contractante déroge à ses dispositions, l'autre Partie contractante peut demander qu'il soit procédé à des consultations. A moins que les Parties contractantes en conviennent autrement, ces consultations débutent dans les soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une telle demande. Le défaut d'entente satisfaisante peut constituer un motif d'application de l'article 16 du présent Accord.

4. Les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigée contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, pour autant que les Parties contractantes aient toutes deux adhéré auxdites Conventions.

5. En cas d'incident ou de menace d'un incident de la capture illicite d'un aéronef ou autres actes illicites contre la sécurité des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications en vue de mettre rapidement et sans danger fin à l'incident ou à la menace en question.

Article 15. Consultation et amendement

1. Dans un esprit d'étroite coopération, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent de temps à autre afin d'assurer la mise en œuvre et la bonne application des dispositions du présent Accord.

2. Chacune des Parties contractantes peut demander à engager des consultations en vue de modifier le présent Accord ou son Annexe. Ces consultations débutent dans les soixante (60) jours suivant la date de la réception de la demande par l'autre Partie contractante à moins que les Parties en soient convenues autrement. Ces consultations peuvent être effectuées de vive voix ou par correspondance.

3. Toute modification du présent Accord décidée par les Parties contractantes prend effet à la date à laquelle celles-ci se sont informées par écrit de l'accomplissement de leurs exigences constitutionnelles respectives.

4. Toute modification de l'Annexe au présent Accord est décidée par écrit entre les autorités aéronautiques et prend effet à une date à déterminer par lesdites autorités.

Article 16. Règlement des différends

1. En cas de différend entre elles concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, le différend peut, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, être soumis pour décision à un tribunal composé de trois arbitres, dont un désigné par chacune des Parties contractantes et le troisième convenu entre les deux arbitres ainsi désignés à condition que ce tiers arbitre ne soit pas un national d'aucune des Parties contractantes. Chaque Partie contractante désigne un arbitre dans un délai de soixante (60) jours, à compter de la date de réception par l'une d'elles d'une note diplomatique demandant que le différend soit soumis à l'arbitrage et le tiers arbitre est choisi dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son propre arbitre dans le délai de soixante jours ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai indiqué, le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale peut être prié par l'une ou l'autre Partie contractante de désigner un ou des arbitres.

3. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision prise en vertu du paragraphe 2 du présent article.

Article 17. Dénonciation

Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. En pareil cas, l'Accord cesse de produire ses effets douze (12) mois après la date à laquelle la notification a été reçue par l'autre Partie contractante, à moins que l'avis de dénonciation ne soit retiré par voie d'accord avant l'expiration de la période. Si une Partie contractante n'accuse pas réception de la notification, celle-ci est réputée avoir été

reçue quatorze (14) jours après réception de la notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 18. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et tout amendement qui y serait apporté sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 19. Applicabilité des Accords multilatéraux

1. Les dispositions de la Convention s'appliquent au présent Accord.
2. Si un Accord multilatéral concernant toute question faisant l'objet du présent Accord et accepté par les deux Parties contractantes entre en vigueur, les dispositions pertinentes dudit Accord l'emportent sur celles du présent Accord.

Article 20. Champ d'application

1. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique au territoire du Royaume en Europe.

Article 21. Entrée en vigueur

Le présent Accord s'appliquera à titre provisoire à compte de la date de sa signature et entrera en vigueur au jour où les Parties contractantes se seront informées mutuellement par écrit de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises dans leurs pays respectifs.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double à La Haye, Le 23 novembre 1993, en langues néerlandaise, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

P. H. KOOLJMAN

J. R. H. MAY-WEGGEN

Pour le Gouvernement de la République argentine :

GUIDO DI TELLA

ANNEXES

PARTIE A

TABLEAU DES ROUTES ET DROITS DE TAFIC

1. Pour la République argentine :

Buenos Aires - points intermédiaires en Amérique du Sud - un point en Afrique-
points intermédiaires en Europe-Amsterdam - points au-delà;

En Europe et Tel-Aviv, et inversement, avec la possibilité d'omettre des points sur la
route et avec les droits de trafic de 3ème, 4ème, 5ème liberté.

2. Pour le Royaume des Pays-Bas :

Amsterdam-points intermédiaires en Europe - un point en Afrique - points intermé-
diaires en Amérique du Sud - Buenos Aires - points au-delà en Amérique du Sud, et in-
versement, avec la possibilité d'omettre des points sur la route et avec les droits de trafic,
de 3ème, 4ème et 5ème liberté.

PARTIE B

CAPACITÉS ET FRÉQUENCES

1. L'entreprise désignée de chacune des Parties a le droit d'assurer trois (3) services
hebdomadaires avec n'importe quel type d'aéronef et de plans, afin d'établir indistincte-
ment des vols combinés, des vols passagers, fret et courrier et/ou des vols tout fret sur les
routes indiquées dans le Tableau des routes.

2. L'entreprise désignée d'Argentine a le droit d'assurer trois (3) services hebdoma-
daires, soit exclusivement en utilisant son propre code, soit en partage de code avec Ibé-
ria, ou en combinant ces deux modalités.

Si l'entreprise désignée d'Argentine est exploitée exclusivement en partage de code
avec Iberia, elle a le droit d'opérer cinq services hebdomadaires.

Si l'entreprise désignée d'Argentine est exploitée en combinant les deux modalités,
les principes suivants s'appliqueront :

a) le premier service hebdomadaire assuré par Aerolineas argentinas sous son propre
code remplacera un service hebdomadaire exploité en partage de code.

b) le deuxième service hebdomadaire assuré par Aerolineas argentinas sous son pro-
pre code remplacera deux services hebdomadaires exploités en partage de code.

c) le troisième service hebdomadaire assuré par Aerolineas argentinas sous son pro-
pre code remplacera les deux derniers services hebdomadaires exploités en partage de
code.

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

09-36320—June 2010—325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2359

USD \$45

ISBN 978-92-1-900382-8



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2359

2006

**I. Nos.
42392-42400**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
